Les résultats de l'élection présidentielle des envisage de retirer sa Conta en Bolivie sont annulés à la demande du vainqueur

LES JEUX OLYMPIQUES DE 1984

CIO à propie de la constitue d

Bradiey etail.

partage !

Lim Any

ped densi

Competit Lit

Asignies Destres the

Cores the

Can recise

LIRE PAGE 4 Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algárie, 1,30 Dá: Mirrot, 1,50 dhr.; Tantiste, 130 m.; Allermagna, 1,20 Obi; Artriche, 12 roh.; Belgium 13 fc.; Canada, 5 0,75; Ozermani, 3,75 fc.; Espágna, 40 pes.; Grándo-Bretagna, 25 p.; Gráck, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 600 fc.; Linen, 200 p.; Luranthoury, 13 fr.; Harvige, 3 kr.; Pays-Sas, 1,25 ff.; Partugal, 24 esc.; Subia, 2,80 fr.; Saissa, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ctic Yangustavie, 13 din.

Tartf des abonnements page 16 5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télet Paris nº 658572 Til. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Section des parties de la company de la comp Une réponse limitée de M. Carter à Moscou

Bien que la Maison Bianche se soit refusée à établir officiellement un lien entre les deux affaires, la décision de M. Carter d'annuler la vente d'un erdinateur de pres de 7 millions de dollars à l'agence Tass et de prendre désormais sons son coutrôle toutes les ventes d'égolpements petroliers à l'U.R.S.S. est « la » reponse de Washington aux proces de Moscou la plus concrète qui ait jamais été donnée jusqu'icl.

Le geste ne saurait surprendre cotre mesure. Après aveir manifesté de la manière très directe que l'ou sait - imprudente mėme, selou certains — son intéret pour le sort de plusieurs dissidents soviétiques, M. Carter ue pouvait considérer autrement que comme un défi les coudamnations prononcées en U.R.S.S.

FRANÇOIS JUNE

CEL S'estères carrier

MIGHT IN

in the second of

21. 29.36

·.. •======

Il se devait d'autant plus de « faire quelque chose » qu'il avait décide malgré tout, nou sans hésitation, de maintenir le rendez-vous de MML Vance et Gromyko à Genève et de n'arrêter accune des négociations politico - militaires actuellement en cours avec Moscou. C'est ainsi go'une délégation américaine a co ces jeurs derniers une session de travail avec les Seviétiques à Helsinki pour discoter des ventes d'armes classiques aux pays, tiers dans le cadre de négotiatiens onvertes l'hiver dernier.

Restaient donc les représailles commerciales, mais celles-ci peu-vent être évaluées de manières très diverses. Les échanges sovieto-américains ont, certes, conn un important développement par rapport à leur nivem insignifiant du début de cette decennie, mais ils n'ont pas tenu les espairs soulevés par la grande détente de 1972. Les Soviétiques ont été contraints de réduire leur déficit grandissant en limitant volontairement leurs achats à l'Onest, et l'adoption par le Congrès, en 1974, de l'amendemeut Jackson-Vauik — liant l'octroi de crédita, déjà très limités, au problème de l'emigration des juifs soviétiques - a rédult à la feis le volume do commerce soviéto-américain et celui l'emigration.

Aujourd'hul, et malgre l'espoir d'une légère remoutée en 1978, les Etats-Unis ne viennent qu'au einquième rang des partenaires capitalistes de l'U.R.S.S.

Les Soviétiques n'out done pas manque de répondre, comme le fait ec jeudi la « Pravda », que les décisions de M. Carter « portent un coup aux intérêts américains en premier lieu » et que d'autres pays sont prêts à prendre le relais de Washington. Cette réaction pourrait toutefois ne pas être totatement sincère. Les fournisseurs japonais en caropéens d'un ordinateur de rechange pour l'agence Tass auront sans doute besoin de l'accord des Etats-Unis pour l'exportation de composants fabriqués sous licence américame, rappelle-t-on discretement washington.

D'autre part, la décision de la Maison Blanche de superviser dire tement les ventes d'équipements pétroliers laisse planer une menace sur les livraisons d'un materiel que le ministre soviétique du pétrole jugeait, récemment, « indispensable » an programme do forages acoéléré décido par Moscou pour faire face aux besoins énergétiques croissants de son industrie et de ses protégés.

Les réserves que Mme Juanita Kreps, secrétaire au commerce, aurait manifestées face à la declsion de M. Carter no sont pas pour surprendre. Il en va de même des résistances opposées par les fermiers américains à la seule représaille qui frapperait très directement les intorêts soviétiques : une limitation des ventes do céréales à l'U.R.S.S., que l'accord soviéte-américain de 1975 fixait à 6 ou 8 millions de tounes par an, mais dont le montant a souvent été dépassé au gre des mauvaises récoltes en U.k.s.S. En ce domaine comme en d'antres, les intérêts profesonnels et syndicaux aux Etats-Unis limitent à l'avance la portée des sauctions que Washington pourrait infliger pour des motifs politiques à sen partenaire et

La conférence de Khartoum

La politique africaine de la France est vivement critiquée devant l'O.U.A.

La France est au banc des accusés à Khartoum, Plusieurs cheft d'Etat africains, intervenant mercredi 19 juillet, d la tribune de la quinzième conférence au sommet de l'O.U.A., ent vivement pris à partie la volitique africaine de Paris, sans toutefois citer nommément la France. Dans ses critiques, dirigées notamment contre le projet de force interafricaine, parrainé par Paris, le président Samora Machel (Mozambique) s'est montré le plus virulent.

Quant au général Obasanjo, chef de l'Etat du Nigéria, tout en critiquant les interventions occidentales en Afrique, en particulier lors de la récente guerre du Shaba, il a souhaité que l'Union soviétique « ne prolonge pas éternellement sa présence en Afrique ».

De notre envoyé spécial

Khartoum. — L'intérêt du qui-zième sommet de l'O.U.A. s'est vérifié d'entrée de jeu, mercredi 19 juillet, avec les sévères mises en garde adressées aux puissances occidentales par les présidents mozambicain, nigérian et maigache. Sans jamais être citée nommement, la politique française s'est retroevée au cœur d'un débat panafricain animé. En outre, un incident de séance assez inhabituel, opposant le Benin au Gabon et au Maroc, a mis en évidence les tensions latentes au sein de l'organisation. Du président Samora Machel, on attendait de la rigueur. Il a également mis de la vigueur dans sa dénonciation de la « nouvelle offensive de l'impérialisme » en Afrique, Le chef d'Etat mozam-bicain a procédé à une attaque en règle contre la « modération e et le « réalisme e pronés par Paris « Les colonisateurs, a-t-il

viser entre francophones, anglo-phones et même lusophones. Ils le jont en recourant aux pro-messes d'aide et d la corruption tout en propouvant l'expansion-nisme, et le squerres de conquête » Dans un discours très applaudi. Dans un discours très applaudi, il a déclaré que « la modération signifiait la soumission aux intérêts de l'impérialisme » et que le « réalisme impliquait la reddition de nos principes ». Sahiant l'aide offerte par les troupes cubaines, l'Union soviétique et d'autres pays socialistes à l'Angola lors de l'intervention militaire sud-africaine de 1975, le président Machel a rapposé que président Machel a rappelé que « pas un seul pays occidental n'avait offert une aide au Moavait décidé d'appliquer à son voisin rhodésien les sanctions éconmiques décrétées par l'ONU. Il a accusé les États africains

dit, peulent maintenant nous di-

« qui se présentent comme les défenseurs de la non-ingérence sur notre continent » de « violer ouvertement » ces sanctions. Le président mozambicain s'en est également pris aux Français, sans les citer nommément, en rappelant que « ceux qui occupent Mayotte » aujourd'hui et inter-viennent militairement allieurs sur le continent étaient les mêmes que ceux qui « ont perpétré le massacre de Sakiet - Sidi - Youssef (1), massacrè le peuple tuni-sien quand ce dernier a voulu se débarrasser de la base de Bizerte, débarrasser de la base de Bizerte, mené une guerre de sept ans et demi contre le peuple algérien, agressé le Maroc quand il offruit un appui fraternel à la libération de l'Algérie, soutenu les sécessions du Katanga et du Biafra, envahi l'Egypte quand le canal de Suez a été nationalisé agressé la République de Guinée en 1972, organisé et ormé les mercenaires qui ont envahi le Benin (janvier 1977), appuvé l'agression contre le peuons envans le Benin (janvier 1977), appuyé l'agression contre le peu-ple du Sahara et attaqué partou-où les peuples se battent pour leur dignité ».

(1) Le 8 février 1958, l'aviation française, au plus fort de la guerre d'Algérie, lança un raid de reprécalles neutrier contre le village aunisien de Sakhiet-Sidi-Yousesf, tunisien de Sakiet-Sidi-Yousesf.

Le dialogue Jérusalem-Le Caire

M. Vance somaite de nouvelles rencontres

M. Sadate aurait accepté une présence militaire israélienne en Cisjordanie

La rencontre américano-égypto-israélienne du château de Leeds s'est terminée mercredi 19 juillet sans autre résultat que la promesse de neuvelles rencontres, ce que M. Vance a néan-moins jugé encourageant. Le secrétaire d'Etat américain se rendre su Proche-Orient dans une quinzaine de jours pour une nouvelle - navette - antre les capitales intéressées.

M. Shimeu Pérès chef de l'opposition travailliste en Israël, a déclaré jeudi à la radio israëllenne que le présidant Sadate s'était prononcé, au cours de l'entretien qu'il a eu récemment avec lui à Salzbourg, en faveur de modifications de frontières en Cisjordanie et qu'il n'avait même pas utilisé le terme de «modifications mineures». « Il m'a d'autre part laissé enten-dre, a dit eucore M. Pérès, qu'il ne s'opposerait pas à une pré-sence militaire israéllenne en Cisjordanie. »

De notre envoyé spécial

teau de Leeds n'aura pas été valne. Elle a posé les bases de nouvelles rencentres simileires qui auront lieu communication que le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, o faite à la presse mercredi 19 juillet dans l'eprès-midi, ajoutant : « Des diver-gences majoures subalatent entre les positione des deux parties, Nous evons une quantité de dur travail (Lire la suite page 3.) devant nova, Des éléments com-

Leeds. - La conférence du châ- muns dans les approches des de parties ent pu être constatés. Je orols que l'Egypte et israél restent tout à fait angagés dans l'établisse continuerons à les elder dans leurs réunions quand firal au Proche-

ROLAND DELCOUR.

(Lire la suite page 4.)

Approche européenne

por YVES GUENA (*)

l'Europe des marchands dans un

En plusieurs circonstances, déjà,

d'éviter cet abatardissement de l'idée européenne. On se rappelle

le combat mené par Conve de

nés par les Américains.

L'Enrope peut devenir une grande puissance et, en somme, il faut qu'elle le devienne. Par sa population, par son industrie, par sa ea pacité scientifique, l'Europe des Neul équivant théo-riquement aux deur géants qui se partagent le monde ; elle devrait un jour pouvoir les équilibrer dans

A ce discours, qui traduit les

frustrations d'une majorité de pays africains face aux initiatives

occidentales sur leur continent, le général Obsanjo, président du Nigéria, a apporté quelques nuan-ces, dans une allocution d'antant

plus écoutée que son pays est le plus riche d'Afrique noire.

e Nous rejetons, 2-t-11 dit, la notion seton laquelle les intérêts de l'Afrique, ou sa écurité collec-tive, ont besoin d'être disculés ou décidés par des nations occiden-tales, ou par n'importe qui d'au-ire. »

JEAN-CLAUDE POMONTIL

le grand, jeu planétaire. C'est un acte de foi que nous formulons, nous, gaullistes. Nous disons que l'Europe peut accomplir son destin à condition d'en avoir la volonté, c'est-à-dire de marcher résolument dans la direction d'une Europe européenne ; à condition aussi de ne pas fouler aux pieds les réalités, soit de bonne fei et en quelque sorte par erreur d'appréciation, soit avec moms de bonne foi et avec l'arrière-pensée de ne pas créer une Europe indépendante.

Nous sommes partisans de la construction européenne, et nous donnons à ce mot tout son sens. C'est progressivement que se construit un édifice nouveau et non, comme dans les contes de fées, d'un coup de baguette magique. Il est nécessaire de consolider d'abord l'acquis économique et d'aller au-delà de la nécessaire union douanière; il faut ensulte — mais les deux étapes peuvent ebevaucher — engager la construction politique.

Murville en décembre 1958 à Paris, lorsque, à quelques semaines de l'entrée en vigueur du Marché eommun, le gouvernement du général de Gaulle s'opposa, suivi mollement de nos einq partenaires, à la tentative de sabotage entreprise per l'Angleterre au profit de la sone de libre-échange. On se rappelle comment ensuite, en 1962, le général de Gaulle dit

Je ne voudrais pas être

alarmiste, mais, comme dirait la mètéo marine, il y a une

menace de coup de vent sur

le Sud-Ouest. Zeus en per-sonne vient d'ordonner d Eole,

maître des outres qui tien-nent les zéphirs et les aqui-

lons, de se pencher sur le

climat économique de ces

non à la Grande-Bretsgne, qui cherchait, faute d'avoir détruit le (*) Député RPR, ancien ministre, onseiller politique du RPR.

Coup de vent AU JOUR LE JOUR

Gascons et Languedociens, mes frères, l'Olympe parisien moment de chercher un abri. Nous y laisserons passer le grain et nous pourrons réflé-chir ensemble d l'opportunité pour nous de solliciter une place sous le parapluie euro-

ROBERT ESCARPIT.

Des livres **Seuil** pour tous les temps

y entrer, mais sans en accepter les règles, donc à le miner de l'intérieur. Par deux fois, les gaul-D'entrés de jeu soulignois que donz écuelle duivent être évités : la division du Marché commun-dans une sone de libre-échange listes avalent sauve l'Europe en ses débuts fragiles. On évoquera enfin, dans le même ordre d'idées, les précantions prises par George

et les folies de la supranationalité. Pompidou avant d'accepter l'élar-gissement aux Neuf Etats. Il était La zone de libre-échange, avec en sans le nom, est l'alibi, la bonne conscience de ceux qui pardouteux, d'allieux, qu'elles pus-sent être suffisantes en raison du penchant naturel de Londres lent de l'Europe mais sont bien résolus à ne pas l'édifier, de ceux pour le grand large. qui sont enclins à faire seulement. Puis nous avons réussi à impo ser — et tout n'a pas été dissipé depuis malgré le désordre monémonde eù les marchés sont domi-

taire - la politique agricole commune, exemple de ce que devraient stre dans d'antros domaines les politiques communes Oui, vraiment, si l'Europe a un début d'existence, si elle a pu

prendre corps et se maintenir c'est à nous Français, e'est à nous gaullistes, qu'elle le doit. An relachement toujours mens-

cant s'oppose - à moins qu'il le recouvre d'un faux-semblant - le second danger, le maximalisme des supranationaux. La supra nationalité est aujourd'hui une Illusion. By referer, Pimposer, y croire, e'est commettre l'erreu fatale de s'imaginer l'Europe déjà faite et par précipitation de

(Lire la suite pagé 5.)

Les récents accords de salaires concernent plus de quatre millions de travailleurs

Les dirigeants patronaux de la métallurgie ont exprime 19 fuillet de l'accord-cadre salarial signé par tous les syndicats.

Cette signature porte d trente-deux le nombre des accords salariaux conclus depuis l'ouverture en juin des népociations entre le patronat et les syndicats. Ils concer-nent plus de quatre millions de travailleurs, soit le tiers environ des salariés du sec-

Une unanimité syndicale ambiguë

En ce mois de juillet, où chaque jour apporte une amère moisson de licenciements, la conclusion d'un accord salarial concernant plus de deux millions et demi de travailleurs, et paraphé par les syndicats de toutes couleurs, prend un peu l'allure d'un arc-eu-ciel après l'orage. S'agit-li d'une éclaircie durable?

Les circonstances qui ont conduit à l'accord unitaire du 19 juillet montrent blen que ni la C.F.D.T, ni la C.G.T. u'scoeptent le « consensus » que le pré-sident de la République appelle de ses voeux. Il est tout aussi net que leurs attitudes ne sont nullement harmonisées de façon durable.

An sortir de la salle, après cinq heures de discussions, mercredi 19 juillet, la déclaration de tallurgistes C.G.T., est tombée comme un couperet : « La montagne de l'ouverture sociale a accouché d'une souris. » La C.G.T. n'a signé qu'avec grande réticence n'a signe qu'avec grande reticence « pour pouvoir participer aux négociations unnoncées » et sa signature n'exprime pas un accord
à des propositions patronales,
estimé pour l'instant vide de
toute substance réelle. Et de conclure: «On va très certoine-ment vers une rentrés sociale très mouvante. » Tout autre a été le ton des négociateurs F.O., C.F.T.C., C.G.C., et surtont celui des cédétistes qui, pour ce qui les concerne, n'avaient trouvé acceptable aucune offre patronale depuis trois ans.

JOANINE ROY.

(Live la suite page 22.) LIRE PAGE 21

LES NOUVELLES PRIORITÉS DE L'AMÉNAGEMENT **DU TERRITOIRE**

par ANDRE CHADEAU

UN ENTRETIEN AVEC BERNARD LEFORT

L'Opéra, d'Aix à Paris

Bernard Lefort a toutes les raisons scène de grand talent. Administra aujourd'hui d'être satisfait. Directeur teur de l'Opéra de Paris, nomme depuis 1973 du Festival d'Aix-en-Provence, alors un peu à bout de souf-fie, il e su ramener un public devenu cieirsemé par une politique et uno programmation audacieuses, avec de nouvelles voix et des metteurs en

teur de l'Opéra de Paris, nommé pour 1980, il dispose de plusieurs années pour préparer trois années de chant de l'Opére à partir de septembre prochain, après que l'Opéra-Studio de Louis Erte eut été écarté de se route, il va pouvoir mettre en pratique ess théories sur l'enseignement du chant. Et, de plus, après c'être réconcillé avec Montgerrat Caballé laffaire de Reberto Devereux, l'an passé, à Aix), il vient de gagner son procès contre Grace Bumbry, devre payer 250 000 F d'Inden nités eu Festival d'Aix (pour se défection dans le même Deveraux ; cf. le Mondo du 29 fullet 1977).

Tant de succès l'ent rendu plus serein et détendu (ca qui ne l'e pas empêche, samedi, de répondre vertement sur France-Inter aux procès d'intention d'un journaliste), toulours sûr de lui, certes, mais avec la largeur de vues d'un homme qui, cocédent à des responsabilités (ongremps désirées, découvre les bientaits de la patience.

Propos recueillis par JACQUES LONCHAMPT. (Lire la sutte page 8.)

Le Monde DE L'EDUCATION JUHLLET-AOUT

LE PALMARÈS UNIVERSITÉS

En vente partout : 6 f.

MAURICE GENEVOIX Lorelei un premier fivre et doublé d'un document d'épaque Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde - (240 pages 42 F)

d DE DIRECTA O ENTRE OMRIS OE PA

and Reet Ville Model to the Mariana Mariana Mariana Reported Towns 10 miles (5)

Same and

m'étonne lei d'une autre affirmation eu camarada Quiniou. - La stra-

tégle communiate d'union de la

gauche, écrit-il, a besoin d'un P.S.

fort -. Si cela est vrai, comment

expliquer que la élrection eu P.C.F.

ait consacré toute son énargle, pen-

Cant des mois, à attaquer la P.S.,

é tanter de le discréditar, dans le

but évidant de réduire son au-

dience? Ce qu'aile a d'ailleurs en

partie réusel (les 23 % eu 12 mars

au lieu des 27 ou 28 % qua noue

eccordaient les sondages quelques

semaines plus tôt) et qui a pro-

voque l'échec global da la gauche

pulsqua le parti communista n'a

réalisé quant é lui eucun progrès,

Faut-II en conclure qua la cama

rade Quinlou n'est pas d'accord

avec ce qu'a été et ce qu'est encore

la comportement des dirigeants de

son parti é l'égard du P.S. ? C'est

cer une question qui est posée

eujourd'hul da façon inéluctabla é

tous les militanta communiates.

Question capitale, car c'est en ionc-

tion de leur réponse que nous

pourrons reprandre ensemble la

chemin de l'union que nous n'avons,

quant é nous, jamais quitié.

façon, parmi e'autres, e'énon-

par CLAUDE ESTIER (*).

Al apprécià qu'un camarade communiste, responsable fàdéral de son parti (Yvon Quienclatigte an évitant le ton de l'inhabitues les dirigeants eu P.C.F. Ja m'étonne pourtant que cette analyse, venent e'un profes philosophie, aa fonêa sur un rai-eonnement aussi spécieux et sur

1) Le camareda Quinlou effirme d'abord que » ae joue chez les socialistes un toumant idéologicopolitique qui réoète la fameux tour-Que d'affirmationa en una seula phrase I Mais qui na suffisent pas à faira une vérlié. S'll y a, en l'occurrence, une » triste mémoire ». c'est blen cella que nous, socia-listes, gardons de la campagne incessante que le parti communiste mena depuis septembre 1977 pour essaver de faire croire, parce qua cela l'arrangerait, qua noua avona · tourné à droite », que nous nous orénarone, an quelque sorte, é être la roue de secoura du • giacarpour tentar da faire cette démonstration qua les faits a'achament à dementir. Et quand le parti socialiste unanime réaffirme son attachement à le stratégie d'union de le gauche et de rupture avec la capipar lui sens défaillance depuis son congrès d'Epinay da 1971, Roland Leroy explique dans l'Humanit qu'il na s'egit qua d'une » nouvelle supercheria »: Ca que contredit d'alleurs le camarede Quinniou, forsqu'il estima qua la P.S. « régresse actuellement vers des positions vieilles d'il y a au moins dix ens. antériaures au congrès d'Eplhay ». C'est donc bien qu'il s'était passe quelqua chosa da nouvasu à Epinay. Merci da le reconnaître, camarada Quiniou, mais n'oubliez pas da le faira savoir à Rolend

2) Toujoura d'après la même ana-

à la conquête d'una originalité imaginaire ». Voilà qui est encore plus surprensnt que les affirmations précédentes. Faut-il rappeler qu'à l'époqua du congrès d'Epinay le courant socialista en France, dispersé an ée multiplas formations, na représentalt guère plus da 10 à 11 % des auffrages (en 1969, lors de l'élaction présidantielle, Gaston Deffarre et Michel Rocard n'avaien pas, à eux deux, atteint ce total) ? En mars 1978, la P.S. seul est monté à 23 %. C'est conc bien qu'en quelques années, il a trouvé un importani crêneau grace à la nouveauté et à l'originalité qu'il représentait la gauche. S'il y a un créneau Imaginaire, n'est-ce pas plutôt celul qu'e cherché à occuper le parti communiste avec la fameuse » union du peuple de France - ? En mars eemier, la pourcentage de volx obtenu par la P.C.F. a été Inférieur à celui da Jacques Duclos é l'élection présidentielle de 1989. Ce sont là des chiffres parlants, irréfutables, que certains responsables communistes expliquent en invoquant le » retard » pris par leur parti é tirer les conclusions du XX° Congrès du P.C.U.S. SI ces conclusiona avaient été tirées plus France, comme c'est le cas en Italla, un pulssant parti communiste et un falble part) socialista (ce qui aboutit d'ailleure à une autre forme d'impasse), Maia c'est le probléma des communistea français at, de toute façon, on ne refait pes l'Histoire à l'envers. Si la gaucha francalse a progressé dapuis dix ans, c'ast uniquement grâce eu parti socialiste. Cela devrait lui valoir,

3) Celul-ci affirme encore que « le projat socialiste est parcouru par una contradiction qui devra bien éclater entre una tendanca raforcréneau qui n'existe pas • et • part naire ». Faut-il ouvrir una fois da

de la part da communistes sincère-

ment attachés à la victoire da la

geuche, una appréciation plus sé-

rieuse que cella que porte le cama-

plue loi le vieux et éternel débat entre » réforme » et » révolution » ? Seuf é ee réfugier dans l'abstrection et donc à s'éloigner des condipeul evancer vers le socialisme dans la France d'aujourd'hul, ce cabal se proclame » révolutionnaire » n'est-il pas lui-mêma rejeté par les gauchistes dans les ténébres du reformisme - au mêma titre que le P.S. ? Le progremma commun ée ent qui e scellé l'alliance entre nos deux partie était-il » réformiste » ou » révolutionnaire » ? La P.C.F. seralt-II » révolutionnaire » parce qu'il voulati nationaliser quelques centaines de fillates de plus qua la P.S. (principal point de désaccord véritable lore de l'actualieation du progremme commun) ? niveau, alle parcourt eutant le P.C.F. qua le P.S. et pour une raison simple : l'un et l'autre développent leur action dans la société française de 1978, Leurs projets sont eifférents, ne sereli-ce que parce qu'il existe en France, depuis cinquante-huit ens, deux traditions et deux perspectives du mouvament ouvrier. Maie leur alliance est nécessais pour mettre fin au pouvoir de la droite et créer les conditions du changement. Elle est en elle-même révolutionnaire, même si elle est fondée aur un programme de rélormes progressives. Je continue à croire qu'elle est possible an dépit

4) Mais il faut qua le parti communiste dépasse une contradiction, qui est réeile celle-là et qui est bien la alanna propra : il affirme vouloir aller au pouvoir, mais il na vaut pas y allar avec un parti socialiste qui lui a ravi, électoralement, la première place au sein de la gauche, ce qui est pourtant, de toute évidence, la condition sine qua non pour qua la gaucha devianna majoritaira dans notre pays. Et je

da ce qui a'est passé au coure des

(*) Secrétaire national du parti

...François Perroux

M. cliant sant Paul (le Monde du 27 juin), risque de le faire passer pour un suppôt de l'idéologie du travail. et cette simplification me cha-

Saint Paul ne saurait évidemment aller contre Jėsus qui dit que la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement, que les oiseaux du ciel ne sement ni ne moissonnent et que le Père les nourrit. Que si donc Dieu revêt l'herbe des champs, à plus forte raison nous fournira-t-il ce dont nous avons besoin, nous, hommes de peu de foi... Ne vous inquietez pas pour le lendemain, ajonte-t-il pour forcer le trait, le lendemain a'inquiétera pour lui-même. Ce qui - soit dit en passant n'est jamais entendu dans un

sens collectif. Oui expliquera le paradoxe de cette plethore qui secrète une fois encore malheur et destruction?

Mais revenons à saint Paul, Le passage se trouve dans la deuxième lettre aux Thessaloniciens, II Th. III, 1-15 (à rap-procher de I Cor., IX, 3-4 qui,

me semble-t-il, éclaire blen le souci de Paul, 1°) de ne pas peser sur les communautés ; 2°) d'éviter ce faisant que d'autres n'en prennent prétexte pour le faire).

Ce texte est très curieux. Je ne suis pas expert, mais que peut bien vouloir dire cette phrase: e Or nous apprenons que cerparesse, sans rien faire et toujours affairé. Ceux-là, nous les invitons, nous les exhortons, dens le Seigneur Jésus-Christ, à travailler dons le calme pour manger un pain qu'ils auront gagné, »

Ne dirait-on pas que, pour Paul, le seul travail qui compte consiste à assurer directement et concrè tement la subsistance, et qu'il fustige les autres formes d'occupation, de dissipation, de sorte one nous pourrions tous nous sentir concernés et l'écoutant rejoindre l'Arche de Lanza del Vasto?

On serait loin alors dn sens hâtivement prêté à ce passage. De tonte évidence en tout cas, li serait abusif de prétendre tirer une loi générale de ce texte de

M.-D. MOUCHOT,

Des livres **Seuil** pour tous les temps MARCEL MERMOZ L'autogestion c'est pas de la tarte! Entretiens avec Jean-Marie Domenach "Un témoignage humain comme il n'en paraît quère, d'une authenticité éclatante, et tout grouillant de tous les problèmes d'aujourd'hui": Jean Guehenno (de l'Académie française)

FEUILLETON 18

ANIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le sergent de police Hyder, dont la femme a été enlevée à la centrale nofemme a été enlevée à la centrale no-cléaire californienne ée San Euffino se fait expliquer par le dirécteur de la ceotrale l'utilisation possible des différentes matières fissiles volées. Compte teno ees nombreux vols qui oot déjà eu lieu, Ryder pense que les voleurs n'en avaient pas vraiment besoln, mais que ce sont êtes terro-ristes animés en désir de se faire es la publicité et es semer la terreur. Il est d'actant pius inquiet pour sa

n sonna à la porte; Ryder se leva et passa dans l'anticham-bre. Etant célibataire, le sergent Parker comidérait la maison de Rydercomme son deuxième foyer, et il était
déjà entré sans cérémonie. Comme
Jablonsky, il tenait un porte-documents, mais, contrairement au professeur, il paraissait d'excellente humeur.

c B'soir. Je ne devrais pas fréquenter un flic révoqué, mais au nom
de cette foutue amitié...

— J'ai démissionné.

— J'ai demissionne.

— Ca revient an même. Comme ça, j'ai la vola libre pour endosser la livrée de l'agent le plus détesté et le plus redouté de toute la ville i II fant voir le bon côté des choses. Après tout, après avoir terrifié la population rendent prestant partie le population pendant trente ans, tu méritais bien un peu de repos.» Il smivit Ryder dans le living-room

et s'écria :
«Le Dr Jablonsky i Je ne m'atten-

«Le Dr Jablonsky i Je ne m'attendals pas à vous trouver icl.
— Je ne m'y attendals pas non plus.
— Courage, docteur i la fréquentation de flics en disgrâce ne constitue pas un crime sanctionna par le code! Mais, ajouta-t-il, en dévieageant Ryder d'un air accusateur, le verre du professeur est vide, ou presque. Pour moi, ce sera un London gin. Après avoir passé une année à Scot-land Yard à la faveur d'un échange entre policiers anglais et américains, Parker avait acquis la conviction pro-fonde que le gin des Etats-Unis n'avait fait ancun progrès depuis l'époque de la prohibition, et qu'il était toujours fabrique dans des baignoires.

fabrique dans des beignoures.

`c'Merci de me le rappeler, dit
Ryder en jetant un coup d'œii à
Jablonsky. Ce gars n'2 consommé que
deux cents caisses de cette saloperielà, an cours des quatorze dernières

me ler des veil iati

Parker sourit, fouilla dans son porte-documents et en retira la pho-tographie de Ryder.

e Excuse-moi d'arriver si tard. Il a d'abord fallu que je passe faire mon rapport à ton copain, le gros. On aurait dit qu'il venait d'avoir une attaque on queique chose de ce genre. Et mon rapport l'intéressait beaucoup Et mon rapport l'intéressait beaucoup moins qu'une longue discussion à ton propos. Comme l'ai vu que le pauvre homme était très bouleversé, je l'ai félicité de la justesse de son analyse, de ton caractère. Est-ce que cette photo a de l'importance pour toi?

— Je l'espère. Qu'est-ce qui te lefait croire?

— D'abord le feit que tu me l'aise.

falt croire?

— D'abord, le fait que tu me l'aies demandée. Mais il paraît aussi que susan avait l'intention de l'emporter avec elle, puis elle a changé d'avia. Elle l'avait prise avec elle lorsque les types l'ont poussée dans la pièce où ils avaient parqué tout le personnel. Après ca, elle a dit à l'homme qui les gardait qu'elle ne se sentait pes bien. Le gardien a commencé par inspecter solgneusement les toilettes, histoire de voir si les fenêtres étaient hernétiquement fermées et s'il n'y avait pas de téléphone caché, je suppose, puis il l'a laissée y aller. Il semble qu'elle en soit ressortie quelques minutes pius tard, pâle comme la mort; c'est du moins ce que les autres ont raconté.

— Aurore, dit Ryder.

- Aurore, dit Ryder.

- C'est la poudre dont elle se sert. — Ah l Ensuite, que le MLF. me pardonne, elle a usé du privilège qu'ont les femmes de changer d'avis, et elle a décidé de laisser ta photo dans son bureau.

- Est-ce que tu as retiré le cadre ? Je suis un policier honnête et vertueux, je ne me serais pas permis... Permets-tol.

Parker retira les six agrafes qui fixaient le cadre, sortit le rectangle de carton blanc, et examina avec intérêt le dos de la photographie de Ryder. « Un indice, Dieu du ciel, un indice l Je lis le mot Morro. Le reste, c'est de la sténo, je le crains. — On dirait. Elle devait être très

pressée. »
Ryder prit le téléphone, composa un numéro, puis attendit une trentaine de secondes.

« Nom d'un chien, elle n'est pas là !

— Qui? — Ma traductrice, Marjory. Elle a dû aller diner avec Ted, boire un verre, danser, voir un apectacle, est-ce qu'on sait ? Je n'ai pas la moindre idée de la manière dont ils passent leur soirée ni des endroits où vont les jeunes à présent. Mais Jeff le saura. Il nous faut attendre son retour.

- Où se trouve-t-il, ton fiston ? A Cypress Bluff, en train de déverser dans le Pacifique quelquesnns des trésors de M. Donahure.

— Dommage que ce ne solt pas

M. Donahure lui-même. »

Tout comme la Grande-Bretagne. les Etats-Unis comptent dans leur population bon nombre de gens qui ont choisi de ne pas se conformer an statu quo. Ce sont des individualistes qui suivent leur propre chemin, nourrissent leurs propres convictions, ont leurs propres marottes et sont dotés leurs propres marottes et sont dotés de ce que l'on considère en général comme des particularités irrationnelles : ils persévèrent dans ces voies avec un spiendide mépris, à peine atténné par un pen de pitié, de chagrin et de résignation, à l'égard des maineureux qui ne leur ressemblent pas et constituent la borde des conformistes sans visage au milleu desquels ils sont bien obligés de vivre. Quelques-ums de ces individualistes, principalement parmi ceux qui observent les formes les plus ésotériques de religions qu'ils ont inventées eux-mêmes, tentent périodiquement d'entraîner les plus médules des ignorants sur la voie qui même à la révélation ultime : mais, en règle générale, ils considèrent les misérables conformistes comme tristement incaconformistes comme tristement inca-pables de rédemption et se résignent à les laisser patauger dans la boue de leur ignorance, tandis qu'eux-mêmes évoluent sur les sentiers sinueux de leur foi et de leur style de vie, onblieux des autoroutes parallèles qui charrient la vaste majorité de l'humanité aveugle. On désigne communé-ment ces gens sous le vocable d'« excentriques ».

Pour espérer devenir un excentrique renomné, en Californie, il faut être milliardaire : cela vous assure un sta-tut d'airain. Von Streicher a été un

des rares hommes à jouir de cette faveur. Contrairement aux machines à calculer anémiques et desséchées que sont les milliardaires actuels du pétrole, des grandes usines ou des grands circuits commerciaux, von grands circults commerciaux, von Streicher était un des géants de l'ère des paquebots, des chemins de fer et de l'acter. Tant sa vaste fortune que sa réputation d'excentricité avaient été assurées et consolidées par le vingtième aiècle naissant, et, dans les deux domaines, sa situation était inattaquable. Mais toute eituation exige son symbole, et le symbole d'un militardaire ne doit pas être impalpable, il faut qu'on le voie, et, plus il est gros, mieux cela vaut. Tous les excentriques onl se respectent et qui sont pourvus

mieux cela vaut. Tous les excentriques qui se respecient et qui sont pourvus des qualifications monétaires adéquates recourent an même symbole : une maison qui reflète convenablement l'unicité de son propriétaire.

Von Streicher avait choisi l'emplacement de sa demeure en fonction de deux puissantes phobies : celle des raz de marée et celle de l'altitude. La neur des raz de marée remontait à sa ras de marée et celle de l'altitude. La peur des ras de marée remontait à sa prime jeunesse : il avait lu, alors, que l'île de Théra, au nord de la Crète, avait été détruite par une éruption volcanique, laquelle avait colncidé avec un raz de marée d'environ cinquante mêtres de hauteur, qui avait anéanti la plus grande partie de la civilisation minoenne, gracque et inque: et à minoenne, grecque et turque; et. à partir de ce moment-là, il avait vécu dans la conviction qu'il perirait luimème engiouti de la même manière. Quant à son horreur de l'altitude, elle Quant à son horreur de l'altitude, elle n'était fondée sur aucune raison, mais un excentrique de bonne qualité n'a nui besoin d'une quelconque motivation pour ses fantasmes. Il avait emmené avec lui son effrayant dilemme au cours du seul et unique voyage qu'il avait fait dans son pays uatal, l'Allemagne, où il avait passé deux mois à examiner de près quantité de chefs-d'œuvre architecturaux, presque exclusivement édifiés par Louis II de Bavière, le roi fou, et, à son retour, il s'était arrêté à ce qu'il considérait comme le moindre de deux maux : l'aititude.

Toutefois, il n'était pas monté trop haut. Il avait choisi un platean situé à environ cinq cents mètres d'aititude, dans une chaine de montagnes à quelque quatre-vingts kilomètres de l'océan, et c'est là qu'il avait procédé à l'édification de son « Xanadu », plus tard baptisé « Adlerheim », le nid

d'aigle. Le poète Coleridge nous apprend que le « pied-à-terre » de Kubilay Khan était un majestueux pavillon de plaisance, « Adlerheim » n'en était pas un. C'était une hor-reur néo-gothique, une monstrussité n'en était pas un. C'était une horreur néo-gothique, une monstruosité
baroque dont la vulgarité irrémédiable était presque terrifiante. Massif,
construit en marbre venu d'Italie du
Nord, c'était un incroyable salmigondis de tourelles, de coupoles en cignon,
de créneaux at de mâchicoulis. Il n'y
manquait qu'une douve et un pontlevis, mais von Streicher avait été
plus que satisfait du château tel qu'il
était. Pour ceux qui vivalent en des
temps plus modernes et plus éciairés,
la seule chose qui rachetât cet amoncellement de monstruosités, c'était la
vue qu'on avait des créneaux regardant vera l'ouest; on balayait du
regard toute la vaste vallée, jusqu'à
la chaîne côtière lointaine, qui avait
représenté, pour von Streicher le premier garde-fou contre l'inévitable ras
de marée. Cette vue était vraiment
spiendide.
Fort heureusement pour eux, les sept

21 JUILLET 1978

Fort heureusement pour eux, les sept prisonniers, parqués à l'arrière du second des deux camions en train de virevolter dans les épingles à cheveux de la route qui conduisait au château, n'étaient pas en mesure de voir ce qui les attendait. Ils en étaient doublement incapables, car, outre le fait que le camion était entièrement clos. Ils portaient tous des bandeaux sur les yeux et des menottes. yeux et des menottes.

C Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde. Traduit de l'angials per Paul Alexandre.

Edite per la S.A.R.L. le Monde.

le Monde

la position afri

Les inquiétudes du Mozambique

ie Mozambique, 10 11 es en Afrique. e

Johannesburg / Rest=7 il. Neison Mandela, le celebre prisonnier md-africain, a

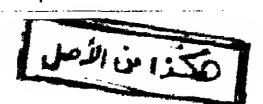
13 villet, 2014
connersaire an Roben-Island, of purge quinze and et delention à pour a complot maoure n. A

1360 kilomètres de l'and, son épouse cistanée à résidents
un an a passé la reiner et à gnier. A

président du Cossell admande cité emprisonné en 1961, son répusa d'incain (A.N.C.), il. Résident d'incain d'une tournée de pagande contre le nement sud - divers pays d'Africains du pays.

Gueorgui Le fidèle Rouslan

Histoire d'un chien de garde Pour éviter de les chiens de quitisa publication as interdite en Russ -Les Nouvelles tittéraire



Le Monde

étranger

runçois Perroux

int Paul et le tran

Chart The Burks semble-t-il scholar de paul in depois de paul in depois de communate d in facts and a second Co come est tra one
Co com The second design of the second secon Market and an analysis of the second of the Birz con A Section of the sect

The same of the sa SERVICE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP Comment of the second the section of the section of ---MARIN WILL THE THE PARTY OF THE



par Alistair MacLean

と 養養といい

हुन्छ । सम्बद्धाः स्टब्स् विशेष्ट्रा देशाः स्टब्स्या स 乗り返し 竹 とてい والمراز فأتحد فيتبسط أأو e many service

the state of the same of grade a marie of ALL MARKS IN THE PARK THE PARK

The second secon

The state of the s

The section of the se

囊 安徽化 100 多 10

make a service of عدمجد مساوفات

and the second of the second o

Markey Tolker

----British British Apple of the glasta in

A Section

1000

A1 24 2 15

.ಎಂ.ಎಡ್ ಕಿರಿ ಪ್ರಕ್ರಿಕ

La position africaine de la France est vivement critiquée devant l'O.U.A. | EN TUNISIE

A propos des Cubalns et des Soviètiques, il a ajouté : « Nous ne devrions pas nous sentir trop concernés par la présence de ceux que nous avons seulement invités à combattre des causes précises... à combaitre des causes précises...
Nous n'avons aucun d'roit de
condamner les Subains ou les pays
qui ont estimé avoir besoin d'une
assistance cubmine pour consolider leur souverainete ou leur intégrité territoriale, » Mals il a mesuré son propos en précisant que
les Cu ba in s ne devraient pas
s'attarder, l'Afrique « n'étant pas
prête à troquer un joug coloniatiste contre un autre ».

Les inquiétudes du Mozambique et du Nigéria

Comme le Mazambique, le Nigé-Comme le Mazamblque, le Nigéria s'inquiète des « mano-uvres » occidentales en Afrique. « Une nouvelle conférence de Berlin (21 n'est pas la réponse appropriée au genre de problèmes souleres par l'épisode récent et regretiable de Kolwezi. Les parachutages du vinglième siècle ne nous sant pas plus acceptables que les canonnières du siècle dernier ne l'étaient à nos ancêtres », a-t-il dit en à nos ancèires », a-t-il dit en dénonçant les conférences réunies en Amérique et en Europe, a pour décider de natre sart ». Le concept de « sécurité collective », a-t-il enfin déclaré, « téléguidé de l'extérieur de l'Afrique », est e un instrument du néo-colonialisme », et une « insulte à la dignité et à l'esprit de l'Africain ».

Si t'on ajoute à cela que, dans une allusion à peine voilée au sommet de Paris, le général Obasanja a fustigé a le soi-disant pacte de défense mutuelle fondé sur des relations coloniales entre partenaires inégaux d'Afrique et d'Europe », on comprendra mieux

République **Sud-Africaine**

NELSON MANDELA: soixante ans dont quinze en prison.

Jahannesburg (Reuter). — M. Nelson Mandela, le plus célèbre prisonnier palitique sud-africain, a jété, mardi 18 juillet, son sairantième anniversaire au pénitencier de Robben-Island, où il a déjà purgé quinze ans d'une peine de délantion à pernévuité de détention à perpétuité pour « complot révolutionnaire ». A Brondfart, à 1300 kilomètres de Rabben-Island, son épouse Winnie, assignée à résidence depuis un au, a passe la journée à un an, a passe la fairnes li jeuner et à prier. Ancien président du Conseil national africain (A.N.C.), M. Mandela a été emprisonné en 1962, au retour d'une taurnée de propagande contre le gouver-nement sud-africata dans divers pays d'Afrique. Son nom reste un symbole aux yeux des dix-huit millions d'Africains du pays.

que la présence massive an som-met de Khartoum des chets d'Etat africains a une signification précise. Le président Machel s'était déjà félicité de l'expulsian des Comores de la conférence. Le général Obasanjo a déclaré, de son côté, qu'il était temps de mettre un terme aux « rélhorques creuses et aux platsanteres »

L'arateur le plus applandi.
M. Didier Ratsiraka, a visiblement suivi ce conseil dans un
exposé très fourni contre a l'injustifiable annexion suivie du
détestable partage > du Sahara
occidental. Documents à l'appui,
le président malgade dont le le président malgache, dont le pays a été l'un des premiers à reconnaître la République démo-cratique sahraoule, en a dénonce le a parlage annexianiste et illéle « pariage annexianiste et illé-ga! par le Maroce el la Maurita-nie » avec autant de vigueur que la présence d'une force interafri-caine au Shaba, « destinée à per-pètuer la domination de l'Afrique par l'Occident ». La salle était réceptive, ce qui promet de faire du Sahara occidental l'un des principaux sujets du sommet.

Entre-temps, un vif Incident s'était produit larsque M. Ma-thieu Kerekou, président du Bé-

nin, contrôlant mal son émotion, avait dénoncé le rôle du Maroc et du Gabon dans le raid de mercenaires contre Colonou en janvier 1977. A la suite de cette affaire, le Bénin avait refuse de affaire, le Bénin avait refuse de participer au sommet de Libreville, l'an dernier. M. Kerekou a qualifié cette fois de « criminals » les chois d'Etat africains qui, à ses yeux, ont trempé dans ce raid avorté dirigé par le « colonél Bourgéaud, alias Morin, alias Bob Denard », qui s'est manifesté depuis, et avec plus de succès, aux Comores. A ce sujet, M. Kerekou a parlé de « haute l'anhison ». a haute trahison ..

Les protestations du président longo, visiblement furieux, et de la délégation marocaine ont invité de président de séance à rappeler au lleutenant-colonel Kerekou que la tradition voulait qu'un orateur n'attaque pas nom-mément des Etats membres de l'arganisation panairicaine. Le président béninds ne s'est incliné président béninais ne s'est incline que pour poursuivre ses invectives sur un toa indigé et dans un style qui fui est propre. « Qu'on ne nous casse pas les pieds », a-t-it natamment pronancé à l'adresse des Gabonais. Amparavant, il avait dénoncé « l'ignoble sirolégie de recon-

quête coloniale » du continent par les « puissances colonialistes et néo-colonialistes d'Europe occidentale », saluant la lute du « caillant et invincible peuple sahraoui sous la direction revolutionnaire du Pailsario s.

La modération de Sekou Touré

Ces interventions ont un peu rejeté dans l'ombre l'intervention modérée du président guinéen Sekou Touré, qui s'est prononcé pour une « réhabittation » du continent, tout en exprimant ses « excuscs sincères et projondes » pour avoir boudé pendant treize ans l'O.U.A. Le président guinéen, lois de cette rentrée remarcuée, s'est gardé de toute attaque minaie contre une grande pour un renforcement de la coopération, notamment dans le cadre de la convention de Lomé, entre l'Afrique et l'Europe du Marché commun.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(2) Lors de la première conférence de Berlin (1884-1885), les puissances européeanes s'étaient partage l'Afri-

L'ouverture du procès des syndiculistes est reporté au 24 juillet

De notre correspondant

l'ouverture à Tunis du procès de l'ancien secrétaire général de l'U.G.T.T., M. Habib Achour, et de ses dix adjoints du comité exécutif.
Sur les cent et un syndicalistes

Tunis. — Le tribunal criminel de Sousse, devant lequel comparaissatent, mecredi 19 juillet. cent et un syndicalistes (et non quatre-vingt-dix-sept comme on l'avait annoncé initialement) impliqués dans les troubles suvenus dans cette ville lors de la grève générale du 26 janvier dernier, a renvoyé leur procès an lundi 24 juillet.

C'est la première fais que l'aspect politique des èmentes du 26 janvier sera évoqué devant les tribunaux. Jusqu'à présent, la ju stic e n'avait en à connaître que des cas des personnes arrètées en flagrant délit.

D'autres syndicalistes — une quarantaine, croît-on savoir — seront en même temps jugés à Stax, capitale du sid. Aucune date n'a encore été fixée pour l'ouverture à Tunis du procès de l'ancient seratures ; sens auto-une sur autres ; actualer les uns consenus d'un commun accord d'inciter les habitants à s'attaquer les uns cux autres > et de détention et port d'armes, sans autoles uns our autres » et de déten-tion et port d'armes, sans auto-risation.

risation.

La défense a demandé l'ajournement du procès, parce qu'elle
n'avait pas eu la possibilité d'étudier convenablement le dossier —
un milièr de feuillets — qui ne
lui avait été communiqué que
trois jours plus tôt. Les avocais
n'ont pu obtenir la mise en liberté
de leurs clients détenus (dont
certairs se sont pleints d'ailleurs certains se sont plaints d'ailleurs des condition de leur détention). Ils ont demandé que, à la reprise du procès, les armes qu'auraient détenues les accusés solent présentées comme pièces à convic-

A la fin de l'audience, qui s'est dérouiée mercredi sans incident notable, les accusés ont entonné l'hymne nationaliste tunisien l'hymne nationaliste tunisien Namoulou (« Nous mourons »), en brandissant le poing, sous les applaudissements de leurs familles, qui constituaient l'essentiel du public. Pendant ce temps, selon leurs proches, les syndicalistes emprisonnés à Tunis et à Sfax observatent une grève de la falm en signe de solidarité avec leurs camarades jugés.

Hormis la presse, antorisée à suivre les débats, un seul observateur étranger était présent :

teur étranger était présent : Mile June Ray, déléguée d'Am-nesty International. Les trais nesty International. Les trnis avacats français qui devalent assister an procès: Mª Marigrine Auffray-Milesy, Henri Douzon et Pierre-Edouard Weil mandatés respectivement par la C.G.T. la F.S.M. et la C.F.D.T., avalent été refoulés du territoire tunisien mardi soir (le Monde du 20 hullet).

20 juillet).
L'agence Tunis-Afrique-Presse
a expliqué que ces avocats
a avaient déjà eu l'occasion de se signaler par leur hostilité déclarée à la Tunisie et à son régime » et qu'on « pouvait être tenté de croire que les objectifs de leur séjour s'inscrivaient en réalité dans le cadre d'une campagne visant à ternir l'image de la Tunisie en entretenant esprits >.

L'agence tunisienne a égale-ment précisé que ni la loi ré-giementant l'exercice de la profession d'avocat en Tunisia ni la convention franco-tunisienne du 28 juin 1972 relative à l'en-traide judicialre en matière pé-nale n'autorisent un avocat étranger à participer en Tunisie à la défense d'un ressortissant MICHEL DEURÉ. tunisien.

AUX SEYCHELLES

Les dirigeants de Mahé redoutent un éventuel « scénario à la comorienne »

Arrive mercredi 19 fullet à Arrivé mercredi 19 juillet à Paris, M. Maxime Ferrari, ministre du développement, du plan et du logement des Seychelles, a déjeuné jeudi avec M. Robert Galley, ministre de la coopération. Il se rendra ensuite à Strasbourg, où il visitera le Conseil de l'Europe et prononcera une conférence à la chambre de commerce, puis à Bruvelles, où il participera puis à Bruxelles, où il participera aux négociations sur le renouvellement de la convention entre la Communaaté économique euro-péenne et les A.C.P. (Afrique-Caralbes-Pacifique).

« Une campagne de presse

a Une compagne de presse cantre le gouvernement des Comores a précédé le coup d'Etat
perpétré à Moroni par le mercenaire français Bob Denard.
Comme les Seychelles sont depuis
quelque temps l'objet d'une campagne de désigrement par poie de
presse, nous redoutons qué Mahé
né soit prochaînement le cadre
d'un scénario analogus à cetui
qui s'est déroulé oux Comores »,
naus dit M. Ferrari. nous dit M. Ferrari. Le ministre seychellois est venu

en France pour dénoncer les menaces extérieures qui, selon son gouvernement, pèsent sur con pays. Il souhaite d'autre part attirer l'attenton de ses parte-

attirer l'attenton de ses partenaires français sur les possibilités de dévelappement de la
coopération bilatérale avec l'archipel des Seychelles.

« Les partisons de l'ancien
président Manchau, écarté du
pouvair le 5 juin 1977, n'ont pas
renoncé à reprendre le contrôle
de l'Etat par la jorce », affirme
M. Ferrari. Selon lui, « les services
de sécurité seychellois ont décâlé
une tentative de coup d'Etat menée à partir du Kenya en avril
dernier, avec le concours de quelques mercenaires recrutés en ques mercenaires recruies Europe au débul de l'année. Si les Seychelles sont l'abjet de telles menaces, explique M. Fer-rari, c'est purce que les nouveaux

dirigeants veulent « construire un socialisme à la seychelloise, une société nouvelle plus juste, sans différence de race ou de couleur... Sans vouloir copier aucun modèle, ni à Moscou, ni à Pékin,

ni ailleurs ... v. Ces inquiétudes n'hypothèquent pourtant pas les relations franco-seychelicises. Une quinzaine d'ex-perts et de techniciens français travaillent aux Seychelles au titre de la coopération, et le ministre de la coopération, et le ministre du développement espère blen ponvoir accroître leur nombre. Les dirigeants de Mahé vant ouvrir très prochaînement une ouvrir très prochainement une représentation diplomatique en France avec un ambassadeur résident à Paris. Grâce au concours financier du Fonds d'aide et de coopération (FAC), quatre thoniers-congélateurs sont en construction à Dieppe et vont permettre de développer la pêche dans un pays dont l'économie repose actuellement presque exclusivement sur le tourisme.

Dans ce domaine, l'expansion est continue depuis 1971, année de l'ouverture de l'aéroport international de Mahé. Les touristes français sont actuellement les plus nombreux. Alors que quatre mille huit cents d'entre eux avaient

huit cents d'entre eux avaient visité l'archipel au cours du premier semestre 1977, on en a enregistre six mille au cours de la mème période de 1978. Cependant, les Seychellois mettent tout en meure rour con l'aurencetation. du nombre des touristes ne se fasse pas au détriment du déve-loppement d'antres secteurs éco-nomiques. « Les Seychelles, et c'est heureux, ne veulent pas de-venir les Baléares de l'océan Indien », dit M. Ferrari, qui insiste sur « le souci scrupuleux des auto-rilés seychelloises de respecter un parfait équilibre entre le tourisme et les autres ressources ».

PHILIPPE DECRAENE

Reiner Kunze

Les années

Une serie de courts

textes en prose où sa profile peu à peu

l'image d'une société

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario presse Novakchott et Rabat de répondre à son initiative de paix

De notre envoyé spécial

mer a prendre inte initiative de paix en décrétant un cessez-le-feu en territoire mauritanien, M. Batal a constaté que les non-veaux dirigeants de Nouskehott n'avalent pas encore clairement défini leur position à l'égard du

Tout en se demandant s'ils étaient libres de leur décision en raison de la présence militaire marocaine sur leur sol, il les a appelés à réviser la politique de appelés à réviser la politique de leurs prédécesseurs, faute de quoi le Front reprendrait la lutte. M. Batal a fait remarquer que, si l'appel semblable qu'il tançait au Maroc n'avait pas de suite, le Front renforcerait ses opérations. « Natre organisation, a-t-il dit, n'a pas encore mobilisé toutes ses énergies dans la guerre. » Montrant un groupe de Sahraonie venus récemment du Maroc pour rallier le Front, il a déclaré: œuvre pour que l'augmentation railier le Front, il a déclare : Tan et à Goulimine, demain nous pouvons frapper plus profondé-ment dans le Sud marocain.» M. Batal demande aux diri-

geants africains d'assumer leurs responsabilités et de faire res-pecter les décisions des organi-sations internationales concernant le droit à l'autodétermina-tion du peuple sahraoui. Enfin, il a demandé aux pays de la C.E.E., ainsi qu'à l'Arabie Saoudite et

Hassi-Hafid-Boadjemaa — Au cours d'une conférence de presse tenue à Hassi-Hafid-Bondjemaa, près de Tindouf, M. Sid Ahmed Batal, un des principanx dirigeants du Front Polisario, a lancé mercredi 19 juillet, un pressant appel à la Mauritanie, au Maroc, aux dirigeants africains réunis à Khartoum et aux pays de la CEE Soulignant que le peuple sahraom à été le premier à prendre une initiative de paix en décrétant un cessez-le-villa-Cisneros), ainsi que trois le 20 avril au sud de Dakhia (ex-Villa-Cisneros), ainsi que trois groupes d'une aoixantaine de prisonniers marocaina sur les ileux mêmes de leur détention. Les sous-officiers et soldats des Forces armées royales capturés récemment lors d'une attaque contre le tapis roulant transpor-tant le phosphate de Bou-Cra-

ontre le lapis folialit traispor-tant le phosphate de Bou-Craa ont confirmé que l'engin était toujours en panne. Le sergent-chef Al Khayat Abdallah Ben Allal, cinquante-trois ans un soldst, un caporal et un chauf-feur, capturés il y a un mois, ont dénoncé la corruption dans l'ar-mée, affirmant notamment qu'il fallait payer pour obtenir des permissions. Ils se sont plaints de n'avoir pas touché leur solde pendant les six mois ayant pré-cédé leur capture. Ils ont déclar-ètre bien traités par le Front Polisario.

Le lieutenant-colonel Ould Mahamed Salek, président du conseil militaire de redressement national (CMR.N.) mauritanien, s'est déclaré convaincu, mercredi 19 jullet, que les neuf mille militaires marocains actuellement atationnés en Mauritanie se retireraient dès que Nouakchott « n'en ressentirait plus le besoin ».

Des livres Seuil pour tous les temps 5 Romans étrangers (suite), Témoignages



Gueorgui Vladimov Le fidèle Rouslan Histoire d'un

chien de garde "Pour éviter de perturber inutilement les chiens de garde, sa publication a été interdite en Russie Les Nouvelles littéraires Fraduit du russe



Mini pásséport Grace au "mini-passeport". Laszio, jeune hongrois, prend la route. Mais ce qui est appelé marginalisation à l'Ouest s'appelle

dissidence à l'Est....

192 pages 39 F.

Horst Bienek

polka

La première 31 Août 1939. Uпе petite ville polonzise fête un mariage dans une atmosphère · de guerre imminante.

Traduit de l'allemand



Kazimierz Brandys En Pologne, c'est-à-dire

'au barceau''

Tráduit de l'allemend 176 pages 35 F

nulle part... Une double médita tion qui met . en rapport le destin de l'auteur avec l'irréalité de la Pologne. Traduit du polonais 192 pages 39 P1



Antoine et Philippe Meyer Le communisme

est-il soluble dans l'alcool? Des histoires drôles qui en disent plus long qu'un traité politique.

128 pages 25 F



Jiri Hajek Dix ans après Prague 68/78

Collectif 1956 : Varsovie-**Budapest** La deuxième révolution d'actabre Callection Es



Abram Tertz (André Sibiavski) Dans l'ombre de Gogol

"Ün très vivant portrait de l'auteur des "Ames mortes" en même temps qu'une fascinante analyse de son œuvre". Les Nouvelles littéraires Trad, du russe, 344 pages 65 F. Coli, Pierres vives



André Sakharov Un an de lutte Sakharov multiplie sans relache ses interventions pour la défence des droits de l'hamme en URSS. Tradult du russe

Demain: Littérature - Essais

le pire des cas, est passible de cinq ans de prison.

M. Bourne, pshychanalyste d'origine inglaise, a travaillé pour M. Carter lorsque celuici était gouverneur de Georgie, puis dans l'administration Nixon comme conseiller en matière de d'orgue, avant de démissionner pour participer activement à la campagne électorale de M. Carter, il est parmi les conseil-

lers de la Maison Blanche un de ceux qui ont le plus facilement accès au présifacilement accès au presi-dent. Pour expliquer son geste, il a indiqué qu'il vou-lait protéger la malade d'une publicité qui auruit pu lui jaire du tort. Celle-ci, Mme Ellen Metsky, est une employés du docteur Bourne. Le procureur qui a été saisi de l'inffaire a indiqué qu'il devrait niteadre la fin de devrait nitendre la fin de l'enquête en cours pour dé-cider s'il devait inculper M. Bourne d'un délit mineur ou d'une infraction plus

Après M. Bert Lance, qui avait du démissionner en septembre de son poste de directeur de l'administration et du budget, nprès avoir été convaincu d'irrégularité dans la gestion de sa banque, c'est le second collaborateur de M. Carter qui se trape. de M. Carter qui se trouve en difficulté avec la justice. Il est curieux que le docteur lt est current que le moteur Bourne aft cru devoir proté-ger l'anonymat de son em-place et d'injouter aux soucis du président. — A.-M. C.

Pérou

Le gouvernement décrète une amnistie politique

Le gouvernement péruvien a décrété, le mercredi 23 juillet, une amnistie en faveur de tous les citoyens, civils et militaires, pour-suivis on condamnés pour des activités de caractère politique ou social, annonce l'Agence France-Presse de Lima, Cette mesure intéresse une vinciaine de prismintéresse une vingtaine de prison-niers politiques. Elle complète l'amnistie décrétée la semaine l'amnistie decretee la semaine dernière en faveur d'une dousaine de personnalités de gauche qui avaient fait l'objet d'une mesure d'expulsion à la suite de la grève

générale de mai dernier.

La plupart de ces dernières étaient déjà rentrées au Pérou, après avoir été êines à l'Assemblée constituante. Ainsi, l'une des têtes de liste du FOCEP (Front ouvrier-paysan-étudiant et popu-laire, extrême gauche qui a re-cueilli 12 % des voix le 18 juin), M. Hugo Blanco, qui avait été parmi les déportés, a-t-li fait une rentrés spertaglaire. Le 18 juil. let, il est apparu dans l'hémicycle où les nouveaux élus allaient commencer leurs travaux prépacommencer leurs travaux prepa-ratoires, porté sur les épaules de militants trotskistes! Le câble de l'A.F.P. ne précise pas quelle fut la réaction de M. Victor Raui Haya de la Torre, élu président de l'assemblée (1). Le leador de l'A.P.R.A a précisé, en revanche, que la Constituente

en revanche, que la Constituante qui sera installée officiellement le 28 juillet, jour de la fête nationale peruvienne, supporterat les frais de rapatriement de tous les bannis politiques. C'est une bonne nouvelle pour M. Genaro Ledesma, président du FOCEP, encore en exil à Paris, fante, nous a-t-il de pouvoir se payer un billet d'avion pour rentrer à Lima occuper son siège de député. M. Genaro Ledesma a été, pen-dant une nuit de mai dernier, tiré de son domicile par des policiers

papiers, argent ni bagages, en compagnie de douze autres per-sonnes, dont deux amiraux en retraite — dans un avion mili-taire et transporté, menottes aux mains, à Jujuy, en Argentine. « Là, un détachement du 20° Régiment de montagne n pris livrai-son de nous comme d'un colis », raconte le leader du FOCEP. « Le commandant de l'unité nous a déclaré qu'il nous considérait comme des « prisonniers de

guerre ».

Grâce, estime-t-fl, à la solidarité internationale qui s'est manifestée en cette occasion, les exilés
ont pu, ensuite, quitter l'Argentine pour l'Europe. Tont s'est donc
hen ferminé pour sur «Il est bien terminé pour eux. Il est, cependant, inquiétant de cons-tater qu'un pays qui, comme le Pérou, ne figure pas parmi ceux où la situation des droits de l'homme est la plus préoccupante confier des opposants aux autori-tés militaires d'un autre pays, fût-il, comme c'est le cas, traditionnellement aud. « Mon premier acte de député, à mon retour nu Pérou, nous a indique plaisamment M. Genaro Ledesma, sera de demander au gouvernement qu'il déclare persons non grats l'am-bassndeur de Busnoe-Aires à Lima car, à Jujuy, on nous a fait suvoir que nous étions des a prisonniers de guerre », c'est donc que nos pays sont en guerre?...>
- J.-P. C.

(1) La première réuniou de l'Assemblée a été écourtée à la suite d'une manifestation de personnels de l'éductation, en grève depuis piusieurs aemainea, qui s'étaient rassemblés devant le local où siègent les constituants. Selon certaines informations reques à Paria, l'intervention des forces de l'ordre surait fait un mort.



Argentine

Amnesty International dresse un bilan de sa campagne en faveur des droits de l'homme

Amnesty international e profité de l'occasion offerte par le Coupe du monde de football en Argantine pour lancer une de ses campagnes eur coup d'envol en a été donné. à t'occasion d'une réunion publique eu cours de laquelle una assistance combreuse a en particuller, entendu le témolgnege de M. Hipoli^{*} Soleri Yrigoyen, parlementaire de l'Union civique radicale (U.C.R.), victime d'abord du groupe parapolicier d'extrême droite, l'Alliance anti-commu-

séquestré et détenu en 1976. Cette campagne, qui à duré deux mols, avait trois objectifs principaux : Informer l'opinion publique, alerter le gouvernement français pour - qu'il reconnaisse devantage le altuetion des drotts de le personne humeine en Argentine », faire pression sur les eutorités argentines par le blaie d'élus français, de syndicalistes, de représentants d'organisations profes-

sionnelles, de religieux, etc. Plueleure types d'ection ont été menės : cinq mille brochures ont été publiées : cent mille déplients et tracts ont été distribués. De nombreuses personnelités les ont reçues é titre individuel, et d'abord les membres de la aous-commission des droits da l'homme des Natione unies à Genève. Ils ont été distribués avant certaines rencontres de footbell eu Perc des Princes, lore du match France-Brésil notamment, cans touteole susciter un Intérét passionné chez les epectateurs.

Des lattres on! élé edreseées aux Joueurs sélectionnés de l'équipe da France, ainsi qu'aux journalistes devalent ouvrir le .qul . Mundial . Plusieurs d'antre ces derniers ont souhaité recevoir des

PAS DE « TRÊVE » PENDANT LE MUNDIAL

Il semble que le champion-nat du monde de football n'n pas été l'occasion de cette « trêve » en Argentine qui était espérée. Des lettres nous etat esperee. Des tettres nous sont parvenues, annonçant que plusieurs personnes ont été enlevées vers la fin du mois de juin. Il s'agit de M. Rafael et Pablo Daniel Tello, deux frères ages res-pectivement de vingt-cinq et vingt-sept uns, menuisiers, (le 20 fuin); Roberto Omar Ramirez, professeur à la faculté d'architecture de La Plata, enlevé en pleine rue à Buenos-Aires le 27 fuin; à Buenos-Aires le 27 fuin; Helio Serra, vingt-quatre nns, employé dans l'industrie textille (à Buenos-Aires, le 27 juin); et Mme Ana Muria Piffuretti, trente-deux ans, déteticienne, militante féministe, arrêtée par des policiers en uniforme le 28 juin, au sanatorium Güemes de Buenos-Aires, pendant son Buenos-Aires, pendant son

Pour protester contre ces nouveaux cas de répression et exiger la libération des disparus, plusieurs organisations de aolidarité françaises et argentines ont appelé à une manifestation silencieuse, ce jeudi 20 juillet, à 18 h. 30, sur le parvis de Notre-Dame à Paris

Bolivie

SITUATION CONFUSE APRÈS L'ANNULATION DES ELECTIONS

La Paz (AFP.). — La Cour nationale électorale de Bolivie a, le 19 juillet, décidé d'annuler, à la demande du candidat officieusement élu, le général Juan Pereda, et après une journée fer-tile en rebondissements, les élec-tions à la présidence de la République dn 9 julilet dernier. Un communiqué officiel indique que de nouvelles élections devront avoir lieu dans un délai maxi-mum de cent vingt jours. Le général Pereda, candidat officiel, avait été déclaré éin mercredi en fin d'après-midi avec 50.03 % des voix. Vingt minutes plus tard, fl avait demandé i'annulation des élections, sur lesquelles pesent des accusations de fraude massive, afin d'aem-pecher la division de la famille bolipienne.

De son côté. l'actuel chef de l'Etat, le président Hugo Banzer publisit, après une réunion extraordinaire du gouvernement mili-taire et des cheis de l'armée, un communiqué annoncant qu'il maintenait sa démission à la date

du 8 acut.

Pour l'opposition, l'annulation
signifie la reconnaissance par le
gouvernement de sa « défaite ».

Principal candidat de l'opposition à ces élections, M. Hernan Siles Zuazo avait, pour sa part, pro-testé contre la « fraude » aux élections en entamant une grève

Informations avant leur départ.

Contact a été pris aussi avec les représentanta des organisations de juristes, médecins, journalistes, etc. Salon M. Michel Puéchavy coordonn 'eur de la campagne, les téponses les plus positives ont émané dee milieux syndicaux. Certaine par lementaires se cont. de leur côté. engagés é poser des questions écrites et orales, à propos de l'ec tion du gouvernement françaie pou Inciter les eutorités argentines respecter davantage les droits de l'homme. Le 28 evril, Mile Marie-José Protais, ancien président da le esc tion française d'Amnesty internation nal, et M. Michal Puechevy on lors de l'émission de France-Inter, le

rante minutes la répression er rgentine. D'autres interventione on eu lleu é Radio-Monte-Carlo, Radio France (service international). Les principaux journeux et hebdoma daires se cont faits l'écho de cette

Les organisateurs restent prudents

Plusieurs manifestations ont été organisées. Le 24 mel, des membres d'Amnesty international sont aliés manifesté é l'aéroport de Rojssy. lore du départ des footballeurs fran c 's. Un ressemblement ellencieux femmes en noir, le 6 juin, eu pervis de Notre-Deme, e attiré l'attention sur le cae des - folles de la piece de Mal », é Buenos-Aires se regroupent loutes les aines devant le palale présidentle pour réclamer des nouvelles de leurs disparus.

La province n'est pas restée înactive. Une eutre menifestation, orge-nisée conjointement evec le Ligue des droits de l'homme, a regroupé de mille é deux mille personne 8 juin à Granoble. La FEN, le P.S.U., le COBA, principalement, s'étalent associés eu mouvement. Un grand nombre de cartes postales ont été edresséee tant au général Videla qu'é l'ambassadeur de l'Argentina an France, M. Tomes de Anchorena, pour demender des nouvelles des disparus et le libération de tous les prisonniers mis é le disposition du pouvoir executif. Le 23 mai, l'amcoups de téléphone et de télé-

Les organisaleurs de le campagne restent prudents pour évaluer les résultats, lie cont. copendent, raisonneblement optimietes : Ils relèvent, sane toutefole affirmer un lien cause é effet qu'un mouvement de libération de prisonniere e'est déié emprcé.

PROCHE-ORIENT

Le dialogue Jérusalem-Le Caire

(Suite de la première paga)

Dans l'intervalle, l'el demandé à

l'ambassadeur itinérant Athanton d'aller dans la région pour mainteflia le contect evec les parties et pour participer, dens la mesure où elles pouroni le juger utile, é des préparatits pour d'eutres réuninne. Sans entrar dans le détail des · éléments communs » relevés entre les positione des perties, le secrétaire d'Etal jugea les discuesione des deux demiers jours - utiles - et - sérieuess -, pour evoir - posé les bases de négocletions futures. - Il est difficlie, sinon impossible, déclere-t-il, de s'eccorder sur des propositions avant de savok ce qu'elles signifient vrelment. Maintenant, les deux parties le

eavent. > M. Vance ejoute que d'eutres éléments communs, outre ceux délà recensés (II e'aglesatt, notamment, de la période intérimeire de cinq années. pour le étatut des territoires occupés avant le fixetion de leur statut définitif), avalent été trouvés. Maie il se refusa é en préciser le netura.

interrogé eussi aur le régultat des conversations entre le président Sadete et le général Waizman en Autriche, le secréteire d'État eméri-Cain répondit que rien, dans les dis-cussions du chéteau de Leeds, ne contrediseit ce qui avait été dit lors de la réunion en Autriche, il s'est retusé à préciser les étapes de son prochain voyage eu Proche-Orient, mais it vieltera sane doute le Jordanie et l'Arabie Secudite, bien que les principales étapes soient é l'évi dence Israél et l'Egypte.

Selon M. Venca, les discussions ont élé - é 90% des discussions direcles entra les deux parties Intéressées - ; il e'est lui-même borné é faire quelques remerques liminelres sans apporter de propositione ni de suggestions originales. Néanmoins le secrétaire d'Etat n'excluj pas qu'é l'evenir, ei des impesses étaient constatées, les Etats-Unis puissent contribuer é les summonter par leurs suggestions. Le lond du problème reste pour lui la sécurité d'Isreël. A ce point de vue, déclara-t-il, les discussions de ces demiers jours peuvent donner confience é Jérusalem, car ca problème - e été discuté loyalement ». Avent de parler de - progrès -, il feut cependant ettendre les réunione ultérieures.

Les journelistes égyptiens eurent besu essayer d'obtenir ensulte des précialons, notamment sur le question de Jérusalem (Jérusalem deveit-Il être inclus dans le question de la rive occidentale du Jourdain ?) ou eur l'épineux problème de l'autodétermination de la population pelesdire devantage. Visiblement, il n'entend pee agir comme M. Kissinger lore de ses célèbres navettes pour obtenir un accord de dégegement avec l'Egypte et la Syrie. Aux yeux do ministre eméricain, l'essentiel est le dialogue direct, demain le négocietion directe entre les parties intéressées. Les Elets-Unis ne doivent egir qu'en honnéte courtier.

Une autre conclusion esi que l'on cherche à entrer dans la vif du sujet : c'est-à-dira à délinir les modalités concrètes d'una paix générale. Le statut de le population des territoires occupés, le retreit des troupes israéliennes, lee garanties sécurité d'Isreél, toutes ces questions ee posent dès mêma temps.

Le secréteire d'Etet eméricain peut donc é juste titre parler d'un dur travell à venir . Maie II perail conveincu qu'il est possible d'engeger les deux parties dens un processus irréversible de conversations et de négociatione. De nouveau, le présidant Sadate frappe evec obstination à le porte de M. Begin, mels II est meintenen puissamment aldé par les Américains, pour lesquals le conférence du chéteeu de Leede, du seul fait qu'elle a eu lieu, eure été finale-

ROLAND DELCOUR.

Israël

Malgré l'opposition du Dash

LA KNESSET A VOTÉ LA LOI SUR LE SERVICE MILITAIRE DES JEUNES FILLES

Jérusalem (A.F.P.). Knesset a adopté jeudi 20 juliet à l'aube, après plus de treize heures de discussion et par 54 voix contre 45, le projet de 101 gonvernemental exeroptant du joi gonvernemental exeroptant di service militaire les jeunes filles observant les prescriptions reli-gieuses. Ce projet de ioi, qui avait fait l'objet d'un vif débat en Israël (le Monde daté 9-10 juillet), s'était heurté à l'oposition no-tamment de la piupart des mem-bres du cuvernent démocratique tamment de la piupart des mem-bres du ouvement démocratique pour le changement (Dask), qui participe à la coalition gonver-nementale. Son chef lui-même, M. Yadin, président du conseil, s'est opposé à ce texte, créant un précédent unique dans l'his-toire d'Israël.

toiré d'Israël.

D'autre part, une vive altereation a opposé mercredi 19 juillet
à la Knesset M. Begin à M. Shimon
Pérès, chef de l'opposition travailliste. Ce denier ayant affirmé
que son entretien de Salzbourg
avec M. Sadate avait « quelque
peu nmélioré l'image d'Israël
dans le monde, ternie pur les
maludresses du gouvernement ». maladresses du gouvernement », le plan de peix des travaillistes comporte des compromis territo-riaux en Cisjordanie. Déchirant raux en Cisjordanie. Déchirant une feuille de papier devant les députés, M. Begin s'est ècrié : « Voilà quel aurait été le sort des concessions territortales. » Par la suite, le chef du gouver-nement a révelé dans les couloirs du Parlement qu'il s'était opposé à une rencontre entre M. Pérès et le roi Hussein.

LE DÉBAT

tes princiers tuis

triande

ande de

et des

- 676

cga ement

comment.

di Testauran rept home

e mais

du nombre

COUNT

DUR LA FREMIÈRE FO

ilites protestantes

ind. — L'armee indique.

tal pouvaient
region, dans
rposition à tante: a susceptible de perter : mormation quit

The for qu'il to des themes L m les chefs
Chi bornés à do
Chi bornés à do
Chi tue du cours
L'indi, à laquelle A mai. A jaquente l'accion du l'accion Suarez, le l'accionne de la les les Guilerrez Melludo de Cetar-major des l'après cette réunien. L'après cette réunien. in dans la négociation de dans la négociation de avec les nations de poir emporter leur de poir emporter leur de poir de Constitution de la consti m statut de tut éviter que cette l'apraisse dans le l'apraisse une démocratique.

interior une reference constitutione aux interior constitutionne aux interior constitutione aux interior constitution interior constitution interior constitution. Constitution.
La discussion peut continue. Les noursuivies luc.D. le parti socialiste s.RV. ont montré

dit poursuivies luc.D. le parti socialiste l'.N.V. ont montré sent progressif du la sanental et elles luc plus, dans une implication de des degager du cadre sagnol pour édicter luc. Marier villa, sent mercredi soir luc. Priys hasque. Il a recommi lonsabilité des forces de dans ce qui s'était passé peure et à Renteria, et a prèsence de luc. La prisence des coups de feu d'appression permanente. La prisence dans le rapport du la contradictions et des sanes dans le rapport du luc et certains même sur la contradictions et des sanes dans le rapport du luc et certains même.

A TRAVERS LE MONDE

Congo

• UNE SECONDE RENCONTRE entre des représentants de l'Angola et du Zaire visant à la normalisation des relations entre les deux pays se tlendra vendredi 21 juillet à Brazza-ville. D'antre part, soixante prisonniers zaīrois, auxquels Luanda reprochait d'avoir violé les eaux territoriales angolai-ses, ont été remis aux repré-sentants de inshasa dans la capitale congolaise. — (A.F.P., Reuter.)

Corée du Nord

• LE COMITE CENTRAL du P.C. nord-coréen • décidé P.C. nord-coréen a décidé mercredi 19 juillet une amnistle générale pour les prison-niers convaincus de « haute trahison envers le pays et le peuple », a annoncé jeudi la radio de Pyongyang, sans pré-ciser toutefois la date retenue pour cette amnistie ni le nom-bre de prisonniers qui seront libérés. — (AFP.)

Danemark

● M. ANKER JOERGENSEN, le chef du gonvernement, a ac-cueilli, mercredi après-midi de Pasborg, le chancelier Hel-mut Schmidt et le premier ministre canadien, M. Trudeau, venus de Klel à bord d'un yacht appartenant à un ban-quier allemand. M. Trudeau était éralement attende à Pasétait également attendn à Faa-borg par un groupe de mili-tants de la défense des pho-ques. M. Takeo Fukuda, le pre-mier ministre nippon, qui rentrait de Bonn en avion, a fait egalement une brève escale à Copenhague, où il a eu des entretiens avec le ministre danois des finances, M Knud

Egypte

• M. MOHAMED ODA, journa-M. MOHAMED ODA, journaliste et membre du secrétariat
du Rassemblement progressiste unioniste égyptien, s'est
vu interdire de quitter
l'Egypte, selon l'hebdomadaire
Al Ahali, organe du parti de
la gauche égyptienne, M. Mohamed Hassanein Heykal, ancien directeur d'Al Ahram et
les six journalistes et écrivains de gauche ou nassériena
déjà interrogés par le procureur étalent jusqu'à présent
les seuls personnalités connues
pour avoir été frappées par cet
interdit.— (A.F.P.)

Italie

• UNE PUISSANTE BOMBE a NNE PUISSANTE BOMBE a explosé, ce jeudi matin 20 juiijet, peu après 4 heures, devant la préfecture de Rome, faisant d'importants dégâts mais pas de victimes. L'engin a détruit i'entrée du palais de la préfecture et fait voler en éclats des milliers de vitres du quartier, qui demeurait fermé à toute circulation dans la matinée de jeudi. — (APP.)

République démocratique allemande

L'ESPION EST-ALLEMAND GUNTER GUILLAUME condamné à treize ans de pricondamné à treize ans de pri-son en R.F.A. après son arres-tation en 1974, pourrait être-prochainement « échangé », ainsi que plusieurs autres agents de l'Est, contre des dis-sidents so v i é ti q u e s, dont MM. Chtchransky et Guinz-bourg, affirme le quotidien Die Weit (groupe Springer) dans ses éditions datées 20 juillet.

Suisse

M CHARLES DELLBERG, qui avait été l'un des pionniere du socialisme en Suisse, est mort, mardi 18 juillet, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Issu d'une famille modeste de Brigue, il avait été, an début du siècle, l'un des fondateurs du parti socialiste valaisan; son opposition « pure et dure », dans une région derninée par dans une région dominée par la démocratie chrétienne et très conservatrice, devait lui raloir de nombreux et viis démelés avec ses adversaires politiques tout au long de sa carrière, et même avec ses propres amis: en 1969, M. Dellberg a'était fatt réélire au Conseil national (où il siégealt depuis 1935) sans l'agrément de son parti, qui l'avait exclu provisoirement pour indiscipline. — (Corresp.)

Union soviétique

LES OBSEQUES DE M. KOU-LAKOV, membre du bureau politique, se sont déroulées mercredi 19 juillet à Moscou. M. Brejnev, actuellement en vacances, n'assistait pas à la cérémonie. On a également noté l'absence de MM Kossyguine et Souslov. — (AF.P.)

• LE PROCUREUR DU TRI-BUNAL DE YGORONIA (Ukraine), qui juge Levkov Lukianenko (cinquante ana), a demande, mercredi 19 jullet, une peine de dix ana de détention suivie de cinq ans d'assignation à résidence. M. Lukia-nenko, dissident ukrainien, a déjà passé quinze ans dans des camps, après la commu-tation de la peine de mort qui avait été prononcée contre lui en 1961. D'autre pari, M. Ana-tole Chtcharansky a été trans-féré mercredi à la prison de Vladimir, à 200 kilomètres de Moscoul — (A.F.P., Reider.)

EUROPE

CHE-ORIENT

ogue Jérusalem-Le Call

a step marker Me parter of Day --alle. & de: E RUMON COUNTRY .. 14 in data : :es ----Banting . . 30C:012.70 ations one decide 16 to 19 a 16 to . seret per bares . for a F est an. Miles, det arait. 25

SE SPORGE LONE EVE the distres of The second state of the second state of the second Butte Court CT 2 ME HOLLINGS SE the 46 End Suite. Notice Was 2 20 BOOK OF REALITY E BM IN CONT'S! 285

plindras HETA' Z-2men, dans its 2 5 the grant and a season of the MR \$400FE SE 107 A Proces or B BOLEV E 4649 2 0 - L

distant property

MONDE

Use aute conclusion by there autre conclusion as a sujet constitue d'année à entrer d'ang le responsable d'année à della responsable d'année à della responsable d'année à della responsable d'année à constitue à d'année à constitue à constitu Rindrant America Le sessetaire d'Bat Data: conversive d'Est be para les deux barba et The property of the property o de germelant siz: E = 5.7. Mais il est me.

1. Securiteri aide par me.

2. T.L. E.L.: (ESQUE's la let e.

ROLAND DELCOR Israel

Malgré l'opposition de le LA KNESSET A VOTÉ U E ZUR LE ZERVICE MUNIC

DES JENKES RUS 44.6

Union sovietique

friande du Nord

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DIX ANS

Les fêtes protestantes de inillet ont en lieu dans le plus grand calme

De notre correspondant

Belfast. — Blen que les vio-lences continuent en Irlande du Nord, les dernières statistiques indiquent une nette diminution du nombre des attentats et des victimes : trois cents personnes avaient trouvé la mort en 1976, cent douze l'année dernière : il n'y en a eu que quarante-sept pendant les six premiers mois de 1978. Le nombre des blessés et des vols à main armée a également

ni y a en cependant une légère augmentation du nombre des at-tentats à la bombe, notamment en janvier et février derniers, lors de la « campagne » laneée par l'IRA provisoire contre les hôtels et les commerces.

C'est à cette époque qu'a eu lieu le plus grave incident de l'année : l'incendie du restaurant de La Mon. dans la banlieue de Belfast, dans lequel sept hommes et cinq femmes ont trouvé la mort. Il est à peu près sûr que les « provos » n'avalent pas voolu provoquer ee carnage, mais leur traditionnel avertissement par traditament avertissement par taléphone arriva trop tard. Après dix ans de « troubles », le total des victimes se chiffre aujour-d'hui à plus de mille huit cent

d'hui à plus de mille huit cent cinquante.

La diminution du nombre des morts est surtout sensible parmi les civils : le nombre des mili-taires et des policiers toés reste sensiblement le même, une cin-quantaine pour chacun des deux

La réduction du nombre des at-tentats contre les civils est due en grande partie à la relative inactivité des organisations para-militaires protestantes, homolo-gues de l'IRA. Durament touchées par les arrestations, les difficultés financières et une démoralisation générale après divers échecs subis en 1977, les paramilitaires « loyalistes » ont pratiquement cessé leurs attaques contre les catholiques, et les représailles de l'IRA sont, du même coup, devenues sans objet.

La diminution des violences

erée une atmosphère nouvelle en Ulster : les habitants des villes recommencent à sortir le soir, et de nombreuses localités qui avalent transformé leur centre commercial en camp retranché pour tenter d'éviter les attentats à la bombe accueillent de nou-veau les clients en automobiles. Cette détente était apparente lors des fêtes protestantes du 12 juillet, qui commémorent traitionnellement la victoire du roi ditionnellement la victoire du roi Gulllaume d'Orange d'Angleterre sur Jacques II d'Irlande. Pour la première fols depuis de nom-breuses années, les défilés se sont déroulés sans aucune menace d'invident. Des crandities ont d'incident. Des orangistes ont même pu traverser la frontière entre les deux Irlandes, dans le Donegal, et délier palsiblement sur une portion du territoire de la République.

(Intérim.)

Espagne

LE DÉBAT CONSTITUTIONNEL

L'armée s'inquiète des prétentions basques

De notre correspondant

Madrid. - L'armée s'inquiète de la situation au Pays basque. Elle aurait indiqué quelle était, selun elle, la limite des concessions qui pouvaient être faites aux parlementaires nationalistes de la région, dans le débat constitutionnel, et aurait manifesté son opposition à toute formule, dans la rédaction de l'avantprojet, susceptible de porter atteinte à l'unité du pays. Telle est l'information qui circulait le mercredi 19 juillet aux Cortes (Parlement).

Depuis la mise en chantier de la Constitution espagnole, e'est la première fois qu'il est question d'une « intervention » militaire sur un des thèmes en discussion. S'agit-il d'ailleurs d'une intervens'agnt-il d'atheurs d'une interven-tion, ou les chefs militaires se sont-ils bornès à donner leur point de vue au cours d'une reu-nion, lundi, à laquelle assistaient le président du gouvernement, M. Adolfo Suarez, le vice-prési-dent chargé de le défense, le général Gutierrez Mellado et les

dent chargé de le délense, le général Gutierrez Mellado et les chefs d'état-major des trois armes? Après cette réunion, le parti gouvernemental a durci ses positions dans la négociation qu'il mène avec les nationalistes basques pour emporter leor adhésion au projet de Constitution.

Selon plusieurs informations concordantes, les chefs militaires auraient, en effet, affirmé que si le Pays basque devait récupérer ses droits historiques (« fueros »), ce devait être « dans le cadre de la Constitution ». Or le partinationaliste basque (P.N.V.) — la principale formation dans les trois provinces actuellement régies par un statut de pré-autonomie — veut éviter que cette formule n'apparaisse dans le texte de l'avant-projet. Le P.N.V. l'estime trop limitative. En revanche, le parti gouvernemental, l'Union du centre démocratique, entend maintenir une référence aux textes constitutionnels. Sa position est conforme aux observations formulées, lundi, par les chefs militaires. Ceux-ci tiennent d'autant pius à cette référence qu'ils sont, seium le texte de l'avant-projet, les gardiens de la Constitution.

La discussion peut sembler

Constitution.

La discussion peut sembler bysantine. Les négociations qui se sont poursuivies mercredi entre l'U.C.D., le parti socialiste et le PN.V., ont montré un raidissement progressif du narti souver-P.N.V., ont montré un ratoisse-ment progressif du parti gouver-nemental et elles sont, une fois de plus, dans une impasse. Les Basques sont sollicités d'accepter une limite constitutionnelle, parce qu'ils sont souponnés de vouloir se dégager du cadre général espagnol pour édicter leurs pro-pres règles.

pres règles.

D'autre part, le ministre de l'intérieur, M. Martin Villa, a présenté mercredi solr devant une
commission parlementaire son
rapport sur les récents évémements qui ont ensanglanté le
Pays basque. Il a reconnu la responsabilité des forces de l'ordre
dans ce qui s'était passé à Pampelune et à Renteria, et admis
la présence de policiers en civil
lorsque des coups de feu mortels
ont été tirés dans une manifestation à Saint-Sébastien. Mais il a
essavé d'expliquer ces « erreurs »

tion à Saint-Séhastien. Mars il a essavé d'expliquer ces « erreurs » en affirmant que la police stationnée au Pays basque vivait dans un climat d'insécurité et d'agression permanenta. Plusieurs députés ont relevé des contradictions et des insuffisances dans le rapport du ministre et certains même ont persisté.

à demander sa démission. En revanche, M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., a félicité le gouvernement pour avoir sanctionné rapidement les responsables des « erreurs » policières et pour s'être expliqué publiquement devant le Parle-

MADRID SE PRONONCERA SANS DOUTE EN 1979 SUR UNE ADHÉSION ÉVENTUELLE A L'OTAN

Bruxelles (A.F.P., U.P.I.) — M. Javier Ruperez, émissaire du président du gouvernement espa-gnol, M. Adolfo Suarez, auprès gnoi, M. Adolfo Suarez, aupres de l'OTAN, a indiqué mercredi 19 juillet à Bruxelles que l'Espa-gne se prononcera vraisembla-blement au cous de l'année 1979 sur une adhésion éventuelle à l'organisation atlantique. e 1979 sera l'année de la discussion et de la décision », a affirmé M. Ru-

perez.
L'envoyé de M. Suarez, qui a rencontre mardi M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, et le général Alexander Haig, commandant des forces alliées en Europe, a annoncé qu'une mission espagnole viendra prochaision espagnole viendra prochal-nement à Bruxelles étudier les aspects techniques et financiers d'une éventuelle adhésion. M. Ru-perez a précisé que le Parlement et le peuple espagnols seront consultés avant une décision dé-finitive.

M. Ruperez a estimé que, si l'Espagne de mandait à entrer dans l'OTAN, elle ne permet-trait pas le stockage d'armes nucléaires sur son territoire.

cléaires sur son ferrifoire.

[L'adhésion de l'Espagne à l'OTAN a été évoquée à plusieurs reprises p ar des personnalités proches de M. Adolfo Suarez, mais la coalition centriste au pouvoir à Madrid u'est pas unanime sur cette question. Du côté de l'opposition, le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) de M. Felipe Gonzalez est paradozalement plus hostile à l'adhésion que le parti communiste.]

LAUSANNE-避 **PALACE**

Pour vos affaires. pour votre plaisir, un kapre de paix situé au cœur de la ville. RESTAURANT - BAR SALLES DE CONFÉRENCES

1002 Lausanne (Suisse) Tél. 1941/20-37-11 - Télez 24 17)

Grande-Bretagne

Le gouvernement propose un assouplissement de la notion de secret d'État

Londres - Le goovernement britannique a soumis, mercredi 19 juillet, à la Chambre des communes, un Livre blanc contenant des propositions pour la révision de la célèbre loi sur le secret official, l' - Official secret act - de 1911.

Le Livre blanc, rédigé par une ommission du cabinet à iaquelle participé le premier ministre, visc à renverser totalement la législation actuelle. Celle-ci fait un délit, relevant des tribunaux. de la divulgation et la publi-cation sans autorisation de toute information concernant de près

niormation concernant de pres ou de loin l'activité du gouverne-ment de l'État et de certains secteurs parapublics. On arrivait ainsi, juge le Livre blanc, à une sination absurde : le simple fait pour un fonction-naire d'évoquer son travail avec sa femme ou ses amis tombait théoriquement sous le coup de la lel. Plus grave : le Livre blanc admet implicitement que la Tol a parfois été utilisée comme paravent pour empêcher la presse de remplir sa mission.

La police exclue

a Il ne fait pas de doute, affirme le texte du Livre blanc, que la réforme de la loi est non seulement une amélioration très necessaire du droit pénal, mais aussi la condition préalable à une

quisti la condition préalable à une plus grande ouverture du gouvernement vers le public.

Les propositions formulées dans le Livre blane vont dans deux directions différentes. D'une part, d'un point de vue strictement juridique, on « décriminalise » le fait de recevoir une information secrète. Désornais, seul sera sanctionné celui qui l'aura divulguée, et, encore, à condition qu'il soit soit démontré que le responsable agissait en connaissance de canse. soit demontre que le responsante agissait en connaissance de cause. D'autre part, il est établi une liste précise et limitée du domaine qui sera désormais couvert par le secret officiel ; les informations confidentielles concernant la dé-fense nationale, la sécurité inté-rieure et les relations extérieures du pays. Tomberait aussi sons le coup de la loi la divolgation d'informations, confidentielles oo non, concernant l'activité des ser-vices de renseignement, « qui méritent le plus haut degré de protection .
Tels qu'ils sont présentés per

le Livre blanc, les projets gou-vernementaux offrent des aspects étonnamment libéraux, mais lais-

De notre correspondant

sent subsister encore une vaste zone d'ombre. Rompant, par exemple. Rompant, par exemple, avec une tradition séculaire, ils dégagent du secret d'Etat les informations touchant à le monnaie et à l'économie, dont la divalgation « n'est pas, en général, susceptible de causer autant de tort que celle portant sur la détense de la sécurité et le renseignement »,

En revanche — et ce point sus-cite ici de nombreuses critiques cité les de nomorenes crimques,

— le secret officiel continuera de
couvrir l'activité de la police et
l'emsemble du système pénitentiaire. Il restera interdit de
divulguer tout ce qui pourrait
aider un individu à c'échapper
de prison ou à commettre
e d'autres actes préjudiciables à
la sécurité pénitentiaire a

Maigré ses insuffisances, le Livre blane a été bien accuettii, encore que de nombreux députés aient protesté devant le fait que le gouvernement n'entend pas immédiatement soumettre le pro-jet de loi au Pariement. Le gou-vernement a, il est vrai, d'autres soucis pour le moment.

Le Livre blanc laisse la porte ouverte à de nombreuses amélio-rations. Il reconnaît, par exemnie om'il devrait être possible, au moins dans certains domaines, de créer un véritable « droit d'accès creer un vernance « aron accesa à l'information », comme c'est le cas dans d'autres pays, « notam-ment les Etats-Unis et la Suède ». Mais, aur ce point, le gouverne-ment de borne à indiquer qu'il conserve « un esprit ouvert ».

République fédérale d'Allemagne

• LA COMMISSION EURO-PEENNE DES DROFTS DE L'HOMME a rejeté une plainte accusant l'Allemagne fédérale d'avoir violé les droits de trois d'avoir violé les droits de trois membres du groupe BaaderMeinhof emprisonnés, a annoncé mercredi 19 juillet le
ministère ouest-allemand de
la justice. Les mesures de sècurité exceptionnelles qui
avaient été prises à l'encontre
d'Andreas Baader, Gudrin
Enssim et Jan-Carl Raspe, ne
sont a en aucune facon eurosont a en aucune façon carac-teristiques d'un trailement in-humain ou dégradant », a déclaré le porte-parole.

Approche européenne

(Suite de la première page.) Qui done pourrait nier le poids de l'histoire qui sépare les mentalités et les intérêts des Six hier, des Neuf aujourd'hul, des Douse demain? Les Etats exis-tent avec leur langue, leurs habitudes, leurs traditions, et les patries aussi. La majorité ne peut imposer ses vues à la minorité. C'est ainsi. La règle de l'unani-mité, maintenue grâce à nos efforts au cours de la crise institutionnelle de 1965, a finalement sauvé l'Europe alors que la règle majoritaire l'est fait éclater. Une nouvelle fois, en gette circons-tance, nous, ganllistes, nous avons maintenu l'Europe. Aujourd'hui en Europe, on ne décrète pas, un

Demain l'Europe devra s'édifier plus solidement d'abord sur le terrain économique. La cohésion entre les membres implique bien évidemment le maintien ou la restauration, le cas échéant, de l'union douanière. Sans vouloir entrer dans le cycle néfaste du protectionnisme, des mesures de rétorsion, du repli stèrile à l'intérieur des frontières, force est de constater que le tarif extérieur préserver l'économie européenne d'une concurrence ruineuse. Nous disons de nouveau non à la zone de libre-échange qu'on voudrait ressusciter par cette voie détour-

Ensuite viennent les politiques communes. Nous réaffirmons le maintien de la politique agricole, avec la volonté de mettre un terme aux montants compensa-toires. Nous dénonçons la carence de l'Europe de la politique de l'énergie. Voilà le grand problème de l'heure, et les pays européens seraient sans idée et sans volonté commune pour conjurer cette crise? Pas de politique industrielle, pas de politique des transports et en fait de politique sociale, de lourds règlements laborieusement élaborés par la technostructure de Bruxelles I Il est vrai que le désordre apparu dans la politime agricole tronve son origine dans l'anarchie monétaire laquelle fait obstacle à la construction de l'Europe. Mais ce problème monétaire n'est point sans rapport avec le fond des choses, la construction d'une Europe indépendante. L'Europe aura-t-elle la volouté d'être européenne, de devenir cette tierce grande puissance que nous

évoquions en commencant? La réponse aux efforts engagés par la France et l'Allemagne dans la voie de l'unité monétaire sera la pierre de touche de la bonne voionté de chaque pays. Et nui ne s'étoune - c'est dans leur nature — des tergiversations des Anglais.

A quoi bon tous ces efforts et peut-être ces sacrifices, à quoi bon cette quête effrênée de l'Eu-rope, si celle-ci ne devait être, selon l'expression de Kissinger, qu'une puissance régionale, un relais commode pour la politique américaine à l'extrême pointe du continent euro-ssistique?

On se pose en s'opposant. On vient l'existence en froissant d'autres existences. Ce n'est pas par hasard - même si les mœurs ont changé aujourd'hui — que l'unité allemande est d'abord née à Sadowa contre le protecteur autrichien, pourtant bien accommodant. L'unité européenne d'une Europe indépendante dérange les Etats-Unis, On ne la fera pas en e'arrangeant avec eux, en les ménageant. Qui donc parmi nos huit partenaires oserait le dire, et qui donc en France, en dehors des gaullistes ? L'on mesure toute la difficulté de cette affirmation lorsqu'on se rappelle que les pays temps membres de l'Alliance atlantique et que tous, à l'exception de la France, ont une défense intégrée dans le dispositif amé-

A côtoyer cet abime, certains sentiraient le cœur leur manquer. Supposons donc le problème résolu ; imaginons que la volonté de construire l'Europe soit ancrés en chacun des pays qui la com-posent. Quels sont les moyens d'aboutir ?

L'Europe ne naîtra pas de la technocratie bruxelloise, ni des bureaux ni de la Commission. L'instrument do progrès est constitué par le Conseil enropéen. e'est-à-dire par les dirigeants politiques de chaque Etat, de chaque nation, de chaque patrie, au plus hant niveau. Mais à Neuf, comment avancer, même à supposer?comme nous l'avons posé en principe, que tous en alent la volonté, « Pas de fédération sans fédérateur », disait justement le général de Gaulle. Et il est vrai que l'Allemagne ne se seralt pas falte sans la Prusse et Bismarck, ni l'Italie sans la Malson de Savoie et Cavour qui surent bousculer la mosaïque des principautés. De même, e pas de confedération sans confédérateur » ; et c'est toujours vers an puissant du lot qu'il feut se tourner. La France peut avoir cette vocation, mais pas à elle scule : naguere pour s'affirmer elle s'appuyant sur l'Allemagne ; aujourd'hui · il faut compter aussi avec l'Angleterre et les temps avant change. e'est plutôt l'Allemagne qui s'ep-pulerait sur la France, et avec quelque condescendance. L'Europe passe par la volonté conju-guée de Paris — qui ne brille plus du même éclat qu'il y a dix ans; de Bonn - capitale d'un tronçon d'Allemagne au flanc de laquelle pèse la puissance sovié-tique : de Londres — toujours plus insulaire que continentaie... L'intervention d'une Assemblée enropéeune transformée par l'élection au suffrage universe! sera dans cette quête d'une nou-velle Europe, à l'égard du Consell européen, un aiguillon ou une entrave SI cette assemblée mar-

Une délégation iaponaise de cinq membres, dont le directeur du bureau des affaires asiatiques au ministère des affaires étrangères, est arrivée, mermedi 19 juffiet, à Pékin pour participet, sous la direction de l'ambassadeur du Japon en Chine, aux negociations pour la signature d'un traité sino-japonais de paix et d'amitié qui commencent vendredi.

On ignôte quelle sera la durée des entretiens. Selon le Japon Times, M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères, se randra à Pékin a vers le 26 juil-let » si des progrès sont envegistrés. que sa volunte d'accompagner la construction européenne et sait jouer le rôle du chœur antique encourageant les efforts des protagonistes du drame, les membres dn Conseil européen, elle aura peut-être une certaine efficacité. Si elle cherche à devenir un or-gane de décision, c'est-à-dire à Commencées en novembre 1974, les négociations précédentes avaient été interrompues en novembre 1975 en raison de l'Insietance de la Chine pour inciure dans le texte du traité une clause contre l'hégémonie » visant manifestement l'U.R.S.S. Seion l'agence Kyodo, le Japon a mis au point un nouveau projet stipulant que l'accord ne sera dirigé contre sucum pays ou groupe de pays et comportant une clause contre l'hégémonie valable pour le monde entier » et non plus seulement pour l'Asie, ce qui, en principe, en atténue le caractère antisoviétique.

Cependant, la Prapda écrivait mercredi qu'un traité de paix délibérer et à trancher seinn ia règle de la majorité, elle sombrera et avec elle, tous les espoirs de l'Europe. Neus nous métions des impuisions d'une assemblée débridée. A vouloir trop eu faire, elle nuirait. On sait quelles sont nos réserves sur le principe même de l'élection de cette assemblée an suffrage universel. Il en est au-

jourd'hui ainsi décidé, Soit Puisque cela existe, qu'elle serve donc à faire avancer l'Europe et non à la perdre dans les brouillards Cependant, la Pranda écrivait mercredi qu'un traité de paix sino-japonais comportant une clause « anti-hégémonie » remettrait en cause les relations soviéto-japonaises. « En ruison de la politique actuelle menée par Peista, la signature par le Japon d'un tel aucord lierait ce pays — qu'il le neufle ou non — à la ligne chinoise de politique étrungère hostile à la cause de la paix », écrit notamment le quotidien soviétique. « Il s'agit d'un problème d'une importance vitale, poursuit le journai cité par l'agence Tass. Il s'agit de préserper ce qui a été atteint par de longs etioris, il s'agit du maintien de la paix en Extrême-Orient et du sort des peuples de estes région. » de l'irrealité. C'est pourquoi nous veillerons jalousement sur l'executiun du traité et sur le respect de l'interprétation du Conseil constitutionnel C'est pourquoi nous, gaullistes, nous ne pourrions imaginer lors de l'élection de nous dissoudre dans une vague liste aux vagues intentions L'Europa est un combat, nous le menerons. C'est pourquoi, et pour l'intérêt même de l'Europe, il faut un contingent significatif de gauilistes au sein de la future assemlistes au sein de la future assem-blée européenne et qu'ils y tiennent en tant que tels toute leur

YVES GUENA

LES POURPARLERS

SUR LE TRAITÉ D'AMITIÉ

AVEC LE JAPON

VONT REPRENDRE

es en novembre 1974

Comm

LES DÉVELOPPEMENTS DE LA DIPLOMATIE CHINOISE

Pékin veut relancer la négociation sur le rapatriement de ses ressortissants au Vietnam

Pékin (AFP.). — Le ministre chinois des affaires étrangères a proposé, mercredi 19 juillet, au vietnam de nouvelles négociations, cette fois au niveau des vice-ministres des affaires étrangères avice-ministres des affaires étrangères du rapatriement par voie maritime des Chinois du Vietnam.

La note chinoise adressée au correspondants étrangères a été remise aux correspondants étrangers à Pékin pen avant sa d1f ne ion par l'agence Chine nouvelle. Elle précise que ces nouvelles négociations pourraient ecummencer au début d'août à Hanoi ou à Pékin. Quant aux pourpariers menés

Si vous êtes titulaire d'un B.T.S. ou d'un

Premier Cycle Universitaire Si vous voulez accéder

à un réel enseignement supérieur de la gestion

et acquérir une véritable formation pour votre vie professionnelle....

Documentez-vous sur l'enseignement alterné:

Association pour l'enseignement alterné (sous l'égide du groupe institut Sapérieur de Gestion) 8 rue de Lota, 75116 Paris

Le chef de l'État proposera un «programme de crédits» à ses hôtes

De notre envoyé spécial

Lisbonne. -- Ce jeudi 20 julllet ont lieu les principaux entretlens politiques de la visite officielle du président Giscard d'Estaing à Lis-bonne. En fin de matinée, il devait recevoir le premier ministre por-tugais, M. Mario Soares, avant de tugals, M. Mario Soares, avant de s'entretenir, au cours d'un déjeuner intime, suivi d'un tête-à-tête, avec le président de la République portugaise, le général Eanes. Un second tête-à-tête entre les deux présidents est prévu pour vendredi matin. Dans l'après-midi, après une allocution à l'abtel de ville et un discours devant l'Assemblée de la République. M. Gissemblée de la République, M. Gis-card d'Estaing offre un diner en l'honneur du général Eanes.

Les critiques d'Alvaro Cunhal envers la France

Les chefs des formations politiques représentées au Parlement sont conviés. Il est douteux que M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste, qui general du para communiste, du a vivement critiqué, ces derniers jours, la visite de M. Giscard d'Estaing et la politique de la France, vienne en persoune: mais on pense qu'il fera représenter son parti. Annonçant que le président de la République française recevra (comme il l'a fait à Madrid) les dirigeants des partis politiques qui le lui ont demandé — M. Freiqui le lui ont cemande — M. Frei-tas do Amaral, présideut du C.D.S., le parti centriste qui fait partie de la coalition gouverne-mentale, et M. Sa Carneiro, président du parti social-démocrate, la principale formation d'opposition — le porte-parole de l'Elysée, M. Hunt, a déclaré : 4 St M. Cunhal demande une audience, elle ne lui sera pas refusée. 2

On indique, dans l'entourage de M. Giscard d'Estaing, que le président français proposera aux dirigeants portugais « un programme de crédits a. Cette formule semble indiquer que les modalités de ces crédits seront complexes

La visite da président Giscard d'Estaing à Lisbonne se piace sur le pian purement politique et pro-tocolaire. L'accueil public et popu-laire est inexistant. Pour toute la laire est inexistant. Pour touté la ville, un unione drapeau tricolore (hormis celui qui orne traditionnellement l'ambassade de France) flottait, mercredi, sur l'aérogare près d'un unique drapeau portugals, lorsque M. Giscard d'Estaing est descendu de son aviou sans tapis rouge, sans fanfares, saiué seulement par les officiels, dont le général Eanes, et les coups de canon traditionnels, quelques centaines de personnes qui s'étaient massées spontanément applandissaient. Il fallut attendre l'intimité du palais Da Ajuda, au cœur de du palais Da Ajuda, au cœur de la vieille ville, pour entendre les hymnes nationaux exécutés par hymnes nationaux exécutés par des militaires arborant le casque à pointe de l'Allemagne impé-riale, ainsi que les allocutions de bieuvenue. Le dîner traditionnel offert par le président portugais était seul au programme de cette première journée.

Cette discrétiou ue surprend que les étrangers. Elle est la règle. Le régime du docteur Salazar cvitalt de provoquer les mouvements de foule et les manifestations spectaculaires. Les dirigeants du Portugai démocratique ont main-tenn dans la vie publique le même style austère, conforme d'allieurs aux difficultés des temps.

MAURICE DELARUE.

LES DISCOURS

est inéluctable et indispensable

Lors du diner offert en l'hon-neur da M. Giscard d'Estaing, le mercredi 19 juillet, le président portugais, M. Ramaiho Eanes, a notamment déclaré: a Le Portugal et la France sont ités par des siècles d'échanges dans tous les domaines et à tous les niveurs Nos remourts bilités

les niveaux. Nos rapports bilate-raux ont la solidité des construc-tions historiques et sont fondés sur des raisons culturelles et écosur des raisons cultureiles et eco-nomiques si fortes qu'ils ont pu résister à des périodes d'incom-préhension (...). Le dialogue de l'intelligentsia portugaise avec l'Europe a été assuré surtout à travers la France.

Le président portugais a ajouté que deux conditions sont aujour-d'hui réunies pour établir a des relations plus intimes encore a entre la France et le Portugal : a La première est sans doute la Maidadies de postugal de la la companya postugal de la la contra de la première est sans doute la la contra de la contra del contra de la contra de a La première est sans doute la décision du peuple portugais de vivre en démocratie et de construire une société plus juste et plus égale. La seconde est le fait que a le Portugal a actuelle-ment en France près de 10 % de se population a de sa population a. Le président de la République

Le président de la République portugaise a poursuivi : a Du point de vue économique et politique. l'espace démocratique européen est indivisible de la perspective de redressement de l'économie portugaise.. Le Portugal connaît le prix qu'il devra payer pour son intégratiou à l'Europe ... intégration qu'il considère. rope — intégration qu'il considère, de toute façon, inéluctable et, de de toute façon, incluctable et, de plus, indispensable. Il espère, cependant, que les pays de la Communauté économique euro-péenne, connaissant la situation portugaise, ue refuseront pas de partager les frais pour faciliter une intégration qui est de l'intérêt de toute

» A plus ou moins long terme, toute l'Europe souffrira des conséquences d'une politique iso-

lée de combat contre la récession et le chômage. Mais les réper-cussions immédiates, affectant gravement les pays du Snd. peu-vent compromettre leur stabilité poittique et, avec celle-cl, le pos-sibilité pour l'Europe démocra-tique dans son ensemble de constituer une zone de sécurité

sibilité pour l'aurope democratique dans son ensemble de
constituer une zone de sécurité
et de prospérité. »

Le général Eanes conciut :
a Une Europe organisée et solidaire n'aura de sens que dans la
mesure où elle contribuera à la
construction de relations paciflques entre les continents et à
l'instauration de sociétée plus
prospères et plus justes. Pour atteindre ces objectifs, le Portugal,
par sa position géographique, par
son histoire, par les liens qui
l'unissent à des peuples d'antres
continents, par les principes sur
lesquels, depuis la décolonisation,
il fonde ses relations avec les pays
antrefois sous sa domination, le
Portugal, disais-je, sait qu'il
pourra jouer un rôle dans la
construction européenne et estprêt à le jouer. a

Le général Eanes : l'intégration à l'Europe | M. Giscard d'Estaing : préparer les conditions les plus favorables pour l'entrée du Portugal dans la C.E.E.

Le président Giscard d'Estaing a notamment répondu : « Il étai: naturel qu'aussitôt la démocratie restaurée, le Portugal se tourne vers l'Europe et que celle-ci accueille de facton positive rotre candidature. Maitenant que les décisions politiques essentielles ont été prises et que la direction est tracée, il importe de veiller à ce que le parcours qui conduira à l'entrée du Portugal dans la Communauté s'opère dans les conditions les plus favorables. Cela exigera, de part et d'autre, efforts, compréhension et réanaturel qu'aussitôt la démocratie cela exigera, de part et d'adire, efforts, comprehension et realisme. Soyez assuré qu'ils guideront l'action de la France et, fen suis convaincu, celle de ses partenaires des Neut.

a La patrie d'or-gine des cara-pelles n'a pas renoncé à sa longue

e La patrie d'origine des cara-velles n'a pas renonce à sa longue tradition historique d'ouverture sur le monde. Elle a donné nais-sance à ce raste ensemble hiso-phone dont vous avez vu cons-tater, Monsieur le président, au

cours d'un récent voyage (an Brésil] la puissante miaisté. Sa vocation africaine a entièrement changé de forme et de sens avec la décolonisation. Elle n'a pas pris

in.

e Le Portugal est en mesure de jouer un role des plus utiles dans les relations nouvelles qui doivent s'établir entre l'Europe et l'Afrique, entre le Nord et le soir e pays industrialisés et Sud. entre pays industrialisés et pays en développement. » (_) « La démocratie, l'Europe, la a La democratie, l'Europe, la pair et la compréhension internationale, voici les raisons pour lesquelles le dialogue amical du Portugal et de la France peut trouver, dans les circonstances actuelles, l'occasion de déboucher peut une confirmation plus estimation plus est sur une cooperation plus active.
C'est on resserant leurs relations bilatérales dans les domaines politique, économique et culturel que nos deux pays pourront faire avancer les causes qui leur sont

La presse de Lisbonne souligne l'importance des conversations sur l'Afrique

La presse portugaise accorde une grande importance à la visite de M. Giscard d'Estaing. Une seule exceptiou : le quotidien du parti communiste O Diario qui, le mercredi 19 juillet, a réduit l'évènement à une petite dépêche de vingt-sept lignes, publiée dans les pages intérieures:

Pour le quotidien conservateur O Dia, M. Giscard d'Estaing « est un des rares hommes d'Etat de l'Occident à avoir la notion exacts de l'importance inesti-mable de l'Afrique pour la liberté

de l'Europe et du monde ». L'Afrique est d'ailleurs considérée par tous les journanx comme étant le thème essentiel des

Le quotidien du soir Diario de Le quotidien du soir Dano de Lisboa, très influencé par le P.C. et par des socialistes de gauche, se réjouit pourtant du fait que le message du président Eanes, transmis par la télévision fran-çaise, n'ait fait aucune référence à la « question africaire », e Etant à la a question africaine s. e Etant donné les opinions de certains pays africains au sujet de celui qui occupe actuellement l'Elysée, un accord sut un tel sujet pourrait porter préjudice au dévelopmement des relations entre le Portugal d'une part, l'Angola et le Mozambique de l'autre », prêcise ce quolidien.

les points de vue du parti social-démocrate (P.S.D.), souligne, en une claire référence à l'actuel malaise politique intérieur. « l'inmaiaise politique interieur. C'in-terprétation présidentialiste que Giscard d'Estaing fait de la Constitution française ». a Le chef d'Etat devient ainsi, poursuit ce journal, le véritable dirigeant en matière de politique intérieure et extérieurs et extérieure. » Enfin, pour Diario Popular, indépendant de ganche, les conversations entre les présidents

Eanes et Giscard d'Estaing pourront contribuer à l'amélioration des relations entre le Portugal et la France qui, selon ce quoti-dien, « ont été empreintes, deputs le 25 avril 1974, d'une certaine

Dans l'hypothèse de l'élargissement du Marché commun

UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A PROPOS DE L'AMÉNAGEMENT DU SUD-OUEST

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le présideut de la République a réuni le conseil des ministres, mercredi 19 juillet, au palais de l'Elysée. Au terme de la séance, le communique officiel sulvant a

LE SOMMET DE BONN

Le président do la Répubilçoo a informé le conseil des ministres des principales conclusions de la cooférenco économique de Bonn, qui u réuni les 16 et 17 juillet, dans la capitale affermande, les chefs d'Etat paux pays ludustrialisés. Le président a notamment déclaré

que la conférence avait permie aux chefs d'Etat et do gonvernement de parveoir à un accord sur des orientations concrètes et souvent chiffrées en vue de souteuir la reprise des économies occidentales, et done d'améliorer la situation de l'emplet et d'accélérer la croissance économique. A cet égard, les coutribotions envisagées par l'Allemagne et par le Japon sont significatives. Le gon-vernement français apporters à l'action économique concertée nua contribution adaptée à la situation de notre économie, en acceptant, de manière délibérée, un acci ent raisonnabla du déficit bud-Les mesures annoncées devralent

être rapidement mises en œuvre pour soutenir l'activité des entreprises et les investissements productifs. En outre, la lutte contre l'inflation continuers d'être, dans le des priorités de l'action des goaver-

La réduction de la dépendance des pays industrialisés a été affir-mée comme un objectif primordial. Les chefs d'Etat et de gouvernement ont présenté des programmes nationaux qui doivent concourir à ce résultat. À cet égard, la contribution annoncée par les États-Unis revét une importance essentielle pour l'équilibre du marché moudial de

l'équation l'étachément des pays industria-l'ettachément des pays industria-lisés an ééveloppement en commerce mondial a été confirmé. La conclu-mondial a été confirmé. La conclumultilatérales ongagées dans la ca-dre du GATT enpose l'offre par les Pays participants de concess na équilibrées. Elle ne doit pas se faire an détriment des acteurs industriels en difficulté. Le président de la Péneblique a reclieré tentes en des Répeblique a soaligaé la nécessité pour la Communanté européenne de poursuivre une politique d'expor-tations agricoles éynamique. Les pays participants membres de

la C.E.E. ont informé la confère des objectifs arrêtés lers de Censeil ouropéen de Brême en vuo de la créatioz en Europe d'une zone de Stabilité monétaire.

La conférence a estimé, enfin, que l'amélioration de la situation des pays en développement et le reuent de la coopération avec les Pays exportateurs ec pétrolo étalent ntiels à l'établissement é'un nou-équilibre mondial durable et équitable. Le président de la République a sodhaité qu'une neevelle impulsion solt donnée aux actions internationales dont l'objectif est d'alder an probrès économique des pays en développement : tels que les

transferts financiers d'aide:

● LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Lo ministre du commerce exté-rieur a fait au conseil des ministres ene commecication sur les objectifs du commerce extérieur. Les résultats du commerce exterieur soet globalement untisfaisants: après les difficultés rencoetres en 1978 et 1977, la balanco commercialo de la France est an niveau d'équi-

libre pour les einq premiers mois de l'année. Il s'agit là d'un indéniable succès, obtenu sans raientis-sement de oos importations et donc grâce an progrès des exportations. C'est ainsi que, vis-a-vis des pays extérieurs à l'O.C.D.E., notre excédent ledustriel a dépassé notre déficit en prodults énergétiques et en matiè-res premières industrialles. Pour les quatre premiers mois de l'ennée, nos exportations totales de machines-outils ont progressé de 35 % par rapport à la période correspondante do 1977, nos exportations d'automobiles do 9 %, de produits textiles de 6 %.

Cependant, le ministre du commerce extérieur a mis l'accent sur la persistanco de certaines fai-blesses dane la structure ces échan-ges extériours : deficis do la balance agro-alimentaire, déficit des échan-ges de prodoits industriels aves les paye européens, les Etats-Unis et le Japon, tandis quo les ventes de Japon, tandis quo les ventes de biene c'égolpement vers tes pays de l'Est et les pays en vole de déve-loppement se heurtent à des difficultés aceroes.

objectif prioritaire ce renforce compétitivité économique et la capacité exportatrice des entreprises françaises, et notamment des petites et moyennes entreprises. La recher-cho d'un fort excédent dans lo domaine agro-alimentaire et une mellieure coordination des interventions do toute nature permet-tant de faire face à une concur-

LES MESURES EN FAVEUR DES RAPATRIÉS

Le secrétaire d'état auprès du premier ministre a présenté une communication eur l'application des mesures prises en faveur des rapa-

La réorganisation de l'ANIPOM permis d'accélérer la liquidetion at vorsement des indemnités, Les premiers titres d'iudemnisatiea prévus par la loi co 2 janvier 1978 seront versés dès le mois d'août prochain. En outre, 11 000 dossiers de complément d'indemnisation sout sions régionales d'aménagement des prêts des réinstallés sont en place. Les problèmes concrets de logement de formation et d'emploi des Frantenant par la commission nationale ot la missio@ luterministériello créées le 4 décembre 1977

Le président de la République rappelé l'attention personnelle qu'il porte à l'application rapide de ces

 L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS Le ministre de la jennesse, des sports et des leisirs a présenté uno communication sur l'aménagement

de temps.
Le ministre a souligné que plusleurs facteurs sont déterminants pour le choix des dates de vacances par les familles, et que, notamment, concernés par les dates du calendrier scolaire.

plus grand nombre de mois permet-trait e'économises plus de 1 miltoeristiques chaquo andée et rédulrait de 10 à 20 % le coût des vacances de chaque Français, en évi-tant les suppléments de dépenses

L'OMBRE DE STALINE

par Georges Montaron.

Devant les dirigeants soviétiques,

la délégation du Mouvement de

la Paix français DENONCE la

PIERRE-LUC SEGUILLON Y ETAIT.

IL RACONTE.

violation des droits de l'homme.

En vente chez tous les marchands

de journaux. Le numéro : 6 F.

POISSONNIERE

75009 PARIS

49,RUE DU FAUBOURG

essive des déplacements et des Le ministre a évoque l'intérêt que

présenteralt en calendrier scolaire plus diversifié selon les régions. Après avoir fait le point des me-sures prises en 1978-1979, le miulstre de la jennesse, des sports et des loistrs u lediqué les orientations possibles poer l'aménagement des

Il a proposé la création d'une procédure do consultation pour fixer la date des vacauces scolaires plusieurs années à l'avance. A l'issue de cette procédure, le

caleudrier scolaire pour 1979-1986, sera soumis por le ministre de l'éducation à un comité luterministèrie avant le 15 février 1979. Le groupe interministériel créé en mai 1976 sera consuité sur les pro-jets de textes ayant uno incidence

l'aménagement du temps.

CETTE SEMAINE DANS

TEMOIGNAGE

CHRETIEN

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé, le 17 juillet, une lettre à M. Raymond Barre, dans la-quelle il « invite » le premier ministre a à faire préparer un plan décennal de développement du Sud-Ouest de la France, dans le contexte du prochain élargis-sement du Marché commun ». Cetre lettre fait sulte au conseil

des ministres du 5 juillet, au consein consein consein consein consein de la République avait demandé au gouvernement d'établir un plan de développement pour les trois régions du Languedoc-Roussillon.

du Midi-Pyréuées et d'Aquitaine. Le chef de l'Etat écrit : « Les perspectives ouvertes par l'élargissement de la Communauté européenne vont poser des pro-blèmes nouveaux à une partie de notre agriculture et à l'économie des régions méridionales de notre pays. L'expérience de la signa-ture du traité de Rome et celle du premier élargissement de la Communauté ont montré que l'économie française pouvait s'udapter de manière efficace aux concurrences nouvelles à condition de s'y préparer à temps, avec méthode et imagination. a Cette préoccupation doit

a Cotte préoccupation doit conduire le gouvernement à agir dans une double direction.

» Pour ce qui concerne l'agriculture dans l'ensemble des zones ayant des productions de type méditerranéen susceptibles d'être affectées par l'élargissement de la Communaute, il convient d'accidère le renforcement des struccélèrer le renforcement des struc-tures de production et de commercialisation des produits agricoles, ainsi que le développement des actimités rurales. 2

d'Estaing, la Franca doit obtenir de ses parienaires dans la Com-munduté que celle-ci franchisse une nouvelle étape dans la rénoune nouvelle étape dans la réno-pation de la réglementation ap-plicable aux productions mé-diterranéennes, afin da faire bénéficier ses productions mé-diterranéennes de gaarnties équi-valentes à celles des autres pro-duits soumis à une organisation communautaire de marché. La déligation formagine deurs poller délégation française devra veiller à ce que la négociation avec les pays candidats menage les pre-cautions, les transitions et les sauvegardes nécessaires à une a dhe sion dans des conditions satisfaisantes et honorables.

. Kn outre, continue M. Giscard

» Je vous invite, d'autre part, à faire préparer un a plan décen-nal de développement du Sud-Ouest de la France ». Intéressant les trois régions : Aquitaine, Roussillon, ce programme devra préparer, dans le contexte da prochain élargissement du Marché commun, nos producteurs agri-coles à faire face efficacement à une concurrence nouvelle. En outre, il devra tentr compte de la nécessité de parvenir à un niveau plus éleve d'activité et d'emplot dans cette aone, qui demeure encore insuffisamment

industrialisée. »
« Ce programme devra être élaboré en concertation avec les assemblées régionales. Je souhaite que l'état de son avancement soit exposé à l'occasion de la réunion d'un conseil interministériel avant la fin de la présente année », conclut le président de la Répu-hique.

Vatre développement au Portugal UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES

LA BANQUE FRANCO - PORTUGAISE

et ses 18 Agences Banque privée créée depuis 1919 copital de 25 millions de francs

le BANCO NACIONAL ULTRAMARINO le plus grand réseau d'Agences ou Portugal.

Dons les pays de langue portu-gaise : Angolo, Brésil, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Macao, Mozambique, Sao-Tomé.

Sont ossociés pour vous occompagner, VOUS CHERCHEZ DES DÉBOUCHÉS **YOUS CHERCHEZ UN FOURNISSEUR**

Prenez contact ovec lo direction étranger

BANQUE FRANCO-PORTUGAISE, B.P. 240-09. 8, rue du Helder. — 75428 PARIS Cedex 09. Tél.: 523-30-40. Télex: LUSOBAN 650-558.

plainte contre pour voies

M. et Mme Lan certe plainte, ce de Krahna a III in Lucay-le-Male And the second services of the second service

mornelle de mornelle de leur de leur de leur maire de leur Allemand on the state of the st

L'ARRESTATION DE TROIS

Toulouse. — Parmi les dit passes interpellèse fors frances sonts interpellèse fors frances sonts interpellèse fors frances mittelles anarchistes de la mittelle anarchistes de la mittelle de vingt sept de mandat de vingt sept de française, ont été placés de mandat de dépôt à la placés de mandat de dépôt à la placés de munitions de la placés de la placés de la placés de la placés de munitions de la placés d

Le proces des autonomistes britans

LA « BRETAGNE VICTOR La Cour de strete de Tale adopte un rythme de pour juger les quators. mistes bretons tradule elle depuis le 17 de la quatre des huit autres étant absents lendus mercredi 19 de la protection de la protection de la lagne, et Joseph Rio de lettres an lyris (1888).

de lettres an lycee Lorient, sont venus dossier de la a cossier de la a l'arrive des marées de la victime des marées de l'impératifs de la cléaire ». d'impératifs de la cléare ». d'impératifs de la cléare de la contrainte de la polegne pour la contrainte de la polegne pour l'impératifs de l'im et qui est contrainte
la violence pour
liolences ». Le président
location s'est demande si
leasait en Bretagne ne
leait aussi ailleurs en
Le jeudi matin 28 se
M. Tyon Diraison, leasait conscience, a dénonce i resi tion de l'armée en su L'addience a duré Compte tenu des plan-partie civile, le l' l'avocat général l' Colette, u'aura lien quat 21 juillet.

21 juillet. Prison ferme paides soignantes de Historia de vol. — Mines cinquante-huit ans. Rivert, cinquinte de soignantes, ont ste mercredi 19 juillet, par correctionnel de Nice, ment à trente-trois prisonnement, dont lermes, et à treize ment lermes, et à treize ment lermes, et à treize ment lermes et le lermes et lermes et le onnement ferme pour abus de confiance » à

de Marthe Gruet
court, décédée à l'âge de
vingt-quatorze aux, le
bre 1977, quelques arrestation. Le avait requis des peines et deux ans de principal de la fragante d

t reconnu le dépit de

- 5



E AU PORTUGA

card d'Estaing : préparer les conditions E tavorables pour l'entrée du Porte

CEE of Port

tance des conversations sufficient

de de l'etarg inement de limite

FRESIDENT DE LI EDINU F. THE MY PERMENT OF MININ

... = 6. A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

And the second s

THE APPAIRT DE SPECIALITÉS

in marketains 5 m 200 m 20 1 7 E . . 21. 1000 TOUT SHIT WEE 275 SHOULD THE CHIEF THE PARTY OF THE PART A STATE OF THE STA

Te Monde

société

Plainte contre la secte Krishna pour voies de fait

Deux habitants de Herblay (Val-d'Oise). M. et Mme Lemonnier. Ont porté plaiute, mardi 18 juillet, pour voies de fait, contre des adeptes de la secte contre des adeptes de la secte sectes. « l'a sont tous très gencile conscience de Krishna » (1) M. et Mme Lemonnier s'étaient sile gouvernement et réagit pas, dans quelques années ce ne sera plus avec gentillesse qu'ils prendre), pour y rencontrer leur fille vette. » um chateau appartenant a cette secte, situé à Lucay-le-Mâle (Indre), pour y rencontrer leur fille Nadège, vingt-deux ans, « dévote de Krishna» depuis quatre ans après avoir été étudiante à l'Ecole supérieure des arts appliqués. Selon Mme Lemonnier, un des responsables de la secte aurait exigé leur expulsion du château, où quelque trois cents adeptes s'étaient retrouvés pour fêter l'arrivée de leur maître spirituel, un Allemand connu sous le nom de « Bagavan». Les adeptes de Hare Krishna démentent avoir frappé les parents de Nadège. Selon l'un des animateurs de la secte. M. et Mme Lemonnier auraient simplement été vots » et auraient simplement été priés de quitter le château. Mme Lemonnier a créé, en 1975, une association pour la sau-

De son côté, Nadège, la fille de Mme Lemonnier, ne se plaint pas des conditions de vie que lui impose sou appartenance à la secte et s'estime « indispensable à la bonne marehe de la conscience de Krishna». — (Corresp.).

(1) L'Association internationale pour la conscience de Krishna (Hara Krishna) a été fondés en 1953 par Bhaktivedanta Ewami Frabhupada. Elle enseigne que Erishna n'est pas un des avatars (incarnation) de Vichnou, mais un dieu unique criateur de tout. Les a dévôta » de Krishoa, qui sont quejques centnines en France, sont connus pour l'austérité de isur vie et leur prosélytiame dans la rue.

Les nouveaux «routards» de l'Inde

III. - LES BIENHEUREUX DE SWAYAMBU aisées et résignées. Ils revendi-quent leur état de nomades. « Comment nes parents pour-ruient-ils nous comprendre ? dit Denis. Os sont des sédentaires. » Nomades et pas vagabonds : ils se veuleut citoyens de la planete, à l'aisé partout, capables de dé-curer une chambre d'hôtel incon-nue avec une pièce d'étoite, aussi heureux de découvrir un lieu nouvesu que de le quitter quei-ques semaines plus tard. Tous les six étouffaient à Paris ou à Bruxelles.

Tous les feunes qui parcen-rent la -route de l'Inde - pai sont pas malheureux. Mais.

Katmandeu. — «Si on prépa-rait un shilom (1) en attendant un taxi? » Il est trois heures de l'après-midi et le soleil tape dur. Les habitants de Swayambu-Camp, des paysans d'arigine tibé-taine pour la plupart, recherchent l'ombre le long des malsons de hois Deur arbres centenques et bois. Deux arbres centenaires et une terrasse de café dessinent une place que traverse parfols un taxi. C'est su moins le sixième shiDe notre envoyé special PHILIPPE BOGGIO

sont pas malheureux. Mais, aux prises à de nombreuses difficultés, beancoup ressentent douloureusement leur isolament (-ie Monde - des 19 et 20 juillet! Les hippies des premières générations ont-lis tout à fait disparu? Certains, comme ces Français et ces Beiges de Katmandou, an Népai, cherchent toujours à vivre différemment leur voyage.

bland.

Un Sherpa s'approche, admire l'alchimie, pose la charge de bois qu'il porte sur le bas du dos et s'assied. Il est entré dans le petit groupe : c'est à lui que reviendra l'homeur d'allumer. la pipe de terre. « Dans la rue, les babas (2) sont toujours inottés à une petite jumette », explique Serge. Denx gosses de dix-onne ans surgissent à leur tour. Ils tendens la main et voient une bouffée avent de retourner à leurs jeux. La scène seandaise deux étudiants français qui achévent de grimper la côte, souffant et poussant des

bicyclettes de location. Ils refu-sent le shilom du réconfort d'un geste, brusque et s'engouffrent dans le café commander un dérivé népaise du Coca-Cola. Berge est Belge. Il a vingt-deux ans et un air de « matheux » aux ans et im air de dischient authernation length en core aes lunettes de myope. Malgré aes vétements, un pantalon bonfant et un gitet brodé — les deux Français arborent, eux, le short du parfait explorateur, — il short du parfait explorateur, — il n'a rien des « freaks » tristes qu'on rencontre habituellement sur le sous-continent. Après dixhuit mois de a route », il conserve un moral d'acter et une étomants capacité de réflexion sur son expérience. Il estime garder « un contrôle parfait de son vogage en Asie ». Il sait qu'il a quitet la Belgique parce qu'il ne savait plus comment régier ses « problèmes de relations avec les anires ». Il est fier de ses progrès et conserve un cell ouvert sur l'avenir : l'an prochain, il retournera à Bruxelles passer ses examens d'architecture.

Les raisons d'une différence

Après les dizaines de jeunes - Après les dizaines de jeunes égarés, croisés entra Bombay, New-Delhi et Bénarès, qui forment une sorte de « boulevard de la déprime », rencontrer un Européen que la « route » n'a pas marginalisé davantage est assez réconfortant. Serge, cependant, n'est pas le seul diplodocus rescapé de la grande tradition hipple. Il vit avec Sandra, Denis, Mali, Moani et Dominique, à l'autre hout du village dans un buntre hout du village dans un bun-Mall, Moani et Dominique, à l'auire bout du village, dans un bungalow occupé toute-l'année par
de jeunes étrangers. La beauté du
paysage pourrait à elle seule revigorer n'importe quel « routard »
désenchanté : depuis deux mois, le
groupe vit an pled de Swayambu
(« engendré par hul-même »), la
colline aux singes et au temple
d'or, du sommet de laquellé la vue
sur Katmandou, 3 kilomètres en
contrebas, la vallée et les montagnes environnantes est superbe.
Sur quelques dizalnes de mètres Sur quelques dizzines de mètres carrés, c'est un mélange de sanc-maires hindous, bouddhiques, lamaistes, Les yeux immenses du Houddhe, peints sur chaque face du plus vieux « stupe » népelals, protègent, avec la même bienveil-lance, la population locale et ces enfants de l'Ocident chrésien. En

enfants de l'Ocident chreaent an bas de la colline, tout autour de la maison des amis de Serge, c'est le Népal, un mélange fort d'Asie et de paysages suisses. Les trois filles sont très belles, Les trois filles sont très belles, les garçons respiendissant de-santé. Curieux contraste avec les visages et les corps fatigués des e freaks a que le sous-continent amalgrit et rend maisdes. La quaité de l'air du Népal ne peut pas tout expliquer. Chaque matin, ils se lévent avec le soleil, vont se heighter dans l'asu riacés d'une rivière qui se jette dans la Bag-mati River, le fleuve sacré du negal e Après, nous passons un long moment à nous chou-chouter », dit Sandra, c'est-à-dire à se coiffer, se maquiller, se parer de bijoux, de tissus chatoyants rapportés d'Inde ou du Pakistan.

rapportés d'Inde ou du Pakistan.

Ce matin, Sandra a la pottrine prise dans un triangie de soie bianche. Denis a noué sur ses hanches un « dhotti ». Mosmi a revêtu une longue tunique, qu'un jeune Népsiais vient de rapporter de la boutique de repassage.

« Ici, explique encore Sandra, la propreté est de règle. La coquetterle est un plaistr supplémentaire qui nous fait bien commencer la journée. »

Les préparatifs — dont l'abou-Les préparatifs - dont l'abou-

et Mail Vivalent ensemble en France. Moani était mannequin et il lui arrive de retourner à Paris gagner de l'assemt dans les salons de prêt-à-porter. Serge avait commu Sandra à Benares. Ils s'étaient promis de se retrou-ver à une étape de leur lente dérive assatique.

vit son premier long voyage à dix-neuf ans. Sandra lui évite discrètement les faux pas.

Tous appartiement à des milleux sociaux favorisés. Ils n'ont pas connu ce sentiment de détresse matérielle définitive qui touche les plus paumés des « franks ». En cas de réel coup dur, il est probable que les parents ne les oublieraient pas. De Bandra, de Berge ou de Denis, aucum n'est parti en situation de complète rupture. Les pères menacent encore parfois des pires foudres, les lettres des mères sont toujours inquiètes. « Si tu as besoin d'argent, ne demande rien à ton père, je vais voir ce qua je peux fairs. » A force, les familles se persuadent qu'un voyage, même très long, peut être aussi formateur que des études qui, de toute façon, ne seront pas achevées.

Sandra, Denis, Mali, Serge,

En attendant, les six entre-tiennent le nivean de leur bourse: Moani fait des confi-tures, Mail scuipte des shiloms de terre cuite selon une mè-thode que lui a enseignée un e vieux baba pakistanais. Comme les nomades, ils se mê-nagent des temps d'activités va-riées. « Hatmandou, ce sont nos pacances», dit Moani Leur vie change-t-elle aux autres saisons? « Pas du tout, explique-t-elle change-t-elle aux autres saisons?

« Pas du tout, explique-t-elle
dans un éclat de rire, mais pour
nous c'est un sentiment différent. » Récemment, ils se sont
« offert une virée à Pokhara»,
petite ville située à 200 kilomètres de Katmandou. « Nous
nous baladons dans la montagne,
dit Mali, puis quand le soleil se
lève et enflamme la terre, nous
nous adossons à un rocher et
regardons les cristaux de quartz
briller dans la lumière. La terre, briller dans la lumière. La terre, à cet instant, produtt une énergie

Moani et Dominique ne sont pas sculement des enfants de familles

Nos parents sent sublimes

Comme beaucoup de leurs alnés, les hippies, ils sont à la recherche d'une expérience initiatique. Sandra est la prêtresse du groupe Elle a un temps d'avance sur les autres, et, après le petit déjeuner, parle du cosmos, de la «religion inverplanétaire qui reste à inventer ».

« Nous devons apprendre à aimer les autres, explique-t-elle. Nos parents, par exemple, sont sublimes. Ils jont partie du passé, mais aussi de nous. » Dans l'une des deux pièces du bungalow, Sandra prête ses livres à ses compagnons : on trouve aussi on trouve sussi tien la Trilogie des seigneurs des anneaux, de l'écrivein anglais Tolkien, que l'Astrologie ésoté-rique ou le Truité des sept

lls expliquent qu'il faut rechercher les lieux magnétiques. Swayambu est de ceux-là, comme le Machn-Picchu, an Pérou, et la Provence, où Bandra rêve d'aller plus tard — car dis savent déjà qu'ils rebreront et envisagent cette perspective avec sérénité.

TUNIONS.

Mosni veut faire comprendre à tous les «frealts» la nécessité de s'ouvrir à la vie. « La haine est une massaise énergie », dit-elle. Ce qui manque aux routards qui trainent leurs désillusions d'un trainent leurs désillusions d'un trainent leurs desillusions d'un trainent leurs desillusions d'un trainent leurs desillusions d'un trainent leurs desillusions d'un traine des leurs de leurs de leurs des leurs de leurs des leurs de leurs bout à l'autre du sous-combinent, « c'est la compréhension plané-taire » la capacité d'oublier ses rancœurs et ses amertumes. Dans une boutique du centre de

Bruxelles.

Ils ont, par exemple, réinventé une économie du voyage. Denis fabrique de très beaux coiliers de pierres semi-précisuses : à Katmandou, il les vend 50 roupies népalaises pièce (environ 20 F), prix dérisoire pour le touriste le plus désargenté. « C'est la valeur que faccorde à mon travail », estime Denis. Mais s'il voyage et transporte ses pierres, les prix montent.

Autre exemple : pour se pro-curer de nouveaux moyens de subsistance pour l'hiver, le; mem-bres de la petite communauté iront vendre certaines variétés d'étoffes indiennes à Sri-Lanka (Ceylan). Sur place, ils achète-ront des clous de giroffe, qn'ils iront revendre ensuite à Goa. « Avec 300 dollars, explique Mali, on peut faire 1500 dollars, »

En attendant, les six entre-

plus froid du groupe, est per-suadé que « quelque chose se passe ». Cet hiver, ils iront tous les six ouvrir un « centre de communication » à Goa, où tous les « freaks » pourront venir créer, exposer, se rencontrer.
L'image que donnent les jeunes étrangers dans le centre de Katmandou est pourtant différente.
Ils vivent autour de Durbar Square, dans la vielle ville, entre Square, dans la viellle ville, entre les temples et les pagodes. Ils logent dans de petits hôtels, les « lodges », à deux pas de « Freaks' street », la ruelle des boutiques de « fringues » et de la vente de la drogue. Beaucoup ne quittent jamais ce périmètre et attendent que leur visa arrive à expiration pour se faire recondure à la frontière indo-nénaexpiration point se haire recon-duire à la frontière indo-népa-laise par la police. Ils revien-dront, parfois deux semaines plus tard, et reprendront leur attente imprécise.

Au musée

e Frenks' street » est un musée e Frenks' streets est un musée de la « route ». Dans les échoppes, à côté des bijoux qui feront fureur à Paris (rive gauche), on trouve les vestiges de quelques splendeurs passées. Les jeunes Français viennent révendre des bottes de motards, des sacs de conchage, des « Jean's » et, une collection importante du « Guide du routard ». Dans est ensemble de ruelles se trouvent également de ruelles se trouvent également les cafés sombres on l'on vend des «curds» (yaonris au has-chisch) et des milk-shake. Les premiers visiteurs du Népal, les hippies américains, ont créé des traditions.

Denis, Saudra, Dominique, Moani, Mali et Serge ne font que cotoyer les autres étrangers. Ils souhaitent les savoir épanouis, dérive asiatique.

A quoi tient cette différence d'avec la grande masse des jeunes qui se précipitent chaque année sur la route de l'Inde coursie on se jette à l'eau, sans préparâtion ni ambition particulières? A l'âge de cetse communanté, d'abord Cinq mambres du groupe ont plus de vingt-deux ans ét déjà une boune expérience du voyage. Le sous-continent n'a pas été leur premier port. Serge a visité l'Afrique en solitaire lis ont tous appartent à la génération qui frequental Iblas et Amsterdam. Seule Dominique, issue d'une famille de la « B.B.B. » (la comme bourgeoirie bruxelloise »), en Inde, et a suivi, plusieurs mais admettent aussi qu' « il n'y a rien à en tirer». Ce sont des « végétates » (des légumes, ou « végétatifs »), des « fréaks cons ».

mois durant, un pèlerin hindou.

« Nous ne communiquions que par gestes, mais c'était formidable. »

Combien sont-ils, parmi ceux qui attendent que la nuit tombe sur Dubar Square, à avoir suivi un chemin similaire? « A Goa, dit Mail, au moment de Noël, quand tous les touristes dynamiquand tous les touristes dynamiques sont de retour, tu vois des gens qui s'ennuient autant qu'à la terrusse d'un cajé de Paris. » Moani et Mali sont allés fumer un antre shilom dans un bar. Serge vend ses vêtements sur la place tandis que Denis cherche de la nourriture pour un chien blessé trouvé gémissant à Durbar Square. La unit est tombée. Sandra, les épaules couvertes d'un châle, un bâton d'encens à la main, se repose sur le muret d'une fontaine. Elle recens à la main, se repose sur le muret d'une fontaine. Elle regarde le ciel : « Ce seru bientot la pleine lune, dit-elle, l'air mystérieux. Il jour partir à Bénarès. Je ne peux pas manquer cela. Pendant quelques jours, c'est le lieu de la plus grande énergie. » FIN.

Tube, souvent en terre ou en pierre, muni d'un filtre dans lequel on piace le mélange de tabso et de camabie.

(3) Les « babas » sont des palerins, souvent micérables, que l'on rencontre sur le bord des routes. Par extension, les mendiants amateurs de haschisch.

JUSTICE

L'ARRESTATION DE TROIS MILITANTS ANARCHIO IES IES SOCIÉTÉS DU GROUPE A TOULOUSE JACQUES BOREL DEVRONT Quelles charges?

De notre correspondant

tations et sur les buts viés par les trois inculpés. Attentat pour le 14 juillet ? Enlévement d'une personnalité ? Ou blen prépara-

Le procès des autonomistes bretons

LA « BRETAGNE VICTIME »

La Cour de streté de l'Etat a adopté un rythme de vacances pour juger les quatorze antono-mistes bretons traduits devant elle depuis le 17 juillet. Seuls, quatre des huit témoins cités fles autres étant absents) ont été entendus mercredi 19 juillet.

Deux d'entre eux, MM. Yves Le Gal, président de la société de protection de la nature en Bre-tagne, et Joseph Rio, professeur de lettres au lycée Colbert de Lorient, sont venus plaider le dossier de la « Bretagne victime ». Victime des marées noires, du remembrement, du « tout uu-cléaire », d'impératifs économiques out la défigurent, la mullent, la dégradent, la dénaturent. La Bretagne qu'on ne veut pas écouter et qui est contrainte d' « utiliser la violence pour répondre aux violences ». Le président, M. Pierre David, s'est demandé si ce qui se ssait en Bretagne ne se produipassat en breegne ne se produ-sait aussi ailleurs en France. Ce jendi matin 20 juillet, M. Yvon Diraison, objecteur de conscience, a dénoncé l'implanta-tion de l'armée en Bretagne. L'audience a duré quinze minutes.

Compte tenn des plaidoiries de la partie civile, le réquisitoire de l'avocat général. M. Jacques Colette, n'aura lieu que vendredi 21 juillet.

 Prison ferme pour deux aides soignantes de Nice accusées de vol. — Mines Sonia Loyens, cinquante-huit ans, et Simone Hivert, cinquante-six ans, aides soignantes, out été condamnées, mercredi 19 juillet, par le tribunal correctionnel de Nice, respective-meut à treute-trois mois d'emmeut à treute-trois mols d'emprisonnement, dont dix-huit mois fermes, et à treixe mois d'emprisonnement ferme pour « vol et abus de confiance » à l'encontre de Marthe Gruet de Bacquencourt, décédée à l'âge de quatrevingt-quatorze ans, le 21 décembre 1977, quelques mois après leur arrestation. Le ministère public avait requis des peines de quatre et deux ans de prison. La défense a plaidé « la fragilité des accusations et des faits ». Elle a écarté l'abus de confiance, mais a « reconnu le délit ds vol ». « reconnu le délit de voi ».

Toulouse, — Parmi les dix personnes interpellées lors d'une opération « coup de poing » dans les milieux anarchistes de la ville, trois d'entre elles : Gérard Derbresse, âgé de vingt-sept ans, Ernestino Martinez Loscos, vingt-neuf ans, et Hélène Camalonga, vingt-cinq ans, tous de nationalité française, ont été placées sous mandat de dépôt à la prison Saint-Michel, sous le même chef d'inculpation : détention d'armes et de mimitions de la première catégorie et usage de faux documents. Sept autres personnes ont été remises en liberté après avoir été longuement interrogées (le Monde du 19 juillet).

Le service régional de la police indiciaire, qui -s laocé la première opération au matin du 12 juillet, sinsi que la sûreté urbaine de Toulouse, qui, dans le courant de la nuit suivante, a procédé à des interpellations dans les groupes proches de l'ex-GARI, se refusent toujours à donner la moindre expilcation sur ces airestations et sur les buts viées par les trois inculpés. Attentat pour le 14 juillet ? Enlévement d'une acoup » lars de la visite que M. Valéry Giscard d'Estaing doit effectuer en Andorre en septembre prochain en sa qualite de coprince ainsi que le laisse entendre l'informateur d'une station périphérique ? Antant de questions laissées sans réponses entendre l'informateur d'une station par les deux hommes et la jeune femme ont été arrêtés autorités militaires françaises et qui s'était réfugiée en Italie avec sa compagne Hélène. Certaines informations laissent entendre que le couple aurait eu des correspondant au 9 mm). A Paris, après leur rencontre arec Gérard, la fullet ? Enlévement d'une des Italiens vivant en France. ils sont entrés en relations avec des Italiens vivant en France, qui leur auraient donné les deux autres armes: un pistoiet Luger P. 08 parabellum et un pistoiet français MAB 7,65 mm. Pour se défendre contre d'éventuels agre seurs fascistes, auraient-ils dé-ciaré. Ces armes étaient cachées sous un matelas au domicile de Martinez avec leurs munitions un gilet pare-balle et de fausse plèces d'identité. Aucun d'entre eux n'a déclaré « être un soldat en opération », einsi que l'a mdiqué un quotidien parisien. C'est la première fois que des arrestations avec déconverte d'armes et de munitions de guerre ont leu dans les milieux de l'extreme gauche toulousaine. En

règie générale — ce fut le cas lors règie générale — ce fut le cas lors des attentais à l'explosif (une trentaine depuis le début de l'année au total commis contre des bâtiments mulitaires, des centrales de l'E.D.F. ou des agences d'emplois temporaires) reven diqués par des mouvements anti-militaristes ou anti-meléaires — des opérations de routine sont lancées contre des militaris lancées contre des militants libertaires ou anarchistes toujours ilbertaires ou anarchistes toujours relâchés après vérification d'iden-tité. Ce sont les mêmes règles qui semblent avoir été appliquées contre les sept personnes inter-pellées eprès les arrestations de Derbresse. Martinez et Hélène

Camalonga.

A ce propos, M. Marie-Christine
Etelin, avocat consell des exmilitants du GARL a demandé à être entendue par le procureur de la République de Toulouse pour dénoncer « les mesures sys-tématiques déclenchées par la police contre ses clients ». LEO PALACID.

Le procureur de la République du tribunal de Rennes a inculpé et fait écrouer, meruredi 19 juiulet, « pour violence à agents de la force publique et dégradations », six jeunes gens ayant participé à l'attaque d'un commissariat de la ville, le soir du 14 juillet (le Monde des 16-17 juillet).

Sept jeunes gens âgés de vingt à vingt-cinq ans, responsables d'une bagarre généralisée dans un bal à Lacaussade. (Lotte-Garonne), dans la unit du 15 au 18 juillet, ont été inculpés mardi 18 juillet en vertu de la loi anticasseurs. Lors de la fête locale du village, une cinquantaine de jeunes gens avalent fait irruption dans la salle de bal La fête avait dégénéré en un giganfête avait dégénéré en un gigan-tesque pugliat au cours duquel près de trois cents personnes en étaient venues aux mains.

VERSER 100 000 FRANCS DE DOMMAGES ET INTÉRÈTS À M. LOUISON BOBET. . La première chambre de la cour d'appel de Paris a infirmé mer-cred 19 juillet un jugement du tribunal de commerce de Paris qui condamnait M. Louison

qui condamnait M. Louison Bobet, ancien champion cycliste, à verser à trois sociétés du groupe Jacques Borel deux fois 200 000 F et 1 franc de dommages et întéretta, à la suite d'un différend commercial à propos de l'établissement de thalassothérapie de Quiberon, dont il avait le premier promoteur. (Le Monde du 7 février).

En appel, après les plaidofries du bâtennier Francis MolletVievilie et de Me, Jacques Manseau, ce sont au contraire ces
acciétés, déboutées de leur
demande, qui ont été condamnées
à verser 100 000 francs de dommages et intérêts à M. Louison
Bobet. La cour a également
annulé la clause de non-concurrence en matière d'engineering de
thalassothérapie 1 mposée à
M. Bobet — elle n'était pas limitée dans l'espace et était firée à
vingt années, après, lesquelles
M. Bobet se scrait trouvé obligatoirement à la retraite —
commè étant contraire à l'ordre
public. M. Bobet pourra donc
reprendre ses activités dans le
domaine de la thalassothérapie. domaine de la thalassothérapie notamment à Biarrits où un établissement se trouve en cours de

CRÉATION D'UN COMITÉ POUR FAIRE LA LUMIÈRE SUR LA MORT DE JEAN-LOUIS LIN

Un comité pour faire « toute la lumière sur la mort de Jean-Louis Lin » ve se constituer à l'initiative Lin » va se constituer à l'initiative du « Collectif anti-répression peuple en lutte » (CAPL) et de « Poble d'Oc ». C'est ce qu'ont annoncé ces organisations au cours d'une conférence de presse, mercredi 19 jullet, an siège de l'Organisation communiate libertaire (O.C.L.). Ces deux mouvements refusent l'hypothèse du suicide de leur camarade dont le corps a été reirouvé dans la Seine le 10 juillet le Monde des 12 et 14 juillet). Le C.A.P.L. et specialist pas étrangers ». En juin est des causées de sa mort ét que les services secrets sionnistes n'y seraient pas étrangers ». En juin 1978, Jean-Louis Lin peuvent être une des causées de sa mort ét que les services secrets sionnistes n'y seraient pas étrangers ». En juin 1978, Jean-Louis Lin avait, uotent ces organisations, écrit un article dans Peuple en lutte, journal du C.A.P.L. où il peutent de l'antitative de la confection du premier shimm. Aujourd'hui, le pain est grillé en l'honneur de l'invité et, pour la même raison, on prend dans un panier le plus beau shimm que l'hôte aura ensuite l'honneur d'allumér. Sur le magnétophone de poche, Mail place des cassettes de musique pop, « en report avec l'hours matinaie ». Ils ne se commaissent pas tous depuis frès longtement touristes dans les rues du centre de Katmandou — coîncident avec le moment du petit déjeuner et de la confection du premier shimm. Aujourd'hui, le pain est grillé en l'honneur de l'invité et, pour la même raison, on prend dans un panier le plus beau ahimeur d'allumér. Sur le magnétophone de poche, Mail place des cassettes de musique pop, « en répour la même raison, on prend dans un panier le plus beau abimeur d'allumér. Sur le magnétophone de poche, Mail place des cassettes de musique pour la même raison, on prend dans un panier le plus beau abimeur d'allumér. Sur le magnétophone de poche, Mail place des cassettes de musique pour la même raison, on prend dans un panier le plus beau abimeur d'allumér. Sur le magnétophone de poche, Mail place des cassettes de musique pour la même raison, on prend dans des causes de sa mort et que les services secrets sionnistes n'y seralent pas étrangers a En juin 1978, Jean-Louis Lin avait uotent ces organisations, écrit un article dans Peuple en lutte, journal du CAPL, ch'il prepair pattement. CAPL, où il prensit nettement position, pour la lutte palesti-nienne et annongait la création d'un comité anti-raciste et anti-sionniste.

An cours de cette conférence de presse, les amis de Jean-Louis Lin ont annoncé qu'ils avaient déposé une plainte contre X. pon r homicide voloutaire. De plus, l'amie de Jean-Louis Lin, Mile Catherine Deysson, s'est constituée partie civils. L'enterrement de Jean-Louis Lin aura lieu vendredi 21 juillet à Montpellier.

(Proche de l'extrême droite à ses débuts, « Poble d'Oc s, dont Jean-Louis Lin est l'un des fondateurs, est un mouvement régionaliste qui se définit actuellement comme étant de tendance libertaire, effectuant un certain travall international, mais

La chapelle des Penitents blancs, où ont lieu chaque mois de juillet les soirées de Théâtre ouvert, animées par Micheline et Lucien Attoun, est le clair foyer amical du Festival d'Avignon.
Théâtre ouvert a pour principe de susciter de nouveaux jeunes auteurs français, de leur mettre le pled à l'êtrier.
Le ministère, sur ce chapitre fondamental de la survivance du patrimoine dramatique, affiche une carence effrayante : li agit au coup par coup avec pingrerie. Le résultat est qu'Avignon, uotre fe et lu va l'autional de théâtre. « roule », bon an mal an ses e roule », bon an mal an, ses grands soirs, an palais des Papes, aux Carmes, sur le cabinet des antiques, Shakespeare et Molière, ou des demi-antiques, Claudel et

Beckett.

En revanche, la petite fabrique presque familiale de Théâtre ouvert se consacre à la natalité des dramaturges d'ici et l'on constate que, chaque fois qu'un auteur neuf s'affirme, à Paris, à Strasbourg, à Lyon, c'est qu'il a été accouché, l'été, dans le Vauclèse, à Avignon, à la pépinière des Pénitents blancs.

Les conversations prolongées

Les conversations prolongées qui ont lieu chaque soir à Théatre ouvert, après la plèce, entre comédiens, metteurs en scène, nouveaux auteurs en question, et un public très proche, constituent un phénomène capital, lui aussi

les comédiens et ce que l'on nous permettra d'appeler, sans monter sur de grands chevaux, plutôt que le public, le peuple. Le moment neur, travaille dans une boulanle public, le peuple. Le moment où se profile cette acquisition des pays socialistes, dans lesquels, par la présence constante de poètes, peintres, acteurs et simplement d'étudiants, dans les usines, les kolkhozes, les casernes, les tra-vailleurs de la main et les tra-vailleurs du chapeau, à tu et à toi, tâtonnent et avancent dans le même sac

le même sac.

Il est vrai que dans beaucoup de nos villes ce travail est accompli par les animateurs, les comédiens des théâtres et des centres, mais il apparaît qu'à Théâtre ouvert le partage est le plus profond, le plus chaud.

Cette politique de Théâtre ouvert porte sur plusieurs arbres ses fruits.

Les dernières années, pendant lesdites conversations, se manifes-tait un jeune homme curieux, vif. au petit nez pointu, aux yeux lumineux, qui posait des questions inattendues, et grâce à qui l'entretien se mettait sou-vent à «labourer dur».

Cette semaine, nous assistons à la première d'une uouvelle pièce d'un auteur neuf, les Mères pièce d'un auteur neuf. les Mères grises. Après la représentation, quel est cet auteur neuf, qui a'assied au milieu de uous pour répondre à nos questions: le même quidam pas ordinaire, le jeune spectateur des années précèdentes: Daniel Besnéhard.

Sa pièce, les Mères grises, met, entre autres sur les planches. Ces conversations informelles et confiantes des Pénitents blancs sont peut-être le moment où, dans notre pays, la distance est abolie entre les poètes-créateurs, des personnes du monde ouvrier.

gerie.

Le soir de la première, l'une des actrices Denise Bonal, qui tient le rôte de la mère de l'ouvrier boulanger, a le trac. Elle a le trac même plus que d'habitude, parce que, avec les dispositions de la soène, entre deux gradina de metatrature. tions de la scène, entre deux gra-dins de spectateurs rapprochés et restés dans les lumières, l'ac-trice se sent plus exposée. Elle a alors le réflexe de se « raccro-cher » à deux spectateurs, une femme et un bomme, assis l'un contre l'autre, qui lui semblent suivre la pièce avec une atten-tiou spéciale. Cette femme et cet homme u'ont pas de signes phyhomme u'ont pas de signes phy-elques, vestimentaires, particu-liers. Quand ils vout intervenir dans la conversation, après la pièce nous allons entendre qu'ils pièce, nous allons entendre qu'ils ont l'accent, comme l'on dit, des habitants de cette province. Ils vont faire des remarques pertinentes sur la conduite de l'action, les détails du jen et de la mise en scène, ils vont répondre avec à-propos à des objections vives de certains autres spectateurs (car, dès qu'il est question de la politique, de la classe ouvrière, le ton monte vite à Théâtre ouvert).

Théâtre ouvert). C'est beaucoup plus tard, vers 1 beure du matin, lorsque ces deux spectateurs vout nous dire qu'ils s'en vont, parce qu'ils se lèvent très tôt le matin, que uous saurons pour de bon ce que l'on avait pressenti : cette femme et

cet homme sont ouvriers à Avi-gnon. Or ils ont apporté à l'au-teur, aux comédiens, au public, sur le théâtre et eur la vie, des vues précieuses qui, dans l'esprit des personnes présentes, feront leur chemin. Qui serviront à quel-cue chesse. que chose.

que chose.

Emporté par la vie complète de cette représentation des Mères grises, je n'ai rien dit encore de la pièce elle-même. L'auteur ne m'en voudra pas puisque cela prouve justement à quel point sa pièce touc be juste. Elle confronte les pensées, les réactions, d'une mère de la « bourgeoisie » et d'une femme et mère d'ouvrier.

Cette pièce annonce un auteur

d'ouvrier.

Cette pièce annonce un euteur qui, très jeune, éclaire déjà sa société et maîtrise déjà son théâtre. Auteur important car, ayant visiblement éprouvé dans ses acquisitions récentes « le théâtre du quotidien », celui de Kroetz, Vinaver, etc., il e'en détache avec netteté pour créer une drameturgie beaucoup plus polydrameturgie beaucoup plus poly-phonique, contradictoire, riche.

La mise en scène de Ctaude Yersin révèle, du même coup, un conducteur de comédiens très atteutif aux qualités particulières de chacun de ses acteurs. Par un emploi sensible des décors, acces-soires, lumières, par une poésie soires, lumières, par une poésie franche de l'image et du sou, et surtout par une manière à lui, très belle, de faire naitre un tissu social, un climat à la fois colectif et intime, au point que le public se trouve complètement mis au coutact d'une évidence des choses, d'une émergence de vie, qui n'ont pas l'air d'être du théâtre, qui ne sont pas une cople de réalité, qui sout autre chose, un peu comme la concrètisation fluide et tremblante d'une seconde vie. Claude Versin a'affirme ici vue. Claude Yersin e'affirme ici comme un metteur en scène per-sonnel qui a d'ailleurs fait déjà à Caen pas mai de choses, et qui va compter.

va compter.

Les deux mères, Denise Bonal, Huguette Cléry, et plus encore les deux jeunes, Catherine Gandols et Didier Sauvegrain, ont joué les Mères grises en acteurs de première dimension, inventant toute la soirée des expressions de l'apprit des l'appris du cours du cours du control des la corre de course du control des les course du course l'esprit, des signes du cœur, d'une vérité et d'une poésie rares, cela avec un calme merveilleux, comme s'ils n'avaient pas tout à fait su ce qu'ils faisaient, comme si cette danse et cette musique de l'ame n'étalent que l'instinct naturel de ce frère mystérieux, révélateur, de nos jours : le théâtre. MICHEL COURNOT.

Journal d'Avignon

Shakespeare est mort

Shakespaare est mort. D'Annunzio aussi et le off festival na se porte pes blen : le premier bilan ast plutôt calardeux. A quelquas exceptione près, affiches, tracis, parades na rameutent guère de monde et l'inquiétuda landille les maeques gais. Dn proposa una placa gratuita per couple et tes invitaa aux journalisies sa lont pressantes.

Vous passez, qualqu'un vous aborde : • Vanaz nous voir, nous avons angagé des comédiens professionnala, dápensé beaucoup d'argent, alora nous allons demander une subvention et nous evons besoin d'articlas. > Ce n'ast pas du cynisma, mais de le neïvelé. Devant les insulfisances d'un miniatàra qui ne charche pae à les connaître, machinatement - ila - comptent sur nous, its nous parient de notre - pouvoir -, lle jouent eur la mauvaiea conscience de qui est là, parlent théétre à la Civette, tandia qu'aux s'échinant à esaayer d'en laire, et, pourquol pas, d'en vivre.

Au fait, pourquoi Shakespeere, pourquoi D'Annunzio ? Perce que ta Mégère apprivoisée, parce qua le Ville morte. A priori, el quelqu'un choisit aujourd'hul le poàta officiel du taecisme, c'est qu'il a une idée sur l'homme, eon etyla amphatiqua, décadant. On l'impression que cette aimilitrecédie dominée par une Cassandre eveugle, où un trère Incestueux en pansée tue sa sœur pour échapper eu mei et parce qu'elle va en eimer un eutre, est vue au premier degré. Les ecleure prennent des poses de statue, ont de lenta gestes nobles at symboliques. Le frére, tandie qu'il se confesse, tieni dens une main un objet de métal sur lequel il tapa avec un large mouvement circulaire de son autre bres : on dirait l'homme eu gong de Rank passé en

Le speciacia sa donne dans le bar d'un loyer, et pour peu qu'on se retourne on apercoit dans l'ombre le télévision et les effichettes . Sandwiches-jambonsaucisson . L'opposition pourreit être droie si les ecteurs ne

--- En 1980-1981, les nouvesulés

seront Dardanus, de Rameau, mis

en scène per Lavelli el dirigé per

Leppard : Jenuie, de Janacek (per

Götz Friedrich et Mackerras) : Patar

Grimee, de Britten, avec Vickers (par

Grahem el Pritchard) - deux

œuvres dont il est inadmissible

qu'elles n'elent jamala étà montées

Paris. - et le Grand Macabre, de

Ligetl, d'eprès Ghelderode (miee en

acène de Mesguich), créé l'an passé

à Slockholm. Puie Romèo el Juliette.

de Gounod (avec Kanawa at Carre-

ras, an altamence avec Mastarson et

Arragal) ; le Vaisseeu lantôma, dans

l'excellente mise en acane de Cleude

Régy créée à Angers, et les reprises

de la Famma sana ombre, Don Gio-

varmi (dirigé par Casadesue), Turen-

dor (avec Caballe at Pavarotti),

le Forza del destino, Un ballo in

» L'année aulvante, Alcesta, de

Gluck, avec J. Norman (mise en

scena de Vitez); la Tosca (par

Auvray); Fldelio, evec Vickers et

H. Behrene; Il Tabarro et Pelliasse.

l'Elixir d'amour, avec Cotrubas et

d'un opéra de Berio en coproduc-

tion avec la Scala, le Chevaller à la

rose, avac Kanawa et von Stade :

le Semiramis d'Alx, Pietàe, Lohen-

rin, avec Kolto et Behrens : Don

Carlos el Cosi, qui sera diriga par

le leune Sylvain Cambreling, euquel

Pavarotti (per Ponnelle) : la création

l'avaiant effacée. Male îls prochant é droite et à gauche quelques idées d'images et se donnent surtout le plaisir d'un - beau texta -. lis cont au chômage et veulent garder la torme. ils ont le courage de le dira, et ce na sont pas les seula é se trouvar au lestivat parca que, pourquoi pas... Signa da désarà ce que le off dépérisse. Le cas de la Ménère annri-

voiséa ast autra, mais pes plus gai. Cette comédie à la gloire du machieme, interprétée par des lemmes, cela pouveit atre violant, attaquer, tout eu moine mai ? J'élaia prête é y croire. serais-ja moi aussi naive ? Seulemant, les comédiennes sont leunes, Inexpérimentées, victimes d'un manqua de réflexion constemant. Elles vont droit au plus facile el lombent dans tous les pièges. Ceux du moderniame : elles prennent tour à tour les rôles en échangeant les costumes, elles ajoutent des petites phrases en itelien... Ceux de le caricature : elles traitent chaque ecèna en pastiche, qui vont du western epaghetti à En attendant Godot, avec une peroèe du côté de l'oppression psychiatrique et un acuvenir da le Streda. En talt, alles adhèrent étrollement aux codes machisles, elles les schémelleent è tel point qu'elles en deviennent elles-mêmes les

année I Une Avignonnaise fanatique du festival e ouvert un mini-cabaret el v e invité des eppartenant à l'essociation Chaneons de lemmes. Il y a plusieurs passeges différents per jour. - A 20 trancs, dit un spectataur (il y en a), cela fait trop cher. On envisage un prix globel pour trois prestationa. . Pourquol tu chantes des chansons de mec ? Interroge une spectatrica. Un aulre approuve : - Mais cet humour doux-amer je trouve ce très téminin. . Les cliches sont

COLETTE GODARD.

« DON PASQUALE »

val d'Aix-en-Provence, s'il a obtenu le même succès qu'Alcina, n'appelle pas les mêmes commennationale de la companya del companya del companya de la companya jouissait donc de le voir succéder au Campanello di notte du même Donizetti, monté l'an passé sur cette même place des Quatre-Dauphins dans le vieil Aix, où le metteur en scène Jean-Louis Thamin et la décoratrice Domi-Thamin et la accoratrice Dominique Borg ont planté un vrai
theatre forain en forme de chevaux de bois, ou plutôt un chapiteau de cirque qui donne une
coloration toute spéciale et un
peu gratuite à Don Pasquale.
Mais après tout, pourquoi pas?
Le baron qui veut prendre
femme n'est finalement qu'un
vieux lion de cirque que sa mai-

tresse-dompteuse dresse à coups de cravache et fait grimper sur des tabourets de plus en plus haut perchés; les serviteurs en Augustes superposent leurs exercices propres aux procédés de la comédie italienne; et le singe amoureux et jaloux (le mime

M. Jean Sarelli, maître da bailet-assistant à t'Opéra de Paris. a été nommé directeur du ballet de l'Opèra du Rhin, à Strasbourg; il mplace M. Peter Van Dyk, nomme

Le Giano de Count Basie sera instalié sur la frontière franco-italiene, au poat Saint-Lucovic, le samedi 22 juillet, à partir ce 18 beures. Ce concert est organisé par le Festival de Menton pour cétébrer la vingtièma anniversaire de la signalation, déviée our le pont Caint-Louis, sera rétablie à minuit.

CORRESPONDANCE

La restauration de Versailles

— Nous avons reçu la lettre suivante de M. André Cornu, de l'Institut, en réponse à l'article de Pierre de Boisdeffre, « Pour-quoi Versailles a (le Monde des 2-3 juillet).

Il ne m'est pas possible de laisser écrire que le président Mayer, dont j'ai àté le ministre aux beaux-arts, ait jamais refusé quelque crédit que ce soit pour la restauration du château de Versailles. Si la tranche de la Loterie nationale représentant 500 millions a été retirée, c'est tout simplement à l'initiative des directeurs aux finances qu'on le doit, et après mon départ. Le président Mayer et sa femme m'ont, au contraire, beaucoup

akić. Enfin, je n'ai jamais voulu faire appel à la générosité très connue des Américains, et ce sont univernement qui m'ont permis de trouver les 5 milliards nécessaires au départ. Seul, le vice-président des Etats-Unis, alors gouverneur de New-York (1), a apporté au château, où je l'avais invité à dé-jeuner, un chèque de 100 millions. Et je vous précise que la restauration a déjà coûté 15 milliards et qu'il faut encore y consacrer une bonne dizaine.

gè: la

(i) Il s'agit de M. Nelson Rocke

Michel Armin), qui suit Norina comme son ombre, ajoute une note d'a humanité » tragique (avec ce masque douloureux) qu'on n'at-tendatt guère ici.

tendatt guère ici.

Tout serait donc pour le mieux si l'on n'avait décidé de nous assèner cette comédie comme un spectacle pour sourds. Gianfranco Rivoli, en général mieux inspiré, ècrase les traits de cette musique d'une verpe étincelante, mais d'une écriture très fine, joués de jaçon fort prosaigue (à l'exception d'un admirable solo de trompette au prébude du deurième acte) par d'un admirable solo de trompette au prélude du deuxième acte) par l'Orchestre philharmonique de Radio-France que l'on met un peu trop à toutes les sauces. Et les chanteurs s'en donnent à cœur joie, la bride sur le cou, entraînés par une mise en scène pleine de gage, mais aux effets également trop appuyés. C'est la règle du genre, dira-t-on, et le public aime ça. Peut-être, mais un

> en scène désopilante et neuve une interprétation musicale pétil-Gabriel Bacquier règne naturellement sur la représentation, jouant les vieillards amoureux avec quelque coquetterte tant il éclate de vie et de gaillardise, avec cette soix énorme et savoureuse, si expressive qu'on devine chaque nuance du texte comme

Zettirelli savait allier une mise

ril chantait en français.

De son côté, Faye Robinson reste la reine des Quatre - Dauphins, où on Pa découverte, toujours éclatante de santé vocale; mais le timbre est perché si hau et si constamment qu'il - en acquiert une dureté un peu lassante. Et son jeu vigoursux, sa robusta aéduction, ne se souclent guère d'une subtilité d'ailleurs peu de mise dans ce speciacle. Timothy Nolen (le docteur) et Michael Rosness (Ernesto) jouent et chantent cependant avec de souplesse et de charme.

Les chœurs Elisabeth-Brasseur en costumes de fétards (est - ce parce que la musique du bal annonce celle de la Traviata?) ou de plus charmants person-nages de la commedia dell'arte tournoient à l'unisson de cette représentation au rythme trépidant, mais un peu trop dans la tradition, qui n'a famais été un miracle de goût, instaurée ici par

· Le « Requiem » de Verdi

On avait auparavant célébré On avait augaravant celebre une toute autre musique italienne à la cathédrale Saini - Sauveur avec le Requiem de Verdi, dirigé par Jean-Claude Casadesus à la tête de l'Orchestre philharmonique de Lille qui en avaient donné une splendide interprétation du la deux enc à Description de la deux enc deux enc de la deux enc deux enc de la deux enc deux enc de la deux enc de la deux enc de la deux enc deux enc de la deux enc deux enc de la deux enc deux enc de la deux enc deux enc deux enc de la deux en tion, il y a deux ans, à Douai et à Lille notamment (le Monde du 16 octobre). On a retrouvé la même impression d'un orches-tre de très belle couleur, magni-fiquement sou dé et réagissant dans l'instant à cette impulsion d'un dynamisme et d'un dramatisme si intenses, qui s'étendalt aussi aux excellents Chœurs de Düsseldorf, malgré une certaine confusion due à l'acoustique.

L'émotion fut peut-être moins profonde cependant, sans doute parce que le travail avec les solistes n'avait pu être aussi poussé que dans le Nord ; quaire grandes voix, mais chantant chacune dans son propre style avec quelque convention: Carlo Ber-gonzi surtout, superbe t è no r à l'italienne, la main et le livre sur le cœur; José van Dum, admirable basse au etyle et au phrasé
sévères, plus germaniques; Nadine Dénize, dont la voix émouvante a gagné en volume et en
expression, et Raīna Kabaivaneka, soprano d'une grande puissance, mais dont les attaques
révélaient parjois guelques faillés
inquiétantes. Il n'était guère possible de leur imposer une intersible de leur imposer une inter-prétation commune, mais ce Requiem n'en restera pas moins comme une nouvelle affirmation, du talent de Casadesus et de son

JACQUES LONCHAMPT, * Prochaines représentations de Don Pasquale les 22, 26, 30 juillet et

(Suite de la première page.)

é le mesure du euccès du Festival :

fes pleces sont trop peu nombreuses

et troo chères, car nous devons

impérativement etteindre 65 % de

notre budgol avec nos recettes, une

proportion que nous respectons et

dont blen des théâtres ne peuvent

- La ceule solution consiste à

construire on grend théâtre ouvert da

trois mille ou trois mille cinq cents

places. Le lieu existe, il est tout é

fait prestigleux et e été echeté par

te ville d'Aix : on l'appelle - le car-

rière de marbre -. La dégense sere

importante (20 millions au moins),

maia le théâtre pourrait avoir d'eutres

destinations (une petinolre en hiver,

des gales en août-septembre), et le

plus grande dimension internetionale.

La nouvelle municipalità a donné son

accord à ce projet, et je dola m'en

en même temps que da l'Dpéra, é

la rentrée. Je souhaita qua mon euc-

casseur soit une personnalité de

grand prestige, capable à la tole de

mener è blen cette construction et

d'accentuer la recherche musicale et

-D'ici là, nous ne resterons pas

inactifs. En 1979, Lavelli montere las

Nocee de Figaro, avec Valàrie Mas-

terson, cous la direction de Neville

avec Teresa Berganza; et nous

créerons Parparina, d'après le roman

de Dominique Fernandez, eur les

castrate (avec Bruce Brewer et James

Bowman) pour lequel Roger Blan-

cherd est an train de - raseembler -

la musique dans nombre d'opéras

» En 1980 ce seront Semiremis

(avec M. Caballe et M. Horne),

l Capuleti, Cosi fan tutte et les Liai-

sons dangereuses, de Clauda Prey

(mise en scène de Barrat), et, en

1891, un nouveau Don Glovanni, mais

barroques napolitains l

belles perspectives:

se targuer.

Un entretien avec Bernard Lefort

peut-être Daphné, de Sirauss, mis en scane par Lavelli, dont je reve qu'il puisse monter la Fiûte enchantée

Parlons d'abord avec lui d'Alx, puisque noue sommea dans la ville dans le nouveau théâtre... en 1982. du Roy René. où il e encore de . Il est aignificatif que, cette ennée, evant mame le première d'Aicine, la . Je resteral, en effet, directeur du location des cinq représentations elt Festival juaqu'en 1981, mais j'espère que mon successeur sera nommà quasi inconnu. C'est le plus belle dès l'eutomne prochain. Les années preuve de confiance que la public qui viennent dolvent en effet conduire puisse leire à une équipe comme é une mutation importante. Le théâtre de le cour de l'archevêché n'est plus

- On n'en est pas encore à louar les pleces neut mola è l'avance comme à Beyreuth ou à

Salzbourg ? - Non, heureusement; ce serait une eltuation confortable, mais ebusive : tout le monde doit avoir le possibilité d'aller eu apectacle avec des dàlale raisonnables, et à l'Opére aussi souvent encore, it taut taire la queue à 6 heures du matin. Aussi al-je décide à Perla de telre de longues séries : quinze représentatione pour les grands chefshult pour les nouveautés en réduisant le nombre des œuvres à douze.

- Mais, n'est-il pas difficile d'obtanir des vedettas du chant et da la baguetta qu'elles restent

- Non, de moine en moins, cer les stars Isauf Placido Domingo I) rent é une via un peu plue atable, at é Parie, elles ne risquent guere de a'ennuyer...

- Pouvez-vous' nous indiquer

confierel également un epaciscle la confierel également un epacte de ballets Sirevinaky en 1981.

— Que se passera-t-ți justement pour la baltet de l'Opéra ? - Il est ancore trop tôt pour en parier en catail. mata sachez que l'ai un plan très précis. J'al le ferme volonté de lui rendre toute sa place, de lui créer un nouveaurépertoire avec ces nouveaux chorégraphes, dont le talent éclete eux quatre coins du monde (contrairemant à ce que 'on dit), dans des specieçies où, renouent evec le tradition de M. Rouché, noue farons pet è de grands pointres. Les danseurs doivent garder eapoir : je leur garantie qu'ile ne esront pas décus.

- Et au point de vue de le musique contemporaine? - Je voue al déjà donné des titres

Espoirs pour le ballet et les chanteurs français pert, que l'ei obtenu de M. Lecat. ministre de le culture, que la salle Fevari soit enllarement consacrée é le créalion lyrique et chorégraphique.

li y aura, la 13 septembra, à la ction de le musique une réunion de toutes les personnes intéressées pour envisager des commandes dans tous les domaines salhétiques vivants : nous monterons aussi blen Damase (l'Hàritière) que Deo, Deniel Lesur (création d'Ondine d'eprès Giraudoux, en oclobre 1981), que Boulez et Xenakla s'ils ecceptent.

- Dernier chapitre de cette revue, les chenteurs, et d'abord les chanteurs trançale?

- Voue avez déjà pu voir, d'après les nome que j'ei mentionnés, qu'on pour l'Opèra. Vous savez, d'eutre ne constatera eucune baisse de qua-

le progremme de votre première lilé en ce domeine, comme certains eemblent l'attendre. Ce qui ne algnilie pes qu'il faille, pour n'importe quel spectacle, a'assurer les plus grands noms du chani, même hors de leur amplol. Et nous inviterons une quinzalne de Français de premier ptan. Mala, de plus, nous ellons reconstituer une troupe d'une trentaine de chanteurs frençais, composée partie de jeunes, pertie de chevronnès, qui joueront les rôles moyens et serviront de doublures.

- Et puia, il y aura eurtout l'école de chant de l'Opara pour préparer l'avenir : cette année, dix chanteurs sélectionnés par le concours natiovenant de l'Opéra-Studio et sept du Conservetoire, avec probeblement un renouvellament de dix postes chaque année. L'anseignement sera edepté eux forces et aux taiblesses de chacun. Ils chenteront d'abord dans les chœurs, notemment salle Fevert, bendront de petits rôles et, peu é peu, sa lamillariseront avac la acène, où lle entreront peut-être plus tard par le grende porte.

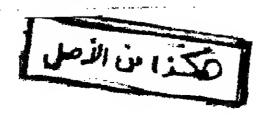
- J'ai einsl essayé de profiter de ces précieuses années da préparation pour enviseger tous les aspects ertistiques de l'Opéra, en respectant le budget, déjà fixà pour 1980, et qui sere reconduit ensuite en francs constants. If ma taut maintenant achever de réunir mon équipe (avec Silvio Varviso comme direceur musical, voue l'avez dit), qui devra être en pieca des la rentrée de l'an prochein pour qua le transition a'effectue sana heurts avec l'administration précédante. El je n'al qu'é me louer de mes rapports avec MM. Jacquee Darmon, président du conseil d'edministration, et Jean-Pierre Leclerc, directeur administratif de l'Opéra. Do e beaucoup diacuté des nouvelles structures et de leur hiérarchie, male finalement le réussite d'une grende entreprise dépend d'abord des hommes et de l'entente qui règne entre eux. .

A l'Opéra, l'heure est donc à un espoir appuyé sur lee certitudes d'Aix. Les difficultés commenceront. bien assez tôt. Rien ne décolt, du moins actuellement, dane les projets vigourausement charpentés de Bemerd Leight.

> Propos recueills par : ... JACQUES LONCHAMPT.

Smir-Charelle, II h. : A denied français, dir. C. Haydn, Sean, Romanu, Gluck). PUBLICIS ÉLYSÉES PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARASSI CAPRI GRANDS BOOLEVARES BOUL'MICH PARAMOUNT MARLET CONVENTION ST-CHAMES HEAMOUNT BASTELL Ariphérie : ARTEL Bessy Enfin Emmanuelle Pour -300 Millions de spectateurs dans le monde Emmanuele l'Erotisme Goodbye MARIGNAN (VO) MAISONS-ALFORT

salles subcentionnies



SPECTACLES

Journal d'Avignon

Since no. 1 1 M. C. OR DIRECTOR WAS Motors of The Court of w. 😘 e. de major

Man and the state of the state of -

mard Lefort

A COLOR OF SERVICE OF

1 135 de la Mégère mais per la 27 and 50 Cold at the cold at 2013 193 1830 at 1000 The state of the s E 35 '31. 31.34 53.36 ---Control of the second s THE PART 1 P. LEWIS CO. Mark of the The second secon M. Branster. Marie & Marine Co. 100 Te ... Service of the T- 13-1 \$ 150 S 150 S 250 S 170 4 mg 11 Min. 2012 MORT 29 3 1.25 P The state of the s

4. 3 M A. S. 19.

79 Z

19.00

11:32:

111

2.20

7-13

22277 2240

STATE OF THE STATE OF

NO DESCRIPTION OF THE PARTY.

11 22 2 100 period 2004

THE REPORT OF STREET

225

2.12 -W 100 100 1 200

12.3 m 24 m 25. 12.3 m 25 m 25. 13.4 m 25. m 25. m 25. m 25. 13.4 m 25. m 2

The second second second

er er var var er konsterie

en en en en en en en

tities of amount

Sainte-Chapelle, 21 h.; Encemble d'archeta français, dir, C. Ricard (Tebalkovski, Haydn, Mozart, Vivaldi, Ramesu, Giuck).

PUBLICIS ÉLYSÉES PARAMOUNT OPERA BOUL MICH PARAMOUNT MAILLOT CONVENTION ST-CHARLES PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT BASTILLE Périphéria : ARTEL Rosay

Enfin

Pour 300 Millions cest



Goodbye PRANCOS LETERRER

théâtres, Festival estival

> Sainte-Chapella, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Symposium musicum de Prague : Machaut et les musicians de son tenne. Machaut et les musicians de temps.
> Conderger(e, 18 h. 30 et 20 h. 30 : le Granda Ecurle et (a Chambre du roy, dtr. J.-C. Maigoire (Bach, Vivaldi, Rameau).

مكذا من الأصل

Jass. pop'. rock et folk Campagne - Première, 18 h. ; Extre Belle : 20 h. 30 : M. Westbrooks Brass band. Caveon de la Buehette, 21 h. : A. Villeger Orchestra. Chapelle des Lombards, 22 h. 36 -Agouman Group. Paleis des Arts, 21 h. ; A. Markus-feld. Aire (lbre, 18 h. 30 ; Voyage aux Caralbes. La Péniche, 21 h. : Kerlier Trio. Petit Journal, 21 h. 30 : Ewing at

La danse

Pulaia des cougrès, 20 h. 45 : Gisclie (Bellet de l'Opéra).

cinémas

Les films marquès (*) sont interdits aux moins de treize aus, (*4) oux moins de dix-huit aus.

La Cinèmathèque

Chaillot, 15 h.: le Nouvelle Baby-leuc. de L. Z. Trauberg et G. Kezlutzev; 18 h. 30 : Le clei peut attendre, d'E. Lubitsch; 20 h. 38: Freuch Concan, de J. Renoir; 22 h. 30 : Sur la. plate des Mohawks, da J. Ford. da J. Ford.

Beasbonrs, 15 h.: Molly Coddle, de
V. Plemlog: 17 h.: (es Parina de
la vie, d'A. Dwan; 19 h. 38: Georgia, de C. Lipinska (en sa présence): Je suis Pierre Rivière, de
C. Lipinska.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): Collegés, 5° (259-29-45)); c.f.: D.G.C.-Gpéra, 2° (261-50-22).

A LA RECEBRECHE DE M. GOODBAR (A., v.o.): Balzac, 5° (359-52-70).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): U.G.C.-Chara 2° (261-50-29). Opéra, 2º (261-50-32), ANNIE HALL (A., v.o.) : La Clet, 5º ANNIE RALL (A., v.o.); Le Clei, 5° (37'-30'-60).
L'ABGENT DB LA VIEILLE (It., v.o.); Marais, 4° (272'-47-85).
ASSAUT (A., v.o.) (°°); Marignan, 8° (359-82-82); v.f.; A.B.C., 2° (236-55-54); Montparnassa-83, 8° (344-14-27); Gaumout-Concentien, 15° (628-42-27); Clichy-Pathá, 18° (522-37'-41). 15" (628-42-27); Clieny-Faine, 18s (522-37-41), BOB MARLEY (A., v.o.); Saint-Séverin, 5s (633-50-91). LE BOIS DE BOULEAUX (Pot. v.o.); Cluoche-Saint-Germain, 6s (633-10-82).

THE PLAISANCE

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 20 juillet

CHAURSETTB SURFRISE (FT.):

Ermitaga. 8* (339-15-71):

Hausamann, 9* (770-47-35).

CDDL (A. v.o.): Quinteta. 5* (033-35-40); France-Siyaésa. 8* (722-71-11); v.f.: Sichellen. 2* (223-56-70): Montparnassa-Pathá. 14* (328-85-13); Fancerta. 12* (331-56-86); Nation, 12* (143-64-87); Bidorado. 10* (203-18-78); Cilchy-Pathá. 18* (522-37-41).

LA CONSEQUENCE (All., v.o.):

U.G.C.-Danten. 6* (123-42-62), Biarritz. 8* (723-69-21); v.f.: U.G.C.-Opéra. 2* (281-50-32).

DE LA NEIGE SUR LES TULIPES DE LA NEIGE SUR LES TULIPES (A. v.I.) : Paramount-Opera 9-(073-34-37). L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Marbeut, EXITIBITION IT (Fr.) (**) : Capit. 20 (\$08-11-65); Paramount-Mariwaux, 2° (742-83-90); Lord-Byron, 2° (742-83-90); Lord-Byron, 2° (225-04-23); P.G.C.-Gare de Lyeu, 12° (343-01-59); Peramennt-Gaixie, 13° (580-18-35); Paramount-Gaixie, 14° (328-99-34).

mount-Galté, 14° (328-99-34).

LA FEMME LIBRE (A. v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (523-87-59); Marignau. 2° (258-92-82): P.L. M.-Solut-Jacques, 14° (589-58-42): v.f.: Bairne. 3° (239-15-71): Gaumont-Opéra. 9° (239-15-71): Gaumont-Opéra. 9° (072-95-48); Athéna, 12° (343-67-48). Gaumost-Cauvandon. 15° (858-42-27).

A FIEVRE DU SAMEDI SUR (A.) (°) v.o.: Saint-Michel; 5° (228-79-17): Normandie, 8° (259-41-18).

V.f.: U.G.C. - Opéra, 2° (261-

Les films nouveaux

ENQUETE A L'ITALIENNE, film (talien de Eteno, (v.e.): O.G.C. Dantou, St. (239-42-62), Colicade, St. (239-42-62), Colicade, St. (239-43); (vf.): Rio-Opéra, 2* (742-82-54), Ganmont Elve-Osuche, St. (548-26-56), Mantharmass - Pathé, 14* (328-65-13), Gaumont-Eud, 14* (321-52-18), Marga, 18* (522-37-41).

(522-37-41).

XICA DA SILVA, film bresilied de Carlos Diegues (v.o.);

Quintette, 5º (033-35-40),

Monte-Carlo, 9º (225-69-83),

Giympic, 14º (842-67-42), Studio-Raspail, 14º (326-38-98);

(v.t.: Impérial, 2º (742-72-52),

Nations, 12º (343-04-87), Gaumont-Convention, 15º (838-42-27).

LORD - BYRON - PARAMOUNT MARIYAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - UGC GARE DE

PARAMOUNT GALAXIE - CINE-VOG ST-LAZARE - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly

CARREFOUR Postin - ALPHA Ar-

gentenii - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-Soint-Georges - ARTEL Montreuil - ULIS Orsay

NORMANDIZ - Mantes

COURS # IATHENEE-LOUIS JOUVET

mardi - mercredi - jeudi - vendredi de 11 h à 14 h

direction d'acteurs Pierre Reynal payerture des inscriptions-renseignements 24 rue Caumatin tel. 073.27.41

Action | Particle | Particle

Sindy	14 Juillet - Bastille	11
SST-90-21	14 Juillet - Bastille	12
SST-90-21	14 Juillet - Bastille	12
ST-90-21	14 Juillet - Bastille	12
ST-90-21	14 Juillet - Bastille	12
ST-90-21	14 Juillet - Bastille	12
ST-90-21	14 Juillet - Bastille	12
Samplet	14 Juillet - Bastille	12
Samplet	14 Juillet - Bastille	12
Samplet	14 Juillet - Bastille	12
Samplet	14 Juillet - Bastille	12
Samplet	14 Juillet - Bastille	12
Samplet	14 Juillet	14 Juillet

(V.I.); U.G.C. Opéra. 2* (251-50-32).

OUTRAGEOUS (A., v.O.): Bilboqust. 8* 122-87-22).

LA PETITE (A., v.O.) (**): Cluny-Books. 5* (033-20-12); U.O.O. Odéon. 6* 1235-71-28); Bistritz. 8* (723-85-23); v.I.: Bistrague. 5* (222-77-87); Caméo. 9* (770-20-89); Mistral. 14* (539-53-43).

PHOMENADE AO PAYS OR LA VIEILLESSE (FL.): Marsis. 4* (278-47-85).

ENTOUE (A., v.O.) Paramount-Océon. 9* (325-59-53); Publicis Champs-Elysées. 8* (720-76-23); v.f.: Paramount-Montparmasse, 14* (128-22-17).

REVE DE SINGS (It., v. angl.) (**): Studie 6* is Harpe, 5* (033-34-33); Olympic, 14* (522-74-72).

BOSERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2* (742-73-72); Richelieu. 2* (233-56-70): Baint - Germain Studie, 5* (033-42-72); Booquet, 7* (351-44-11); Colisée. 6* (359-23-46); Athéna, 12* (343-67-46); Pauvette, 18* (331-58-85); Montparmasse-Pathá, 14* (325-63-13); Gamont-Convention, 18* (828-42-77); Weglar, 18* (387-50-70).

LES BOUTES OO BUD (Fr.): Paramount-Marivaux. 2* (742-58-60); Studie Médicts, 5* (533-35-67).

LES SOUTES OO BUD (Fr.): Paramount-Marivaux. 2* (742-60); Studie Médicts, 5* (533-35-67).

LES SOUTES OO BUD (Fr.): Paramount-Marivaux. 2* (742-60); Paramount-Elysées, 8* (339-43-37); Paramount-Cobelina, 12* (707-12-38); Paramount-Cobelina, 12* (707-12-38); Paramount-Oriena, 12* (707-12-38); Paramount-Oriena, 12* (707-12-38); Paramount-Oriena, 12* (707-12-38); Paramount-Oriena, 13* (707-12-38); Paramount-Oriena

LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Noctambules, 5- (033-42-34),
LUBWIG ob REQUIEM POUR DN
BOI VIERGE (All, v.o.) : Studio
des Orivilnes, 5- (033-83-19),
MEAN STREETS (A. v.o.) 1 Studio
Cujes, 5- (033-82-2),
LA MONTAGNE ENSORCELEE (A.
v.f.) : Cambronne, 15- (734-42-95),
LEGERO - METRO STORY (v.o.), La

UN PAPILLON SUR L'EPAULE

(Pr.): Cin'as Ballens. ** (74272-19).

VIDLETTE NOZIERE (Fr.) (*):
Coacords. ** (230-12-34); Saint-Ambridge, 11* (765-48-16); Montpernass-Pathé, 14* (226-58-13).
LES YEUX BANDES 1ESP., v.o.):
Quintetts. ** (233-35-40); 14Juillet-Parnass. ** (223-35-40); 14Juillet-Parnass. ** (223-38-14), 14Juillet-Parnass. ** (323-38-14), 14Juillet-Bastille, 14* (335-69-81);
v.f.: Langérial, 2* (742-72-52);
Montpernass 23, ** (544-14-77).

Les grandes reprises

Affreux, Sales et Mechants
(1t., c.o.): La Gas. 5* 1337-90-90).
AMERICAN GRAFFITI (A., v.s.):
Elyste-Point-Show, ** 1223-87-281;
Luxembourg. ** (123-17-77), h. sp.

Les séances spéciales

A BOUT OE SOUFFLE (Fr.): Olympic, 144 (542-67-42), 18 h. (ef S., D.).
ALICE'S RESTAURANT (A., V.O.):
La Clef, 5- (337-90-90), 12 h. et 24 h. La Clef. 50 (337-90-90). 12 h. et 24 h.

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.); Olympic, 140; 18 h. (af B. O.).

LA ORRITERE FEMME (R. v.o.)

(***); Lucernaire, 50 (544-57-34), 12 h., 24 h.

LES D.S.S.A. B.E.D.F.S. D.S. L'ELEVE TDERLESS (All. v.o.); Glympic, 140; 15 h. (af S. D.).

EN ROUTE FOUR LA GLOIRE (A., (v.o.); Lucernaire, 50; 12 h., 23 h. 50, L'EMPIRE ORS SENS (Jap. v.o.)

10**); Ele-André-des-Ariz, 50 (325-48-18), 12 h., 24 h.

GENERAL 1DI AMIN DADA (Fr.); Glympic, 140; 16 h. (af S. D.).

HAROLO ET MAUDE (A. v.o.); La Clef. 50, 12 h., 24 h.

BELLZAPOFPIN (A. v.o.); La Clef. 50, 12 h., 24 h.

BELLZAPOFPIN (A. v.o.); La Clef. 50, 12 h., 24 h.

DELLSAPOFPIN (A. v.o.); La Clef. 50, 12 h., 24 h.

BELLZAPOFPIN (A. v.o.); La Clef. 50, 12 h., 24 h. BELLZAPOPPIN (A., v.o.): La Cief, 5. 12 h., 24 h.

NDIA SDNO (Fr.): La Scine, 5. (328-95-99), 13 h. 20 (sf D.).

JE, TU, HL, SLLE (Fr.): La Scine, 5. 12 h. 15 (sf. 0.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 8. 10 h., 12 h., 24 h.

THE KID (A.): La Pagoda, 7. (705-12-15), 14 h.

THE ROCEV HORROR PICTURE SHOW (Ang. v.o.): Acacias, 17. (754-97-83). V., S., 24 h.

Les festivals

OAUMESNIL, 12° (243-52-97) (v.o.):
14 h. 45: les Escapades de Tom et
Jerry. (v.o.): 18 h., 21 h.; Monty
Pythen: 17 h. 30, 22 h. 30:
Jeremiah Johnson: 19 h. 30:
Solell vert; 8 h. 30: Theatre de Soleil vert; S h. 30 r Theatre de aang.

L BERGMAN (v.o.), Etudio Git-le-Curu, 6 (326-80-25); la Ellence, STUDIO 2E (v.o.), 18 (806-36-07); Prisonniers des Martiens.

CDMEDIES MUSICALES O. S. A. (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81); Beau fins sur New-York.

STUDIO GAMANOR, 5 (033-72-71) (v.s.), 13 h. 45 (+ v. S., 24 h.); Salyricon; 16 h. : Répulsion; 17 h. 45 : Un transay acommé Désir; 27 h. 10 ; Chiens de paille.

LA CHAIR, LA MORT, LE DIABLE AO CINEMA (v.o.), La Pagode, 7 (755-)2-15); Au-delà du hien et du mal. (705-)2-15): Au-delà du blen et du mal.

BOIFE À FILMS (v.o.), 17° (75451-50) L 15 b (+ V., 24 b.): Salo;
15 h (+ S. et V., 23 h S0): The
Song remains the same: 17 h. 15;
le Dernier Tango à Paris; 19 h. 30;
Cabaret; 21 h. 30; Bonnie and
Ciyde, — II, 13 h.; Easy Etder;
14 h. 35; A nous les petites
Anglaisee; 16 h. 30; is vie devant
soi; 18 h. 15 T+ S., 24 h.;
Phantom of the paradise; 19 h. 50;
Mort à Venise; 22 h.; DeliVenice,

Laquelle des trois.

RETECO - METRO STORY (v.o.), La Clef. 5, (337-90-90).

H. BOGA BT (v.o.), Action - La Fayette, 9° (878-80-50): Trasor de la Sierra Madre.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Saine, 5° (325-95-89); 14 b.: Chronique d'Anna Magdelena Each; 16 b.: Alexandra Newski; 18 h.: Salomé; 20 b.: Mahler; 22 b.: One plus one.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1° (508-94-14), I: 14 h.: Au-delà du bien et du mal; 18 h. 10: ("Enigme de Kaspar Rauser; 18 h. 30: le Cousine Angélique; 20 h. 20: Aruitre; 22 h.: 4r. v. 24 h.): is Oroi! du plus fort; Sam., 24 h.: Laonéa dernière à Marienbad; 18 h.: la Dernier Tango à Paris; 18 h.: jules et Jim; 20 h. (+ v. 24 h.): Accenseur pour l'échaisnel. REDFORD-BOFFMAN (v.o.), Acades, 17° (764-97-83), 13 h. 30: Cataby le Magnifique; 18 h.: Noe, plus belies ennées; 18 h.: las Hemmes du président; 20 h.: Votex Mc Eay; 22 h.: Leony.

MCLODRAMES (v.o.), Action-Sépuhique, 11 (805-51-33): Elle et Lui.

En v.a.: ELYSÉES LINCOLN - MAYFAIR - SAINT-GERMAIN VILLAGE - OLYMPIC ENTREPOT; en v.f.: SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION - 14-JUILLET BASTILLE



Les salles subventionnées et municipales

Dpéra. 20 h. : Coppelia. Comédic - Française, 20 h. 30 : le Renard et la Greneuil(a; Dolt-en le dire?

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : la Tisane : 23 h. : Daviy, Athénée, 21 h. : les Fonrberies de Scapin. Ecole de l'actenr Flurent, 21 h. : Il fandra tou)ours dire es qu'on a vécu. Il fandra tou)ours dire ce qu'on a vécu.

Essalen, 18 h. 30 : (es Lettres de la religiemes portugaise; 20 h. 30 : la Cigale; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.

Fontaine, 21 h. : D2l Croquettes.

Buchette, 20 h. 30 : la Camatrice chauve; la Leçon.

Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétroleuse.

leuse.

Le Locernaire, Théâtre de chambre,
18 h. 30: Théâtre de chambre,
20 h. 30: Amédée eu comment
a'eu débarrasser; 32 h.: C'est pas
mol qui el commencé. — Théâtre
rouge, 18 h. 30: Une heure avec
Rainer Marie Rilke; 20 h. 30:
Allez pleser, résèda; 22 h.: les
Eaux et les Foréta,
Michel. 21 h. 15: Duos sur canepé.
Palais-Rayal, 20 h. 30: la Cage eux
Palaisunce, 20 h. 30: le Ciet et la
Merde.
Ranalagh, 19 h.: Jacoby-mime

Merde.
Ranslagh, 19 h.: Jacoby-mime.
Ranslagh, 19 h.: Jacoby-mime.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 18:
les Dames du jeudi.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Il était
la Belgique... une fois.
Théâtre du Marais, 20 h. 30: les
Chalses; 22 h.: Jeaune d'Arc et
ses coplues.
Théâtre Oblique, 20 b. 30: les Petits
Cailloux dans les poches.
Théâtre Présent, 20
veau Locataire.
Variétés, 20 h. 30: Buulevard
Feydéau.

Les concerts

PARAMOUNT MONTPARNASSE **CAPRI GRANDS BOULEVARDS**

Emmanuelle

de spectateurs dans le monde Emmanuelle



Emmanuelle OLGA GEORGES ACOT - JEAN HERE BOUNES.







dans un film de Jean-François Davy Interdit aux mineurs

MARIGNAN (vo) - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 - ABC - CONVENTION MAISONS-ALFORT - FLANADES SARCELLES - SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le fait divers le plus

invraisemblable de l'histoire de la Californie.

un film de John Carpenter

douze ou quatorze ane, vous your dites qu'il leuf vivre evec son temps el, plutól que de leur Interdire le télévision, voue préfendez leur epprendre à la regerder. Il y e bien des laçons de lecture de journaux dans certains lycées. Vous les encouragez donc é taire preuve de discernement, à se montrer sévèree, exigeante - pas fectle, c'est l'ége gobe-mouches — à aalsir toutes occasiona de s'inatruire sans s'ennuver. L'affaire Zola an était une. A condition bien entendu de chengar ce cours du soir en cours de soutien, de doubler la version originala par une traduction elmultanée en langue parlée et da fournir des points de repére du genre : « Lui, tu la reconnais, c'est le cnionel Picquart, un

gentil. « idem depuis aix eemainas evec - Moi. Cisude empereur « sur Antenna 2. Encore que là, on e beau faire, ils nagent un peu. Roma, Auguste, Livia, Tibère,

ces répudiations, ces sulcides, ces edoptions, ces morts violenfes ou sournoises, ces intrigues et ces révolutions da palais, exigent un tormidable affort d'attention facilité, il est vrei, par les mélaits du petit Caliguls, un môme particulièrement vicieux déjà, at par le côté série noire de ces luttes fratricidas pour le pouvoir.

L'autre soir, coup de chance, la chaine eveit passé l'allèchante banda annonce d'une émission de variétés suisse, primée au damier Festival de Montreux, une setire de la télé par la télé, ponctuée da gaga souvent bianvenus. mée, récréation mériet program tée, après de corlece feuilleton de le B.B.C. Seulement vollé, pes dans la foulée. Il s fallu se laper entre lee deux un numéro parti-culièrement assomment, beverd et pesant, du magazine « Quesfion de femos «, sur l'évell culturel de la France : Avignon ; la Frenche-Comté ; l'architecture en

péril at l'art désacratisé, lautile de cherchet refuge du côté de TF 1 : on y philosophelt eur Henri Bergson, sulet passant très leunes poleches en vacences, ce qui les eutorise é se coucher

On eccuse toujours le pefit écran de a'interposer entre meri, femme et enfant, d'empécher le fameux dielogus, d'interdire le sacro - s a i n t e communication. Pouroual? La posta pourrait. le réllexion ou eu rire partagé, elimenter iss conversations, les discussione. Il feudralt évidemment pour cels que les responsebles de nos sociétés de diffusion, au lieu de diversifier les programmes é l'intention de publics redicatement différents, et vieent, pendani les mois d'été, une cible particultérs. salsonnière : le celtule familiels ecuvent étargis par le défilé annuel de la parenté en congé.

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 20 JUILLET :

CHAINE 1: TF 1 18 h. 15. Documentaire : Visages de la Russie (La fenètre sur l'Europe) ; 19 h. 10, Jeunes pra-tique : Vous fumez... ; 19 h. 40, Sports : Tour

> Banques. Agences de Voyages, Assureurs. Caisses d'Épargne

de France cycliste (résumé); 20 h., Journal; 20 h. 30, Série ; Le Mutant, d'A. Page, real, B. Toublanc-Michel (6° épisode); 21 h. 25, Documentaire : Les Russes à travers is ur cinéma. 22 h. 30, Série : Caméra (e... l'Affiche rouge, de Franck Cassenti.

Un travail sur la Réstatance, sus la manière de la représenter et da filmer la représentation. Maigré les artifices d'une muse en scène trop théâtrale, c'est un film qui pose toutes les questions de la mémoire collective et du chréma historiois.

Ecureuil.

et du einéma historique 23 h. 55, Journal.

CHAINE II: A 2 20 h. 30. En différé de l'Opéra : Werther, de Massenet, mise en scène D Delouche. Pierre Derveux dirige la Matrice de Radso-France, les chœurs et l'Orchestre du Thédira national de l'Opéra. Avec Alain Vanzo |Werther], Francine Arrawan | Cherlotte], Yves Bisson (Albert).

22 h. 40. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM: LE TREFLE A CINQ FEUIL-LES, d'Ed Freess (1971) avec Ph Noiret, L. Pul-ver, T. Pruges, J. Carmet, J.-R. Caussimon, P. Préboist. M. Bavard Une sorte de hippy quinquagénaire et de doux bohêmes qui vivent avec lui ont ration, d'une famille cupide qui a acheté en via-ger la propriété campagnarde où ils habitent tous.

Une 1s ble naive rur le bien et le mai. Poésie et pittoresque assez factices. Un cer-tain charme, pourtant. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Avignon, theatre ouvert 1 4 Déménagement d'A.-M Kraemer; 22 h. 30, Nuits pas pales... En dire d'Avignon,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, « Werther », drame lyrique en quatre actes eing tableaux de Massenst. (retransmission en Tôre de l'Opéra de Paris, en collaboration avec A 2) : 23 h. France-Musique la oult : Actualités des musiques traditionnelles : 0 h. 5, Manhattan...

VENDREDI 21 JUILLET

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux;
13 h. Journal; 13 h. 35, Emission pour les jeunes: 16 h., Sports: Tour de France cycliste;
18 h. 10, Documentaire: Visages de la Russie (l'usine); 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40, Sports: Tour de France cycliste (résumé);
20 h. Journal:

20 h. Journal: 20 h. 30. Dramatique : la Fortune de Gaspard, d'après la comtesse de Segur, adapt, et mise en scène A.-M. Lazarini, V, Théophildès, avec D. Bony, C. Collin, B. Desinge, M. Fabre, P. Fo-

Lors de la création de la pièce d'Chatllot, nous écrivions : « Anne-Maris Lazalini et Vivians Théophilidés ont profité des lignes simplistes de conte. de ses perpétueis recours à la providence pour dénoncer des illusions, cerner des questions qui ne cessent de se poser. » La mythe du self-made-man, la fascination de la réueste sociale, le rôle de la culture, de l'intellectuel...

22 h. 30. Emission littéraire : Tître courant ; 22 h. 40. Cine première : Claude Klotz, alias Patrick Cauvin. 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

14 h., Série : Le cœur an ventre (dernier épisode) : 15 h., Anjourd'hni magazine : 18 h., Récré A 2 (Robinson Crusoe) : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, L'heure

Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h., Journal; 20 h. 30, Feuillel.: Ces merveillenses pierres. 21 h. 35, Emission littéraire : Apostrephés (Les années de nos vingt ans).

Areo MM J-P Le Dantes (les Dangers du soleil), H. Quelleles (Un Breton blan tranquille), is colonel R. Trinquier (le Temps perdu), M. Whook (la Espublique se meurt : chronique 1856-1958).

22 h. 40, FILM (aspect du jeune cinéma français) : ON S'EST TROMPE D'HISTOIRE D'AMOUR, de J.-L. Bertucelli (1973), avec C. Serreau F. Perrin, N. Dubois, G. Caillaud, J. Rispai.

La vote grise et médiocre d'un homme et La vote grise et médiocre d'un homme et

d'une femme qui ont foit fausse route en se mariant, mais qui se sont résignés à rester ensemble. Sur un intéressant scénario de Coline Serreau, une étude sociale qui veut démy-thifier le bonheur des histoires romanesques. Edalisation asses pale.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les leunes : 20 h. Les jeux.
20 h. 30. Le nouveau vendredi : A la recherche de Sandra Lainz, réal. A. Thomas.

Réalisé pour la châthe J.F. britannique, le portrait, le drame, d'une femme mâtisse en Rhodésie.

21 h. 30, Documentaire : Portrait de S.M. Hassan II. roi du Maroc. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Musique extra-européenus; 14 h. 5, Un
livre, des voix : « Aurélien is magnifique », de M CroceSpineill; 14 b. 45, Les après-midi de France-Culture;
De quoi souffrent les sociétés industrielles cootemporaines ?; 16 h. Pouvoirs de la musique; 18 h. 30
Poullieton : « les Amours de Payché », de J da La
Fontaine; 19 h. 25. Entretiens avec... J de Roevay;
20 h. Le rouxan policier noir; 21 h. 30, Musique
de chambre : « Sonate n° 3 en ré majeur »
(Mosarti, « Variations sur un thèmes de Schumann,
opus 23 » (Brahms), « Introduction et rondo
alia buriesca » (Britten), « Sinfoniette pour cordes »
(Roussel), « Chorai, extrait du dixtuor » (Milhudd).
« Concerto en ré pont orchestra à cordes » (Straviuskil; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct
d'Avignon...

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

14 ft. Divertimento : Otrausa, Zelweker, Lehar, Grell, Gtrausa; 14 h. 30, Triptyque... Préluda : Choetakovitch, Alfven, Givellius, Lelo; 15 h. 32, Musiques d'ailleurs : Eyispelimannit. Nordgren, Bergman; 17 h. Postiuda : Bartok, Brahms; 18 h. 3, Musiques magazina, en duplez aved le Festical de Jasz à Montrenz; 18 h. 45, Jazz time, an direct de la Granda Parade do jazz à Nice; 18 h. 35, Klosque;
20 h. 30, Da Capo : Mendelssoou, Dukas; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... Drebestre national de France, dir R. Jochum, sol. J.-P Collard : Bertioz, Chopin, Beethoven; 23 h. 15, Franco-Musicue la nuit : Da Capo (euita) ; Prokoflav, Schumann; 0 h. 5, Musiques et sports.

LA REPARTITION DE LA REDEVANCE

Les notes de qualité décernées à chacune des quatre sociétés de programmes sont, en vertu de la loi de 1974, calculées en deux temps: une commission spéciale composée de vingt-sept membres a attribué 14 sur 20 à A2, 13,5 à FR 3 ex aequo avec Radio-France et 12,5 à TF 1; d'autre part, les sondages effectués auprès du public par le C.E.O. (Centre d'études et d'opinions) donnent pour A2: 13,54; Radio-France: 12,5; TFI: 13,32; FR3: 13,10.

der | vel | ist | la

Antenne 2 occupe, pour la qualité st l'audience, le premier rang
an classement annuel effectué par
le commission de répartition de
la redevance.

Les notes de qualité décernées
à chacune des quatre sociétés de
programmes sont, an vertu de la

deux appréciations sont prises en compte (avec un coefficient 3 compte (avec un coefficient 3 pour la qualité et 1 pour l'aucomposée de vingt-sept membres a attribué 14 sur 20 à A2, 13,5 à fR3 ex aequo avec RadioFrance, et 12,5 à TF 1; d'autre part, les sondages effectués auprès au public par le C.E.O. (Centre l'études et d'opinions) donnent cour A2: 13,54; Radio-France : (25,5; TF1: 13,23; FR3: 13,10.)

Quant aux sondages d'audience compte (avec un coefficient 3 pour la qualité et 1 pour l'audience) afin d'effectuer les transferts dans la répartition de la redevance 2 disposera de 6,1 millions de francs supplémentaires et TF1 de 0,62 millions de francs de plus.

Radio-France, et 13,54; Radio-France et FR3, de leur côté, sont privés d'une partie du produit de la redevance qui leur revenait l'année passée.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

ESPAGNOL

dilisc (7°); Didierjean (8°); Maris-José Fabra (11" ex aequo) ; Garrabe (let); Janquart (15°); Koller (2° es acquo); Miranda Saenz (10°); Dominique Monnier (4°); Penco (18°); Daniells Pérez (13°); Salgues (11º ex sequo) : Emilian Ganchez (2º ex aequo); San Roman (14°); Bernard Sanson (9°); Schertenlish (5°); (5°); Marc Souchon (16°); Valero

CARNET

Nnissances

- M. st Mme René Géry ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille Anrélia,

le 17 Juillet 1978, au foyer de Sylvain et Martine Géry, née Debat. 34, rue Lafontaine, 75016 Paris. 10, boul Ersimans, 75016 Paris. — fildier Cahen et madame, née Catherine Pages ont la joie d'an-noncer la naissance d'

Ariane. Grimaud, Var. le 19 juillet 1978.

-- Mme Emile - Jean Bomsel, ses enfants, Laurent et Aline, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté épous et père, Emile-Jean BOMSEL,

survenu le 16 juillet 1978, L'inhumation a eu lieu dans la plus atricte intimité. Cet seis tient lieu de faire-part.

Mme Ghislain Boulanger, so pouse.
M. at Mms Benoît Ozanam.
M. at Mms Jeen Masquriler.
M. Jucques Boulanger.
Bes enfants.
Agnès, Céclie. Yves, Vincent Oza-

nam.
Denis, Jean-Maris Masqueller,
Ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part de
rappel à Dieu de

M. Ghislain BOULANGER. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1814-1918, inspecteur général honoraire du ministère de l'Equipement,

survena le mercredi 12 fuillet 1978 sa quatre - vingt - deuxièm dans sa quatre-vingt-deuxième année.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale en la basilique de Saint-Queotin le 17 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 111, boulevard Bineau, 92200 Nenlily-sur-Seine.

- L'Association des amis de Jean DAHHAN, Mms Dahhan, M. Beruard Dahhan, Les familles Sebban, Hazan,

Sekroun,
Et le personnel des Etablissements
TEXIMPOR, expriment à Mme Cathala et é se

enfants leur affectueuse sympathis et partagent leur douleur à la suite de la disparition prématurée de leur cher et regretté ami. Louis CATHALA

trésorier de l'Association, dont les obsèques ont été célébrées le 18 juillet 1978, en l'égitse Saint-Plerre de Neuilly.

- Mme Louis Danton,
M. et Mme Georges Danton,
Sylvie, Jean-Marc et Marton,
nt la douleur de faire part du
écès de Louis DANTON,

directeur de préfecture bonoraire, chevalier de la Légion d'honneur, Les obsèques ant eu lieu à Char-bodnières - les - Vieilles le mercred

On nous pris d'annoncer la dicès de Charles DEPLANCHE

vice-président
du conseil d'administration
de la Société L'Allobroge
et dernier des fondateurs
de celle-ci en 1919,
surrenu à Aix-les-Bains, le 25 juin
1978, dans sa quatre-vingt-dousième
année.

année.

Selon la volonté du définit, la cérémonie religieuse à Air-les-Bains et l'inhumstion dans le caecan de famille à La Tour-du-Pin ont eu lieu dans la stricte intimité.

Marie Louise



Blouson

PLUSIEURS · COLORIS

Mme Irene GUILLOTIN. Mme Irène GUILLOTIN, aureenu le 11 juillet 1978. dans sa quatte-vingt-unième année.
Les obséques ont eu lieu le 17 juillet 1978 deus l'Intimilée, suivies de l'Inhumation eu climetière ancien de Vincennes (94).
Cet svis l'ient lieu de faire-part.
27. rue de Pleardie, 75003 Paris.
70, boutevard Soutt, 75012 Paris.

- M. Joseph Mamou,

— M. Joseph Mamou.

M. et Mme André Taleb et enfants.
M. et Mme Gilbert Mamou et enfants.
M. et Mme Lucien Mamou et fille.
M. et Mme Kaiman Mahluf et fills

Terrail. (Israči), M. et Mme Victor Guez et familie. M. et Mme Emlie Sitruk et familie. Les familles Raccah, Mamon, étern, pareotes et alliées, ont la douleur de faire part du

Mme Georgeite MAMOU, née Sitruk. Les obsèques auront lleu à Jéru-salem, le 24 juillet 1978. Cet avis tient lleu de faire-part. 15 bis, rue Danton, 94270 Le Kremlin-Bicètre.

- M. et Mme Léon Moignet,
Mme Gérard Moignet,
M. et Mme Christian Moignet,
Aurélie et Céclie.
M. et Mme Je,an-Prançois
Anquett, Guillaume, Claire-Astrid et Anquetil, Guillaume, Claire-Astrid et Arthur-Brice.

M. et Mme Jean-Fierre Blanc, Emmanuel et Nicolas,
M. et Mme Chude Molgnet et Mile Molgnet,
M. et Mme Gérard Bourehtoff et leurs enfants,
Mme Robert Mnlgnet et ses enfants

ont la grande douleur de faire part du décès aubit de M. Gerard MOIGNET.

miants, Mme Marie-Thèrèse Moignet et ses

agrégé de l'Université, à l'université Paris-Sorbonne,

survenn le 10 juillet 1978 dans sa

La cérémonie reliziense aura lieu à l'église de Port-Ball, en Normandie (Manche), je samedi 22 juillet 1978, à 14 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. Eté aris trent lieu da faire-part.

[Né le 26 juin 1912 à Caen, Gérard Moignet étail agrégé de grammaire et docteur étail agrégé de grammaire et docteur és lettres. Il avail enseigné successivement aux lycées de Nice et d'Alger, pois aux facultés des lettres d'Alger, de Strasbourg, de Nice, avant de devenir, en 1971, professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbourg (Paris-IV), Gérard Moignet était membre du Conseil international de la langue francaise, il aeeil consacré sa thèse au « mode subjenctif en leilin post-classique el en anclen francais », et publié des « Études de psycho-systématique francaise », ainsi qu'une « Grammaire de l'anclen francais ».]

— M. Claude Ouillotin, son fils. | Mme veuve Marcel POULLOT,
M. et Mme Edmond Polibiane, sa
sœur et son beau-frère,
ont le chogrin d'annoncer le décès sacrements de l'Eglise, dans est retournée à Dieu, munie des sacrements de l'Eglise, dans la quatre - vingt - seimème ahnée, la

qualife - Vings - Strains - A a c., is 13. juillet.

M. Roger Poullot et Mme, née Generière Carré, leura neut; enfants et qualorze petifis-enfants, M. Gérard Poullot et Mme, née Generière Fromenti, leura six en-

Generière Promenti, leurs six infants et treize perlis-enfants.

Al. Roland Poullot, ses cinq enfants et buit perlis-enfants.

Et toute sa familie,
prant tous ceux qui l'ont connue
de s'unir à leur peine et à leur
espérance dans la prière.

La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le carean de familie,
au Pére-Lachaise, ont en lieu, selon
la volocté de la défunte, dans
l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.
20 bis, avenue de la Dame-Blanche,

20 bis, avenue da la Dame-Blanche, 94120 Fontenay-20us-Bols. 45. rue de Richelleu, 75001 Paris, 7. rue de la Paroisso, 78100 Saint-Germain-en-Laye. - M. et Nime Georges Delanos et leurs enfants.
M. et Mme Roget Roy-Camille et leurs enfants.
M. et Mme Manrice Roy-Camille

M. et Mine Maurice Roy-Camille et leurs enfants, M. le professeur et Mine Raymond Roy-Camille, oot la douleur de faire part du décès de Mine Paul ROY-CAMILIE, leur mère, belle-mère et grand-mère, survenn le 13 juillet 1978. La cérémonie religieuse a été célébrée le 14 juliet à Fort-de-Prance, Marfinique.

Remerciements

- M. Paul Jarleton et ses enfant Mile J. Ras.

Mme A. Jarieton-Debant at enfants,
M. et Mine J. Lambroschini et leurs enfants, M. et Mme L. Mozer et leurs enfants. Ses parents et amis très touchés des marques de sympathie reçues lors du décés de

Mme Paul JARLETON, née Yvette Bartoil.

adressent leurs vifs remercioments à tous ceux qui se sont associés à leur peine.

Anniversaires - Pour le deuxième anniversaire de sa disparition et en son une messe sera dite pour

Yveline ROUSSEAU, le mardi 25 juillet 1978, à 18 h. 30, en la crypte de l'église Saint-Jean-Baptist de Grenelle, place Etienne-Partist Colls Bartie

Pernet, 75015 Paris. Pour la vingtième anniversaire de la mort du docteur André TREVES. Une pensée est demandée à ceux qui l'out comm et simé.

«Indian Tonic » do SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour bien désaltérer.

MODE

HAUTE COUTURE 79

Griffes en mineur



(Dessin de MARCQ.)

HERCEY: pyjama de suitane en monssellne brochée et imprimée multicolore, de Châtilion Monty Roossel, à boa assorti noué en collier. —
TORRENTE: ensemble à cardigan, celuturé de mohair écossais de Moresu,
cur un pantalon rétréet de bas en cachemire de noir de flormeul assorti
à la cape. — PRUSAC: robe droite à la chinoise taillée dans une étamina
de laine grège surfliée de traits marron, bordés d'une ganse assortie.

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES. — Place d'Armes DIMANCHE 23 JUILLET 1978, à 14 heures TABLEAUX ANCIENS ORFEVRERIE des XVIII' et XIX' M' Paul MARTIN - M' Jacques MARTIN - Commissaires-Pris. css.
ORFEVRERIE des XVIII' et XIX'
objets d'art et de bei ameublement Ensemble MEUBLES en OLIVIER estamp, Hache de Grano 3, impasse des Chevau-Légers (950-58-08) Exposition vandredi et samedi de 21 heures à 23 heures

LA FÉDERATION LOISIRS ET CULTURE (F.L.E.C.)

spécialisée dans le secteur du film pour l'enfance at la Jaunesse, rappells que son service © Centres de piein air © Coionies de vacances © Malsons familiales, restera anvert pendant tout l'été. Ce service se tient à la disposition pour assurar la programmation des films sur simple demande :

FLEC., 24, boulsvard Poissonnière, 75009 PARIS Téléphons : (1) 770-31-87 et 523-23-63 __

Collections automne - hiver 1979. Chez les « petits - de le haute couture, JEAN HERCEY oppose à une silhouetts de jour stricte st jeune un bouillomement de robes habillées en soies imprimées paur le soir.

ROSETTE METT de chez TOR-RENTE traveille sur des robes droites si dépouillées, des ensembles é panisions et des deux-pièces, cans oublier les modéles de proisière en soles spectaculaires, sur des pyjamas,

LOLA PRUSAC joue l'ertisenet : tissagee à la moin, broderies, passementeries et eccessoires pour ess ensembles à corsage décolleté et NATHALIE MONT-SERVAN.

LISEZ

« le Monde des philalélistes »



o Marilyn French malheur aux Ku Inis arec son lirre : un monent

OTEZ bien le . N Tollettes pour formatt de Harvard. On a biffé et l'actios (Rocen) sur la 1 cont à la place « acti à la place « Wenter's Room). Il my de r dames a face en . de dames 2 face eux e

Au debut, on se dit a late grand formaticain, been machin americain, been Care-la est extended di la femme qu'elle est. dit la temme qu'est distincte, affamés. Un cus. Elle parle comme elle est 26 ... STEE SOME CE TE-TE dojement egolistes. nes plutôt, uniques Box Alors, on 5 Va. Company Cest un pen comme entre h mer à la Pentecelle Paris s: On s'immerge. On n'es p. On lit d'ene traite De trive au bout K. ..

> - 小工工会力小量 L'art de survivi

Marylin French vous a tribing in la main pour vous entrifices.
Il pays des femmes allers des me disals e le féminisme. sarbe ! o A chaceme de se brouiller comme de comme elle sait A charme es cune ses constructions peur s'en sortir. Le militarate la barbe aussi. Meux res la barbe aussi. Mour
ter ses géraniums
lauriers roses, sui semant
autre chose. Autre chose autre chose pour soi.

à peu près ce que tous
chose pour les autres, rooms
armées, moins indée moins fatalistes, ou me Bref, Marilyn French me donner manivaise of Pares que ce qu'elle de la contra la

qui ressemble 👫

A Hollywood took rent, meme peut faire Passage du Désir.

dans sa villa blanche.

de sa piscine, la star

accusille Jacques

écrivain français

d'écrire sa limitation d'écrire sa d'aimer, se s'aimer, se s'aimer, se s'aimer, se s'aimer se par les neuroleptiques, la plusieurs s n i c i d e l'ameurt par accident snoire, comme Dans le petit matin une étolle an ciel. une étoile an ciel de la comme mail à la fois. Mais constantinople, et vaut bien Yvetot : répéter, à la suite du qu' « on peut de la quot aussi bien que Passage du Déstr, un de cet unique livre ni fin que se par Almira.

On y verra l'autent une fois encore aux cisantes du pastiche a déjà été dit, tià ne peut être fait prersations a et de citations jubilants plagiats. Les



AU PAYS DES FEMMES

• Marilyn French fait un malheur aux Etats-Unis avec son premier livre: un monument.

Tollettes pour femmes. Un graffiti dans les tollettes de Harvard. On θ biffé α Dames » (Ladies Room) sur la porte. On a écrit à la place α Femmes » (Women's Room). Il n'y a plus de α dames » face aux α gentlemen », mais des femmes face eux hommes. Femme, entre femelle et dame, à part entière. Ça signifie quoi, au juste?

An début, on se dit « Encore cinq cents pages à avaler l » Grand format, en plus l Le gros machin américain, bien ficelé, mais sans le souffle d'Erica, c'est sûr. Erica, c'est Erica Jong. Celle-là est exceptionnelle. Elle dit la femme qu'elle est, drôle, viruleute, affamée. Un volcan. Un cas. Elle parle pour elle, et, comme elle est extra-ordinaire, ses livres sont extra-ordinaires. Et drôlement égoistes. Personnels plutôt, uniques. Bon, sûrement pas de l'Erica. Mais quoi ? Alors, on y va. Courageusement. C'est un peu comme entrer dans la mer à la Pentecôte. Pas à pas au début, dix pages pour se mettre en forme, et puis, ce y est. On s'immerge. On n'en sort plus. On lit d'une traite, On errive au bout, K.O., ravie,

Name Park January

Y --- 200 SAR

AM IN

L'art de survivre

Marylin French vous a pris au pays des femmes. Avant elle, je me disais « le féminisme, la barbe | » A chacune de se debrouiller comme elle peut, comme elle sait. A chacune ses tourments, ses défenses, à chacune ses constructions pour s'en sortir. Le militantisme acharné? La barbe aussi. Mieux vaut cultiver ses géraniums - on ses leuriers roses, — en attendant autre chose. Autre chose pas tellement pour sol - quand on e à peu près ce qu'il faut. Autre chose pour les autres, moins armées, moins indépendantes, moins fetalistes, ou moins ronées. Bref, Marilyn French e reussi a me donner mauvaise conscience. Parce que ce qu'elle dit, à quarante-cinq ans passés, c'est la solidarité féminine.

Etre femme, c'est être seule. Etre seule, c'est la déprime. La folie, même. Etre femme, comme sa Mira qui lui ressemble comme une sœur, c'est grandir dans un monde bardé d'interdits, et na rien comprendre avant d'en avoir tellement bavé que la vie n'est plus qu'une survie. Etre femme, c'est ça, c'est survivre.

Et ce qu'il y a d'inoul, c'est que c'est pareil pour les autres femmes que vous connaissez. Mais tant qu'elles n'en disent rien, vous croyez aux epparences. Vous l'ignorez. Jusqu'au jour où vous vous parlez... Alors, comme Woolf — que Marilyn French vénère, que nous véuérons. — vous traversez les apparences. Et au-delà, voue tronvez toutes les femmes, la femme.

Mira et les haricots verts

Mira, son histoire est là, au centre d'un livre, d'une tapisserie plutôt, dont les fils s'entre-croisent pour tisser tout autour un fond, les histoires d'autres f e m m es qu'elle e croisées, almées, aldées, qui l'ont aidée, qu'elle a perdues. « Ce n'est pas l'habituelle camelote des romans, hein? », vous dit soudain l'enteur. Il y e « une odeur de sang, de larmes, de sueur » dans tout ca. C'est vrai. De la pan-littérafure à la Joyce, à la Dostolevski. 'Une vision extrêmement réaliste, pointilliste et en même temps globale. Le tont, enlevé, à l'américaire.

Mira, donc, il faut bien vous

en parler, c'est un bon produit des années 30-40. Une petite fille qui n'avait pas le droit de jouer à chat dans la rue, une jeune fille à qui on a appris à ne pas porter plus de trois bijoux à la fois, qui lisait Seventeen et, eccessolrement, Frederic Nietzsche. Elle e peur des gar-cons, commence des études, se conduit sagement et apprend très vite qu'il est impossible de vivre eu pays des fees. An pays des hommes alors? Dans sa famille, elle ne bronche pas, et pourtant, dit-elle, elle se sent a comme un champ de bataille vociférant s. Elle se marie jeune : « bardée du fait moins peur. Pour ce qu'elle en connait !_

Un mari gentil et fade, l'homo americanus typique, étadiant en

médecine. Des enfants. Peu d'argent. Beaucoup de travail. Plus aucune autonomie. « Mon ême étoujfs », disait Macha, l'une des « Trois sœurs ». Mira, elle, se tait. « Quand le corps doit s'occuper chaque jour de merde et de haricots verts, l'esprit juit de même. Et la seule manière de transcender ça, c'est d'aimer la merde et les haricots verts. Out,

le secret, c'est ça. » Mira, dans sa banlieue stéréotypée du New-Jersey, lave les couches-culottes. Elle se rapproche des jeunes femmes qui l'entourent et qui, comme elle, lavent les couches-culottes. Les voix, les destins des unes et des autres, pas bien reluisants, mais si justes, témoignent d'une époque, d'une société : la «middle class» américaine. Monsieur de Balsac, s'il lisait ce livre sujour-d'hui, aimerait, je vous le garantis.

Que veut l'homme?

Mira, son mari, leur marmaille, deviennent plus riches
evec les années. On change de
hanlieue. On change d'amis, La
médiocrité est moins médiocre.
Un bean jour, alors qu'eile commence à souffier un peu, Mira
s'entend dire par son mari — les
hommes, c'est comme ça — qu'il
la quitte. Net et sans bavure. Ou
plutôt si, pas mai de havures
pour elle, pas mai de havures
et de verres de hrandy. « Il n'y
avait pas de justice. Il n'y avait
que la vie. Et elle était en vie. »
Mira, la trentaine, était en train
d'acquerir, au-delà de son insatisfaction, une sorte de sérénité,
de calme. De sagesse. Que faire?

Elle reprend, ses étuces. Lavoilà à Harvard, Cambridge comme on dit, eun abri pour les sans-abris. Un endroit ou l'élitisme intellectuel est insupportable. Le temps passe. Les temps changent: 1968; la guerre eu Vietnam; les grandes marches pour la paix; les mouvements de libération des femmes; les communautés. Pudique, un peu déphasée, mais très sagace, Mira vit entourée de filles plus jeunes — la génération d'Erica, justement, trentecinq ans aujourd'nui — qu'elle écoute. Leurs vies traversent le livre, elles eussi, plus violentes, plus brutales.

Un jour, elle rencontrera un homme qui, enfin, lui apprendra l'intimité et la spontanéité vraies. Vous savez, ce genre d'homme qui se penche sur vous en cherchant sur votre visage quelque chose qui n'est pas sur les visages... Et ca ne collera pas. Pas très longtemps. Elle, et ses amies — très anti-hommes pour la plupart — s'interrogent sur ce que veut l'homme, ce qu'il

Quant aux femmes, elles sont des survivantes. Des naufragées. Elles perdent toujours. Les hon mes, rarement. e Peut-être traversent-ils toute sorte de tourments intérieurs qu'ils ne loisseni pas voir? Je lausse le som de démèter cela à ceux qui s'y connaissent, et comprennent, Philip Roth, Saill Bellow, John Updike et ce pauvre dégon-fié de Norman Mailer_> Là, Solidarité féminine, tant qu'on veut, nous sommes semblables, sœurs, et le savoir est vital. Mais pourquoi pas solidarité avec les hommes, aussi ? Tous ne sont pas des ennemis. Certains même sont des frères. Et je vous assure qu'on peut arriver à en trouver un evec qui déterrer le calumet de la paix. Un homme qui résolve evec vous la vraie question ; comment tout partager avec l'antre et rester soi-même.

Mrs. French en arrive à cette conclusion que « l'amour est une pluie d'or qui s'abat sur vous quand il lui plait... mais qui ne pourra famais vous combler entièrement ». Elle, Mira, s'en ya vivre seule, sur la froide, la grise côte du Maine, où elle écrit son histoire.

En grec, la vérité n'est pas le

En gree, la verite h'est pas le contraire du mensonge, c'est le contraire de l'oubli. La verité, c'est ce dont on se souvient. Pour Mrs. French, « les vérités sont des maladies mortelles ». Elle e trop de souvenirs. Elle eppartient à une génération sacrifiée, cette génération de femmes qui n'ont pas comm la contraception, qui se sont mariées sans raison, qui ont divorcé sans l'avoir voulu, qui ont appris la liberté dans la souffrance. Pour qui, dit-elle, c'est trop

FRANÇOISE WAGENER. (Lire la suite page 16.)

Jean-François Genty Frédérique Hébrard Qu'est-ce qu'un roman

réussi?

N me demande souvent seion quele critères nous trions et jugeons les romans, dont la seule loi est de n'en souffilir sucune. Le répit des vacances et deux entreprises romansques complétement upposées offrent l'occasiun de cerner cette question de méthode.

Le premier des deux livres retenus en exemples se signale par sa dimension. Pour ses débuts littéraires, à quarantesix ans, le cinéaste de formation Jean-François Genty choisit la très longue distance de... huit cent quatre pages format couronne. Le texte de couverture d'Une dame sane voyelles justifie les quelque quinze heures de lecture qu'exige l'unvrage an promettant à la fois un roman de l'amour, de la création artistique, de la guerre, et de le folie. De fait, l'euteur nous entretient des llens complexes d'un certain Lazare Zelss avec une demi-douzaine de femmes, de ses affres de pelntre, de ses remords d'ancien d'Algérie, et de ses moindres souvenirs d'enfance ou de conversation..., pour laisser entendre, à une centaine de pages de la fin, que son héros n'est peut-être qu'un alléné ruétangeant rencontres d'asile, lectures, et sombres fentaures...

ETTE chute dans la démence et l'invérifiable, qui n'est souvent qu'une teusse bonne idée romanesque, compromet le! l'intérêt porté au personnage. « il déconnait é pleins tubés » ; « allez savoir jusqu'où la connerle peut vous mener, quelquefois » ; « il n'evait pas saisi la nuence entre parier pour ne rien dire en erien dire en pariant » : sutant d'indications malheureuses, et irritantes pour le lecteur, quand un vient d'imposer sur sept cents pages les détails infimes et intimes d'une vie déjà menacée de médiocrité i

L'agacement s'accentue devant les enseignements fréles que l'auteur entend tirer de son long récit : en gros, que, faute

par Bertrand Poirot-Delpech

d'une impossible immobilité du monde, l'imposture et le théâtre règnent, que les femmes nous rendent fous, les politiciens nous salissent, et l'absolu pousse au crime.

Aucune caricature dans ce raccourci. Le moraliste qui perce sans cesse sous le biographe profus de Lazare Zeiss manie le truisme avec un apiomb involontairement comique. On lit par vingtaines des aphorismes du gente : « on n'e jamais que les plaisirs que l'on mérite » ; « les filles sont si changeantes » ; « le noblesse se meurt souvent de dégénérescence » ; « les aduites n'aiment pas voir pleurer les entants » ; « on se pardonne rarement sa faiblesse » ; « le théâtre n'est-li pas qu'illusion ? » ; « les hommes sont toujours lâches lorsqu'il s'egit de s'avouer le vérité » ; « quand on e bu, on voit double » ; « le sang des innocents devient insupportable... à la longue » ; » le désir ne c'abreuve-t-il pas eux mêmes sources impures, parlois, que la haine ? » ; « les amants sont al naits qui s'alment parlois de rien »...

Es métaphores pèchent, elles aussi, par surabondance et platitude ou pomplérisme insensé : « truité et duveté comme le péché » ; « une chemise immeculée comme le ciel dont révent tous les chefs du protocole » ; « une Ferrari rouge, belle comme un outrege »...

Souvent, le maniérisme des formules hésite entre la naïveté et le gallmatias : « les liens ténus de son amour qui s'étiolait en devenant comme les preuves de son déchirement » , « l'incertitude du lendemain venait mourir comme une vague sur la grève de leur pession » ; « li est souvent blan difficile or remonter le temps... surtout quand le langege de le politique et des compromis e tout étranglé dans le gorge de l'histoire » ; « le mechine de fer de l'absence, faite quelque part pour le théâtre vertical des rencontres les plus insolites et des coincidences les plus féériques »...

Enfoncés, M. Prudhomme et son sabre. Sans perier des incorrections grammaticales (pourvu sulvi de l'infinitif, se rappeler de, en être sûr de quelque chose), des impropriétés (« se grimer d'un masque ») ou des pléonasmes (« des parodies de caricatures »), que n'excuse pas l'invention d'un style nouveau.

ES citations nombreuses ne visent pes à accebler l'euteur, mais à montrer le risque qu'il y a, surtout pour un débutant, à se lancer dans une œuvre aussi étendue quand on n'e pas, epperemment, le soutile voulu. Sur deux cents pages retravaillées avec les consells de l'éditeur — ce qui, hélas l'ine semble plus se pratiquer, — ces défeuts d'amateur auraient fait ploce, qui éait ? à d'heureuses promesses. On e eu, maiheureusement, plusieurs preuves ce printemps que des briques de eix ou huit cents pages inspirées par la «folie d'écnire» et sans égerd pour le public ne euffisalent pas à rendre génielas des visées manifestement excessives. L'erreur n'en est que plus désastreuse.

.... (Live la suite page 13.)

Les jeux de miroir de Jacques Almira

 La vie d'une star qui ressemble à Marilyn.

Hollywood tout est différent, même un coin de rue peut faire rêver, comme le Passage du Désir. C'est là que, dans sa ville blanche, an bord de sa piscine, le star Gina Joker accueille Jacques Moreau, jeune écrivain français qui se propose d'écrire sa biographie. Ila vont s'aimer, se désaimer, se hair. Usée par les somnifères et les neuroleptiques, la star, oprès plusieurs suicides manqués, meurt par accident dans sa baignoire, comme Maria Montez. Dans le petit matin californien, une étoile au ciel e'estompe...

On peut s'étonner que, après un premier roman sussi proliférant, exaspérant et passionnant que le Voyage à Naucratis (Prix Médicis 1975), Jacques Almira ait conçu ce scénario kitsch et mé:. à la fuis Mais Yvetot vaut Constantinople, et Hollywood vant bien Yvetot : Almira dans son premier roman u'e cessé de répéter, à la suite de Flaubert, qu' « on peut écrire n'importe quoi aussi bien que quoi que ce soit ». Et l' « admirable » lecteur saura bien reconnaître dans le Passage du Désir, un des avatars de cet unique livre sans début ni fin que se propose d'écrire Almira.

Almira.
On y verra l'auteur se livrer
une fois encore eux vertus exorcisantes du pastiche. Car si tout
e déjà été dit, déjà écrit, l'art
ne peut être fait que de « malversations » et de « rapines »,
de citations masquées et de
jubilants plagiats. Les rideaux

seront donc empruntés à Balzac, les acclamations à Goethe, les rêveries intellectuelles à Roussel, les canchemars à Lovecraft et la déception de l'accomplissement à Proust. Quant à l'imparfait c cruel » et au « style indirect si pratique », ils viennent tout droit de Madame Bovary qu'Almira connaît

Pourtant, c'est surtout eux contes d'Andersen que la carrière de Gina Joker fait d'abord penser (la petite sirène et la petite fille aux allumettes sont a us si de la fête). Pauvre petite orpheline, Gina Joker a etteint le sommet de la gloire, comme Marilyn Monroe qu'elle semble ressusciter.

par cour.

semble ressusciter.

Avec ses yeux pers, verts, presque vairons, elle rappelle Marilyn, ses rèves de luxe et de magnificence, son sourire « le plus énigmatique de l'histoire occidentale ». Comme elle, elle est la star en strass, l' « immarcescible prima donna », le femme parfaitement artificielle, vêtue de Chanel et parée de mois rares dont Almira use comme de bijoux sonores.

Parvenue au sommet de sa gloire, Gina Joker est comme



sur une ligne de faite, entre deux ahîmes. Taraudée par l'angoisse du vieillissement, de la déchéance, de la misère, elle est

goisse du vieillissement, de la déchéance, de la misère, elle est « la représentation tragique du malheur dans sa reproduction la plus magnifique : le apectacle; la plus grandiose et la plus onirique : la star ». Avec sa mythomanie, ses nerfs malades et son identité en lambéaux, elle est au bord de la « nuit psychique ». Des meutes de chiens hurient dans sa tête. Princesse à la tour

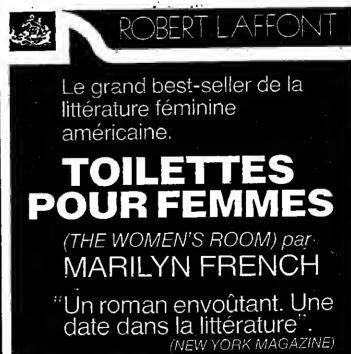
cholle, elle croit descendre, dans un perpétuel cauchemar, un immense escalier de strass.

Peu à peu, l'écrivain Jacques Moreau découvre que ce qui le fascine en cette femme est un autre lui-même. Dans le Voyage A Naucratis, Almira disatt evoir rêvé d'être Proust ou Marilyn. Le Passage du Désir prolonge, en quelque sorte, cette « autochizographie » sur un mode moins agressivement narcissique plus subtilement baroque Comme dans le palais des glace d'une fête foraine, l'écrivain cherche sa raison d'exister dans une e infinie reproduction de lui-même », y compris lorsqu'il prête les traits de sa « chère morte », Marilyn, à la fois à Gina la star et à Jean, une nouvelle petite orpheline.

Tourmentée par d'inextinguibles ménorragies comme l'écrivain par sa graphorrhéa. Gina Joker la star lui ressemble aussi par son désir éperdu d'être « quelqu'un » et de toujours tricher pour mieux réinventer la vie. Leurs affolements, leurs désarrois jumeaux, insinuent dans ce livre sophistiqué, où le talent parfois s'use à renouveler les poncifs, une mélopée rauque, « profonde, alvine, viscerale », à laquelle se mêlent les Gnossiennes de Satie, une comptine, et la chanson de Marilyn: I wanna be loved by you Etrange hommage à une icône, curieux requiem pour un « ange ensangiante ».

MONIQUE PETILLON.

* LE PASSAGE DU DESIR, de acques Almira. Gallimard, 240 p.





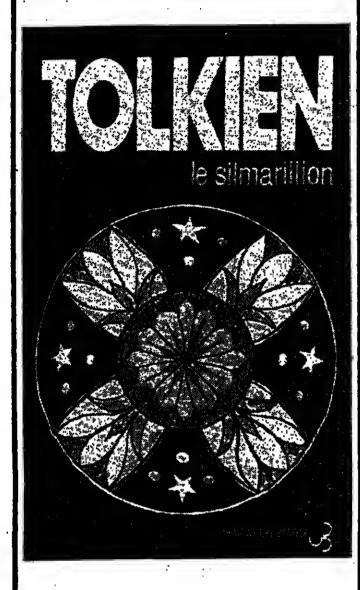
itt **maalit**t inde een ee

Fiffes en mineur

GERLOTIN,

A Marie Mari

le silmarillion est enfin paru



livre de l'année en grande-bretagne 600000

exemplaires

QUX états-unis 1500000 exemplaires

la vie littéraire

Le « désespoir désopilant » de Maurice Roche

« Je na fais pas de la littérature confortable . confie Maurice Roche au coure d'un entretien figurant dans l'ouvrage collectif dont. il est l'objet. Cet écrivain, il est vrai, donce à ses textes le forme de ses tourments. Maia aussi le tonalité de ses rires. Mélan-geant tous les genres (le comique et le tragique, la satiriqua al le funàbre, le roman, le poèma et l'autobiographia, le dessin, la musiqua et l'écriture), il déjoue, avec un malin plaisir, toutes les tentatives pour le définir. Divere auteurs, pourtant, e'y emploient Plerre Krop, notamment, s'intéresse au rire de Maurice Roche, qui « eubstitue la contrane cesse de sa mouvoir dans la contradiction, cer Il pratique en même temps une littéreture de l'aveu et le désaveu de la littérature. écrit, sans doute, per crainte de mourir, male il ressent tes mots comme des plèges mortels. la Danse du scalp, évoque le « désespoir désopliant » de Maurice Roche. — F. B.

(1) Editions de l'Athanor. 185 p. 43 F. Le revue américains Substanes consacre son numero 17 à Maurice Roche (742 Van Hise Hall University of Wisconsin. Madison Wis-consin. 53 706).

Uri Dan et ses espions qui venaient du chaud

Après Mirage contre Mig, après L'espion qui venalt d'Israel, voici eujourd'hul, aux éditions Stock, Finconnu de le plazza Navone, d'Uri Dan. C'est un texte drôlemant blen ficelà, avec juste ce qu'il faut de cadavres et de euspense pour tenir la lecteur en haleine, sane pathoe et sans dénaturer le vérité psychologique des héros. C'est pourquol ces agents Israéliena Ioni tous penser aux personnages anodine et secrets de John La Carré

Urt Dan e été longtemps correspondant du Maariv à Paris. Il y est actuellement chargé de la rubrique des affaires da défense et de sécurilé. Rien d'étonnant que ce sabra au visage angélique, la quaranteine entamée il en paraît vingt-cinq - connalesa si bien les rouagea de ses romans d'esplonnaga, de ses romans documents. Actuellement é Peris. II prépare une série de livres de politique-fiction sur le fulur terrorisme nucléaire.

« J'écris mes textee à partir de faits rigoureusement vrais, dit-il avec un sourtre désabueé at lucide. Il taut savoir regardar la vérité en face, hier on tuait en Italia un futur président de le République, eujourd'hui Versailles seute, pourquol pas demain una grande capitala ? - E. R.

Oueneau et Joyce

Attendu avec Impatience par les queno philes depute son annonce l'hiver darnier. premiar numero da la revue Temps mēlės II, sous-titrėe - Documents Queneau -, vient de paraître (1). Au sommaire, des noms famillers aux amateure de Raymond Oueneau : Eugène Ionesco, Noël Arneud, Jecques Bens, Françole Caredec et d'eutres, à le suite de l'introduction d'André Blavier, initiateur de Temps mêlés et de son présent avetar.

Mais André Blavier souhaltall explicitement feire eux realla le place plue belle qu'aux commentaires, et il tient parole de taçon éclatante en publiant (pages 9 à 17) une superbe présentation an fac-similé de la traduction an joycien - écrita par Queneau Y aureit-il tant d'Intertérences entre James Joyce et Raymond Queneau? Pour qu connaît un pau les deux auteurs, les pointa de coîncidence apparaissent nombreux, mais c'est toujours très coneclamment que le l'homme de Dublin. Et oula il est amuaent de noter (et cette fola sane doule c'est tortult) qua la même méthoda - le tableeu tique — a étà trouvée par les commentateurs de l'un et de l'eutre pour appuye eleure tablesux da ce genre présenient lei eepect de l'opus quenian : Stuart Gilbert, dans James Joyce's Ulysses, aveit eous cane torme présenté les « correspondances » relevées dans l'odyssée iriandaise. — F. N.

11) Abonnements : en Belgique, euprès d'André Blavier, 23, place du Général-Jecques, 4800 Verviera En Fracce, auprès de Ciaude Ramell. 56, rue Carnot, 92300 Levallois. Vente au numéro : Argou Diffusion, 23, rue Hallé, 75014 Paris.

Petits enfants

pour parents trop sages

A l'enseigne de « la Pastourette ». Marcelle Fonfreide et Roland Dubroca viennent de créer une maison d'édition. Leurs premières ceuvres sont deux beaux albums illustrés da cartes postales du début du siècle sur lesqualles petits gerçons et petiles filles jouent eux elmables messagers. Chérubins, galopins, porteurs de fleurs

polichinelles tont rarement la nique. La plupart guettent l'oiseau qui feillira de l'objec-tit evec une attention à pelne démentie par un sourire da commande. Des fillettes lascives, boutona de roses parmi les guirlandes de fleurettes, pigeonnes, près de colombes eages, ouvrent de granda yeux laqués où scinillent tronte et tristesse.

La rôle da ces poupées de femmes est

déjà assigné pour le reste de la vie. Avenire revés el orésants niés, miroire des fantaisles

Soudain une mince grimece, un regerd aopuyé, révèlent, darrièra le masque d'un cabotin trop tranquille, le defi du rebelle qui compta bien devenir un enfant quend il sere grand (Petils gerçons de cartes postales et Ces amoure de petitas tilles, accompegnés de ocèmes et de citatione : diff. : Nouveau quartier Latin, 78, bd Saint-Michal, 75005 Perie, chaque vol. de 140 p., 85,60 F.).

L'ardoise de Georges Perros

 Je n'ai plus peur da mourtr. Comme al c'àtait fait. Bon dàberras. (Hélea I) », écrivalt Georges Perroe, dane un de ees demlers livres, peu evant sa mort survenue le 24 jan-vier 1978. Ce livrs, c'est l'Ardo/ee magique (1). Perros y déclare auasi : - On na guarit pas. On reterde. - Ou ancore : - Ja euie là. On parle de moi à le troisième parsonne, comme pour un demeuré : il e horme mine. - Perros figure, d'autre pert, au aommeira du numéro 7 du Fou parla (2) : André Laude et Xavier Grell en lont un portralt, marque par le lendresse. Dens la mame numéro : Troie Imagee (dérisoires et ceuchemerdesques) de la réusaite per Rolend Topor, et un dessin bouleversant d'Olivier O. Olivier, qui représente des centaures, menés é l'abat-

(I) Ed. Givre, 5, place J. Lerousa, Villers-emeuse, 08000 Charleville-Mézièrea, (29 p. Semeuse. 08000 Charleville-Mézières. (29 30 F.) 12) 19, rue Cassette. 75 006 Paris. 10 F.

Faire flèche de tout arc

Pour le prolane, un arc, c'est un arc, une corde tendue entre les deux extrémilés d'une tige aouple, que l'on benda pour tirer. tilueion. L'arc, arme multim'ilénaire, a oris des formes diverses à travers le temps, l'espace, les lonctions qui lui lurent assignées.
Aussi difficiles à tabriquer qu'un violon ---

et aussi beaux, - les arcs évoquent, pour nous, Crecy, Azincourt, al Jeanne d'Arc, blen sûr, le bruit sitflant des flèches et celul, cingiant, des défaites, un voi de mort.

Tout savoir sur l'erc el sur les archers sur le tir à l'erc, eujourd'hui un sport, et sur la febrication da cet Instrument pour le force et l'adresse, c'est ce que permet un bezu livre : le Grand Arc Histoire militaire el sociale des archers (1) Blen que l'auteur, Robert Hardy, en solt un Anglals, Il nous vient de Suisse, comme il se dolt. O Guillaume Tell ... - G. G.-A.

(1) Edita Denoel.

en bref

10 septembre au château de Cavaleric, Peymlleu-Prigoncieux 24130

• UN COLLOQUE INTERNA-TIONAL PANAIT ISTRATI 2012 lieu à Nice du 10 au 15 covembre prochain se département des letprochain se departement des let-tres modernes de la faculté des tottres et sciences humaines de Nice (98, bonievard E.-Herriot, 96038 Nice, tél. : 86-35-60). Pa-tronné par l'université do Nice, appuyé par des responsables cul-turels roumains, le colleque rece-vra la veuvo de l'écrivale. Mme Margaretta Istrati, des écri-vains et des universitaires roumains. Une expositiou consacrée à Panaît Istrati et préparée oar de Bucarest sera ouverte dans l'ane des salles de la faculté. A' cette occasion, l'Association des amis de Panaît Istrati (42, rue du docteur Sant", 26800 Valence, tel. : 16 (75) 43-29-92) adresse tel. : 15 (75) 43-23-22) anresse un pressant appel aux écrivains, historiens et joernalistes pour qu'ils participent à cette mani-festation en faveur de l'œevre de

• LES POETES CHEVRONNES OU DEBUTANTS, sans distinction de genres, sont informés que le quatrième grand priz untional de poèsie » Survivre» est ouvert jusqu'su 30 septembre 1978 (Beu-seignemeuts avec enveloppe tim-brée: Mile Evelyne Schutz, rési-dence Andrea, bâtimeut 8, 27, rue Morel - Ladeuil, 63000 Clarmont-

• LE NUMERO D'ETE de la revue trimestrielle » Doc(k)» « est consacré à « la poésie élémentaire consecre a « la poesse elementaire des pays de l'Est : Yougoslavie» ainsi qu'au » nocveau dire des peucles laterdits : les Catalans ». Une large place est faite à la poèsic visuelle d'avant-garde et notamment à Joan Brossa. (56 F.)

· LA RELIGION GNOSTIQUE, ouvrage allemand de Hans Jonas, dont uous avons annoucé la publication dans « le Moode des livres e du 7 juillet, a été traduit dont uous avons omis de citer le nom. Celui-ci 10us ionne ces utiles précisions : « Jai traduit e la Religion gnostique » de evec l'ouvrage al mand du meme auteur sur que table ; quant aux textes mostiques et patristiques ja les ai souveut retraduits de leur langue originale, orinelpa-lement : grec, latin : poer et qui est des textes cootes et syria-ques, etc., jo lie suis fait sider par Heuri-Charles Puech, professeur honoraire eu Cotlège de France, dont Pal été l'élève autre-lois à l'Ecojo pratique des hautes études, p

. UN FESTIVAL OU LIVRE DEUX JOURNESS OTTUDES reux de contriboer à l'e alliance TERATURE (de Jean-Michel à Julien Gracq...), organisées par le département de lettres modernes de l'université d'Angers et l'Académie des arts et belles-lettres d'Angers se tiendront dans la cité du rot Bené les 15 et 16 décembre 1978. Un volumo des actes du colloque est prévu. (Pour tous renseignements, s'adresser à M. Georges Cesbron, directeur du département de lettres, faculté des lettres et scieuces humaines, 2, c. Lakanai, 49045 Angers Cedex, tél (41) 48-48-11).

LE GROUPE ORGANON, qui réunit des créateurs, anima-teurs, comédiens, chercheurs, dési-

vrière », participera eux rencoutres et débats des Estiva-les 78, à Sailsons-Couzan (Loire), du vendredi poètes ? (21 juillet, 17 beures) ; spectacle Mouopolivre, moutrant « le journée d'un travailleur qui auotidienne la lecture sous toutes ses formes a |21 je illet, 21 heures) ; « S.A.S. » : une littérature poqulaire? (22 jeillet, 14 h. 30); Pelnture: images du monde? Ecriture de tout le moude? (23 juillet, 10 h. 30); Uu livre poer livrer quoi? [23 juillet, 14 h. 30). Mathleu Bevezet, André Velter, Jean Thibaedeau, entre autres, prendrout part à ces journées.

en poche

Gilles Lapouge et l'abominable utopie

gauche, l'utople passe plutôt pour elmable, elle dessine-reit réveusement les lendemains qui tredonnent ; à droite, où l'on ee veut les pieda sur terre, c'est son irréalism qui le diequalifie. Le malentendu vient de ca que l'on conlond utopie et anarchie. Gilles Lapouge, qui est un esprii indécendant et alerte, y est allé voir de plus près. De Platon à H.G. Wells, en passant per Campenella, Thomas More et tant d'autres, il a reiu les textes, toue les textes. Il e découvert ce qui est commun aux ulopistes de toue oorde et de toutes époques : ni l'imegination ni le générosité, encore moins le goût de la libarté, meie le haine de l'histoire, la voionté d'em-

prisonner le temps, l'esprit de eyelàme. L'utopiste est un horloger, un tabellion biàme épris de structures, aussi réjoulssent qu'un ordinateur ou qu'un inquisiteur. Tout ce qui dépesse, bouge et vit encore, crac, il le de boue et de eang où l'histoire charrie interminablement ses victimes. L'utople est le triomphe de l'ordre, le tout-à-l'Elet. Sa connivence prolonde, elle l'entretient evec le néant.

Ne serait-ce que pour evoir énoncé ce paradoxe, il faut être reconneissant à Gilles Lapouge. Mela il y a bien plus : son essai, paru il y e cinq ens. a pria depule un joyeux coup de jeune. Peut-être parce que nos philosophes nouveeux, apparus entre-temps, manquent el regrettablament d'humour et parlent comme des vialliards centencieux, pour masquer leurs Ignorances. Vollà au contraire un livre tout pétri da savoir el qui a la légèreté d'une pâte amoureusement feuilletée On en redemande Gilles Lapouge vient d'ailleurs de tui donner un codicille dans le demiar numéro du Magazine littéraire, intitulé < La fin de l'utopia -.

★ OTOPIE ET CIVILISATIONS, de Gilles Laponge, Plans • Parmi les rééditions : DUR SOLETL DE GRECE, d'Alèie Fernandez, graud prix du roman politier 1968 (Bibliothèque Marabout) : IRENE, FILLE FÉUVE, et L'OMBRE DU VAMPIRE. récits de Jean-Leuis Bouquet (Biblinthèque Marabout. Le second volume est préfacé par Francis Lacassin).

vient de paraître

Littérature étrangère ECRIVAINS AMERICAINS. -

Dans la collection - Encyclopoche » Larousse. Jacques Cabau présente une littérature à travers ses écrivains importants, de Peneimore Cooper à Los Jenss. (Larousse, 255 pages, 11 F.) ECRIVAINS SOVIETIQUES.

Dans la même collection, Michel Aucoum-ier., chargé d'enseigue-ment à Paris-IV. présente la lin-térature soviétique de Maiakovski à nos jours. (Larousse, 128 pages.

LA NOUVELLE POESIE CAS-TILLANE d'Espagne. — Un choix d'Annie Salager qui présente et traduir vingt-canq poètes castilla-cophones. (Poèsse 1, 0° 52; 128 pages, 10 F.) Poarmes san ombre Le sière du

Haike. - Use sethologie-prom uade conçue par Maurice Coyand. (Phébus, 316 p. 48 f.)
Le Journal de Sarasbone. — Ecrits

intimes d'une Jeponause du ocu-vième siècle. Tradus par René Sieffert IPOF. 2, rue de Lille, 75007 Paris, 108 p.)

Histoire littéraire FRANÇOISE LOUX, PHILIPPE RICHARD. — Sagerses du corps : La santé et la maladie, telles qu'elles epparaissent dans les pro-verbes fracçais. (Ed. G. P. Maisonneuve et Larose, 15. me Victor-Cousin (57, 353 p., 82 F).

J.M. RAYNAUD ET GUY AMBAUVES. - L'édacation libe tare : Une réflexion à partir d'expériences diverses, et des théories de Sornet, Proudbon. Bokounine, cutre actres (Ed. Spair tacus, 126 p., 16,50 F).

YOURI ORLOV. - Us socialisms non totaleterre est-il possible? L'anteur de cette brochure » ést récemment condamné par la justice soviétique à sept ans de pri-son. Il faisait partie du groupe sinks. (Edicions Noir Genève. Diffusion : Librairie des Deux-Mondes, 10, rue Gay-Lussac, Paris-59.

Documents

PIFRRE SERGENT - La Ligionsente ser Kohvezs : Par un aucien légioonaire, le récit de l'expédition récente du 2º régiment étranger de parachutistes eu Zalre. (Presses de la Cité, 248 p., 45 F).

c'esi un tanne tabrication : 4 A cels se saurait II y fam. Parente des lecteurs procession était bud

forcer un peu son talert.

par Bertrain

a choisi, contrairement & mate, pour ne pas dice mere de famille au mi Un main c'est un m hamma frappe & que

pgique « existentielle -Olci un essai d'une

suppressante où ane sensibilité de of of et un effort intelle CHARLE ON SAVAIL CHIEF OF men inecteur des Etudes e sale : dictor sa conduite essant et qu'il a'héatair i mendre à ses risques et pa as positions d'avant gard MAN ALLESS QU'II avait donnée i leve un lustre inégale meste onen un phis large de para en faire une des mei

ta France. Mas ce que l'on ne savait de come d'est le foisomnément de la comme de la comm cherchest y sme stropes of an es complaire trop d'artimi art et mievrerie.

stuno Ribes, -Fils de irice, est d'une autre trompe ; 1 %. ardente antant que frara est en quête d'une lagique engientielle a. Il a. le les les

> L'extrême droite en Europe

une internationale fasciste?

S'IL n'existe pas. 3 nale du tascierre. extreme droite en permis le miaa sur ochestra noir ganiser un peu partout les préceptes de la « IIII irème droita en Italia.

hapitres fort document ce journ eliste de recherches, à l'activité seaux neo-fascistes. Il pelle l'histoire et les d'ontre les régimes d'inter grec, italien et, espagnol, et met responsabilité première trème droite italienne développement du les donna de précieuses tur le mouvement gnola Fuerza N laissent aucun d'un objectite des muin Parti des torces sein de l'eurodroite doutes subsistent sur les moyens qu'il lises l'« orchestre noir

D'eutre pert, Frédit explique le dévelor actions de l'extreme France par le opérée par ces avec le pouvoir, mui à la faveur des hai 1968. Enfin II et les principales municipales acdvistes qu'il eluges dont ils die JEAN-MARIE COL

* L'ORCHESTRE Prederic Laurent,

parl'auteur du «Pape des escargots»

Qu'est-ce qu'un roman réussi?

(Suite de la page 11.)

E dernier roman de Frédèrique Hébrard, La vie reprendra eu printemps, verse, symétriquement, dans l'excès do modestie.

Des triomphes comme ceux da le Demoiselle d'Avignon et d'Un rieri, c'est un mari ne relèvent pas du hasard ou de la bonne fabrication ; si le recette de tels succès existalt, cela se saureit! Il y faut une attention de professionnel à l'attente des lecteurs — ce qui n'a rien de pendable — et quelque chose en plus.

L'occasion étalt bonne, pour Frédérique Hébrerd, de forcer un peu eon talent, et celui de ses fidéles, putsqu'elle

par Bertrand Poirot-Delpech

a choid, contrairement à ce que laisse croire son titre optimiste, pour ne pas dire accrocheur, d'être grave et même drematiquo. Il ne e'agit plus cette fols d'une brève fugue de mère de famille au milleu de vacances idyillques, comme dans Un mari, c'est un mari, mais des derniers bonheurs d'un homme frappé à quarante-six ans per un mai fatal. L'emour du condemné pour le femme médecin zurichoise qui e dépleté sa maledie et en garde le cecret donne-lieu à des scènes justes et délicates, notamment dans le chalet où le couple se réfugie le temps d'une grève aérienne — l'aigteur réussit en général ses escapadés?

Maie on reste le plus souvent ou niveau d'un Love Story alémanique, de le convention mélodramatique, d'une psychologie usuelle, d'une expression transparente.

SI Genty a présumé de ses moyens, Frédérique Hébrard e nettement eous-estime les siens et ceux de ee clientéle. Le premier a vu trop grand et visé trop haut, la seconde, pas assez.

Il n'est pas question de juger l'un d'après les ambitions de l'eutre, et ce refus vaut pour touts entreprise romanesque, à apprécier en soi, à raison de ce qu'elle se propose. Et eu fond, le critère de réussite, donc de jugement, est là : oui ou non, l'euteur a-t-il parlé à proportion de ses forces (juste eu-dessue de préférence) ? Oul ou non, a-t-il tenu son contrat ?

* UNE DAME SANS VOYELLES, do Jean-François Genty, Gallimard, 204 pages, 85 F.

. * LA VIE BEPRENDRA AU PRINTEMPS, de Frédérique Rébrard, Flammariam, 232 pages, 36 F.

HENRIVINCENCT L'aurie noire bitume quoidlen er d'aller renifler la vie sauvage des bois CHRISTIANE LECLERCO L'AURORE

essais

South the feelings fall

La foi de Bruno Ribes

● En quête d'une logique « existentielle ».

Voici un essai d'une qualité varprenante où s'entre-mêlent d'n no manière pathétique une sensibilité d'écorché vif et un effort intelloctuel soutenu. On savait déjà que l'ancien directeur des Etudes ne se laissait dicter sa conduite par personne ot qu'il n'hésitait pas à prendre à ses risques et périls des positions d'avant-garde. On savait aussi qu'il avait donné à sa revue un instre inégalé en lui ouvrant un plus large éventail jusqu'à en faire une des meilleures de France.

Mais ce que l'on ne savait pas encore, c'est le foisonnement do sa vie intérioure et ses dons d'écrivain. « Cherchant qui adorer », paraphrase « un lion rugissant cherchant qui dévorer » (première épitre de Pierre V, 7, récitée pendant les complies) déborde d'une poésie drue, vigoureuse, aux antipodes de ce lyrisme sirupeux où semblent se complaire trop d'ectlésiastiques semi-doués qui confondent art et mièvrerie.

Bruno Ribes, fils de 'saint Ignace, est d'une autre trempe ; sa foi, ardente eutant que fragile, est en quête d'une logique « existentielle ». Il a le bon goût de ne rien vouloir démontrer :

> L'extrême droite en Europe

Une internationale fasciste?

S'II. n'existe pas, é proprement parler, une internationele du fascieme, il y e un regroupement tel des forces d'extrême droite en Europe du'un a permie te mise eur pied d'un a orchestre noir » capable d'organiser un peu partout des interventions déstabilisentes, seton les préceptes de la «tratègle de la tension» inaugurée par l'extrême droite en Italia.

Telle est le thèse développée par Frédéric Laurent eu fil des chapitres fort documentés que ce journellete de Libération consacre, après deux ans de recherches, à l'activité des réseaux néo-fascistes. Il en rappelle l'histoire et les complots, contre les régimes démocratiques grec, Italien et, aujourd'hut, aspagnol, et met en rellet la responsabilité première de l'exoppement du terrorisme. Il donne de précieuses informetions sur le mouvement social itelien comme sur le formation espagnole Fuerza Nueve, qui ne laissent aucun doute aur tes objectifs des partenaires du sein de l'eurodroite. Pau de doutes subsistent également après la lecture de cet cuvrage aur les moyens qu'euralent uti-lisés l'- orchestre noir - en cas de victoire de la gauche en

D'eutre part, Frédéric Laurent explique le développement des ections de l'extrême droits en France per la réconciliation opérée par ses représentants evec le pouvoir, gaulitate ou non, à le faveur des événements de mai 1968. Enfin il aitue à Medrid les principates réunions de ces activistes qu'il dénonce et les reluges dont ils disposent.

JEAN-MARIE COLOMBANL

** L'ORCHESTRE NOIR, par
Frédéric Laurent, Edit. Stock,
448 pages, 60 F.

seulement décrire, montrer, réfléchir, à la manière d'un rebelle qui a la hantise de no pas être dupe lui-même et de ne pas tromper son monde.

Avec un sens aigu du tragique — certains le lui reprocheront — il se lance à la mer, histoire d'épronver ses convictions et à défaut ses hésitations et ses angoisses.

De l'aristocrate, Bruno Ribes a la distance, la hauteur et la distinction; le détachement aussi et cette sûreté instinctive dans lo choix de son échelle de valours.

Le myosotis et le magnolia

Tendu commo un arc, ce livre dense court à la recherche de sa trame. Dédaigneux des clins d'œil, il n'a cure de plaire. Sa verve est au service d'un absoin découvert au cœur des choses, dans les faits les plus humbles comme dans la nature. Les arbres, la musique, les enfants, un accident de voiture, tout lui est bon pour raviver sa flamme ou mettre son anxiété à nu.

Ce livre de foi refuse les facilités d'un héritage sécurisant et, sans s'attarder à critiquer, cherche sa voie en solitaire, interroge les dernières découvertes de la hiologie, s'a ven turo dans les labyrinthes de l'immortalité, du péche, de la rédemption, pour déboucher dans une ét h1 que quasi freudienne : « Tout vivant est un en-sot qui existe en l'autre. »

Comment résister à la tentation de citer ce passage : « Combien en avons-nous côtoyés de ces êtres — hommes ou femmes — possédés, puis abandonnes, l'avenir vacant. L'iniolérable est de faire galoper un cœur comme

un cheval blanc, puis de l'abattre, de susciter une terre de promesse et de la déserter (_). Il y a plus grave : tromper sur la morale et la foi. »

Dédaigneux du marécago humain, Dieu serait-il parfait à la manière dont Platon entendait ce terme? L'auteur ne le pense pas et ose cette formule qu'il haptise d' « impertinente » : « Dieu n'est pas parfait, û est vivant, c'est tout autre » — quitte à l'assortir de bémols.

Un tel essai ne ponvait pas ne pas rencontrer la sexualité et le vœu de célibat. Bruno Ribes er parle avec une audace retenue : « Pesez l'énormité de ces propos : le plus grand malheur qui puisse arriver à un prêtre c'est d'aimer (_). Là est le comble, aimer déconsidère la générosité et la foi du prêtre, a Mais s'il déclare a urgent » de dissocier fonction sacerdotale et celibat et s'il évalue à son juste prix le caractère crucifiant du célibat l'auteur ne perd pas de vue la grandeur du célibat évangélique condition que : 1) la mora ne soft plus présentée en termes de perfection ou en déduction de principes abstraits; 2) la mort da, els est spar, comme du bache' mais da, els est spar, comme de mais de la debassement de la comme d de la vie et à son émergence 3) le Christ ne soit plus campé comme un doctrinaire.

Bruno Ribes risque un mot affreux dont on ose esperer qu'il n'e pas la paternité : « Suis-je, dit-il, le sujet de l'autrification divine? » Et si oui, pourquol pas ie vœu de chasteté? Un mot affreux, mais une notion claire... Celle-là même de tous les mystiques authentiques ; se laisser pénétrer par le Verbe ot s'extasier dans le silence.

Plus procho peut-être de Francois d'Assise que de Pascal, c'est dans la sensualité méridienne, aux pieds d'un magnolis éclatant abritant un brin de myosotis, que Bruno Ribes a goûté la saveur de la relation divine,

HENRI FESQUET.

** CHERCHANT QUI ADORER, per Bruno Ribes. Gallimard, 235 p.

Pierre-Jean Remy
Les nouvelles
aventures du chevalier
de La Barre
Gallmard

Entre Freud et Husserl

Nicolas Abraham intéresse à la fois philosophes et psychanalystes

A voix de Nicolas Abraham

commence à nous être rendue. Disparu il y a quelques années, ce psychanalyste qui fut aussi philosophe et écrivain avait été marqué par flusseri, Freud et Ferenczi, qu'il appeiait e ses trois maîtres a Mais son œuvre est restée long-temps confinée dans un petit cercle. Il faut dire que les textes qui la composent — préfaces, causeries, articles rédigés tamoit par Abraham seul, tamoit avec la collaboration de Maria Torok — étalent dispersés et souvent difficiles à retrouver.

La collection e La philosophie en effet a a donc eu une heureuse idée en entreprenant de rassembler tous ces écrits en queiques volumes : après le Verbier de l'homme aux loups (1976), voici anjourd'hui l'Ecorne et le Noyau. Simultanément, la revue Etudes freudiennés à l'évocation de Nicolas Abraham. On y trouve, entre autres, un article de Jacques Derrida.

L'intérêt de Derrida pour

Abraham s'explique d'ailleurs fort bien si l'on considère les grandes lignes de la recherche menée par ce de rnier. Dans la perspective phénomènologique qui était la sienne au début des années 60, Abraham considérait en effet la psychanalyse comme la science des sciences, et il lui assignait comme objet fondamental le symbole. Mais le symbole an sens freudien n'est ni

une chose ni un affect; 2 est trans-phénomenal. Son rôle consiste à résoudre un conflit, entre l'inconscient et le conscient par exemple. Il faut danc l'étudier comme on étudierait le fonctionnement d'un méca-

De là Abraham est conduit vers une réfioxion globale — très « husserio-freudienne », si l'on peut dire — sur le thème de la signification. Signification des œuvres d'art, d'abord, qu'il croit possible de décrypter entièrement à partir de l'inconscient qu'elles mettent en jeu. Mais aussi signification de la psychanalyse elle-même.

En effet, note Abraham, les concepts freudiens, si on les met en rapport avec le noyau inconscient auquei ils se réfèrent, perdent leur sens courant pour en venir à désigner ce qui, pré-cisément, précède tout sens. Ils nous contraignent à remonter vers la source du sens : c'est pourquoi Abraham les appelle des concepts « ana-semiques ». Et l'un des intérêts majeurs de cet ouvrage - au demeurant fort comment une telle réflexion peut en venir à bouleverser les notions les plus courantes du discours psychanalytique - celles par exemple, d'introjection, de deuil ou de fantasme, auxquelles Abraham consacre ici quelques

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

* L'ECORCE ET LE NOVAU, de Nicolat Abraham, en collaboration avec Maria Torok, coll. a La Philosophie en effet », Aubier-Planmarion. Studes freudiennes - Présence de Nicolat Abraham, numéros 13-14, 478 p., Denoci, 122,99 francs. MANDRAGORE

Guy de WARGNY

ASTROLOGIE CANINE

ASTROLOGIE NOIRE

SON POUR CATALOGUE GRATUIT

Pour la première fois paraît un volume intitulé ' - Année 1977-1978 de la science-fiction et du fantastique » (Juliard, 315 p., 55 F). L'auteur eu est Jacques Goimard, que nos lecteurs connaissent blan, et qui dirige la collection de scieuce-fiction aux éditions Press-Pocket. Jacques Goimard explique son dessein et, tout en marquant l'exiraordinaire croissance du genre, précise ees tendances

« L'idée est partie d'une constatation : la S.F. devient un do-maine très important, et on a de teurs ne peuvent pas tout lire, les autres ne savent pas par où commencer. On achète dans un kiosque le premier livre venu, on tombe mal, et on ne recommence pas. Vollà la grande fabrique d'ennemis de la S.F.

» La première réponse, c'est de dresser la liste idéale des chefsd'œuvre du genre. C'est ce que f'ai essayé de faire dans le nnriéro spécial d'Europe sur la rendum mené auprès des spécialistes. Mais ça ne suffit pas. La S.F. est trop riche, on oublie trop

» L'idée m'est alors venue de faire le point une fois par an, en comblant un peu tous les vides à la fois. C'est l'Année de la S.F. D'abord un choix des meilleures nouvelles de l'année : la S.F. est — avec le fantastique — le genre où la nouvelle est au moins égale tout ce qui est sorti dans l'année, ce qui devrait faciliter le choix des livres, des films, des B.D., pour les amateurs comme pour les spécialistes (professeurs, animateurs, bibliothécaires, organisateurs de festivals).

- Des auteurs de S.F. répu-tés écrivent de plus en plus souvent du fantastique. Après une éclipse dans les années 50, n'u a-t-il pas un retour en force de ce genre?

- Un des premiers livres de S.F. importants, le Frankenstein de Mary Shelley, est un roman d'atmosphère et d'écriture fantastiques. Cette tendance a touexisté, même aux beaux

jours de la S.F. scientiste. Elle existe chez Jules Verne, avec le Château des Carpathes, oo chez des auteurs comme Leiber et Sturgeon. La revue Fiction combine les deux. Pourtant, la pinpart des auteurs de la S.F. classique cherchaient à se démarquer du fantastique en expliquant que la S.F., elle; est ra-tionnelle.

» A l'heure actuelle, les choses sont différentes. Beaucoup de gens ne sont plus tellement eurs

que la S.F. est rationnelle. On siste à une résurrection du fantastique à l'interieur de la S.F., avec Parmer ou Zelazny : mais le fantastique est aussi cultivé pour lui-même, de plus en plus, par des gens comme puisque Roland Stragliati, recensant les livres fantastiques pa-rus dans l'année, en a trouvé une cinquantaine. C'est beaucoup plus que uous u'attendions.

Pierrette Fleutiaux ou Henri Gougand. La tendance est apparue dans l'Année de la S.F.,

Une école française très cohérente

 Le fantastique et plus généralement la littérature actuelle ne ee servent-ils pas de la S.F. ?

 Chez beaucoup d'écrivains d'avant-garde, li y a un goût extrémement marqué pour la S.F., parfaitement repérable dans leurs livres. Ce se voit aujourd'hui, par exemple, au Seuil, dans la collection Fiction & Cie: mais ça se voyait déjà dans les lier, et même dans les années 50,

- Et Boris Vian ?

- Oui, avec en plus, chez lui, une dimension « coutre-culture ». En fait, il y a toujours eo des grands écrivsins pour lire de le S.F. eu cachette. Le fait noul'avouer. Certains même se mettent à en écrire, et li se trouve des amateurs de S.F. pour crier à la récupération. Dans l'Année de la S.F., nous sommes restés volontairement à l'intérieur du genre, et il aurait fallu en sortir un peu pour repérer ce mouve-

> De Sheckley Voltaire

OBERT SHECKLEY est souvent considéré dens le lion anglo-saxonne comme l'un des héritlers légitimes de Voltaire. Il met effectivement au eervice d'une corte de conte philosophique les techniques et rature d'anticipetion. Fusées extra-terrestres et armes diaboliques sont eu rendez-vous. Mais Candide que de Superman, plus déroutés par l'univers que concele il est assez proche du Polonsis Stanislas Lem, encore un strière-petit-neveu de Voltaire de l'autre côté du rideau de fer cette foie. La ton de cet

Dans Douces Husions, recuell de nouvelles sélectionnées par Sheckley lui-même, les humeins d'une pêche à la ligne de di mension spetiale et temporelle pants involontaires de métamor phoses et de leux galectique assez inquiétants. Ils ont à peu orès autant de libre-arbitre que des boules de billerd eur un tapis vert.

Sheckley pratique une forme originale de suspense procurant de façon constante à ses lecteurs un sentiment mělé d'amusemen et d'angoisse. Que it on découvre une de ses nouvelles, on sait, à cheque instant, et quel que soit la tranquillité du décor, qu'elle débouchere finelement inévitablement, sur quelque chose d'ebomineblement drôle.

Le recueil s'ouvre par l'une des plus balles et plus terrilendemain de catastrophe nucléalre. Il se ferme sur une évocation étrange d'un monde où le fleurs, entre deux rosées, discutent de l'au-delà métaphyeique. La lecteur ne sera psi déçu par la chute pathétique de ces deux réclis dans lesquel Robert Sheckley est moin lége et narquois que d'habitude.

EMMANUEL TODD.

* DOUCES ILLUSIONS, de Robert Sheckley, Calmann-Lėvy, 267 p., 42 F.

ment. Je pense qu'il y aura maintenant une édition snnuelle de ce livre. Nous essaierons de mieux rendre compte de cette pénétration réciproque de la jeune littérature et de la S.F. - Dix ans oprès 68, est-ce

que la S.F. a changé? – La S.F. était dans un ghetto; elle en est sortie, tout de suite après 68, avec la crèation de collections de prestige, puis avec le passage à l'édition de poche, qui lui a permis de toocher son vral public : les

D'autre part, beaucoup d'écrivains frauçais de S.F. ont été fortement marqués par mai 68, y compris les anciens, dont l'écriture s'est modifiée. L'école française de S.F. est devenue extrémement cohérente, un peu trop peut-être; aussi alje rajouté des nouvelles anglosaxonnes à l'anthologie pour mieux montrer ia diversité du

- N'y a-t-il pas un courant pessimiste dans la S.F. française? Eet-ce un problème specifiquement français. ou bien un problème de générations, propre à tous les pays?

— Il y a le pessimisme des jeunes, celul des vieux, celui des classes sociales en difficulté, etc. On n'en finirait pas. Jules Verne était déjà pessimiste dans l'Eternel Adam, et le mouvement a continué. Mais il y a toujours eu aussi un courant optimiste. Certains ont fol en la science, d'autres en l'homme : d'autres encore appellent à la révolotion tout de suite et l'attendent c'est une position très optimiste.

- Le mouvement actuel ne cache-t-il pas un double coutrès politisées, marginales, et, de l'autre, la poursuite de la tradition du space-opera?

- Ces deux coorants se situent aux deux extrémités de l'échelle : d'un côté, la collection Ici et Maintenant, chez Keseelring; de l'autre, la Guerre des étoiles. Entre les deux, il y a tous les échelons intermediaires, qui représentent les œuvres les plus nombreuses et souvent les plus Intéressantes. Des auteurs comme Curva!, Douay, Jeury, Andrevon, dounent des nouvelles chez Kesselring; ils ne confondent pas pour autant l'écriture romanesque et la rédaction des tracts. On peut lire dans l'Année de la S.F. des nouvelles engagées qui sont aussi très belles, comme celle de

- On a parjois l'Impres-sion que la S.F. française s'intéresse plus aux pro-blèmes de civilisation des autres qu'aux siens propres. Quand elle parle de minorités, ce sont les Indiens d'Amérique. Quand elle de-crit une société elle a toutes les chances d'être totalitaire Pourquoi pas des problèmes spécifiquement français tels que les travailleurs immigres

ou le chômage des jeunes? Les auteurs de S.F. sont des réveurs, et je ne suis pas sûr qu'ils connaissent toujours bieu les problèmes epécifiquement français. Je comprends tout à fait qu'on rêve aux Indiens d'Amérique et uon au quotidien; c'est une manière comme une autre d'exprimer le quotidien, et la S.F. finit toujours par le (aire; elle témolgne à sa manière sur nos prohlèmes les plus graves, et en particulier sur cette iente marche à la schizophrénie qui m'inquiète beaucoup.

- La S.F. n'est-elle pas parfois, aussi bien aux Etats-Unis qu'en France, un pretexte commode pour décrire des scènes mierminables de violence chez des auteurs comme Koontz, Spinrad, Wurlitzer, Walther?

- La S.F. se prête très bien à l'expression des fantasmes, C'est une littérature de défoulement m_'s pas forcement une littera. ture de complaisance. Spinrad. par exemple, est très critique très virulent, très sarcastique. Je ne pense pas que l'humour noir soit complaisant. Ce u'est pas le cas du moins avec la nouvelle da Spinrad publiée dans l'Année de

 La S.F. sort-elle des systèmes de références qui la rendatent un peu hermétique? - Les pages d'explications et de descriptions défigurent pour le lecteur actuel une certaine S.F. classique, alors qu'elles étaient destinées à faire admettre au public de l'époque des qui étaient res comme des énormités. C'est ennuyeux, ce u'est pas hermé-tique. La S.F. moderne a echsppe à cet écueil : les auteurs ont appris l'art de l'ellipse, et Sheckley, pour prendre le plus itlustre, réussit à raconter une histoire sans donner d'explications. Inversement, les lecteurs ont beaucoup moins besoin d'ex-

- Comment voyez - vous l'aventr du genre?

plications : il y a eu adaptation

réciproque du genre et du

- Actuellement, la S.F. atteint le très grand public avec la Guerra des étoiles ou Rencontres du troisième type, deux films qui ne sont pas essentiels pour les amateurs malgré le talent leurs auteurs. Puisque le space opera devient populaire. on peut espérer que dans dix ans la S.F. la plus sophistiquée devieudra populaire à son tour. D'autre part, la S.F.

n'echappe pas an présent, même si c'est une littérature de l'aveni . Le succès de la Guerre des étoiles est significatif d'une certaine redistribution des forces politiques. Le phénomène est patent depuis quelques années dans la S.F. américaine, où le monvement féministe est peutêtre le dernier qui soit un peu agressif. Jusqu'lci, la S.F. francaise a toujours sulvi avec quelques années de retard. Mais rien ne prouve qu'elle recommen-

- La S.F. est-elle en train d'élaborer une écriture spéci-

- Le mouvement est double. D'un côté, les écrivains de S.F. découvrent tous les progrès de l'écriture depuis un stècle : on velles de Goy et de Frémion dans l'Année de la S.F. De l'autre, il y a chez les jeunes écrivains une tendance à utiliser la S.F. comme materiau pour produire de la littérature d'avant-garde. Ces deux tendances convergent.

» Mais on peot aussi se deman-der si la S.F. tout entière n'a pas une vocation pour les audaces formelles. En rompant avec le vraisemblable de toute la littérature antérieure, elle invente un système de vraisemblable bien à elle. La littérature dominante a mis lougtemps à produire cette rupture. La S.F. le fait tout naturellement. En cela, le dernier des romans populaires de S.F. est encore, d'une certaine façon, un roman d'avant-garde.

Propos recueillis por ALEXIS LECAYE:

L'ANNEE 1977 - 1978 DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FAN-TASTIQUE, pres. par Jacques Gol-mard. Julilard, 315 p., 55 F.



gur la science

PORTRAIT

propylène

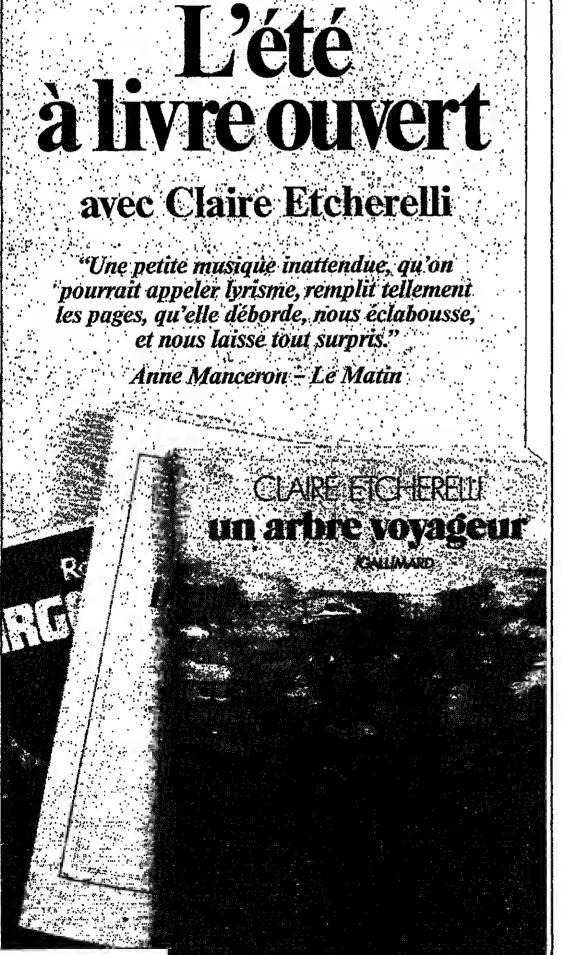
ca Ray Brachers

de surveiller ter de came du 360 Arctor n'est was, chargé and Stent d'attirer les mue de demain. farinie autour de la come Matton de drogue_

Cela l'amène aussi definit l'autre et vons Ergons-nous vraiment nes-nous des das l'univers de la I non? La vie, en hed est installé, Tibne publicité pour Cilifornie ? Pour y act se placer hors de on homme social saes du quotidien.

Depuis quelque temp de la substance M. our - circuite 114 lière les fonctions





GALLIMARD

مكذا بن الأصل

xploration

sur la science-fiction

PORTRAIT

Ray Bradbury à Paris

HOMME des Chroniques martiennes, à la silhouette de G.L., ceil bleu, cheveux en brosse, a pris aujourd'hui l'apparence d'un souriant sénateur aux cheveux longs. Réac-tionnaire dans les années 40, parce qu'il parlait d'un ton désenchanté de la conquête de l'espace et de la pollution qui menaçait, il est désormais poussé vers la gauche par les adversaires de la technologie. D'après son dire, il est resté le même, c'est l'opiniou des autres qui a

Le jeune fanatique de science-fiction qui recherchait le contact avec les célébrités du genre, à la première convention mondiale de New-York, en 1939, est pour-tant devenu un professionnel de la nouvelle que s'arrachent des revues comme Playboy, Esquire, Collier's, Penthouse. Ses recueils, ses romans, ont été vendus à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires dans le monde, et son Fahreinheit 451, tourné par François Truffaut, s'est transformé en succès cinématographique. Depuis, la conquête de l'espace est devenue réelle, avec le premier pas de Neil Armstrong sur la Lune, Mars s'est approchée de nous au point qu'on peut photographier ses déserts, et la pollution, avec ses marées noires qui ravagent les côtes, avec ses bonbonnes de propylène qui explosent, fait la « une » des journaux, comme dans les nouvelles les plus corrosives de

Comment regarde - t - il le monde, ce Ray Bradbury, qui vient pour la quatrième fois en France, invité par le gouvernement français à participer au colloque de Cerisy sur Jules Verne? Avec les yeux du « fan » ou ceux de l'homme arrivé? * En moi, il y a deux personnes,

dit-il, celle qui invente et écrit des romans et celle qui reçoit les honneurs en tant qu'écri-vain. Ce qui m'importe, c'est de savoir que ce deuxième person-nage n'est pas sérieux.

Pas serieux ? Pourquoi participe-t-il alors au défilé du 14 juillet, aux côtés de Valéry Giscard d'Estaing? a J'aime la révolution française. Ce défile n'en est-il pas le symbole? », répond-il innocemment. Et cette innocence n'est pas feinte. Pas plus que cette mélancolle qu'il porte en lui depuis qu'il a assisté à cinq ans à sa première fête de l'indépendance, en com-pagnie d'un grand-père qu'il considérait comme une véritable machine à remonter le temps. « Ce jour-là, fai compris que la mort seule rend les choses belles parce qu'elle les charge de mé-lancolie. Les jeux d'artifice et les couchers de soleil ne durent

A cette attitude, le temps n'a pas porté remêde; il suffit de lire le dernier recueil de Ray Bradbury, Bien après minuit, pour s'en convaincre : c'est dans le passé que s'enfouissent les trésors. Par exemple (c'est le thème d'une des nouvelles), le dernier roman qu'Hemingway racontaît à son perroquet, en buvant de la tequila, quelques semaines avant de mourir, et dont personne ue se souviendra pent-tre jamais, depuis que l'animal a mysterieusemeot disparu.

Ainsi Bradbury ne joue-t-il pas d'une seule musique; parfois sa mélancolie se charge d'humour. Au besoin, il se révolte et signe des motions de protestation contre la guerre au Vietnam qui ameneront Johnson à renoncer à la présidence. Il se

jait, tandis que moi, je vis un peu dans l'ignorance. Alors je le laisse agir, ca me réussit

Se fiait-il à lui quand il critiquait la surconsommation et racontait comment les planètes se transformeraient en champs d'épandage quand l'homme s'y poserait? A cela, il répond : « Je crois que nous nous sommes bien comportés dans la conquête de l'espace, nous avons pris tou-tes les précautions. Dans mes nouvelles, je ne prophétise pas l'aventr, je me contente d'aver-tir des dangers possibles qui nous guettent. La génération actuelle reconnaît mon action en faveur de l'écologie, mais je refuse l'étiquette d'écologiste, c'est une responsabilité trop grave pour des problèmes trop complexes. »

Ray Bradbury n'accepte donc pas de porter le drapeau. Il combat maintenant pour lui seul, tout à ses anciennes convictions, à ses anciens rêves, qui l'ont amené à écrire de la sciencefiction : la plongée sous la mer à la suite du Nautilus de Jules Verne, l'envoi sur Mars grâce à H.G. Wells. Il les laisse remonter en lui, comme sa croyano en Dieu, son amour de la Bible et le goût de la métaphore qu'il a retrouvé chez Herman Melville en adaptant sou Moby Dick pour le cinéma.

Bradbury se veut en paix avec le monde et souhaite écrire sereinement des histoires qui parlent du courage humain, avec cette poésie qui lui est propre et ce style qui a sans doute fait beaucoup pour la science-fiction, parce que certains ont su reconsent profondement double et naître un écrivain de qualité l'affirme quand il confie : chez celul qui savait aussi bien « J'ai un grand respect pour mon parler de l'espace et du temps



Ses projets sont multiples : il prépare le livret de Moby Dick dans l'espace, un opera qui sera présenté l'année prochaine à Paris en première mondiale. Il écrit un « thriller » en hommage à Dashiel Hammett et à Raymond Chandler, qui ont été ses premières amours. Et il vient parler de Jules Verne à Cerisy, durant cette semaine, pour célébrer le cent cinquantième anniversaire de sa naissance. Peut-être pour dire à sa place :

« Nos yeux sont faibles, no mains sont courtes, construisons des outils qui nous permettent d'aller plus loin, pour voir et comprendre devantage. > En cela, il n'a pas vralment changé. Le petit Bradbury qui s'embarquait sur son rêve d'es

pace en compagnie de ses au-

teurs favoris a bien su traversez

le temps grace à sa machine à.

PHILIPPE CURVAL

existe une maison d'édition publiant de la POESIE PRESENCE IT REGARD Jean-Luc Maxence recherche Envoyer & : TATHANOR 25, rus Vancau, 75007 PARIS.



Philip K. Dick à la recherche de l'identité

La drogue, miroir

obscur.

UAND Fred, l'inspecteur des stupéfiants, est charge de surveiller un petit vendeur de came du nom de Bob Arctor, il se doute qu'il va au devant des pires ennuis; car Bob Arctor n'est qu'un de ses avatars, chargé sous un déguisement d'attirer les grands patrops du traffe, dans une Amérique de demain, où la vie s'articule autour de la consommation de drogue sous toutes

des questions : qu'est-ce qui définit l'autre et vous définit ? Existons-nous vraiment ou sommes-nous des allégories figées dans l'univers de la représenta-tion? La vie, en Californie, où Fred est installé, u'est-elle qu'une publicité pour la vie en Californie? Pour y répondre, il faut se placer hors de cette zone où l'homme social exécute les gestes du quotidien. Pour cela, la drogue est peut-être une

Depuis quelque temps, pour es besoins du métier, Fred use de la substance M. comme mort. dont nul ne conneît la véritable origine. Malheureusement, elle court-circuite l'identité, elle altère les fonctions biologiques,



du photographe enregistrant sa propre existence inversée par la ment destructeur. Pen à peu, Fred oublie qu'il est aussi Arctor, et son dédoublement s'affirme, prélude à sa désagré-

Tel est le thème de Substance Mort, le dernier roman de Philip K. Dick, qu'a fort bien traduit Robert Lomit, où l'auteur mêle à dessein la fiction spéculative et le documentaire vécu.

Ici, la science-fiction n'existe qu'en pointillé. Dick procède par allusions. La drogue, selon lui, n'est qu'une erreur de jugement ; ceux qui e'y risquent ne méri-tent pas le châtiment épouvantable qui les attend. Pour fuir l'alienation, la pression comminautaire qui s'exerce sur nos sociétés, elle demeure encore une illusoire, où se brûle la conscience et où s'anéantit l'identité.

Substance Mort est probable ment le chef-d'œuvre de Philip K. Dick, certainement son livre le plus abouti, celui où s'exprime le micux son art de distordre insidieusement le monde des apparences et de l'insérer dans le vécu. Mais où mène cet aboutissement? Dans on univers d'hôpital psychiatrique. San e doute celui où nous nous débattons tous les jours, — P. C.

* SUBSTANCE MORT, de Philip K. Dick. Denoči, 384 pages. 16,58 F.

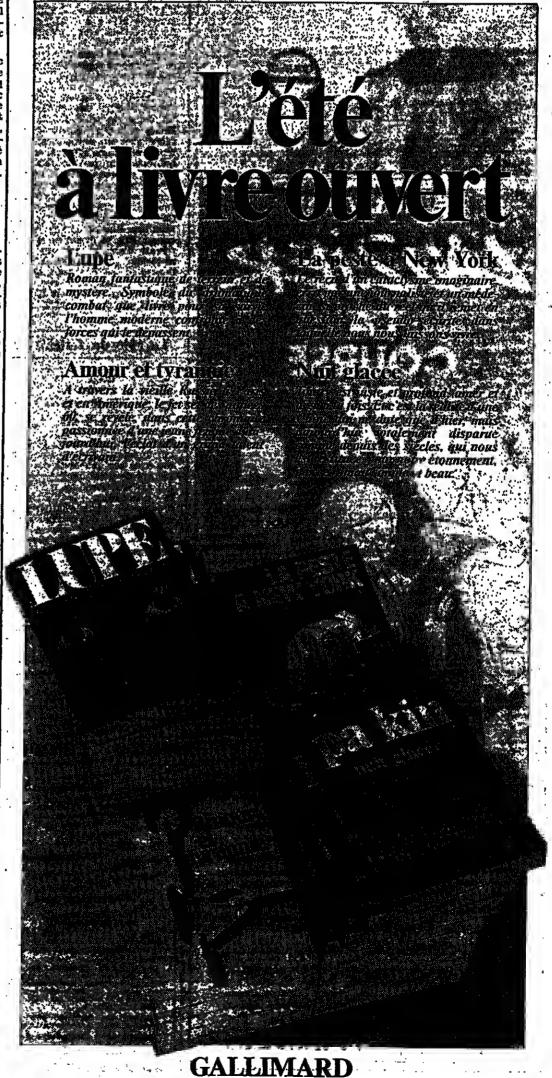
UN VIVIER FRANÇAIS

LS cont dix-sept jeunes Français — vingt-six ans de moyenne d'âge — quatre femmes et treize hommes. Ils exercent les ssions les plus diverses : étudiants, technicien de télévision, artisan, journaliste, fonctionnaire dans une caisse de chô-mage, enseignants, lis vivent à Avignon, Villeurbanne, Casabianca, La Rochelle, Paris, Montargis, Saint-Etienne. Ils écrivent tous de la science-fiction. Philippe Curvai a choisi leurs nouvelles entre cent cinquante. Futurs au présent est né de l'union de ces dix-sept talents. - Elles contiennant toutes ce je-ne-sais-quol d'imprévu, de mystérieux, d'unique, de surprenent qui emène à me prévu, de nouveaux adeptes », précise Philippe Curval dans sa présentation. Loin de juxtaposer des auteurs consacrés, dans un monoment de textes classiques, ce recuell ouvre le passage à une littérature vierge. C'est un vivier de nouveaux créateurs.

« Ja ne saural jamais si je suls prisonnier ou geôller », avoue narrateur dans le Funnyway, de Serge Brussolo. On y découvre un begne atroca, hors du temps, qui torture eas pensionnaires en les obligeant à courir indéfiniment aur de lourdes bicyclettes, cans jamais pouvoir mettre pied à terre. Cette etupeur face à un inconnu dont les seules manifestations sont hostiles, on le trouve exprimée par la plupart des euteurs. Ricaneurs ou terrorisés, les plus chanceux parmi les héros de ces nouvelles n'ont d'autre choix que la fuite. La mort est une délivrance à laquelle lie n'ont pas souvent droit. Au détour d'une phrase on croit reconnaître les ennemis : multinationales, dictatures en tous genres, arbitraire bureaucratique, omnipotence des mass media. Dans Face phagocyte les téléspectateurs et les intègre aux ééries qu'elle débite. Sous le microscope des auteurs, des marionnettes humaines,

Depuis cent ans et plus, grâce à la ecience-fiction trançales, maineureuse espèce humaine n'e échappé à aucune forme d'extinction : explosion solaire, assèchement des mera, extrater-restres authropophages, insectes révoltés, tout y a passé. La spécialiste Pierre Varsine estime que cette collection ininterrompue de fine du monde est la traduction littéraire de la peur de mourir. On pourrait y ajouter les traumatismes euccessifs da trois guerres. Mais les dix-sept jeunes écrivains appartiennent à une ganération qui n'a pas connu d'invasion. Leur angolsse n'est pas planétaire. lla s'attachent à des destins individuels et rejoignent ainsi un misma nouvelle vague venu d'outre-Atlantique. -- A. L.

★ FUTURS AU PRESENT, anthologie dirigée par Philippe Curval, coll. « Présence du futur », Denoël, 311 », 16,50 F.



3 bis Qual aux Fleurs 75004 PARIS Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire

Marie Cardinal Une vie pour deux roman Un roman pour tous ceux qui s'aiment en croyant





Jérome Zendron, cadre moyen qu-dessus de ses moyens.

LA COURSE DU RAT

Le nouvel album de LAUZIER



me les des vell lati

chez votre libraire

lettres étrangères

Les secrets d'Anaïs Nin

ES lecteurs du *Journal* d'Anais Nin n'y croyalent pas Cette grande dame des Lettres (et de lettres) aurait donc consenti à un commerce honteux? Eh. oui l Un jour que l'arrent manquait dans la petite communauté qui a'était faite autour d'Anaïs Nin, quelqu'un fit une proposition : un collectionneur souhaitait des écrits érotiques. Il payait un dollar la page. Son intermédiaire fixait

par avance la règle du jeu : du sexe, pas de psychologie i Le pari était, en principe, dur à tenir. Il fut tenu Anais Nin, écrivant ces pages aujourd'hn! connues, com-plétait Anais Nin. Il est facile de voir que Vénus Erotica représente l'envers du fameux Journal (du moins dans la forme qui est actuellement la sienne). L'envers, mais pas l'enfer. Dès lors. comment séparer ceci de cela : cette notation absorbante de ce délire absorbé ? Il me semble même qu'il y a - là quelque chose de nouveau : littérature une érotique mise an féminin. Cela veut

dire : le corps. le

sexe, l'on hli des rites sociaux auxquels les hommes

En réalité, c'est en 1940 que l'offre d'écrire des érotiques à un dollar la page fut faite à Henry Miller, qui entreprit cette tâche avec un enthousiasme de moins en moins affirmé, si bien qu'Anais Nin prit le relais. Il semble, d'après ses avœux mêmes. qu'ella recueillait des anecdotes auprès de Hervey Breit, de Robert Duncan, de George Barker, de Caresse Crosby, qui étaient ses familiers. Ensuite, elle les trans-crivait, Elle se livrait ainsi à un travail d'écriture par lequel le matériau initial, c'est - à - dire l'anecdote, se chargeait de ses propres fantasmes, à elle. C'est pourquoi ces écrits sont si révèlateurs. Et doublement.

Le rôle du fétichisme

Sur le terrain de la « petite histoire », Vénus Erotica est, à nasse de ces années-là, avec les ateliers de peinture, les modèles qui appartiennent au monde de la prostitution, les écrivains désargentés, les révolutionnaires d'intention et d'invention. On y trouve au vif - comme chez Miller — la mythologie héroique de la putain. On y voit les jeux des homosexualités. Le fétichisme y tient un rôle majeur. Il arrive au lecteur attentif de reconnaitre quelques personnages directement empruntés an réel.

Lorsqu'elle se décida à publier

sa façon, un document précleux sur l'érotisme tel qu'il a été vécu et rêvé dans cette période qui va des « années folles » à la seconde guerre mondiale. Et ceci, dans un milieu précis : celui du Montpar-

ce livre, en 1976, Anais Nin re-

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 396 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messagerie BKLGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 538 F

Les shonnés qui patent par châque postal (trois volete) vou-dront blan joindre ce châque à

changements d'actesse de tra-nitifs ou provisoires (d'ettra-semaines en plus) : nos abennés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à tonte correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

marqua, dans une préface rédigée alors, que la littérature érotique n'avait qu'un seul modèle : celui donné depuis des siècles par les

Elle ajoutait : « Malgré la différence fondamentale entre l'attitude de la jemme et celle de l'homme sur ces questions nous ne possedons pas encore le langage pour l'exprimer. » Elle jugea donc que ces textes avaient compromis sa féminité et qu'il



importatt de les abandonner à l'oubli.

Ce n'est que plus tard, les relisant, qu'elle comprit à quel point elle s'était involontairement inscrite dans Vénus Erotica, non seulement comme écrivain, mais aussi comme femme. « Dans de nombreux passages, de façon intuitive, remarque - t - elle, fai utilise le langage d'une semme, décrivant les rapports sexuels comme les vit une jemme, » Dès lors, elle décida de publier cette main de contes, « parce qu'ils représentent les efforts premiers d'une semme pour par-ler d'un domaine jusqu'alors réservé aux hommes.

Chacun sait que le Journal d'Anais Nin, tel qu'il est actuelement publié, ne propose que des extraits du Journal véritable. La version actuelle est amoutée précisément de tout ce qui se rattache à l' « expérience » teur, Gageons que Venus Erotica, pour l'instant, remplace ces parties encore tennes secrètes.

HUBERT JUIN.

* VENUS EROTICA, par Anais Nin, dans une bonne traduction de Béatrice Commengé. Editions Stock.

Au pays des femmes

(Suite de la page 11.)

Ce livre est un monument. Ce qu'il dit — et qu'il dit bien malgré une traduction un peu expédiée mais qui n'empêche rien, — aucun livre d'homme n'a pu l'exprimer. C'est vivant, c'est incisif, c'est sincère, dérangeant sans provocation, profondément humain. a Douze ou quinze livres en un seul », a dit un critique américain (le livre, làbas, s'est vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires). Oui, et quel souffle l

Souvenez-vous de l'histoire de la sœur de Shakespeare. Souvenez-vous dn conseil de Vir-ginia Woolf qui incitait chacune dans Une chambre à soi se dire qu'elle était peut-être la sœur de Shakespeare. Cette sœur imaginaire, aussi douée que son frère, mais qui mourut jeune sans qu'on lui ait jamais permis d'écrire le moindre mot. « Donnez à la sœur de Shakespeare l'occasion de naître 1 disait Virginia. « Ecrivez ! » Avec Marilyn French — dont

je ne sais si elle se réconciliera avec les hommes, mais que les mots ont aidée à se réconcilier avec elle-même, une des sœurs de Shakespeare est née C'est important, non ?

FRANÇOISE WAGENER.

* TOILETTES POUR FEMMES de Marilyn French. Traduit de Can-glais par Philippe Guilhon. Laffont

Taha Hussein, doyen des lettres arabes

de textes préparés et présentés par Jacques Berque.

«S je me comparais à quelque chose, ce serait à cette terre humide des bords du Nil; en Haute-Egypte, qu'on ne peut pas toucher, même légèrement, sans en faire jaillit de l'eau. » Ainsi se définissait Taha Hussein, le «doyen des lettres arabes », mort en octobre 1973 à quatre-vingt-quatre ans.

Pils d'une terre pauvre, né dans un milieu rural, élevé dans la tradition religieuse et coranique, Taha Hussein fera des études à la fameuse université El Azhar avant de venir en France suivre des cours à la Sorbonne.

C'est dans le Livre des jours, paru au Caire en 1926 et en France chez Gallimard en 1947, que Taha Hussein livre ses premiers souvenirs d'enfant des campagnes avant de perdre définitivement la vue à la suite d'une ophtalmie mal solgnée. Ce livre autoblographique est un classique de la littérature arabe du vingtième siècle. Livre de l'émotion nue, vecue, dicté par une grande sensibilité et l'exigence d'anthenticité. Il dit l'Egypte de la pauvreté et de l'espoir. Il la dit dans sa vie quotidienne, dans son histoire, dans ses éclats de rire. Taha Husseln cherchera à sortir du milieu rural comme toute sa vie il tournera le dos aux ténèbres qui l'ont tôt encerclé.

Par son témoignage, avec ses premières blessures, il essaiera de révêler l'Egypte à elle-même, cette Egypte engiuée dans les contradictions politiques, visée par les impérialismes, vouée à un destin singulier, car le Caire sera le lieu de la haute culture du monde arabe. C'est à cause de ce destin qui la faisait régner d'une certaine façon sur les pays arabes (le Magbreb a longtemps vécu les yeux tournés vers Le Caire), que Taha Hussein a senti le besoin de sortir l'Egypte de cette sorte de complaisance: Il s'agissait pour lui de ne pas perdre l'esprit critique — il pratiquait un doute méthodique à l'égard de la pensée arabe — et aussi de revivifier le - patrimoine culturel arabo-

C'est cette Egypte que Taha Hussein s'emploiera à faire connaître à l'Occident. Son séjour en France l'a beancoup incité à transmettre la culture arabe, à la faire connaître de l'intérieur aux antres. Roger Arnaldez, parlant de cet aspect de l'œuvre de Taha Hussein, dit a La civilisation arabe entre réellement avec lui dans le concert des grandes civilisations : il satt la faire comprendre à l'étranger sans qu'elle cesse d'être compréhensible à ceux qui de droit en sont les porteurs. » Jacques Berque, qui a réuni et présenté ce choix de textes de Taha Hussein, constate dans son introduction que c'est a un Occi-dent approprié, maîtrisé qu'il entend ramener aux siens. Cet Occident-là, de même qu'il l'accueille au fond de lui-même, il se plait à le reconnaître au fond du classicisme arabe ».

Tout le travail intellectuel et politique de Taha Hussein a consisté à affranchir l'Egypte de ses pesanteurs, à la rendre elle-même dans sa verité, dans

• A travers un choix son humour, ouverte sur le monde insatisfaite et curiense des autres valeurs, des autres civilisations. Ministre de l'éducation nationale dans le gouverne-ment du parti Wafd (1950), il crea de nouvelles écoles et de nouvelles universités et, surtout institua la gratuité de l'enseignement. Il favorisa aussi l'étude des langues étrangères. Sur un autre plan, il militait pour une langue arabe moderne, une lan-gue débarrassée d'un archaisme qui devenait de plus en plus un obstacle pour la communication entre les peuples arabes « Son culte de la langue classique, écrit Jacques Berque, n'était pas académisme mais ressource. ment. > C'est vrai, car l'arabe qu'il écrit est fidèle à la rigueur classique mais il relève d'une grande modernité par sa parfaite limpidité et une luminosité qui a rompu avec la rhetorique lancinante du verbe fier, de l'image

redondante et désuète. Œuvre touffne, étendue à plusieurs domaines et à plusieurs genres, classique et moderne à la fois, séduisante pour beaucoup, irritante pour une certaine jeunesse impatiente qui exigeait de l'écrivain un engagement politique plus tranché, cette œuvre pulssante est mal connue en France. Jacques Berque a essayè dans ce choix de « recompo dans un ruthme commun la durée d'une existence, les étapes d'une ceuvre et l'approfondissement d'une interrogation ». Il y a là un travail très méticuleux un travail créateur, une lecture, certes personnelle de l'œuvre, mais qui donne assez d'éléments an lecteur pour entrer de plainpled dans l'écriture et le vécu d'un homme qui a traversé le siècle. Ainsi, des textes autobiographiques sont mèlés à d'autres sur l'islam et les traditions, sur l'imaginaire, sur le politique, sur

TAHAR BEN JELLOUN.

* AU-DELA DU NIL, de Taha Hussein; textes choisis et présentés par Jacques Berque et traduits de l'arabe par Michel Hayek, Ansoar Looca, André Miquel, J Berque et Alli, Gallimard, coll. c Connaissance de l'Orient », 286 pages, 59 F.



"LA POESIE **NE PART PAS** EN FUMEE"

les poètes et le tebac

APOLLINAIRE - AUDIBERTI - BAIJOELAIRE J. BRETON - COCTEAU - ELVARU - JURI MALLABMÉ - J. ORIZET - PRÉVERT BEVERUY-RIMBAUO-TZARA-VERLAIRE

Paisie 1, 170 ros du Charche-Midi 75006 Paris

Diffusion en librairie
ARMAND COLIN



Al THE CONGRES l'étude des récta la physiologie i

L Terenius (Suede). whether out pris pour peners on ete com the pharmacologie (du 17 accement cientifique, it etentatives dans

orne se finer ces

Les stéréotypes

dure que l'institution ques : l'Eglise Transacti dont l'intransie de l'intransie tes remariés no savoir que tout contracté une promis telle consommée n remarier. S'il le fait. tere . - pêcheur Turbis de la vie sacravant

Clair et vigoureux, d'une centaine de déré comme révolution ceux qui ne sont Specialistes qui ne se a voir se perpétuer le sont victimes, en effet i et des femmes qui d'autre plupari commis d'autre d'avoir mai choisi l'ét d'avoir mal choisi L'Eglise leur fait payer de les condamner à la

de les écarter de la Nos auteurs posent b question : - En 8' l'indissolubilité, l'Eglise l' inlidèle à un autre de de sa mission totale : "Ir d'espérance ? Une fi rale a le loi peut partois de sa véritable finalité (loi écrite, au liau de n'hésite pas à en de

He pas se laver les m

L'Eglise ne peut, comme se laver les mains, tirer ^{gle} du jeu », car elle est ment de la miséricorde de Des lors, estiment les lout mettre en œuvre une solution. L'attitude Egilse risque d'ente

MÉDECINE

AU VII° CONGRÈS DE PHARMA COLOGIE

L'étude des récepteurs de la morphine permet de comprendre la physiologie du système nerveux

Moins de six ans après la découverte des récepteurs opiacés Moins de six ans après la découverte des récepteurs opiacés dans le système nerveux par S. Snyder, E. Simon (Etats-Unis), et L. Tyrenius (Suède). une quantité considérable de travaux de recherches ont pris pour thème l'étude de leur fonctionnement à l'échelle moléculaire. Au total, plusieurs centaines de communications ont été consacrées à ce sujet lors du septième congrès de pharmacologie (dn 17 au 21 juillet, au Palais des congrès, à Paris). Malgré l'intérêt considérable de ces efforts sur le plau strictement scientifique, il ne semble pas jusqu'à maintenant que les tentatives d'application pratique à l'homme des neurohormones, qui en sont les effecteurs physiologiques, les enkéhormones, qui en sont les effecteurs physiologiques, les enké-phalines et les endorphines, aient apporté les satisfactions

Le vaste domaine des « neuro-transmetteurs » est sans doute celui qui a bénéficié des progrès les plus importants de la biologie an cours des dix dernières années. Il s'agit de ces « messagers » qui sont envoyés par la termi-naison des celules nerveuses nour communiquer avec d'autres naison des cellules nerveuses pour communiquer avec d'autres cellules. Lorsqu'un neurotransmetteur est reconnu par la cellule destinatrice, celle-ci répond en exécutant la fonction pour laquelle elle a été génétiquement programmée. Ainsi le neurotransmetteur agit à la manière d'une « clef de contact » qui actionnerait le démarrage de la machinerie cellulaire. Par exemple, il déclenche la propagation de l'influx nerveux, ou encore provoque la contraction d'un muscle ou synthétise une enzyme. Certaines zones à la sur-

Certaines zones à la sur-face de ces cellules sont responsables de cette activation : ce sont les récepteurs, sur lesquels-viennent donc se fixer ces trans-metieurs ou « ligands ». Certains médicaments ou certaines drogues mentantents du certaines arogues agissent en prenant la place de ces ligands, à la manière d'une fausse clef, empêchant alors la véritable clef d'agir ou, au contraire, se substituent aux ligands endogènes, c'est-à-dire fabriques par les cellules pour en stimuler l'action. C'est ainsi qu'agit la morphine, substance chimique qui se fixe sur des récepteurs dont on sait maintenant qu'ils admettent des ana-logues naturels qui seraient les « messagers » du contrôle de la douleur, et sans doute aussi du comportement affectif et pas-

En 1974, Tyrenius, en Suède, et Kosterlitz, en Ecosse, isolèrent ces ligands qui se révélèrent être des petits polypeptides (chaine d'acide aminés). Les premiers Fisioles furent appelés enképha-Lines, puis Roger Gulllemin (prix Nobel 1977) et S. Goldstein (E.-U.) isolèrent, en 1976, les endorphines dans des extraits Thypophyse.

Actuellement, la structure de ces neuro-transmetteurs polypep-tidiques est blen connue, et leur synthèse a pu être réalisée en quantité suffisante pour en per-mettre l'expérimentation pharDe grands espoirs avaient été placés dans ces tentatives, qui se sont toutes soldées jusqu'ici par des échecs lorsque ces produits étaient administrés par voie générale. Seule l'injection directe dans des zones précises du cerveau permet d'obtenir un effet tangible, sur la douleur notamment, mais cette voie n'est, blen entendu, pas concevable en pratique humaine.

Cet échec est vraisemblablement imputable à la très rapide dégra-dation des polypeptides dans le sang, bien avant leur arrivée au voisinage des zones destinatrices, et le problème pharmacologique maintenant posé est celui d'une stabilisation temporaire du transmetteur, jusqu'à sa destination

Mais l'absence de résultats pharmacologiques n'implique nui-lement que les recherches dans ce domaine soient demeurées im-productives : grâce aux récep-teurs opiacés et à leurs ligands naturels ou artificiels, les mécanismes physiologiques de la dou-leur, de la régulation thermique, de l'humeur, du comportement sexuel, de l'apprentissage ont considérablement progressé.

Parmi les drogues récemment mises au point dans ce domaine, l'une, la naloxazine ou naloxone, est un antagouiste des ligands endogenes comme la morphine. Sa grande affinité pour les récepteurs opiacés en fait actuellement un outil de recherche particulièrement utille pour la « cartographie » des sites récepteurs du système nerveux et sans doute aussi un agent thérapeutique d'indication encore expérimentale.

Mais si les neuropeptides n'ont pas encore d'application en cil-nique, toute une classe de médicaments nouveaux est apparue au caments nouveaux est apparte au cours des cinq dernières années, qui interagit avec les neuro-transmetteurs naturels : dans le domaine du traitement de l'hypertension (bêta-bloquants)—et—des uicères gastro-duodénaux (antagonistes des récepteurs de l'hista-mine). Determinent est médicamine) notamment, ces médica-ments ont largement contribné à la révision complète des schémas therapeutiques classiqu

... Dr J.-F. LACRONIQUE.

» sinistre comédie ».

en cas d'échec

accordà sans grand discerne

d'accepter que des conjoints plus

ou moins croyants es marient à

l'église ? L'étude dénonce avec

vigueur la facilité evec laquelle le

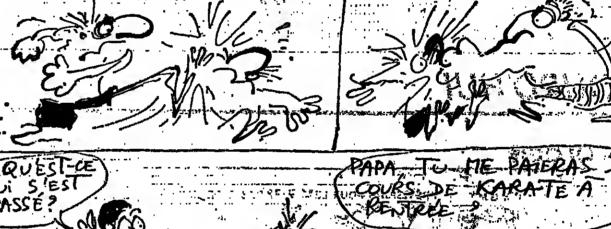
clerge eccueille eu mariage, et le

sévérité dont il fait preuve ensuite

Le feuilleton de Reiser. — 10

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES





MEME AVEC TOI

RELIGION

FAITS DIVERS

L'Église catholique devant le remariage des divorcés

Les stéréotypes ont la vie dure. Aussi dure que l'institution qui les a provoqués : l'Eglise romaine en l'occurrence. dont l'intransigeauce à l'égard des divorcés remariés ne se dément guère. A savoir que tout divorcé ayant déjàcontracté une première union sacramentelle consommée n'a pas le droit de se remarier. S'il le fait, il devient - adultère », » pêcheur public », et il est exclu de la vie sacramentelle.

Clair - et vigoureux, cet ouvrage · aider. - Leur · refuser les sacraments d'une centaine de pages sera consi-déré comme révolutionnaire par tous ceux qui ne eont pas familiarisés evec les recherches ectuelles des spécialistes qui ne se résignent pes è voir se perpetuer le statu quo. En sont victimes, en effet, des hommes et des femmes qui n'ont pour la plupert cemmis d'autre crime que d'evoir mai choisi leur cenjoint. L'Eglise leur fait payer cher cette erreur de jeunesse qui risque, soit de les condemner é le solitude, soit de les écarter de la communeuté

Nos ecteurs posent brutalement la question : » En e'ettechant exclusiment à le détensa du principe de l'Indissolubilité, l'Eglise n'est-elle pas de sa mission totale : étre un signe d'espérance? Une fidélité trop littérale à le loi peut parfois le détourner de se véritable finelité (...) quand le loi écrite, au lieu de libérer, Jésus n'héalte pas à en dépasser le lettre. »

He pas se laver les mains

L'Eglise ne peut, comme Pilate, se lever les mains, tirer son épingle du leu », cer elle est le sacre-ment de la miséricorde du Seigneur. Dès lors, estiment les euteurs, Il faut tout mettre en œuvre pour chercher une solution. L'ettitude actuelle de l'Eglise risque d'enfermer les divorcés dans leur échec, eu lieu de les

Cette sévérité, propre à la seule Eglise catholique, est objet de scandale, sauf pour les chrétiens qui ne veulent rien savoir de situations tragiques qui peu-

vent en découler. Déjà pourtant, divers théologiens ou canonistes de renom ont proposé une jurisprudence qui ne porterait pas atteinte au principe de l'indissolubilité dn mariage sacramentel : les Pères Jules Moingt, René Simon, les chanoines Pierre

est d'eutant plus illogique que les timité - au sens précis du terme divorcés remariés en ont eans doute du remariage des divorcés, on réclame que celui-ci ne soit plus davantage besoin. Leur demander de considéré comme » edultère », ni le vivre - comme frère et sœur - est d'un « irréelieme » qui frôle situebon du nouveau ceuple comme l' » hypocriele ». Le u r suggérer, cemme on le feit perfoie par condesune · bigamie » ou une « intamie ». En somme, nos théologiens ne cendance, d'alter communier inco-gnito dans des églises éloignées contestent pas le loi meie la manière dont elle est comprise et appliquée, est » déloyal ». Les invîter, sur leur Que l'Eglise fasse preuve, en pré-

lit de mort, é renier leur emour est. sence d'une nouvelle union, de bien-» aberrent - et - acandaleux », une veiHance et de miséricerde, qu'une jurisprudence humaine soit inetaurée, Ne fait-on pas du meriage religieux, une sorte de souricière ? Ne faudraitil pas y regarder é deux fois avant

Les points sur les i

Il est des cas, conclution, où certains se trouvent devent une imposelbilité physique ou morale de se conformer à la loi. Il ne s'agit, pas de faire des exceptions ou de dis-penser de la loi mais de donner priorité aux personnes, ainsi que l'Evanglie le recommande.

A theure actuelle, le pape eccepte l'annuletion d'un mariage — Cette étude a le mérite de mettre les points eur les i. Elle appelle incohérence ce qui est incehérence, ostracieme ce qui est ostracisme, c'est-à-dire, en fait, le divorce loreque celui-ci' n'e pas été consommé physiquement. L'étude legalisme ce qui est legalisme, phy-sicisme ce qui est physicisme (critère que ce privilège soit é t e n d u eux cas de mariage censommé et souhaite que les évêde le copulation). Mais elle n'oublie ques puissent eux-mêmes avoir ce pouvoir. Enfin, evec le professeur pas les aspects pastoreux et l'oppor-tunité de soutenir au jour le jour les divorcés remariés dans Jeur démarche religieuse. Car plus que le Jean Bernhard, elle preconise que le cieuse de consommation physique soit remplacée par celle de droit canon, ce seront les commu-

de Locht, Jean-Marie Aubert et Jean Bernhard, pour ne citer que ceux-là. Ils n'ont guère été écoutés. En sera-t-il de même pour l'étude que viennent de publier les Pères Paul Bourgy et Louis Dingemans, dominicains, et les chandnes Pierre Hayoit, cofficial du diocèse de Tournai, et Joseph Natalis, de Liège. Les deux premiers sont théologiens, moralistes ou sociologues, le dernier, psychologue. Tous les quatre sont belges

Sans aller jusqu'à affirmer la légiapporterent l'aide nécessaire aux

La modification des pratiques de l'Eglise romaine sur ce point, qui intéresse un nombre grandissant de fidèles, sursit une veleur epologétique plus grande que tant d'appels à la charité eussi désincamés qu'inconsistants. Il est peut-être d'autres manières que celle précontsée par cette étude d'arriver à des résultets positifs : l'Important est moins dans les méthodes que dans la volonté. d'evoluer.

Or, il n'est pas eur que cette clonté existe eu sommet de l'Eglise. où reste vivace le souci de conserve la tradition fatine et le propension sa réfugier dans des abstra

Est-ce possible de parler de respect des droits de l'homme et de le femme eo continuent à briser sciemment des existences enflères au nom de la loi ? Est-il poésible d'écreser des individus maichances tout en prêchant une moral d'amour ? Est-il possible de prétendre favoriser les efforts cocum en espérant que les Eolises noi des positions obsolètes en contra diction avec leurs propres coutumes

HENRI FESQUET. Le remariage des divorcés. Fou une attitude nouvelle, de l'Eglise, par Paul Bourgy, Louis Dingemans. Pierre Hayott, Joseph Natalis. Edi-tions du Cerf. Collection & Dosders libres ». 125 pages. 17 francs.

La calastrophe de Los Alfaques

LE MINISTRE BELGE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES CRITIQUE L'ATTITUDE DU CONSULAT DE BELGIQUE A MADRID

Bruxelles. — Dans une interview an journal Le Sois, le ministre beige des affaires étrangères reconnaît qu'il y a en certains e manquements officiels a lors de la catastrophe. C'est surtoit l'atitude du consul général de Belgique à Barcelone qui est exitiquée. M. Simonet lui a demande des explications, mais

:1是基

INCENDIES DE FORÊTS DANS LE MIDI

Un incendie s'est déclaré, mercadi 29 juillet, vers 23 heures, entre Port-de-Bouc-et Fos (Bouches-du-Rhône), brêtient vingt-ciril hectares de liroussailles et de pinédes Quelques heures auparavant, un important incendie de garrigues s'était déclaré à l'entrée de l'aisreèlle, aux Permes-Mirabeau. Be très importants moyens de secours, soit les affectifs de neul corris de sapeurs-pomplers des Boüchés-du Rhône et de deux casernes du bataillon des marins-pomplers de Marseille, ont di utter pendant plusieurs heures, pour empêcher les fishumes d'atteindre la sone industrielle des Pennes-Mirabeau.

La sinistre, attisé par un violent mistral, s'était, en effet, dévelopé sur un placeau hoisé très habité, mensgant un moment une station-service et contraignant les pomplers à ordonner l'évaçuation de cinq villas.

tion de cinq villas.

D'autre part, un incendie a ravagé, mercredi 19 juillet, quarante liectares de sons-bois et quinze autres de pinèdes dans la région de Ghisoni, en Corse. La légion étrangère et cent solvante dix pompiers, soutents dans l'après-midi, par trois Canadairs, ont réussi à maîtriser le fen au cours de l'après-midi — (A.F.P.)

il n'est pas satisfait ar les décla-rations du diplomate. Le consul a été rappelé à Bruxelles, et le ministre précise, dans l'interview au Soir, qu'il « tirera les conclu-sions qui s'imposent » après l'entretien qu'il devait avoir mercredi avec le consul.

M. Simonet a précisé qu'aucune permanence n'avait été organisée pour les Beiges après la catastro-phe et qu'aucun représentant dificiel n'avait même assisté aux oniciei des victimes. Il a éga-lement déploré que l'ambassadeur de Belgique à Madrid n'ait pas trer les familles des victimes,

• Uns explosion provoquée par des boutelles de gaz e'est produite à Puteaux, mercredi 19 juillet, peu après 19 heures, C'est au vert de chaussée d'un immeuble suibé 83, rae Voltaire que des boutefulles de butane ont explosé accidentellement pour me cause encore indonnue. Bouze personnes, toutes originaires d'Afrique du Nord, ont été blessées ou bruiées Exme d'elles est brûlée à 49 5. Zies secours, rapidement achemines, ont conduit les blessés dans différents hôpitaux où l'on indiquait que leurs vies n'étaient indiqualt que leurs vies n'étaient pas en danger. Une enquête est ouverte sur les circonstances exactes de cette explosion.

• Après l'attentat à la bombe commis su domicile de M. Jean Dutourd, avenue Kléber, vendredi 14 ininet (le Monde des 15 et 16-17 juillet), le tribunal de l'aris a ordonné mercredi 19 juillet l'ouventaire d'une information couère X. pour destruction d'édifice par explosif. Le dossier a été coufié à Mime Martine Anzani, juse d'instruction



3

42 1 1825

ha Hussein,

en des lettres arab

De nombreux challengers pour Monaco

Moins d'un mois après la finale de la Coupe du monde argentine, le football professionnal revient en France au premier plan de l'actualité avec la reprise du championnat de première division, mercredi 19 juillet. Ce début précoce s'explique par l'instauration d'una lougue trève hivernale, dn 18 décembre au

Malgré une intervention des municipalités de plus en plus Malgré une intervention des municipalités de plus en plus marquee depuis deux salsons, le football professionnel français n'a pu sortir de sa crise ni résorber un déficit qui avoisine 40 millions de frança, alors que le record des recettes e une fois de plus été largement battu cette année en première division avec 94 248 966 frança pour 4 282 911 spectateurs (contre 3 millions 312 318 frança pour 4 294 701 spectateurs en 1976-1977). Pour la première fois d'ailleurs, trois sections professionnelles, dont celle du Red Star en dernier lieu, ont été mises en liquidation judiciaire la même salson.

Le retour parmi l'élite du Lèlle Olympique Sporting-Club et du Paris-Footbali-Club, deux équipes de grandes aggiomérations, devrait favoriser un nouvel accroissement des recettes. C'est la première fois depuis plus de dix ans que deux clubs de la capitale joueront en alternance au Parc.

Pour Monaco, le champion en titre, le danger viendra surtout de la première de

Pour Monaco, le champion en titre, le danger viendra surtout de la province. Afin de tenter de confirmer leur victoire surprise de la saison dernière et de hien figurer en Coupe d'Europe, les Monégasques se sont renforcés avec la venue de deux attaquants internationaux, Albert Emon et Gérard Soler; et d'un défenseur, Daniel Zorzetto.

Le grand fevori de la compé-tition sera pourtant Nantes, le champiou précédeut. Pour la troisième année consécutive les Nantals conservent la même effectif, qui devrait leur assurer

une parfaite cohésion. Parmi les outsiders, on retrouve Marseille, Strasbourg, Saint-Etienne, Paris-Saint-Germain et Nancy. Le recrutement marseil-

Six.

Strasbourg a recruté un seul joueur, l'international Roger Jouve, mais a perdu l'Autrichien Schilcher et le Yougoslave Osim. Le renœuvellement est beaucoup plus important à Saint-Etienne, que quittent Dominique Bathenay, Christian Synaghel, Alain Merchadier, Hervé et Patrick Revelli. Ces départs devraient être compensés par le retour de Jean-François Larios, l'arrivée de Jean-Marie Elie et de Bernard Lacombe et l'appel éventuel aux deux grands espoirs du club, Laurent Roussey et Laurent Pa-Laurent Roussey et Laurent Pa-

tour de Robert Buigues et l'ar-rivée de l'international Didier

ganelli.

Pour tenter de progresser, Paris-Saint-Germain et Nancy ont consenti un gros effort de recrutement. Les Parisiens ont engagé deux des Français présents en Argentine, Dominique Baratelli et Dominique Bathenay, ainsi que deux ex-Rouennais, Jean-François Douis et Armando Bianchi. Seule la défense centrale donne encore des inquiétudes. Les Nancéens, qui souhaitent réussir une bonns Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de Coupe, ont fait appel à deux internationaux : Robert Pintenat et Alain Merchadier, et à un et Alain Merchadier, et à un espoir, Hubert Zénier.

GERARD ALBOUY. LES RESULTATS DE LA PREMIÈRE JOURNEE

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

130 mètres entre Zoetemelk et Hinault

De notre envoyé special

haure et de 180 mètres à 44 kilo-

mètre haure, selon que l'on fait

référence à la moyenna ganérala du

Tour ou à cells d'une épreuve chro-

Zoetemelk aura bien du mal à

préserver cette melgra avance, qu

da tuuta façon n'excède paa 200 mètres. Hinault Iul, a toujuura

été supérieur contre le montre, que

ou l'an passé dans le Grand Prix des Netions. Il bénéficie par consè-

quent d'un préjugé favorebla et d'ur

avantage psychologique certain.

DIX-HUITIEME ETAPE :

MORZINE - LAUSANNE (137,500 km).

(137,500 km).

1. Knetemann (P.-B.), 3 h. 38 min. 53 sec.; 2. Bruyère (Beig.), å 13 sec.; 2. Wellens (Beig.), å 14 sec.; 4. Agostinho (Port.), å 15 sec.; 5. Janssens (Beig.), å 22 sec.; 0. Menendez (Esp.), å 1 min. 10 sec.; 7. Mertens (Beig.), å 1 min. 37 sec.; 8. Van Impe (Beig.), å 2 min. 16 sec.; 9. Masstans, å å 2 min. 19 sec.; 10. Lass (Esp.), å 2 min. 20 sec., etc.

CLASSEMENT GENERAL

1. Zoetemelk (P.-B.), 91 h. 8 min. 7 sec.; 2. Hinsult (F), & 14 sec.; Agostinho (Port.), & 4 min. 17 sec.; Bruyère (Beig.), & 8 min. 17 sec.; Seznec (F.), & 8 min. 25 sec.;

Le Britannique Alan Minter est devenu champion d'Europe des poids moyens en battant l'Italien Angela Jacopucci par K.O. à la douzière reprise, le 19 juillet, à Bellaria (Romagne). Peu de temps après son combat, le boxeur ita-

LE BOXEUR JACOPUCCI DANS LE COMA

APRÈS SA DÉFAITE CONTRE MINTER

JACQUES . AUGENDRE.

eoit cetta année à l'occasion

Critérium national de la route

Lausanne. - Spécieliste de l'ettaque-surprise dens le dernier kilometre, ce qui suppose de la clairvoyanca, un sens sigu de l'opportunité st une granda rapidité d'exécution, le Néerlandals Garrie Knetamann, un ancien porteur du meillot jaune, a remporté, nercredi 19 julilet, le dix-hultlème étape Morzine-Lausanne du Tuur de France. Une étepe de Iransition sans grand effet eur l'ordre établi, é caci près que Joseph Bruyéra a ravi é Seznec la quatrièma place du classement générel. .

Maie le vérilable intérêt de la course est ailleurs. Il concerne essentiellement Zoetemalk et Hinault qui n'uni cessé da e'éplar at qui ont franchi la tigne d'arrivée côte é côta aprèe evoir grimpé les cols roue donc toujours séparés par un écart de 14. eecundes (la Puy-de-Dôme aveit déjé établi une différence idenbique naguére, à qualques jours de Paria, antre Anquetil et Poulidor) et, dana la traversée des Alpes, ce match nul n'a pas la même algnification de part et d'autre. Pour Hineuit, qui attend son haure, Il représente una bonne opération, Pour Zoetemelk, qui devalt Impératives diatancer son rival dans le muntagne, il prend l'aspect d'un échec relatif. Présumé meilleur grimpeur, la Néerlandais n'e jamaia élé an mesure de a'assurer l'initiative. C'est. au contraire, le champiun de France qui l'e mis en difficulté à plusieurs

reprises et qui occupe désormals une position de force. Avent l'étape contre la montre Metz-Nancy, qui se déroulera vandredi sur 75 kilomètres, le marge da escurité da Zoetamelk n'est, répétuns-le, que de 14 secondes, l'équivalent da 130 mètres à 34 kilomètres-

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 juillet; le second, le minimum de la uuit du 10 au 20): Ajaccio, 25 et 14 degrés; Biarritz, 21 et 13; Bordeaux, 22 et 14; Brest, 18 et 12; Caen, 21 et 13; Cherbourg, 18 et 13; Clermout-Farrand, 18 et 9; Dijon, 22 et 12; Greanble, 20 et 12; Lille, 19 et 13; Lyon, 20 et 10; Marsellle, 25 et 17; Nancy, 20 et 14; Nantes, 22 et 11; Nice, 28 et 10; Paris - Le Bourget, 21 et 13; Pau, 21 et 12; Perpignan, 25 et 17; Raunes, 20 et 13; Strasbourg, 21 et 14; Tours, 23 et 14; Toulouse, 22 et 12; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger:

22 et 12; Pointe-A-Pire, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 30 et 10 degrés; Amsterdam,
10 et 13; Athénes, 34 et 25; Berlin,
20 et 12; Bonn, 18 et 13; Bruxelles,
20 et 13; Hes Canarles, 29 et 22;
Copenhague, 19 et 10; Genère, 21
et 9; Lisbonne, 28 et 15; Londres,
20 et 13; Madrid, 38 et 14; Moscou,
10 et 13; New-York, 31 et 23;
Palma-de-Majorque, 28 et 17; Rome,
28 et 19; Stockhulm, 15 et 12.

Visites, conférences

VENDREDI 21 JUILLET

LES CHAMPIONNATS DU MONDE D'ESCRIME

Le Français Philippe Riboud battu par une interprétation discutable du règlement

De notre envoyé spécial

mètres de plus que l'Allemand de l'Ouest Alexander Pusch, champiou du monde en 1975 et olym-pique en 1976, et 25 kilos de plus piqne en 1970, et 25 kmts de pins que le Suisse Daniel Giger et le Polonais Piotr Jabtkowski, l'épé-iste lyonnais Philippe Riboud (vingt et un ans, 1,62 mètre, 100 kilos) dominait, meroredi 19 juillet, la finele de sa haute atature et de tout son taleut. Deux heures après son premier combat perdu contre Pusch. le combat perdu contre Pusch le Français affrontait le Polonais Jebtkowski dens un assaut décisif pour le titre moudial. A six secondes du terme des six minutes, durée maximum d'un combat, Jabtkowski portait une quatrième touche et égalisait. Après deux « coups doubles », Riboud réussissait enfin l'action victorieuse. Il était champion du moude, mais n'ellait pas le rester longtemps.

longtemps. Alors que les Français se congratuleient, un chrouométreur congratuleient, un chrouométreur annonçait en effet que la touche avait été portée après l'expiration du délai. Sous la pression des dirigeants de la République fédé-rale d'Allemagne, M. Oudras, arbitre soviétique, revenait sur sa décision. Après une réunion et un vote « è la sauvette », les six membres du directoire technique

lien a perdu connaissance à le suite d'une hémorragie cérébrale. Opéré d'urgence è Bologne, Jaco-

pucci était encore dans le coma, jeudi metin 20 juillet. Son état était jugé « critique » par les médecins.

Hambourg. — Avec 8 centi- estimaient la touche douteuse et attribuaient une défaite aux deux

offres d'emploi

SOCIETE NAT

emplos: iii

SOCIÉTÉ #

INGENIEUR

emplois inter

Cefte classificati sacietés nationales de faire publier po

etablissements sites

leurs appels d'office

POUR

Pourtant l'article 46 du règle-ment de la Fédération internament de la Federación media-tionale d'escrive (F.I.E.) est for-mel : « A l'expiration du temps réglementaire, un apparell so-nore puissant, automatique ou actionné par le chronométreur, arrête le combat, et même le coup lancé n'est pas valable.:

Or, si effectivement les prépo-sés à la table de marquage essayaient verbalement d'alerter essayatent veroatement d'aeroer M. Oudras, eucune strène n'a-retenti C'est pourquoi M. Chris-tian d'Oriola, capitaine de l'équipe de France, demandait aussitôt le convocation du jury d'appel. Sans succès dans un premier temps, mais, après de longues palabres et sur l'insis-tance de M. Gercia Diez, mem-bre dn jury d'appel. le requête étalt acceptée. De nouvelles déli-bentions configuration le result étalt acceptée. De nouvelles déli-bérations confirmaient le pre-mier vote. Sans vergogne, le di-rectoire technique, présidé par un Français, M. René Mercier, veuait de désavouer son propre règlement et de se discréditer en n'osant pas prendre, contre le vœu des organisateurs, la déci-sion qui s'imposait par la stricte epplication du règlement. Un barrage réunit donc Alexander Pusch — finalement vainqueur. Pusch — finalement vainqueur, comme tout le monde semblait le souhalter, — Philippe Riboud, (deuxlème), le Suédois Hans Ja-cobson (troislème) et Fiotr Jabtkowski (quatrième).

Ainsi, lors de la sixième compétition des trente - qua-trièmes championnats du monde, la R.F.A. remportait enfin sa première médaille d'or. Ceci explique peut-être cela.

aérien, rangs et prérogatives de

JEAN-MARIE SAFRA.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE21-7-78 DÉBUT DE MATINÉE moitié nord; les températures maxi-males s'élèveront un peu dans les régions bénéficiant d'éclaircies. Le jeudi 20 juillet, à 8 beures, la pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paris, de 1014,8 millibare, soit 761,3 milli-mètres de mercure.

Evolution probable do temps en France entre le jeudi 20 juillet à beure et le vendredi 21 juillet

La faible limite perturbée qui sbordant la Manche le 20 juillet, à beure, pénétrers progressivement sur la France et viendra, vendradi, a'atténuer sur les montagnes du Contre et de l'Est. Le temps instable, postérieur à cette perturbation. postérieur à cette perturbation, s'attènuera aussi dans la journée. Vendredi matin, le temps sera très nuageux le matin du Poitou et

pluies éparses, surtout sur le relief.
Dans la journée, ces précipitations
e'atténueront, et quelques éciaireles
se développeront.
Sur le reste de la France, le temps
sers nuageux avec des éciairetes.
Quelques brouiliards kolés serout
ubservés dans les premières heures
de ta matinée sur le Basein aquitain. D'autre part, ouesques averses

tain. D'autre part, queiques averses tomberont eur les régions s'éteu-dant de la Manche orientale au nord du Massif Central, aux Vosges et au nord des Alpea. Les vents, de nord-ouest, seront

tion.

Portant majoration de la rémunération des personneis civils

Conférant les :

général de brigade et portant promotions, nominations, affecet militaires de l'Etat à compter Portant statut des sociétés du 1° juin 1978; tations, mise en congé et admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux lations de général de corps (active et réserve).

PROCHAIN TIRAGE LE 26 JUILLET 1978

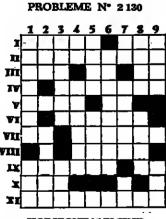
Liste officielle DES SOMMES A

NUMERO COMPLEMENTAIRE

VALIDATION JUSQU'AU 25 JUILLET APRESMIDI

TERMI.	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
1	15 921 84 031	tous groupes groupe 2 autres groupes	10 000 F. 10 000 2 000	6	84 036 15 326	groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes	10 000 2 000 100 000 2 000
2	042 952 04 672 39 352 48 322 53 842 84 032	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	200 500 10 000 10 000 10 000 10 000 2 000 10 000	7	5 967 3 807 18 307 84 037 96 387	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	100 1 000 2 500 10 000 10 000 2 000 10 000
3	3 593 0 373 2 743 8 253 84 033	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2	50 250 1 050 1 050 1 050 1 050	8	08 2 368 47 968 84 038	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 2 eutres groupes	100 1 000 100 000 2 000 2 000 000 20 000
	79 083 04 34 74 84	eutres groupes groupe 1 eutres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	2 050 100 050 2 050 100 100 100 100	9	9 938 2 129 4 269 84 039	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	50 250 1 050 1 050 10 050 2 050
4	144 434 84 034 99 954 26 184	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes groupe 2	200 300 10.100 2 100 10 000 100 000	0	520 760 4 450 84 030	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	200 200 1 080 10 000 2 000
·	69 454	autres groupes autres groupes	2 000 100 000 2 000				
5	045 055 4 905 1 045 61 945 84 035	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	200 200 1 000 2 700 10 000 10 000 2 000	78	PROCHA LE 26 J à SALON	DES GLAIR 19 JUILLET 1 AIN TIRAGE IUILLET 1978 IdePROVENCE 185-du-Rhône)	ULS 978

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

ris laz Le got déi mg

VI:3

ı ger - la

i me i me i des i vell lati lati con à ti

I. Salir en éclaboussant et en I. Salir en éclaboussant et en noircissant; S'étend en un lieu garni de rose. — II. Feu de paille. — III. Semblable; Abréviation; L'or des chimistes. — IV. Vont par paire. — V. Ville de France; Phase lunaire. — VI. Bienheureux; Dans la Creuse. — VIII. En Syrie. — IX. Abimas; Aclérie. — 2. Uo; Apres; Mc. — 3. Tulipes; M'os. — 4. Eloges; Saur. — 5. Résultats. — K. Nous éloiene de Blessures. VIII. En Syrie. — IX. Abimas; Abréviation. — X. Esprit fort anglais. — XI. Nous éloigne de hien des choses.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Il ne saurait rester longtemps proscrit; Ne sort pas sans
son pot. — 2. Cours étranger;
Pas écrite. — 3. En Theasaite;
Pièce. — 4. La Loire vue de très
hant; Modestes récompenses. —
5. Temps: Pompilius, pour ses
amis. — 6. Découvertes. — 7.
Finit lamentablement; Adverbe;
Ce qu'il faut faire des imbéciles.
— 8. Travaille des mâchoires;
Parmi nous. — 9. Dispensent une
faible clarté; Met un certain
temps à rejoindre le Rhône.

Solution du problème n° 2 129 Horizontalement

VENDREDI 21 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 11 h., Grand Palais, entrée
de l'exposition, Mme Zujovie : « Histoire de Scipion l'Africain : (eutrées
limitées).

15 h. 45. 42, avenue des Gobelins,
Mme Garnier-Ahlberg : « La manufacture des Gobelins ».

15 h. devant l'église Saint-Pierrede-Montmartre, Mme Colin : « La
butte Montmartre » (Caisse natiouale des monuments historiques).

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'In :
« Les hôteis de l'ile Saint-Louis(A travers Paris).

15 h., 12, rue Daru : « La cathédrale
risse » (Connaissance d'iel et d'ailleurs).

15 h. 15, 4, quai des Célestins :
4 Fromenade dans l'île SaintLouis » (Mme Barbier).

15 h., 17, quai d'Anjon : « Hôtel
Lauxun » (Mme Camus). I. Euterpe. — II. Mouleur. III. Losange. — IV. Aigu; Ers. — V. Appels; As. — VI. Crest; Diu. — VII. Ies; AC; SR, — VIII. Es; Ste; Se. — IX. Massues. — X. Imbu; Te, — XI.

Sout publiés au Journal officiel DES DECRETS: du 20 juillet 1978 : UNE LOI:

Journal officiel

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

÷ 2	FINALES		SOMMES	TERMI	FINALES		SOMMES		
TERM).	et	GROUPES	A	TERMI	et	GROUPES	A		
E E		GUOUPES		M M	NUMEROS	GHOOFES	PAYER		
FZ	NUMEROS		PAYER	P Z	NUMEROS		PATER		
			F.				10 000		
1	15 921	tous groupes	10 000		84 036	groupe 2			
11.	84 031	groupe 2	10 000	6		autres groupes	2 000		
	1	autres groupes	2 000	•	15 326	groupe 4	100 000		
		and the Brooker		1		autres groupes	2 000		
	042	tous groupes	200 '						
1	952	tous groupes	500	!	47	tous groupes	100		
1	04 672	tous groupes	10 000		5 967	tous groupes	1 000		
	39 352	tous groupes	10 000		3 807	tous groupes	2 500		
2	48 322	tous groupes	· 10 000	7	18 307	tous groupes	10 000		
_	53 842	tous groupes	10 000		84 037	groupe 2	10 000		
	84 032	groupe 2 '	10 000			autres groupes	2 000		
1		autres groupes	2 000		96 387	tous groupes	10 000		
	99 412	tous groupes	10 000		-				
\vdash]	80	tous groupes	100		
ł l	3	tous groupes	50		2 368	tous groupes	1 000		
1	593	tous groupes	250	8	47 968	groupe 5	100 000		
	0 373	tous groupes	1 050	-		autres groupes	2 000		
3	2 743	tous groupes	1 050		84 038	groupe 2	2 000 000		
-	8 253	tous groupes	1 050 ·			eutres groupes	20 000		
1 1	84 033	groupe 2	10 050						
(eutres groupes	2~050		9	tous groupes	50		
1 1	79 083	groupe 1	100 050	9	938	tous groupes	250		
! ' !		eutres proupes	2 050		2 129	tous groupes	1 050		
1	04	tous groupes	100	! 1	4 269	tous groupes	1 050		
	34	tous gruupes	100	i i	84 039	groupe 2	10 050		
	74	tous groupes	100	1		autres groopes	2 050		
• 1	84	tous groupes	100	<u> </u>					
l i	144	tous groupes	200	i	520	tous groupes	200		
1 4 1	434	tous groupes	300		760	tous groupes	200		
4	84 034	groupe 2	10.100	0	4 450	tous groupes	1 080		
j l		autres groupes	2 100		84 030	groupe 2	10 000		
; [99 954	tous groupes	10 000			autres groupes	2 000		
j	26 184	groupe 2	,100 000				·		
1. 1	60 4E4	autres groupes	2 000	1					
,	69 454	groupe 3	100 000	ļ					
<u>l </u>		autres groupes	2 000	1					
7	045	tous groupes	200						
1 1	055	tous groupes	200	TR	RANCHE	DES GLAII	EULS I 🕩		
_	4 905	tous groupes	1 000	7	IRAGE DI	10 Illinier	1079		
5	1 045	tous groupes	2 700	TIRAGE DU 19 JUILLET 1978					
	. 61 945	tous groupes	10 000			AIN TIRAGE	1 1		
j. 1	84 035	groupe 2	10 000		LE 26 J	WILLET 1978			
(V- 000	Sutres groupes	2 000	78		I-de-PROVENCE	33°		
		annes dioribes	2 000	Co	(Bouch	ies-du-Rhône)	33		
_	9 386	tous groupes	1 000				1 1 1		
I 6 I	31 146	tous groupes	10 000						
~	32 296	tous groupes	10 000						
					•				
		8	11	16	21	04 0	O i		
		U	11	10	. 4 1	24 2	8		
TIRAGE	E № 291								
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	2-0			Affile	SEDO COL	451	461		

MANDE D'ESCRIME AUTOMOBILES ampais Philippe Riboud battu AGENOA pretation discutable du règlem

one décaite dou de

De morte emissió spécial.

OFFRES O'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 43,00 10,00 La ligne T.(48,19 11,44 34,32 34,32 34,32 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEE

offres d'emploi

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS OF ANOES D'EMPLOIS IN UBILIER AUTOMOBILES

પ્રદેશ હત

- --- LEXMONDE -- 21 juillet 1978 -- Page 19

T.C., 27,45 5,72 Le m/m-cel. 24,00 5,00 20,00 20,00 22,88 22,88 22,88

divers

HERIT

11i, rue du Mont-Cenis, s 29: pue Subessine, 75018 PARIS. Téléphone : 259-62-90.

BMW OCCASIONS
- 328 - 526 - 525 - 528
Modèles 78, peu roulé.
p Paris XV, tél. 533-69-5.
rue Desnouettes, Peris-15e.

Concessionnaire Aifa Roméo tél. 721-55-14, vend COUPÉ Alfa Roméo 1975, 50,000 kms.
Garantie 6 mois, pleu ALFETTA 1800 1976, 42,000 kms.
Garantie 6 mois, rouge.
ALFETTA 1600 1976, 40,000 kms.
Garantie 6 mois, souce.
Garantie 6 mois, bleu,

CENTRE OCCASIONS

RENAULT 15 G72 1972 GARANTIE 24 MOIS OU 24,000 KM PIECES ET M.O. 24,000 KM PIECES ET M.O. 24,000 KM PIECES ET M.O. 271-56-M Concessionnativa Airs-Roméo rend véhicule 194 Direction FETTA 2000, gris métalli. 1978, 6000 km - 721-56-14 GRANADA GHIA 77 23,000

offres d'emploi offres d'emploi

(PRODUCTION)

2 INGENIEURS INFORMATICIENS (1 à PARIS - 1 à PARIS)

FONCTIONS: développer des logiciels scientifiques et techniques, dans le domaine de l'exploration - production pétrolière,

EXPERIENCE et CONNAISSANCES PARTICULIERES:
- POUR PARIS: expérience en FORTRAN (1 à 3 ans), APL,
graphique interactif.
- POUR PAU: bonnes connaissances en enelyse numérique;
goût de l'approche pluridisciplinaire des problèmes.

Aptitude à l'expatriation, pour les 2 postes (Paris et Pau).

herche pour son Siège Europeen un jeun ANALYSTE FINANCIER,

offres d'emploi

Le candidat retenu, d'au moins 23 ans, sera de for-mation aupéristre financière (E.C.) + D.E.C.S. ou souvaient, et aura déjà acquis une expérience de 3/s aus au sein d'un environnement anglo-saron. L'Anglais parié ast indispensable, il sers directe-ment concerné par les budgets (préparations et contrôle) et les analyses fines permettant d'appré-cler les résultats des Sociétés. Rien qu'une solide formation comptable soit nécessaire, il sers essen-tiellement orienté vers l'aspect financier gestion, en liaison directe avec le D.F. Européan.

Notre conseil vous garantit une totale dis Ecrire sous le nº 73.299 à CONTESSE Publicité; 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Ceder 01, qui transm.

Vous aim was chover ? It wour any raison.

You speak trigish? And that's good - .

Mous Mous offrais.

et de la beauti des cheveuit.

Vous ave eure de pire de grande compagnes

mationales et jutimationales ? It c'est à que

Veues nous voir, unes pulcares de vous, de nous

McCann-Erickson

Tour Maine-Montparnasse - 54° étage.

75755 Paris - Cedex 15

LE CENTRE DE PRODUCTION

D'UN GROUPE INDUSTRIEL de 1^{er} PLAN (banlieue NORD-OUEST)

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE débutant responsabilités techniques et humaines

ÉLECTRONICIEN

Débutant (E.S.M.E. ou équivalent)

Déstreux en un premier temps de se spécialiser en HYPERFREQUENCES et capable à terms d'assumer la responsabilité d'une plate-forme d'essais.

Adresser C.V. détaillé se le nº 73.214 à CONTRESE. Publicité 20, av. de l'Opéra, Panis-1 cui francis.

Nationalité française. Connaissances angleis souhaitées.

INGÉNIEUR-

3 to 3 to 120

Vous aine sui-puter ? It c'est a que une chircheus. Vous être comptent rédactive leurer? It évotce

propositions diverses

MOINS CHER

Control of the contro

occasions

E M W 2500 automatique, 1974, 75,000 kms, prix argus, 1, 16(8)%, 1, 721-56-14.

3 SUPERBE PEUGEOT 464.

3 SUPERBE PEUGEOT 464.

3 SUPERBE PEUGEOT 464.

3 SUPERBE PEUGEOT 464. Concestionaire Affe Romeo d volture personnel GTV 2000 igris métallist, 40,000 kms. Tél. 771-56-14. + de 16 C.V.

30. à 60 % to soe m2 moquette qua-marides laine et synthè-a. Téléphone 1 .757-19-19.

demandes d'emploi

CADRE ADMINISTR. FINANC. CCIAL LIBANAIS TRILINGUE : FRANÇAIS, ANGLAIS, ARABE 25 ans d'experience MOYEN-ORIENT, AFRIQUE recherche POSTE A L'ETRANGEE en rapport on PROMOTION VENTE, MOYEN-ORIENT

Ecrire sous le nº h.83.634 M à : REGRE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 Paris, qui transmettra

Ectre Alle F. de Jibicibus, 187, avenue Aristide-Briand. 94290 CACHAN.

locat. autos CHOIX de vébicules de location. EXPRESS. ASSISTANCE 65, rue Lauriston, Paris 164. 504-01-50.

5, r. des frailent, 7502 Raris-96
V.R.P. Faminis, CTNO, IRNNEES
EXPER. CONFECTION' STYLISTE RENOM, Indique translactions clientate de rangere,
solors et expositions internationaux, connaissance des bufeauxi
d'achast. Angl. et allem. cour.
Libre sans délai, cherche poste
commercial.
Ecr. no 8073, de Monde: Pub.,
5, f., des Italiens, 75027 Paris-96
FERAME DYNAMIQUE parlant
langt., allem. consaiss. affaires
et secréariat. Libra; de suite.
accepterait
TRAVALL JEMPORAIRE.

TRAVAIL TEMPORAIRE
Ecas no 6072, 4 te Monda 2 Pub.,
5. y. des Italiens, 75427 Paris 3J.H. C.A.F. APDE COMPTRELE, Egire ALIBAY, 147 rue Salv

J. H., 28 ans, I.E.P. + D.E.S. Sciences, Po 3 ans d'enseignement supéries

Accounts 20-7-25, 31-10 to the control of the contr

5, r. des resiers 344 Parez.

3. E. REDACTRICE

25 ans REDACTRICE

SECRETAIRE COMFIRMEE.
dipl. resectrice administrative
(capachie an droil), bace. A 5
litteraire, Angl., Railen, espagn.
(ms of derits). Exp. profession.

4 ans, comme secret, admin; des coordinat, cit. pl. stable PARIS
pour 1 and out ou 10 sept. 73, de fonction edmin, reint, publique, bur, d'études, sté industrielle.

Avant, socieux, prél. 34,000 p. 18, titus prop. 8, pas. 68, s'ebs.

Ecr. as 0710 Ac. Engle-Presse,
Est. tas prop. 8, pas. 68, s'ebs.
Ecr. as 0710 Ac. Engle-Presse,
Est. bis. The President of Paris-25.

FORMATEUR DE
HAUT NIVEAU

HAUT NIVEAU

SC. himmelmet, relat. Sociale
EXPERIENCE APPROPONDI

dudle tas propos, of harrison

avec sa competence.
PROVINCE of PARIS.
Sci. ne. Appropriate Signification

structure of the second structure of the second s

Jine femme studiants ch. poster in the control of the control of parties and control of the cont

BESTION MAGASIN, STOCK For Part of the Press of the Pr SECRETAIRE DACTYLO

III TO THE SEPONDO.

III THE SEPONDO.

III TO THE SE

locations meub!ées

Région parisienne

Bic Dane 3 locations

til di

Tel., N. de B., SER-SI-V, P., SER,
PART. & FART. Cherchel S. P.,
L. de D., cuisine, w.C., tel., dentePARIS, chauff, centr., 1401 F.
ch. c. maximum. Tel. 329-6-20,
9 h. é 16 fix-bu 721-0-33 (de solt).
Profils. agrégé ch. 2 p. confort?
mix. 90 miz. tel., Paris-Nord;
Tel., 536-36-67.

iocations

Région parisienne

-VALLEE DE CHEVREUSE Maison 5 p. 158 m2 . . 2,200 F Maison 6 p. 166 m2 . . 2,400 F Maison 7 p. 188 m2 . . 3,35 F Maison 7 p. 188 m2 . . 3,366 F

CPH IMMOBILIER Agence de Chevry 2 Tél.: 012-12-12

MAISONS-ALFORT

rin. neuf, disponible Acct, res Métro, sur place : jeudi, ndr., keidi, de 11 é 19 heures. RUE: DU 19-JUIN-1940.

Tél. : 012-12-12

non meublées

3 pièces, confort, 75 m2, proximité mètro. Téléphona i 783-67-65.

non meublées Demande

Ass. reth. appts 2-2 p., quartie: République pour logem. de cou-pies apinatiours. Ecr.: J. 1016, p. 17-70-18. 161, p. F.-Ponsard. 75016 Paris. 161, p. perdi, jeudi au 504-18-25, Bantonia.

190 m2, cuts, tél. Air condit.
Baresjer - Blaicheton
76, rue Bobillot, 75013 Paris
1 à 20 BURX TS QUARTIERS.

FORMATION:
- Ingénieur Grande Ecole ou Universitaire 3ème cycle (option mathématiques appliquées).
- COMMAISSANCES PARTICULIERES:

LA VILLE de SAINT-DENIS 93
recrute
2 INFIRMIERES D.E. pour Centre Municipel de santé.
Conditions et avantages stalutaires. Logament à titre onéreux,
age limite : 40 ans majoré
d'un an par enfant à charge.
Adress. candidature ou prendre
contact evec le Service du
Personnel.
Téléphone : 820-62-83
(Poste 370 ou 978)

Foyer jeunes travailleurs récent 145 Jaunes therche pour SEPTEMBRE 78

Exper benevolat, formation benevolat, formation soluhaitée, connaissanco milieu jeunes travallieurs.
Fenction : animation et gestion.
Salaire départ : 3.300 F mois.
Ecrire avec photo et C.V. :
F.J.T. Amandiers, 54, rue de Ménilmontant, 75020 PARIS.

CAISSE REGIONALE d'ASSURANCE MALADIE d'ILE-DE-FRANCE

CADRE

RESPONSABLE

DE L'ACCUEIL

L'INFORMATION OES RESSORTISSANTS

OES RESSORTISSANTS
DE L'ORGANISME
de l'ensemble des Publications
et des relations
svec les moyens d'informations,
sipione de l'Enseignement supérieur long à dominante littéraire,
ou ayant une exper, confirmée
on matière de relations publiq,
la possession de diplômes dans
e secteur de la presse et des

a possession de diplomes dans e secteur de la presse et des elat, publiques seratt appréciée, salaire annuel brut de début : 71.597,25 F.

Adresser lettre et C.V. détaillé à Mine le Chef du Personnel, 17-19, rue de Flandre, 75935 PARIS cedex 19,

MAIRIE ATHIS-MONS = 91200
recrute dans les conditions statutaires, mutation sur titres,
liste d'apitude :

— 1 Rédacteur pour Service
comptabilité (conneissance
parfella de la M 12, expér,
en gestion informatique),

— 1 Adjoint technique bâlim,
V.R.D.

— 1 Dessinateur bâtim, V.R.D.

— 1 Adjoint au Régisseur desrestaurants scolaires.

DIRECTEUR ADJOINT .

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétantions sous référ. 73037 à SNEAP D.C. Recrutement 21 bis, avenue des Liles Bătiment Mestressat - 64000 PAU

10 S. 3187 .

Cartering in

emplois régionaux

MINISTERE DE LA DEFENSE

G. I. A. T.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour son Etablissement de Bourges (18)

débutant ou quelques années d'expérience, pour l'étude et le développement d'antomatismes appli-qués eux armements (armes et munitions). Formation demandés : électronique générale plus spécialisation dans le domaine de la logique et des microprocesseurs.

Adr. lettre manuscrite avec C.V., photo et prét, à M le Directeur de l'E.F.A.B., 5, route de Guerry, B.P. 705 et 713, 18015 BOURGES CEDEX.

PLANT MANAGER

International Company requires
first line executive as a PLANT
MANAGER for new heart pacemater factory at FOURMIES.

Master degree, or equivalent, in
Electrical Engineering or Physics, manageral experience,
commercial instincts and sound
knowledge of English essential.

Satary 120,000 + with many
frings benefits. Send C.V. and
phole to Nigel Hopper, Howard
Organisation, 21-23, r. Gi-Faidierbe, 94130 Nogent-s/Marne.

Organisation:

Organi commercial,
profil industriel, åge 30 ans
malmam, pour prospecter dans
les milieux industrials, et négocier des contrats de services.
Envoyer C.V. et photo à inter
Provence Publicité, 10, cours
Jean-Baltard, 13217 Marseille
Cedex 1, sous le nº 43434,
qui transmettra.

RECRUTEMENT D'UN SPECIALISTE LA COMMUNICAT La ville de Reims
recrute
pour son service
de l'information
un spécial de la communication
ayant une connaissance parfait
des techniques de l'information
de journalisme
et une expér. de la publicit
pour un poste impliquant
des contacts av. les associations
les collectivités et la population

Cand. evec C.V. a adresser a Monsieur le Maire de la villa de Reims, \$10% REIMS CEDEX.

Candidature avec C.V. à adres ler avant la 31 juillet 1978 à : Madame le maire, 91205 ATHIS-MONS, TOTAL AFRIQUE

UN AGENT POUT SON SERVICE
APPROVISIONNEMENTS

L'ectivité porters sur l'achat le tous les matériels pétroliers et divers des fillales de notre société exerçant leurs activités sans les pays françophones et angiophones.

Il assurera les contracis avec les fournisseurs, l'analyse des fitres, le suivi des commandes, nt veillere au respect, par les fournisseurs, des règles admi-nistratives en vigueur dens les pays deslinataires.

Les candidats auront une formation technique (B.T. on B.T.S.) ils aaront de solides connais-sances de la langue anglaise, lue, écrita, pariée. Une seconde langue étrangère serait appréciée.

Ecrire: TOTAL AFRIQUE, 26, rue de la Pépinière, 75008 PARIS.

RESTAURANT RENOMMÉ

" MAITRE D'HOTEL AVEC RESPONSABILITS, ALLEMAND, ANGLAIS EXIGE. Tel. de 14 h. e 16 h.: 250-0-12. TRADUCTEUR (TRICE) AVEC DACTYLD PROTECHNA 770-81-32

ANIMATEUR (TRICE)
sérieuse exp. ou E.V.C.A.R.S.E.
LIBRE SEPTEMBRE
Env. C.V. nº 761 420 M R.-Presse
B bis, r. Résumur, 75002 Paris.

La Division Aviozique rechercha pour renforcer see

LABORATOIRES D'ETUDES A MALAKOFF des spécialistes confirmés

SOCIETE COMMERCE INTERNATIONAL.

Silingues anglais-français;

TELEPHONE: 723-55-55.

4.5

Beautiful princip

...

Judje de Le Sti

A Section

0

9 mp* *

· M FREE

141 F3.F

100

THE REAL PROPERTY.

<u> الم</u>نت ع الم

45.75 1,74

No. of the last of

100 700

grave a garden

, with 131 ===

in the second

F-12 Married & April

emploir internationaux

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

recrute

POUR OUTRE-MER

D'INGÉNIERIE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

• Possèdant expérience Exploitation Carrières Mines à ctel ouvert.

a Anglais souhaitable.

· Avantages sociaus importants.

Ecrire avec O.V. + photo sous is refér. 9.732 à : SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. - 52807 PUTEAUX.

emplois internationaux

Cefte classification permet aux speciétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

CENTRE CULTUREL
BANLIEUE EST
recherche

file de SAINT-GRATIEN 95210 Ville de SAINT-GRATIEN 19210

1 INGENIEUR subdivisionelre chargé de seconder le directeur des services lectmiques.
Les can did at 5 devront être inscrits sur une des listes d'april tude établies par le C.F.P.C. AGENT communal: mutation possible. Avantages statutaires.

secrétaires

SECRÉTAIRES-TÉLEXISTES

THOMSON-CSF INGENIEURS

HYPERFRÉQUENCES

ayant plusieurs années d'expérience dans le do-maine des hyperfréquences, pour l'études assaises développement d'équipements; avigniques à laure ; baude.

- State 4.000 P × 13
Libres rapidement

ecrétais

455 2000

Région () parisienne

to Garage YOR LA SUITE BE NOTRE MMOBBLER PAGE SUNANTE

PROP. COMM. CAPITAUX

.'immobilier

La ligne T. 49,19 11,44

34,32

La ligne 43,00

10.00

30,00

30.00

appartements vente

OFFICE FRANCO-BELGE

D'INVESTISSEMENT 12º - 14º - 18º arrondissements et Vincennes

deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés

déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h

555-92-72

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

Paris Rive droite

Junot - Caulaincourt, Hô irt, sêr. rénové, pptaire vd pts 2 p., gd étél. art + me 3 chbres, Rez-ch. appt pr 548-62-11, de 9 h. à 12 h. BD HENRI-IV

ascanseur, chariffage central.

4 Pces 150 m2 env., tt cft, + 6 Pces 25 MZ ENVIRON
6 Pces 25 MZ ENVIRON
t cit. + chbre serv. et cave
EXCELLENT ETAT

DUPLEX - 142 m2 4 PIÈCES - 127 M2 PRES VICTOR-HUGO Petit Immeuble neut, It immeubla neuf, luxe, parking

5/pl., mardi, 14 h; \$ 17 h, 30 of Jeudi, 10 h, \$ 12 h, 30,

766-51-71 Propriétaire vend :

REPUBLIQUE Beau 3 plèces
3º étage sans ascenseur, tout
confort, calme, solail, sur cour.
320,000 F
Tél. : 285-57-52, après 19 heures
AVENUE HENRI-MARTIN
125 m2 PLEIN SOLEIL
Tél. 874-73-51

Veste pled à terra, 110 m2, 3 p., tt cft, URGT. cse success, vis. merc., vend., 14 à 17 h. REPUBLIQUE IMM. REMOVE caractère. charme, TRES ENSOLEILLE, CALME, tt confort STUDIDS terrassens. Téléphone : 551-68-39 matin.

Téléphone: 551-68-39 matin.

Pour PLACEMENT
ou PIEDA-TERRE
dans immeuble grand standing.
CNAMBRES-STUDIDS
2 PIECES et +
207, rua des Pyrenées,
PARIS-28e.
Proche grands magasins
NATION et portes
de PARIS
S.D.G.E.I., 7, 7, des Cordellères
75013 Paris.
TELL: 531-65-61.

METRO CHARONNE 5º étage.
Ascenseur, beau 2 p., entrée,
culsine, w-c, selle d'ésu, soleit.
Px: 200 000 F. Tél.: 344-71-87.
PLACE DE LA NATION, plein

PLACE DE LA NATION, piela soleil, beau studio, entrée, cui-sine, w-c, s. de bains, chf. cent. Px :135 000 F. Tél. : 246-63-85. BDIS VINCENNES près R.E.R. splendide 4 p., entrée, cuisine, w.c., salle de bains + salle d'eau, balcon, parking, plain solell. Px : 455 000 F. T. 345-62-72. lell. Px: 455 900 F. T. 345-62-72.

ILE SAINT-LOUIS
grand studio de charma 45 m2,
poutres apparentes, granda hauteur sous plafond, 5º ét. 5s asc.
TEL.: 567-22-88.

103, R. JULIEN-LACROIX (20-)
2 p., cuis., bains, moquetta, ref.
neuf. 190.000 F. Pptaire: veodr.
15-18 h., samadi, 18-12 h.
Gds Boulevards. Très beau 5 p.
Tout ctt. Baic. Imm. P. de T.
Stdg. 530.000. LERMS, 355-72-94.
Prix très Intèr. cause départ

Prix très Inter. cause départ précipité, vds mon appt 5 pces. Mme Bonnet-Dufraisse, 8, rue Léon-Cognet, Paris-17-, 766-49-77 BD SUCHET

dans immeuble grand standing propriétaire vd STUDIOS 40 m2 et GRAND 2 PIECES 70 m2. Teléphone : 734-93-36 hres burx.

BOIS DE BOULOGNE ET DU 162

appart. 3/4 pièces, garages, Rénovation luxuause 7, bd Anatole-France, Boulogn Sur place : lundi, leudi, vendr di et samedi : 14h. à 18 ou TEL. : 720-05-17. PALAIS-ROYAL

dans limbs, rue Seinte-Anne dans limm, pierre de L. Complé-tement restauré. Ascon3., vide-ord. STU GIGS à part. 165,000 F. S/pl. tous les jours de 13 h. à 19 h. ou 522-95-20. 13. PLACE DES VOSGES 5 PCES

IMMEUBLE RESTAIRE
STUDIOS 19 ET 26 M2 envir.
APPTS DE 76 M2 A 25 M2.
Sur place toua les jours, saut
dimanche, de 14 h. à 18 heures
ou 2279145 et 755-96-57 SUR OUE TOUR, OU SUR COUR DE JARDIN.
The borne exposition

SUR FORE TOUR, OU SUR COUR ET JARDIN.
The borne exposition

SUR OUR ET JARDIN.
The borne exposit

gèr - la

me 1er des

i vel lat la

Vend directement dens les

250 studios.

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

EXCLUSIF

INVESTISSEIR

Riva droite

Dens immeuble en cours de restauration, faites da votre investissement pleme e 2 coups e :

• accroissement de votre capital.

PPTAIRE VEND PRES FL. ETATS-UNIS Spiendide DUPLEX 140 M2 dans HOTEL PART. du 194 s. antièrement rénové grand style décoration de Juce. Renseignements ; 734-93-36 MARAIS, DANS BEL IMM. XVII. Beau dublex. Prix intéressant TEL LE MATIN : 504-22-56.

Mº Gambetta. Propriétaire vend dans imm. récent Stan-ding 2 p., tout confort, 161, balcon, cave. Prix : 210,000 F. Tél. 1 797-89-40.



OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT. Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère

entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

SUR CARPEAUX 240 m2 somptioux sur square MONCFAU 3 récept. 17, R. MARGUERITE. Vendredl samedi 16-19 h. T.: 266-27-55.

IA FOURCHE
Immeuble réc. Living + 2 ch.
tout confort 95 m2.
PX : 450 000 F. Tét. : 229-44-61.

Paris

Rive gauche

Mo CONVENTION, 10, r. des Morilleus, 2-3 p. 1976, èt. èlevé, balcon sud, sud-est. s.jard., ent. deuln, box en 4760, tèl., 490.00, p. visiter, 531-81-94, ent. 20-22 è. 131, RUE BRANCION 1er étage. Rou ensoleillée. TRÈS BEAU 2 PIÈCES décoré, loui cft. 40 ml., exceptionnel, 175.000 F. Visite, le vandredi, samedi, 14-18 heures. 574-43-9 - 265-15-30.

RUE MADAME
6 P. tout confort. Standing.
Pptaire. LAM. 75-04. BD DE PORT-ROYAL CHAMP-de-MARS - Gd standg. sel., 2 chbres, loggia. Parfait état. Parking. Occupé 2 tétes 74 ans. comptant + rente 1,900 par mois. Téléph. : 280-36-25.

RUE MOUFFETARD Restauration grande qualité
STUDIO 28 m2
STUDIO environ
2 PCES de 44 m2 à 58 m2 3 PCES de 61 m2 à 80 m2 PCES ON THE OWN TO THE OWN THE OWN

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

VUE EXCEPTIONNELLE sur jardin de l'OBSERVATOIRE 1° étage, 2 PIECES, 137, bd SAINT-MICHEL, T.: 605-10-08.

VESINET S mn R.E.R. Résidentiel VESINE Smin Residentiel
dans parc except, 2.000 m2
malson familials 7-9 pièces +
pavillon gardien, 1.470.000 F,
Agence BARTHEL : 976-06-08.

8 Q S Q U E T
CHARMANT 4 pieces it confort.
GRAND BALCON, SDLEIL
30 000 F. Eicher, T. 353-95-6.
V* Piace MONGE local r.-de-ch,
00 M2 + dependanc. à améniag,
190 000 F. Mercredi/jeudi de 13
à 19 h., 3, RUE GRACIEUSE.

très BEL IMM. BRIQUE Région parisienne

très BEL IMM. BRIQUE
tout confort, refait neuf.
AIRE + 6 ETADES
loués ou grande partie à
administration qui est caution.
PRIX : 3 608 600 F.
Avantages de l'immobilier
ancien, restauré.
Accroissement de voire capital.
BDN RAPPORT à améliorer.
GESTIDM ASSUREE, 535-92-72. Immobilier (information)

Pour biên choisir avant d'acheter

votre appartement **Information Logement** 525.25.25

Des renseignements complets et gratuits sur 40 000 appartements et pavillons neufs à l'achat

- Centre Étoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris, 525.25.25. Centre later-Bancaire et Inter Professionnel

commerce CAUSE SANTE park vend

SUD MONTÉLIMAR R.N. 7 JUD PROFILE PRAIR A.T. /
T. chbres, resident, bar, salle
de récept, villa et 2 ha terrain
POSSIBILITE CAMPING
Tél. (75) 01-29-63
TEL. (75) 01-29-63
STE NETIOYAGE 707-90-08 - 09 MEUDON AV. DU CHATEAU DE RETIUTAUE 707-50-08 - 09

VAR - Vds fonds de commerce
en piena expansion, très bon
chiffre. Clientète et fournissear
de matériaux de constructions
anciens. AFFAIRE SAINE,
DEPOT 3.000 M2

Albouy, rie du Plan-de-la-Tour,
83120 Ste-Maxime. (34) 95-35-21.
A vendre RESTAURANT, île de
Ré, 120 pl., face mer. Perking.
Prix à débattre. e L'Ombre des
pins «, 17940 RIVEDOUX.
Téléph. : (16) 46-09-80-29.

Vds. cause retr., murs et fonds; BANLIEUE SUD

p. gd stdg + solarium, 5° et

TEL, : 655-03-42.

SUR QUAI TOURNELLE
et JARDIN, stand, gd Hving
+ chbre it cft, perk., 930,000 F.
L'ETUDE
4413-16 - 684-13-18.
SEVRES-DUROC — DDE, 42-70
TERRASSES PLEIN
CIEL
240 m2, park. Asc. Luxe, Calme MEUDON-BELLEVUE vd appt 123 m2, liv. 35 m ch. 2 bs, boxe, prkg, verd L 700 000 F. 7. 626-21-35 ITURIFARMASJE
BEL ATELIER D'ARTISTE
avec appt. 206 m2 dernier
et., asc. Vendred; 15-3 is h.
132, bd du MONTPARNASSE
TEL, 566-00-75

appartements vente

cave voltée, dans imm. XVI* S., tous les jours, 14-18 b. 28 bis, rue du Cardinal-Lemoine

Alésia-Didot - OOE. 95-10

TERRASSE jardin (e). 3 P., 2 bns, 128 m2. Charma

MONTPARNASSE

SAINT-PLACIDE beau studie

26. RUE SAINT-SULPICE

e étage, appt caractère 75 m2
nezzanine, pieth SUD. LIBRE

e 1 = août 1978, po 550 000 F.

//pl. vendredi 21 (14 à 18 h.l.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES

CHERCHE-MIDI

Coquets Appls 2 pièces, confort, récovés au goôt du client au vendus dans l'état.
Prix interessants. PROMOTIC, 222-10-74 ou 322-15-76
CHAMP-DE-MARS - Gd standg, Sél. 2 chbres, loggia, parteit état, parking, Occupé 2 têtes, 74 ans, comptant + rente 1-90 par mois - Téléph. : 280-36-25.

PONT MIRABEAU
nplacement rare, Mise enta d'un imm, de Studio
Totalement rastauré Prix
exceptionnel à partir de
110.000 F URGENT
PROMOTIC - 322-11-65

ECOLE MILITAIRE

INVESTISSEMENT

PRIVILEGIÉ
rive gauche
dans très bei immeuble
en pierre de taille
en cours da restauration
Studios 2, pièces, duple
Rentabilité immédiate;
Gestion

Gestion,
Pour toutes informations
C.F.I. Pierre : 563-11-40
8, avenue Hoche,
75008 PARIS.

ian, Appl moderne 5 pces, grd living, 4 ch., cuis, a bris, balc. 103 m2 + balcons, 200.000 F, pr. Créd. F. T. Paris 544-62-58, soir EVIAN appartement dans bei immerable résidential : 4 pièces tout confort, balcons, vue imprenebla 'sur le lac. calme. Excellente situation, prix interressant : 300 00 F. Agence BAUD EVIAN. T. (50) 75-12-58. EVIAN bel appartement dans immeuble neuf face au rac : 3 pièces tout confort, 4° étaga. Prix 25 000 F ·T.V.A. incluse. Agence BAUD EVIAN. Teléph. ; (50) 75-12-8. EVIAN appartement 5 pléces tout confort dans copropriété récente à proximité du centre, 5 étage, balcons. Px 340.00 F. Agence BAUD EVIAN. Téléph, ; (50) 75-12-58.

> appartem. achat

Irès bel Imm, pierre de taille BEAU 5 P., tout confort, cuis, s. de bains, cab. Joll., 2 w.c., v.o. 16l., chf central, imm, ascenseur, escal. serv. soleil, caime, à sals. 840 000, 567-01-22. Particulier achète studio 30 m2 tout confort 1º ou 2º étage av. ou sans ascenseur. ASNIERES, COURBEYOIE, B. COLOMBES ou PARIS-179. 793-73-74 ap. 10 h. Part. achète 4/5 pièces, 100 m2, ancien, état indifférent, préfér. 76, 8°, 15°, 5°, 1°c, 2°, 766-77-90. Médecin achète dans Paris pour loger deux fils étudiants appt ancien, ilore en janvier. Px raisonnable. Ecr. Dr ROSSI Méditer-Club 20130 CARGESE. Particuller à part, recherche grand Studio ou 2 pièces, imm, ancien, 14e Mouton - Ouvernet, Denfert-Rochereau, avoc 1èléph, Tél.: 594-74-18, après-midi.

constructions

neuves

immeubles

Hastes-Pyrenées, à vendre, un seul lot, 4 appartements, 5 gara-ges, cava, grenéer, cour, jardin, confort, immeuble fin 19 siècle, 20 pièces, Tèl. 16-62-15-17-68, Zo piecos. — Tel. 16-62-95-17-68.

Rue principale, Montgeron (91)

à vendre ensemble immobilier
comm.hab.park. + PC Burx.
200 m2. Bon piacom. 700.000 F.
Tel., cab. Masson : 273-264.

14º près DENFERI-ROCHER.
marchand de biens vd directem.
1AMM. RENOVE S ETAGES
emiterment loués
BON RAPPORT à améliorer.
1deal pour INVESTISSEUR.
1.600.000 F. Le pytaire 533-92-72

VERNEUIL-SUR-SEINE

marchand de biens vend direct.
1.600.000 F. Le pytaire 533-92-72

WERNEUIL-SUR-SEINE

part. vend malson 7 poes, ti cft.
terr. 608 m2, situation de forêt.
200.000 F. Title point of the commodities a 57.
Prix de vente : 570.000 F.
Tol. le solo ou 971-65-82

COTEAU DE SEVRES. Bella COTEAU DE SEVRES. Bella villa - récenta, séjour, salon, 3 chbres, bureau, idin paysage, 640 m2. URGENT : 603-60-08.

VD VILLA 1974, 8 p., surface habitable 150 m2, tarr. 1 280 M2 11 km de Valence (Drôme). Ecr. HAVAS VALENCE 5388. MARNE-LA-COQUETTE Direct propr., ville part. étal, séj. 30 m2, bureau, 4 ch., culs. aménagée, s/jardin 450 m2. Pro-780,000 F. Tél. 970-53-95 ap. 14 h.

EVIAN. - Propriété avec villa 7 poss + dépendances, garages, piscina, terrain 3.200 m2, prix : 670.000 F. AGENCE BAUD, EVIAN. - Tel. (50) 75-12-58.

campagne

12 km Valence, mais. ardéchoise restaurée, équipée, 5 p., dép., poutres apparent., confort. Vue. Parc 1.400 m2. Prix 300,000 F. POKORNY, Le Fringuet 07 Alboussière

MAISON tout cft, saile à m. culs. équip., 2 chbres, gar. 150.000 F hvec 30.000 F SOMBIN. 483-36-35 SOMBIN. 483-36-35

ILE DE RE

Partic, vend petite melson de
pecheur dans village. Jardin.
Parking, Visite an judiet. 4, rud
du Grenoultia, La Fiotte-en-Ré. BORD DE L'YONNE

Vous êtes à Paris pendant les vacances...

profitez en pour visiter... Orphee.

MANERA S.A.

Renseignements et vente sur place: Immobilière IENA. 79 quai André Citroën 75015 Paris. Tél. 575.30.63

chalets

BELLAC, pr. LIMOGES, à voire ex-usine chaussures, bétiment 2,000 m2 + terrain 1,200 m2.
ROUKHAOZE, 54, rue St-Jean, 95300 PONTOISE
Imm. indust. 15 800 m2, 12 900 m2 couv. à qual 2 voies ter transf. Bureaux ibbres 2 mols, ball 3-4-9. Px 180 m2 ? ou locat.-vente La Courseuve. Tét. : 836-47-60.

FBI OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12º - 14º - 18º arrondissements et Vincennes

250 studios,

deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

555-92-72 O.F.B.J. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

terrains

m2. M. P. Solau Marqui Téléph. : 16-21-22-53-22

LYS - CHANTILLY

pavillons

JOINVILLE residentiel embarcadere SUR MARNE. Sejour, 6 chambres, service, garage, jardin, dépendances. ETAT EXCEPTIONNEL Px : 1250 000 F. T. : 322-61-35.

maisons individuelles

ST-MANDE BOIS, METRO, Sel., 3 ch., tt cft. T.: 500-30-41.
Medecin loue ou achète melson avec jardin, 4/5 pièces. Cairne. Région de Corbell (91). Agences s'abstenir. Après 20 heurus ; téléphon, 588-53-61 ou 584-94 l8.

Rechercha pour achat, pelita VILLA prov. récente 2-3 pces, tout confort, avec lardin, région Nord-Ouest du VAR. Px max, 200.000 F - Tél. : 111 288-04-61.

maisons de

85 KM SUD-OUEST

propriétés

Je vends direct, superbe prop. s/environ 1,5 ha, à 3 km. de la Ferté - Alais (91), pièce d'eau, rivière, parc at cadre magnif. Tàl., H. B., M. CERF, 766-51-08.

Ly channage rue. - 1473-662.

100 KM OUEST
AUTHENTIQUE ABBAYE
XV* à restaurer, fenêtre à
meneaux, terrain 3.000 m2.
PRIX TOTAL : 300.000 F
43 Vernon, 72, av. Paris
16 (32) 51-19-19 6 KMS VERNEUIL-eur-AVRE
100 km de PARIS
DANS PETIT BOIS, trés bella
malson récente, 8 p.p., tout cft,
pari. état, sous-sol, garage, grenier, SDL000 F possib, crédit et
division. · 605-10-06

674 PROPRIÉTÉS

de la Fermette au Château
Autour de Paris : 0 à 120 km
SELECTIDN GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ. TEL. ou ECRIVEZ :
MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, aevnue de VILLERS
75017 PARIS 757-62-02 Juliard. Agence du Vignaria 24510 ST-ALVERE (33) 61-70-94. MAISON RUSTIQUE, pierre, et poutres apparent, chem. pierre. Gd séj., 4 ch., 5. bns, cuis. Téi, TI cit. Terr. 4.590 m2. 400,000 F.

11 ctt. Terr. 4,590 m2. 400,000 F.
PROVINS, rég. cadre spiend.,
mais. 7 pièces, cuis., tt ctt.
mais. amis., attelier artiste,
21,000 m. trav. p. RIVIERE,
510 000 F. Tel. 1 888-25-52.
BRIIS-SOUS-FORGE
Malson bourgeoise caractère.
Récept. 80 m2 avec chemin.,
7 chores, 2 s. de beins, terrain.
7 mm ev. Briv. ann none

CPH IMMOBILIER Agence da Chevry 2 Tel.: 012-12-12 LYS - CHANTILLY

Spiendide terrain à bêtir pour rillis 5.450 m2 environ dans zone résidentielle. Prix : 240.000 F.

SALFRES (VAR)

Terrain à vendre 22.000 m2.
Eau, électr. Télèph. 20 F/m2.
Ecr. Havas Morsellla, nº 34319.

CRETEIL, 400 m2, 20 mètres de laçade. Prix : 225.000 francs.
GIF, 1.000 m2, 25 mètres de laçade. Prix : 226.000 francs.
BURES, 1.000 m2, 30 mètres de laçade. Prix : 260.000 francs.
BURES, 1.000 m2, 30 mètres de laçade. Prix : 270.000 francs.
BURES, 1.000 m2, 20 mètres de façade. Prix : 270.000 francs.
Argentaeil, 400 m2, 20 mètres de façade. Prix : 160.000 francs.
Argentaeil, 400 m2, 20 mètres de façade. Prix : 160.000 francs.
Argentaeil, 400 m2, 20 mètres de façade. Prix : 160.000 francs.
Argentaeil, 400 m2, 20 mètres de façade. Prix : 160.000 francs.
Région ANET-SUR-MARNE
1.100 m2, - Prix : 165.000 F.
Tél. : 584-00-23 ou 24.

fermettes

des appartements de qualité

ceinturés de balcons

FORET OTHE En ilsière hameou calme, typ. lermet, bourgignonnue pizin-pd, séj., 2 ch., cuis., dép., 1 600 m2 terrain, 160 000 F. av. 38 000 cpt. Lerrain, 160 000 F. av. 38 000 cpt. AVIS 2, r. Gén.-Gaudie, SENS (16) 86-65-09-03 - 274-24-65.

PONNE
REGIDN ST-FARGEAU, belle
FERMETTE sort, hameau G.O.
et toil bon état : 4 p., cave
voûte, grenier amén., graspe,
2 écur., 3 800 m2 env., 165 00 F.
Sapins Bleus (86) 52-30-19 R.-V. Sapins Bieus (86) 32-30-19 R.-V.
150 km Paris, 60 km mer, fermetis normande, sejour, chemine et poutres, 1 chambre, graine aménageable, cuisine, sale bains, wc, pièce d'eau (très poissonneuse), terrain 4.800 m2, 240.000 F, notaire compris, cr. possible. Sur piace samedi 22 et 22-7. LA TRUITE 27 Montreuil-l'Argilé.
Pour renseloments:

viagers TROUVILLE, 3 PCES, tout cft meublé, libre de suite. Urgent. 30,000 F cpt + 2,300 F/mens. F. CRUZ B, rue La Boétie 266-19-00 e, ST-MICHEL, qual des Gds-Augustins, 4 p., asc. Occupé. Hime 77 ens. 215,000 + 3,315 F F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 11°, LIBRE, Studette, douches F. CRUZ 8, TUE F. CRUZ 8, rue

Vendez rapid Discrétion. Etude LODEL, 35, bd Voltaire - 355-61-58. villégiatures

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

SERVICE OES OOMAINES Prochainement adjudication à GRENOBLE (38)

CHATEAU D'URIAGE

12° - 15° et 16° SIÈCLES à SAINT-MARTIN-D'URIAGE - 14 kilomètres de GRENOBLE 16 kilomètres de CHAMROUSBE à proximité de la station d'URIAGE-LES-BAINB

LIBRE — Sol et bâtiment : 5.900 m2. — Bois : 10 ha 19 a 38 ca. — Conciergerie.

BENSEIGNEMENTS:
Direction des Services Fiscaux (Domaine), 33, cours Jean-Jaurès, B.P. 1114.
38022 GRENOBLE CEDEX. — Téléphone : (76) 87-89-60 (poste 85).

VTE PALAIS da JUSTICE, à CRETEIL, le JEUDI 3 AOUT 1978, à 9 h. 36 EN QUATORZE LOTS Ensemble immobiliar à IVRY-SUR-SEINE (Val-de-Marne)

le Monde

L'une des taches essentia te M. Andre Chadesa, and delegue à l'am mal du territoire que le 26 avril M. Ph ofference nationals de Bremen: da territore

République le 14 f preue pour la fin 1976 yl. Chadeau, dans N dessous explique toda DATAS one change vent changer pour dennées nous posables ecoordinates relatives rela

preparer cette Canal g a change. sile sign rou elent. Im to replace illusoire.

TE- 8 V: 2-12 7B =. -e .: 2. TDis 170 interproment du Im 35.5 reg 353/8. ['al in te met premiers a res sec acements. get to ces critiques. rettiare den faire

(no are en quol et gr. igement du territoire E 173779-3 encorts. Ismenagement du 🎮 a without & 888 m inter Tais s'est don m teres Brindes, C q Les grandes zones

is or ordes man grant il est juste de l Sugar Bussi un minde m. a poursuivre, po te tel s récents. rese orement de

r. re, est into mitons de l'arctivisé 2 F:27-29 don 77 185 EYDIN :9 (a-s E3# ry Peut-elle. J is ses incustries to les accuell

ti réparses au

its influeront sur Estrapement du -- La v.entisa-man Le viertiss in the last la France this industriels.

Listances variable augmente :

Listances Dans les 1950 tesse Dens les 100

acs, et par Inertia, tel

te de travailler 1

autre ens) et la l

augmenteront. La committe d'empiois intered empiois intered en non-frait epois des intered a copulation nursie

2 population rurale bin-urbaines — ris-rapdement, sauf in-bardance, à partir de 16 repondre à l'accident population active

Au cours des manieragement du la POURSUIVE I BITOIT et doni l'al niers résultats. Trois unertes : les iles, l'action locale. L'aménagement du Miniéressé, dès l'orti de peuplement: ville,
de peuplement: ville,
sonitagne, littoral: Trail
souci de concilier
ratis: Celui du di at maintien de leur ceiul de la communique en lourel non monte plus en plus inv plus en plus in celui de la comme de la compatible d

(vacances, lolar Administ

Programme de foor par an, ouverts are care de sexe ou de religionate ve, basée uniquement hagement increasing dispense archamage

d'entreprises, Method tématique des com

هكذا من الأصل

THE WAY .

7**W**121

ces à Paris

ez en

Les nouvelles priorités de l'aménagement du territoire

L'une des tâches essentielles da M. André Chadean, nou-veau délégué à l'aménagement du territoire qui a rem-placé la 26 avril M. François Pesig, est de préparer la est de préparer la conférenca nationala d'amé-nagement du territoire, anoncée par la président de la République la 14 février et prévue pour la fin 1978 dabut

M. Chadeau, dans l'article ci-dessous explique pourquoi la doctrine at l'action de la DATAR ont change at doivent changer pour s'adapter aux données nouvelles da l'économie, et dans qual esprit les pouvoirs publics, les responsables économiques et les collactivités locales, devraient préparer cette conférence na-

Depuis cinq ens, l'aménegement du territoire e changà. De bons spri's s'en inquiatent, invoquent un age d'or peut-être Illusoire. J'entends quemment dire que te DATAR a renoncé é ses priorités et s'est rupilise dans la gestion, perdant ainsi de vua les exigences de le - géographle volonteire »,

Nomme voici trois mole délégué à l'emenegement du territoire et é l'action régionela, J'ai pu, é l'occaalon da mes premiers contacts et de mes déplecements, meaurer le portée de ces critiques. Je crois nécessaire d'en faire justice, utile d'expliquer en quoi et pourquoi l'am:-- agement du territoire e chenge et changers encore.

L'aménagement du territoire n'a pas ranonce à ees objectifs traditionnels, mele a'est donné, eu cours des demières années, des priorités

1) Les grandes zones naturelles

1. Les priorités nouvelles expriment des choix. Il est juste de dire qu'elles traduisent aussi un effort d'adaptation, à poursuivre, pour répondre à trole défis récents, mais durables : le redéplolement de l'appareil productif: le vialilissement démographique; le changement social.

- Le redéplolement de l'appareil productif, tel qu'il se dessine sur le territoire, est inhérent eux nouvalles conditions de l'activité économique. La France doit développer torte-ment ses exportations. Peut-elle le teire cans spécialiser ses productions ? Pe que ses industries ee concentrent dans les zones les mieux dotées pour les eccueillir ? li est cleir que les réponses apportées é ces questions influeront sur le répartition des hommes et des activités, donc sur l'aménegement du territoire.

- Le vieillissement démographique frappe la Frence comma tous les neissances varie peu, meia le populetion aucmente : le taux de netalité balase. Dans les prochaines décennies, et par inertie, le population en age de travailler (quinze-soixantequatre ans) et la populetion active augmenterent. La population active disponible croîtra plus vite qua l'offre d'emplois industriels. Vialilisement et non-trevall eugmenteront e poids des Inactifs. Parallélement, la population rurale - hora zones péri-urbaines — risque de décroître rapidement, eauf renversement de tendence, è partir de 1985. Comment

Au cours des prochaînes années. l'aménegement du tarritoire devra vre l'aftort d'adaptation engage et dont l'al reppelé les premilers résultets. Trois pistes lui sont ouvertes: les - milleux -, les acti-

vités, l'action locale. L'aménagement du territoire e'est Intéressé, des l'origine, aux modes de pauplement : villa, campagne, montagne, littoral. Très tôt, il a au le souci de conciliar plusieure impé-ratifs : celui du développement économique en toutes zones, néces mainden de leur population; celul de le conservadon d'un patrimoine naturel non reproductible, da plue en plue intensivement utilisé; celul da te commodité et du » bien vivre - des Français.

touloure compatibles. La développement économique conduit é une certaine polarisation des activités. Celle-ci entraina la concentration des hommes at l'usaga occasionnel inten-sif (vecances, loieirs) d'especes et da commi

- filttoral, montagna - sont devenues des enjeux nationaux de la qua-lité da la vie. Eltes sont désormala traitées par des politiques originales, destinées à assurer leur protection, leur enimation, leur misa en valeur.
2) Les villes moyennes, les « pays » leur armature da petites villes,

bénéficient, per contrat, de moyena epécifiques de développement de leurs activités et de protection da leur cadre de via. Leur blian actuel rs activités et de protection da permet de mesurer leur audience : - Soixante contrats de villes moyennes ont été conclue; vingtdeux sont en cours d'élaboration ou retenus. Les actiona entreprises concernent la vie quoddienna et le cadre de via de quatre millione de

-- Cent quatre-vingt-dix-hult contrate da pays - dont cent vingtsapt régionelisés - ont été ap-

prouves ou engages.
3) Etablie en ilaison avec les ctivités concernées, des programmes apéciaux ont été consacrés au Massif Central, à le Corse, au Nord-Pas-de-Calais, à la Lorraine au Languedoc-Roussillon. Ils témoignent du souci d'un traitement réaliste, et donc différencié, des problèmes de développement régional.

4) Depuis evril 1976, la procé-dure d'ettribution des primes de développement régional est largement déconcentrée dans le cadre dépar-

5) Les bassins de main-d'œuvre frappès per des disparitions massives d'emploie recoivent une pert croissante des emplois industriels primés (en 1977, neuf mille emplois, les trente-quatre mille primés eu nivesu central et déconcentré, ont étà affectés é le Lorraine et ou Nord - Pas-de-Celais).

nes d'emploi et de chômage? Comment enrayer un nouveau risque de déneuplement qui compromettrait la poursuite du renouveau?

- La changement, très rapida, des aspirations des Français est un troisième défi. L'ère de « la nouvelle creissance » correspond sans doute se traduisent moins par des revendications que par des choix (ou des refus) de résidence, d'emploi et da loisirs. De récentes ét u de's ont révélé l'Importance du besoin de nature, d'espace libre, de recines; blité, de reconquête de sol ; du désir de sécurité et da stabilité. Qu'en sera-t-il dans dix ane ? Où et ent veulent et voudront vivre

les Français. Transformations é c o n o miques, vieillissement démographique et chengament social, concourent à remettre en cause les éculibres da peuplement et d'ectivités eur lesquels se fonde, depuis vingt ans, la pratique et l'aménegament du terri-

Ces défis doivent être relevés. La concurrence internationala pèse -ur nos activités économiques, mais leur ouvre aussi da nouveaux marchés. Pour parer aux risques du dépeuplement Il faut concevoir et mettre en couvre des actions de mise en valeur da vastes zones territoriales. Pour répondre, nationalement et localement aux aspirations des Français. Il faut réorienter les actions entreprises, tant en medàre d'urbanisme ou da tourisme qua d'activités et répondre e l'accroissement de la d'emploi. A nouvelle donne, nou-

Protéger, corriger

naturels peu protégée. A terme, les Français risquent de devoir s'accommoder, pour y vivre, à la fois d'espaces « encombrés » (ville, littorei) et d'espaces - vidés - (cam-

pagna, montagne). L'aménagement du territoire a dans cette perspective deux actions, protectrice et correctrice, è condoire : - Protéger un patrimoine naturel formes d'occupation : celle, permanente, des actifs locaux ; celle, Inter-Conjurer l'encombrement urbain

et le désert touristique, Il est clair qu'il n'existe pes, dans une société libérale, da moyen autoritaire de lutter contre la croissance des eggloméradons ou contre 😥 Or, ces impératifs na sont pas dépeuplement des campagnes. Pour territoire. Il n'est d'autre voie que d'offrir dans chaque région at dans chaque zone les activités, l'habitat, les possibilités de loisir, de culture

par ANDRÉ CHADEAU (*) pour retenir ou attirer les Français.

Tel est l'enjeu des politiques da

milieux -Favoriser le développement d'exti-vités nouvelles, inédités, vaire nonpermanent. Cet effort est imposé par le déplacement da l'offre d'emplois

Pour assurer le développ nécessaire des exportations, ta croid cance des industries compétitive est gagée sur la productivité. Ella se fait é effectif constant ou faible

Pour profiter ptainement des hances offertes par la marché européen, comma par le marchà intar-national, l'agriculture dolt poursuivre sa modarnisation. De ce fajt, elle ne peut créer d'amplois directs.

C'est. donc eur. le tertiaire que repose, pour l'essentiel, l'augmenta-tion de l'offre d'emploi au cours des prochaines années blen que la plus que jamaie, de l'Industrie et de l'agriculture.

Sous réserve da cette redistrib tion des taches, dà jà engagée, l'amploi disponible eugmantera. Indéendamment des contraintes écono miques, il se creera des emplois nouveaux. On ne peut dire avec précision lesquele, où, par qui : et

De nombreuses ectivités egricoles artisaneles, industrielles ou com ciale demeurent, à l'abri de la concurrence internationale, soit en raison da leur eltuation privilégiée sur les marchés locaux, soit parce qu'elles offrent des produits ou services sans substituts importables, Ces activités peuvent, dans un cadre régional, être aldées et ee déve

le maintlen d'une production industrielle diversifiée. C'est une cleus da sauvegarde de l'autonomie éco Il faut continuar è alder lorsqu'il a'an produit, les créations d'emplois dans des secteurs tels que le textile ou l'habillement il cerait sans doute nécessaire, comme cela se fait chez-certains de nos voisins da faciliter la modernisation des ter à la concurrence. --

-il faut enfin tirer le meilleur parti des initiatives tendant à créer, dans un cadre local, à l'instigation d'associetions ou avec, l'aida des collactivités, des emplois d'utilité collec-tive. Pour répondre à ces besoins non-marchands, des formes d'emploi nouvelles peuvent être envisagées. A la pluriactivité en montagna at en zone rurala pourralent répondre, en de contrat de travali à temps partial; délà expérimentées dans certaines

C'est par l'ection locale, c'est-àdira avec le concours accru des régions et des collectivités, que peu être tecliitée la découverte da nouvelles possibilités de développe ment. Toutes les régions irançaises ont leur place dans une politique d'aménagement du territoire. Toutes ont droit au développement écono l'égalité des chances ?

L'équité ne consiste pas à les traiter da manière identique. Il im porte da différencier les ections à conduire, comme l'ont d'ailleurs fait gociés. Il importe surtout da favo-riser la décontralisation de l'initiative économique en divers domaines : — celui da la conception du déve-

loppement régional en premier lieu ; mique, et d'abord financier; du pouvoir d'intervention des collec vités dans la traitement des pro-blèmes d'emploi et de développe-ment; enfin da l'animation et du

Données et orientations nouvelle

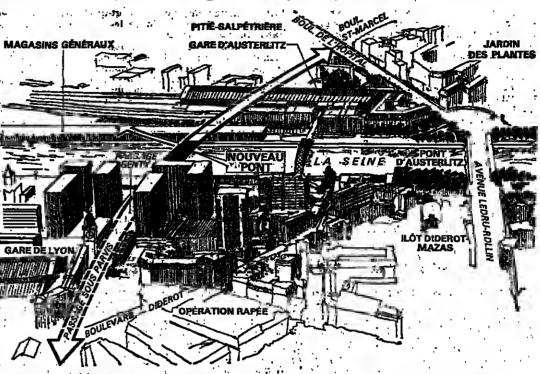
milieux, activités, action locale sont. dans le paysage incertain que nous propose le dernier quart de siècie des thèmes d'interrogation immédiate et pressants. Ila se situent dans un contexte d'ouverture du pays sur le pas seviement un petit nombre de responsables politiques et de tonotionnaires, mais tous ceux qui, dans les régions, dans les départements dans les communes, dans les entreprises, souhsitent s'associer plus activement à la construction da

(*) Délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.

lle-de-France

POUR DE MEILLEURES LIAISONS ENTRE LA GARE DE LYON

Un nouveau pont jeté sur la Seine



demander au service da la navigation de la Seine de commancer les études pour la construction d'un pont qui abords de la gare de Lyon
aux abords de la gare d'Austerlitz. Cet ouvrage serait
terlitz. Cet ouvrage serait reliarait directement les chaussées de 3 mètres et deux trottoirs de 5 mètres de large) at long da 200 mètres. La Ville devrait inscrire à son budget 1979 un crédit d'environ 3 millions de francs pour financer ces premières études.

Désembouteller le quertier de la gare da Lyon et de la gare d'Austerlitz (cinq mille six cents véhicules-heure, ('après-rold', sur la pont d'Austerlitz) et éviter qu'una partie de la nouvelle volrie, ci la parvis de le gara de Lyon, ne se termine en cui-de-sac, telles sont les principales raisons qui ont conduit la Villo à lancé les études pour la construction d'un nouveau

La Ville de Paris cera mattre d'œuvre, alore qua la service de la navigation da la Seine, qui dapend de l'Etat, aura la maîtrise technique pour la construction da l'ouvrage. Cette collaboration e déjà porté ses fruits, puisqu'un accord entre les

La Ville de Paris vient de deux parties est intervenu pour la reconstruction de la passerelle des Arts. Au débouché du passaga Genty. ce pont passera au-dessus de la vole express rive drofte, pour atteindre le qual d'Austerlitz.

> projet. Des choix devront alors être faits. Quel materiau, par exemple, devra stre retenu 7 Un pont en beton (comme ceux du périphérique) est éxalué à 30 millions da france, alors qu'un pont métallique (comme celul da l'Alma) est estimé à 80 millions de francs Quel srchitecte condulra de projet à son terme ? Enfin reste l'aménagement des abords. C'est l'attaire du Port autonome de Peris, qui se déclare opti à négocier avec la Ville; Stume solution est facilement bie pour les installations du qual da le Rapée, li n'en 'est' pas de meme le long du quei d'Austerlitz,
> où, eur 10 000 m è 1 e s carrés,
> é tendent ce que l'on appelle los
> megaelne généraux Ces magasins sont occupés par des buresux du Port autonoma et par des antrepots dont l'utilisation est très élol-gnée du trafic fluvial, il a agit de

savoir si le partie des » magasine » qui n'est pas touchée par la construc-

40 % l'Etst, 40 % la Ville et 20 % le région. Des négociations devront e engager antra les parties prenantes pour régler une note qui e'élèverait 120 millions, aménagement des abords compris. Les travaux, si-rien ne vient contrarier la bonne marche du montage finenciar, pourraient

debut 1981.

JEAN PERRIN.

• La rénovation dans le qua-torzième arrondissement. — Plusieu i associations et partis politiques du quatorzième arronpolitiques du quatorxième arron-dissement protestent, dans une lettre fadressée aux différents groupes du Conseil de Paris, contre les conditions dans les-quelles-s'effectue la rénovation d quartier, Plaisance - Guillemi-not, dans le quatorxième arron-di-sement (le Monds du 11 juii-let).

quel. s Vivre dans le quatorzième, la C.G.T., le P.C., le P.S. et le P.S.U. — estiment que le secteur est s'accugé ». « Certains immeu-bles, en excellent état, ont déjà éti détruits, d'autres sont mena-cés du même sort », affirment les organisations, qui dénoncent « les énormes profits immobiliers spé-culatifs » attendus par les grouqui n'est pas touchée par la construction du post doit être maintenue ou non.

"Enfin, qui palers 7 Le echéma pas aciers do minant la SFMOREP (Société d'économie mix de rénovation du secteur Plaisance).

Poitou-**Charentes**

UNE TAXE SUR LES VÉLOS DE LA ROCHELLE

Les vélos de La Rochelle ne seront plus ni libres ni tout à fait gratuits. Depuis août 1976, M. Michel Crépeau, maire (M.R.G.) de la ville, avait fait mettre à la disposition du public deux cent cinquante hievelettes jaunes que chacnn pouvait emprunter librement et gratuitement. Mais nombre de ces vélos ont été voiés.

ment. Mais nombre de ces vélos ont été volés.

La municipalité à donc décidé que, désormais, pour utiliser la centaine de machines encore en circulation, il faudra donner son identité. L'utilisateur sera donc responsable en cas de vol ou de déprédation. On lui remetira un antivol. L'usage, du vélo restera gratuit pendant les trois premières heures, puis chaque heure supplémentaire coûtera 1 F.

Midi-Pyrénées

● La Société du canal du Midi dépose son bilus. — La Société coopérative des transports flu-viaux du canal du Midi et du canal latéral à la Garonne a, le 19 juillet, déposé son bilan devant le tribunai de commerce de Tou-

louse.
Cette société assurait appara-va. la gestion de 36 des pen-ches du canal lateuri é la Garonne et lu canal du midi.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LES COMBATS DE FRANZ WEBER

Saint-Paul-de-Vence au péril des promoteurs

De notre correspondant régional

Mes. Frans Weber, l'écolo-giste suisse, vient de s'engager dans la bataille menée par les associations de défense de l'enassociations de défense de l'environnement contre l'urbanisation
de stie, et de l'arrière-pays de
Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Au cours d'une conférence de presse, mardi 18 juillet,
à Nice, il a estimé que les projets
élaborés en secret par près d'une
trentaine de sociétés étrangères,
qui se sont rendues maîtresses de
plusieurs milliers d'hectares dans
la résim venoise, constitualent la région vençoise, constituaient « la plus gigantesque spéculation immobilière de l'histoire mondiale du béton (». Le principe d'une « marche internationale » sur Saint-Paul-de-Vence a été retenu pour la seconde quinzaine de

septembre.
Un tiers de l'arrière-pays de Vence, représentant de 30 000 à 50 000 hectares aurait été acquis par diverses sociétés (douze ayant leur siège au Liechtenstein, mit suieses, cinq monégasques, une japonaise, une tahitienne et une de leur des Bermides, dans le but de réaller des projets immobiliers de très grande envergure. La pre-mière opération envisagée consis-tait à construire quatre mille logements au Plan des Noves. Una centrale à béton de granda capacité, qui avait été installée en prévision de ces travaux, a été plastiquée en avril dernier.

plastiquée en avril dernier.

Pour M. Pranz Waber, SantiPaul de Vence « est le dernier
verrou sur la voie des specifiateurs bers les espaces encors
vierres des balcons de la Cote
d'Azer ». Or, des attentes graves
à ce « site symbole » ont delà en
lien ces dernières années, en
dépit du classe man t dont il
bénéricle, M. siaurice Barbet, président de Tassochaton de sauve-

garde du site de Saint-Paul-de-Vence, a notamment cité plu-sieurs exemples de constructions réalisées dans des secteurs proté-gés. Certaines de ces constructions

entreprises sans permis auraient été régularisées après falsifica-tions de documents.

La municipalité elle-même avait projeté la création d'un parking — dont le plan a été signé par l'architecte en chef des monumenta historiques — à l'en-trée du village. Elle a dit l'aban-donner devant les oppositions qui se sont manifestées. Ella a, d'ense sont manifestées, Ella a, d'antre part, entrepris la construction d'un complexe sportif de 20 000 m2 à proximité immédiate des remparts du village sur un terrain en forte déclivité, « sans disposer des autorisations nécessaires ».

Les représentants des associations (1) ont également dénoncé la destruction du bois de Léouvé, provouée par le passage de la la destruction du bois de Léouvé, provoquée par le passage de la « pénétrante » Cagnes - Vence (le Monde du 23 juin 1978) et divers autres « scandales » parmi lesquels la poursuité de la construction d'un hypermarché Carrefour, dans la vallée du Var, dont la permis » pourtant été ainsulé par, le tribunal administratif de Nice le 31 mars 1978.

ĐÇIT : GUY PORTE.

(1) Un collectif de défense a été constitué, and comprend notamment les Amis de la terre, l'l'Association de sauvegarde du site de Saint-Paul; la Fédération des associations du sud-est pour l'environnement (FASE); Alternatives écologiques; Rouvement écologique; la chambre de métiers des Alpes-Maritimes, CED-Unista-Voien viure ai pals est divenses sentiers au Groupement de l'active s'ade l'Emprende de défense des sites et de l'Emprende de défense des sites et de l'Emprende de de la Côte d'about (GASPERCA).

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalents avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sons distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, besée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Adminis-tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigients d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Procheine session: octobre 1978. Inscriptions sur doseje au Secrétariet de l'Ecole, ch. de Mornex 36, CH-1003 Lau sance (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne national de formation et perfectionnement sion d'entreprise, fondé en 1963 - cours 12

Le patronat souligne la « valeur d'exemple » du protocole conclu avec tous les syndicats dans la métallurgie

garantie annuelle de rémunération, signé le 19 juillet, dans la métallurgie, par la totalité des syndicats ne sera connue avec exactitude que dans plusieurs mois, à mesure que seront franchies les différentes étapes prévues sur un an et demi. Avant le 15 septembre : ouverture des négociations entre les syndicats et les quatre-vingt-quatorze chambres patronales territoriales; en octobre : nouvelles discussions avec l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières) sur la valorisation des rémunérations des travailleurs mannels (possibilités de progression de carrière, garanties pour les fins de celle-ci, garantie en cas de travail au rendement, relèvement préférentiel des rémunérations minimales!. En novembre : bilan de l'accord national (avec au

1979 : examen des quatre-vingt-quatorze barèmes territoriaux afin de les grouper dans un cadre élargi.

SI l'ULMM repousse toujours l'exa-men d'un accord salarial unique pour tout le pays, elle accepte néanmoins de remettre en cause sa politique traditionnelle basée sur l'autonomie de chacune de ses chambres territoriales et de négocier sur les salaires réels avec priorité pour les plus bas. Certes les syndicats n'ont pas obtenn entièrement satisfaction. Néanmoins, la garantie annuelle de ressources, qui sera le salaire plancher de la profession, pourrait modifier la feuille de pale de plusieurs centaines de milliers de personnes. An cours de leurs discussions avec les chambres patronales, les syndicats vont tenter d'obtenir que cette garantie annuelle soit comprise entre 2 100 et 2 400 francs par mois selon

quante mille travailleurs de la métallurgie gagneralent actuellement moins de 2000 francs par mois et cinq cent à six cent mille moins de 2400 francs.

Le patronat de la métallurgie souligne la -valeur d'exemple » da protocole da 19 juillet. De source patronala, on indi-que qu'un accord du même type pourrait être conclu dans le bâtiment, où les négociations se sont onvertes le même jour. Cette industrie, ainsi que celle des matériaux de construction et des ciments fait partie de la dizaine de professions on les discussions continuent. Dans une récapitulation publiée le 19 juillet, le C.N.P.F. fait état de trente-deux accords signés et se montre optimiste pour les tantes où aucun dialogue n'a encore été

L'EUROPE SORDIDE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Le Commission européenne patron abusit, petron scandeleux ? Telle est l'impression qui se dégage de le contérence de presse réunie mercredi 19 juillet par les représentants des employés « intérimaires » du Marché commun, dont l'ection est appuyée par l'ensemble des syndicats beigee, einsi que par les organisations syndicales des institutions européennes. Its reprochent à le Commission de s'abriler derrière son statut supranetional pour ne pes appliquer lee mesures de protection prévues par le loi belge et pour se dérober à toute négociation.

Quelques données lectuelles. Ja Commission emploie environ deux cent treinte intérimaires, mais le grande mejorité d'entre seriemination - Leux - intérimeires qui, bien que ce soit contreire à la loi, sont recrutés pour faire lece à des besoins permenents. Ainsi, bon nombre sont là depuis plusieurs ennées. Elle les souspaie : 60 % du salaire du titulaire du posie. Elle e le possibilité de les licencier du jour au lendemain ; d'ailleurs ces derniers temps, le Commission licen-

cie, pour les ces les plus difficoixante-dix mécaniciens en grève depuis près de trois mois ont signe mardi 18 juillet un accord avec les directions de quatre

grands garages de la ville. Le protocole prévoit diverses augmentations du salaire horaire, dont un franc dans le cadre de la revelorisation du travail manuel et trente-trois centimes de hausse du pouvoir d'achat. Des discussions au niveau de chaque garage auront lieu en principe d'ici à la fin de l'année concernant la révision des salai-

clies, ceux qui constituent les Intractions les plus llagrantes au regard de la loi beige, mais, essurent les syndicats, elle remplece les intérimeires ainsi liquidés par d'eutres intérimaires pour exercer les mêmes fonctions. Les syndicets, qui ne dem

Barre et

organizations

aelon lesquel

TOUTH OF MIET &

politique suirie

que que doute

ere pourfendu

depuis deux and

marement #

at a M Jacques Chirage

pour l'écono

:=:-a-dire « mas

de relauce ten-

cia de la presse

If : une nouvelle aggra-

an de la politique d'aban-

politique du PCF.

politique du PCF.

les réunions de régrés Sonn, dans laquelle

de gouvernemen.

par consequent

reis de Breme et de

or de la politique

M. Giscard d'Estates.

socialiste, alignore

... er celle des ports

européens, et notam

sprouve equiement la se sprouve equiement la se Giscard, contain de se souligné, et a seu comme lui, pour l'était du Marché continue. La bureau pelitique continue. La curion les joices de continue de soulignes et maile de containe les joices de seus continues et maile de containe les joices de seus continues et maile de containe les joices de seus continues et maile de containe les soulignes et maile de containe de contain

enser cette politique vanision, pour déjendre française, pour

maion sur la base de control de la control d

ment de nouveaux sant

E: pour exiger une per les

ingre et du dollar et

fune: pour défendre tes

rormue, sociale et nation

ವರ್ಷ-ಪ್ರವರ್ಣ-ರ

Estaing s'est die

a nalional.

maines déclara

пу в висила is relance se sommet de

a couper court.

dent rien d'autre que l'applicetion de le loi beige, voudraient négocier. Impossible. La Comorganisations syndicales des institutions européennes comme intérimaires. Elle e également refusé de se soumettre à le procédure belge de conci-- Nous sommes adversaires d'une autorité supranationale in ecceseible et intouchebie ; puisque les moyens legaux nous écheppent, nous allons pesser à l'action », annoncen les eyndicate. Entreprise délicate. car, ainsi privée de toute protection, les Intérimaires européens sont vulnérables. Une action spectaculaire et symbolique - est cependant prévue. La mission n'applique pas la loi. Appellera-t-elle le police?

● A Lorient (Morbihan!, res par catégorie et l'attribution par étapes d'un treizième mois.

> · A Nouméa et dans quatre centres miniers de Noupelle-Calé-donie de la société Le Nickel-SLN. dn groupe Imetal, trois mille huit cents salaries sont en grève depuis le 1" juin pour protester contre les menaces de licen-ciment concernant quatre cent cinquante d'entre eux ou la ré-duction de 12 % de la masse salariale résultant de la dimi-nution des horaires proposée en alternative par la direction, pour tenir compte des effets de la crise mondiale du nickel.

Une unanimité ambiguë

(Suite de la première page.)

Certes, M. Jacques Chérèque, secrétaire général des « métal-los » C.F.D.T. a, lui aussi, parlé de la nécessité de développer la pression ouvrière pour soutenir les render avec de sentembre Mesis il rendez-vous de septembre. Mais il ne s'en est pas moins employé à détailler les aspects positifs de l'accord. Non sans une légère pointe de triomphalisme, il a mis en relief leur conformité, tant avec les objectifs de la C.F.D.T. visant la réduction des inégalités qu'avec le « recentrage » de l'action de sa centrale décidée an lendemain des élections, et dont il a été l'un des plus ardents

Pour la CFD.T. la seule façon de déjouer les pièges des discours officiels sur l'ouverture sociale est de placer le patronat

vraie place et tout son rôle dans la lutte sociale». Autrement d'it, indépendamment des avantages concrets que les métallurgistes C.F.D.T. escomptent en tirer, l'accord du 19 juillet peut s'averer un atout dans la reconversion de la cen-trale de M. Edmond Maire vers le syndicalisme « pur » et l'abandon (ou la mise an réfrigérateur)

d'une politisation trop poussée ces

dernières années. Cela ne va pas sans heurts avec la C.G.T. Les restrictions massives dont elle a entouré sa signature montrent combien il lui est dif-ficile d'assouplir sa stratégie an-térieure, commandée par la vo-lonté de changer de régime avec le triomphe du programme

En opérant son « recentrage s, la C.F.D.T. a pris sea distances avec l'unité d'action et la C.G.T. mur. C'est également la seule se reprend à la souponmer d'être façon de donner au syndicat « sa tentée par la collaboration de

LES RÉACTIONS

sur la pression des métallurgis-tes pour imposer que les patrons viennent avec des propositions

La C.F.D.T. : une base saine,

• «C'est un point de départ important pour la revalorisation des bas salaires, déclare M. Jac-ques Chereque, secrétaire géné-ral de la fédération de la métal-

lurgie C.F.D.T. Ayant évacué les

pièges patronaux, nous avons établi des bases saines pour construire quelque chose de cor-

rect des la rentrée. On en véri-fiera la portée en novembre. Les niveaux de salaires que propose-ront les patrons serant sans doute relativement bas. La vraie ba-

taille sc livrera en septembre sur le terrain. Nous avons un calen-

drier, un ordre du jour précis sur l'ensemble des éléments de la politique contractuelle dans la

la politique contractuelle dans la métallurgie. Pour la mobilisation des travailleurs, le développement des luttes c'est un facteur impor-tant. Il va falloir se battre pour obtenir une garantie de salaires de 2 300 francs ou 2 400 francs par mois.»

F.O. : vers la rémunération

• « La rémunération mensuelle

■ « La rémunération mensuelle garantie constitue, pour Force ouvrière, une étape vers la rémunération mensuelle garantie, qui est et reste la revendication de toujours a dit M. Rille, an nom des métallurgistes F.O. L'accord constitus un engagement du patronat de la métallurgie de négocier à l'automne sur un ensemble de revendications visant à revaloriser la condition des travailleurs manuels.

F.O., « qui est parvenue à maintenir la continuité des négociations dans la métallurgie (...) considère comme essentiel le jait que pour la première fois la politique salariale puisse être abordée

que salariale puisse être abordée dans son ensemble et à ce ni-

mensuelle garantie.

tifs et un calendrier

pour mobiliser les

substantielles.

travailleurs.

classe. Il y a quelques jours, M. Buhl, secrétaire confédéral de la C.G.T., accusait les cédétistes d'avori freiné le conflit Renault (1).

« Ces contradictions. comportements fluctuants, disail. M. Buhl, sont le reflet de l'exis-tence au sein de la C.F.D.T. de deux courants principaux : deux courants principaux: le courant en faveur des positions de lutte sur une base de classe et le courant réformiste qui se préterait volontiers à des négociations à bas prix avec le gouvernement et les patrons. s M. Salmjon, leader des métalurgistes C.G.T., reproche, lui aussi, à la C.F.D.T. de « placer davantage ses espoirs dans la bonne volonté patronale et à persire un peu de vue l'importance de la pression revendicative ».

ression revendicative ». En outre, la C.G.T. ne se résout pas à ne pas exercer une influence prépondérante dans une offensive ou dans une négo-

La C.F.T.C. : les chambres

patronales territoriales dolvent maintenant montrer

leur volonté de déboucher.

● « La réponse appartient

général de la fédération C.F.T.C. C'est à partir des rémunérations qui seront définies à ce nivoau que l'on pourra juger la volonté du patronat d'engager de véritables négociations débouchant sur des réalités concrètes sur les bas

La C.G.C. : un constat de

Pour la C.G.C. (M. Maurice

Cros), l'accord signé constitue un

améliore considérablement le rap-

port de force s. « Si l'accord est bien utilisé, ajoute de son côté

M. Marchelli, il peut être la clé

d'une politique salariale allant à

des revalorisations hiérarchiques

L'accord signé, déclare l'ULMM. (Union des industries métallurgiques et minières), « marque un pas important dans dans la voie de l'amélioration des rémunérations les plus basses. [II] permettra d'ouvrir dès le

mois d'octobre prochain une négo-ciation dont l'objectif sera la revalorisation de la situation sala-riale des travailleurs manuels

sous les aspects sutoants : accrois-sement des possibilités de pro-

gression de carrière ; garanties pour les fins de carrière ; garan-ties pour la rémanération en cas

de travail au rendement; reva-lorisation préjérentielle des rému-nérations minimales.

» Nul doute que cette nouvells étape de la politique contractuelle, accomplie dans une période dont personne n'ignore les difficultés, ne doive constituer un exemple.»

brer de la C.E.E. M. Gundelach

a rappelé que près d'un miliard d'unites de compte étaient pré-

vues pour les montants compen

vues pour les montants compen-satoires monétaires, qui servent à subventionner en premier lieu les importations britanniques de produits agricoles. Grace à ces montants, a précisé le commis-saire européen, la ménagère bri-tannique achète la viande à des

prix inférieurs à ceux pratiqués

prix moins elevés qu'en Australie.

- [A.F.P.)

L'U.I.M.M. : un exemple.

satisfaisantes p

constat des erreurs passées durant trente ans. La conver-gence des organisations syndicales

trente années d'erreurs.

salatres, c'est important. »

Desempingalle, secrétaire

ciation. Mais ponvait-elle rester isolée, pouvait-elle s'exclure des discussions qui intéressent le secteur le plus important de la production ?

Quelles que soient leurs divergences d'analyse et de tactique, les métallurgistes C.G.T. et C.F.D.T. se retrouvent sur la nécessité de relancer l'artion à la rentrée.

Dans cette affaire, l'U.I.M.M. a agi avec adresse. Ses conces-sions ont permis tout à la fois de décrisper les syndicats et d'enfoncer un coin entre la C.G.T. et la C.F.D.T. En province, les patrons accepteront-lis tous d'appliquer les règles du jeu élaborés à Paris ? S'il n'en était pas ainsi. l'unanimité syndicale se referait alors sur le terrain.

JOANINE ROY.

(1) Article dans la Vie ousrière du 17 juillet 1978. La CFD.T., de son côté, a lancé la même accu-sation à l'égard de la C.C.T.

FISCALITÉ

UN PETIT COIN DE PARADIS...

Les gros contribuables du ecizieme arrondissement à Paris vont en avoir un frisson dans le dos : le gonvernement, dans approfondie par l'administration fiscale tous les cinquante-

Le délai de . prescription des redressements éventuels étant de quatre ans. le seizième arrondissement constitualt jusqu'à présent, d'après le S.N.U.I., un movenne des vérifications des personnes physiques étalt de trente-trois ans pour la région paristenne et ne sera de cin-quante - cinq aus dans le sti-zième arrondissement qu'après augmentation des effectifs de quinze à vinet-sept personner. Les inspecteurs charges des entreprises exercent, enz aussi & est vral, des contrôles sur les P.-D.G. et les cadres supérieurs, nombreux dens ce quartier.

Le 5.N.U.L demande douze mille agents supplémentaires, estimant que quatre-vingt-sept mille personnes sont nécessaires pour les contrôles. Chaque inspecteur, précise - t - il, fait entrer 650 009 F de redresse-ment dans les calsses de l'Etat, solt vingt fols son traitement

 Dans une lettre adressée à M. Giscard d'Estaing, Mme Marthe de La Combe, présidente de l'Amicale des rentiers viagers, estime que a l'épargnant devenu rentist viager en janvier 1976 voit présentement ses moyens réduits d'un quart » et demande au président de la République d'« honorer rapidement « cos sengagements de 1974 s. M. Gissengagements as 1974 % b. Chi-ca l d'Estaing avait terit le 15 mai 1974, durant le campagne présidentielle, aux rentiers via-gers : « Il n'est pas possible de laisser plus de cinq cent mille de nos compairioles éprouver, plus durament qu'aucune autre catégorie sociale, le poids de l'inflation.



Moquettes décorées et imprimées **Plusieurs** qualités à 1 seul PRIX grande largeur. Nombreux coloris et motifs

ET TOULDURS TE CHOIX EA

OUVERT : MERCREDI. VENDREDI. Nocturne 9H 22H

PARIS 18º 114, rue Damremont 606.05.73

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70 SARCELLES: 29, av. Division

BAGNOLET: 191-193, avenue Pasteur - 5 mn Pte des Lillas Tél: 351-16-46

BOULOGNE : 82 Bis, rue Gallieni. Tél : 605-45-12 COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Aulnes

Tél : 461-70-12 FOSSES-SURVILLIERS: Zone dustrielle de Fosses, Frès gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

PARIS 13º : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Tél : 584-72-38 PARIS 14: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orleans

Leclerc, RN 16 roule de Chantilly Tél : 990-00-77

Tel: 539-38-62 PARIS 19- : 144, bd de La Villette. - M. Colonel-Fa et J.-Jaurès - Tél : 203-00-79

un inuable souci de justice fiscontrôles les concernant. Le Syndicat national unifié des impôts, qui a manvais esprit, précise qu'ils teront désormais l'ubjet d'une vériffeation quante-cinq ans, au lien de tous les cent ans, rythme jus-qu'ici adopté... Ce redonblement de vigilance va résulter de la réorganisation des services fis-caux d'une partie du selzième arrondistement (quartiers porte Danphine et Chaillot).

Mais la tréqueure de vérifica-tion des entreprises est, d'eprès le Syndicet, de seniement onte ans pour la France et de dixsept ans pour Paris.

LE PLAFONNEMENT DES DÉPENSES AGRICOLES DE LA C.E.E. EST UNE IDÉE « NON RÉFLÉCHIE » indique le commissaire européen M. Gundelach, commissaire en-ropéen responsable du cecteur agricole, est opposé à un platon-nement des dépenses agricoles dans le budget de la C.E.E. Dans

une conférence de presse, tenue mercredi 18 juillet, à Peterborough, en Grande-Bretagne, il a qualifié cette idée « d'impraticable et de non réfléchte ». Il estime

que le montant du budget consa-

cré au secteur agricole n'est nul-

lement excessif et ne constitue qu'un faible pourcentage des bud-

gets nationaux des pays mem-

AGRICULTURE

de l'évaluation des entreurises

tion - choix des méthodes - prix transactions - régimes fiscaux et juridiques 112 F

i me

La C.G.T. : la montagne de d'une souris. s « Nous comptons l'onverture sociale acconche d'une souris. Dans l'état actuel du texte sur la rémunération annuelle garantie qui vient d'être signe, aucun des deux millions six cent

llurgistes ne peut pretendre à une quelconque garantie supplémentaire de salaire, a déclaré M. Claude Souvignet, portela Fédération des travailleurs de la rederation des tributileurs de la métallurgie C.G.T. n'exprime pas un « accord » vis-à-vis de propositions patronales partielles et qui — de surcroît — demeurent pour l'instant totalement vides de toute substance réelle. Il s'agit seulement, pour la C.G.T., d'être partie prenante jusqu'au bout dans une negociation qui est loin d'être achevée, puisqu'elle n'arrivera véritablement à son terme qu'en novembre prochain. La montagne de l'ouverturs sociale — autour de laquelle se mène un si grand tapage actuel-lement — vient ici d'accoucher

> vient de paraître : N. COULON **Guide** pratique du chef d'entreprise face aux banquiers taux et conditions-standing-ratios bancaires - autorisations - dépasse

ments - garanties - conflits et négo-

118 F

Prix I.A.E. du Management 1978 J. BRILMAN Le redressement ... d'entreprises en difficulté

sauvetage - recours judiclaire désengagement - réorganisation · réanimation des équipes - restauration des marges 98 F

J.BRILMAN et A. GAULTIER Pratique^{*} et de la négociation

diagnostic : formules d'évalua-

editions HOMMES ET TECHNIQUES

APRÈS LE SOMMET DE BONN

M. Barre et la relance

En affirmant qu'il n'y a aucune contradictiou entre la relance contradictiou entre la relance économique décidée au sommet de Bonn et ses propres orientations (te Monde du 20 juillet), M. Raymond Barre à voulu couper court aux commentaires selon lesquels les décisions prises au cours de cette réunion pourraient aller à l'encontre de la politique suivie par le gouvernement.

NOPE SORDIDE

A 45-27 12

102 May 1021

rttes décorés

imprimées

12 to 21.

De mothe participandant

Course Laure

PRE LANGUAGE AF W LOWAR de selections

MT . F ...

l'encontre de la politique suivie par le gouvernement.

Il reste que certaines déclarations du premier ministre sont de nature à susciter quelque doute de nature à susciter quelque doute de nature à en effet pourfendu toute idée de relance, cette question constituant depuis deux ans le principal sujet de discorde entre le chef du gouvernement et le R.P.R.

Rédiquant à M. Jacques Chirace

Répliquant à M. Jacques Chirac, qui avait préconisé pour l'économie française « une nouvelle médecine », c'est-à-dire « une politique d'effort, de relance tendant à mettre la France en mesure de faire face au jutur », M. Barre déclarait, le 20 novembre 1977 au Club de la presse

LE P.C.F. : une nouvelle aggravafion de la polifique d'abandon national.

Le bureau politique du P.C.F. a publié mercredi 19 juillet une déclaration sur les réunions de Brême et de Bonn, dans laquelle il souligne notamment; « La propagande gouvernementale ne pourra cacher qu'à Bonn M. Giscard d'Estaing s'est engagé, sans consulter le Parlement français, à doubler notre déficit budgétaire et par conséquent à relancer l'inflation (...).

» Les sommets de Brême et de Bonn marquent une nouvelle aggravation de la politique d'abandon national menée activement par M. Giscard d'Estaing.

» Les partis de la majorité, y

vement par M. Giscard d'Estaing.

» Les partis de la majorité, y
compris le R.P.R., apportent leur
soutien à cette politique.

» Le parti socialiste, alignant
sa politique sur celle des partis
socialistes européens, et notamment sur le parti de MM. Schmidt et Brandt, approuve également la politique de Giscard, comme ce et siuma, approtue egalement to politique de Giscard, comme ce dernier l'a souligné, et il s'est promoncé, comme lui, pour l'élargissement du Marche commun.

» Let bureau politique appelle à l'union et à l'action les forces ouvrières, démocratiques et nationales pour réfuser cette politique de soumission, pour défendre l'indépendance française, pour dire NON à l'élargissement du Marché commun et OUI à une copération sur la base d'avantages réciproques; pour s'opposer à la rapacité des multinationales réclamant de nouveaux sacrifices; pour exiger une vértable relance de la consommation populaire; pour résister au diktait du mark et du dollar et défendre les industries, l'agriculture et l'ensemble des productions françaises, ce qui est une nécessité économique, sociale et nationale.

d'Europe 1 : « La France est dans une situation de convoles-cence, et c'est précisément parce qu'elle est dans cette situation qu'il faut éviter les charlatanismes de tout bord. 3 La contraverse e'est poursuivie après les élections.

Devant la convention nationale du parti républicain, le 21 mai dernier, à Fréjus, le premier ministre indiquait : « Je prie tous ceux qui n'ont à la bouche que relance de l'économie, accroissement des dérance subliques et ment des dépenses publiques et du déficit budgétaire, largesse en matière de crédit, politique so-ciale hardie — entendez per la le laxisme sur les salaires et sur les avantages sociouz. — je les prie de se contrar moits en les prie de se montrer moins superfi-ciels, pour ne pas dire moins inconscients. »

inconscients. "

Le 22 juin, dans une interview publiée par Sud-Ouest, M. Barre tenait le même langage: « C'est en France une sorte de manie que de réclamer périodiquement des mesures de relance. Il me semble d'ailleurs que l'on prenne conscience de ce singularité car, après que l'on ait parlé de relance globale, il est de mode maintenant de parler de relance sélective ou de relance ponctuelle. Il ne jaut pas croire qu'on peut résoudre les problèmes que nous connaissons par la relance. "
Enfin, le 4 juillet, dans une Enfin, le 4 juillet, dans une interview au quotidien Rhône-

Alpes : « Le gouvernement ne suivra pas les avis de ceux qui recommandent une politique de relance dont la seule consequence recommandent une politique de relance dont la seule consequence serait de compromettre le rétablissement de nos équilibres sans aucun effet sur l'emplot.

A l'hôtel Matignon, on fait observer, toulefois, que le premier ministre, à plusieurs reprises, a nuance ses propos. Ainsi, le 17 juin, au miero de R.T.L.:

«Je suis personnellement d'accord avec la stratégia qui a été adoptée par l'O.C.D.E., stratégie globale qui est celle de l'action concertée des grands pays industrialisés et des autres pour runimer l'activité économique dans le mon s (...). Il faut que chaque pays fasse ce qu'il peut faire. Le gorrennement français apporte son accord et son appui à cette stratégie; il fait tout ce qu'il peut dans cette voie. >

De même, le 22 juin, à Antenne 2: « Mon sentiment est que les pays europésns, en Maison avec le Japon et les Etats-Units, pourraient procéder à une action concertée en vue de stimuler la conjoneture. Je souhaite oue le sommet des pays indus-

muler la conjongture. Je souhaite que le sommet des pays indus-trialisés arrive à un consensus sur ce suiet. >

M. Barre avait déjà expliqué M. Barre avait dela explique qu'il y deux sortes d'augmentation des prix : les hausses inflationnistes et celles d'a ajustement » visant à faire disparaître « un potentiel accumulé d'inflation ». Il semble qu'il y alt aussi deux espèces de relance. L'une prudente, favorisant une « croissant en componité » : celle décidés sance ordonnées : celle décidée à Bonn. L'autre dangereuse, de nature à entraîner les pires catastroples économiques : celle du R. P. R. Subtilités du « bar-

M. Carter devra beaucoup batailler pour tenir ses promesses de réduction des importations pétrolières

De notre envoyé special

Washington — Comme les autres délégations qui se sont rendues au sommet de Bonn M. Carter et ses assistants sont rentrés à Washington porteurs de bulletins de victotre. e Les résultats ont dépassé nas espérances », a déclaré le président Carter, qui a précisé qu'il ne s'était à aucun moment senti sur la défensive. Ce qu'ont relevé les commentateurs américains, pendant et après le sommet, c'est la modération et l'esprit de conciliation qui ont marqué les conpersations. Les représentants de Washington s'attendaient, semble-t-Il, à de sépères critiques.

A cause du déficit de la balance commerciale, qui affaiblit le dol-lar, et de son incapacité à obtenir du Congrès l'autorisation de an Congres l'autorisation de réduire ou de taxer les importa-tions de pétrole — qui comptant pour beaucoup dans le déficit extérieur, — M. Carter risquait de faire figure d'acousé. Cela n'a pas été le cas, estime la presse américaine. Dans un commentaire de première page, le New York Times affirme, au contraire, que « les grandes puissances économiques ont tranquillement serré les rangs pour soutenir le président Carter », convaincues qu'il es tde leur intérêt à toutes de l'épauler.

Dans une analyse plus détaillée des résultats de la rencontre, le Wall Street Journal remarque que les Etats-Unis n'ont pas fait de concessions en mailère mouè-taire et que les autres pays auraient des raisons d'être décus. Le document adopté à la fin du sommet réaffirme que les ban-ques centrales « continueroni

d'intervenir au tant qu'il sera voyait initialement de faire pas-nécessaire pour contrecairer des ser le prix du baril de 8,45 dollars situations désordonnées sur les à 14 dollars (+ 66,5 %) sur une situations désordonnées sur les marchés des changes ». Le poursuite de pratiques qui ont beaucoup servi au soutien du dollar ne pouvait satisfaire les pays qui selou le mot du premier ministre japonais. M. Fukuda, a attendent que Washington remette de Fordre dans sa mation ». On se félicite à Washington de la modération manifestée par les partenaires des Elats-Unis et de l'habileté avec lamelle le pasl'habileté avec laquelle le pas-sage concernant les engagements américains de réduction des américains de réductiou des importations de pétrole a été rédigé. Le président Carter a satisfait ses partenaires en s'imposant une date — la fin de l'année — pour mettre en place les grandes lignes de son arogramme énergétique. Mais il a évité de préciser les moyens qu'il mettrait en œuvre pour y parvenir.

Cependant, en a'engageant à ré-duire les importations de pétrole d'environ 25 millions de barils/ d'environ 25 millions de barils/
jour, soit, par an, environ 120 millions de tonnes (14 % de la consommation), d'ici à 1985, M. Cartera fait une promesse qui va au-delà
de ce que le Congrès est prét à
concéder. Le programme Carter,
lancé il y a près de quinse mois,
comportait une proposition essentielle : taxer le pétrole brut enfrant aux Etals-Unis. Le Congrès
a recommencé à l'étudier vingtcourte heures, avant le sommet. quatre heures avant le sommet, après l'avoir laissé dormir pendant six mois. Les législateurs sont presque tous d'acaprd sur un point : cette taxe ne sera pas votée cette année, en tous les cas pas avant les élections de no-vembre. Le projet Carter pré-

période de trois ans. Adopté à periode de trois ans. Adopté à peu près sans chargement par la Chambre des représentants au mois d'août dernier, le projet présidentiel a été littéralement mis en pièces par le Sénat. Comme on est encore très loin d'un compromis, on ne voit d'all-leurs pas ce qui nouvrait faire changer d'avis les ténors des commissions du Sénat, ceux qui s'opposent au projet par libéra-lisme économique, parce qu'ils sont sous l'influence des lobbles « pétrollers » ou parce qu'ils croient que le pétrole abondant et bon marché est une des bases de l'american way of life ». Il n'y a plus guère que le secrétaire à l'énergie, M. Schlesinger, et l'entourage du président pour soutenir que le projet « est en-

Taxe spéciale sur les véhicules

Cette part le du programme énergétique comportait deux autres propositions de taxation. L'une prévoyait de prélever un impôt sur les industries qui préféreraient continuer d'utiliser le pétrole ou le gaz naturel plutôt que de recourir à de nouvelles formes d'énergie, ou de revenir au charbon. Adopté par la Chambre, ce projet à été, lui aussi, laminé par le Sénat, Il est, pour le moment, dans les oubliettes. Le second, qui prévoyait l'établissele moment, dans les oubliettes, Le second, qui prévoyait l'établisse-ment d'une taxe spéciale sur les véhicnles consommant beaucoup d'essence, a fait l'objet d'un accord en conférence. Mais, pour plusieurs raisons (dont une cam-pagne nationale des voyageurs de

commerces, il est, peu probable qu'il soit soumis su vote des Chambres.

Le second chapitre important du programme énergétique de Mi Carter tendsit à maintenir un contrôle gouvernemental sur les prix du gaz naturel et à imposer des augmentations de tarifs. des augmentations de tarifs.
Remanié par les deux Chambres,
ce projet est aujourd'hui très
réduit : le gouvernement fédéral abandonnera tout contrôle en 1985. D'ici là, il pourra augmenter les prix (les représentants de cette industrie voulaient que le contrôle fédéral cesse immédia-tement et que les prix soient libérés). Au Capitole, on n'ac-corde au projet que cinquante chances sur cent de passer cette

Senie consolation pour la Maison Blanche, l'adoption, mardi, par le Sénat d'un troisième cha-pltre du programme énergétique du président, celui qui est destiné du président, celui qui est destiné à encourager la conversion au charbon des industries utilisant l'énergie du pétrole ou du gaz naturel. Renvoyé à la Chambre des représentants, qui sy ralliera probablement, le projet comporte beaucoup plus d'exceptions que n'en prévoyait la proposition présidentielle et bien peu de moyens d'incitation. L'économie qu'il permettra de réaliser ue représend'incitation. L'économie qu'il per-mettra de réaliser us représen-tera probablement pas plus de 10 % des 2,5 millions de barils/jour promis par M. Carter. Si celui-ci ne veut pas manquer aux promesses faites à Bonn, il devra sans doute un jour user directement de son autorité pour limiter la consommation de pro-duits pétroliers aux Etats-Unis. Mals il semble décidé à attendre d'abord que la démocratie parled'abord que la démocratie parle-mentaire ait produit tous ses

ALAIN-MARIE CARRON.

le nouveau régime contre la fatigue l'anxiété et les états dépressifs la diététique super-énergétique du Dr. Atkins par l'auteur de la révolution diététique

BUCHET/CHASTEI

ETSPOL

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES 4,4475 4,4560 — 50 — 10 6,9585 1,9685 — 40 — 8 2,2020 2,2180 + 70 + 100 E-U. ... Yes (168). D.M. 0.3L 31/8 8 E.-U. ... 23/4 Florin ... 43/8 F. B. (190) 43/4 F. S. ... 21/2 L. (1909) 87/8 Z ... 101/2 Fr. Irang... 87/8 2 1/8 | 12 1/4

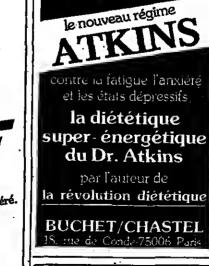
DEUX MAS + flan + main Rep + no Den - Rep + op Dep - Rep + op Dep -- 20 - 50 - 20 - 35 + 150 + 199 2,1585 2,1645 + 78 + 75 + 148 + 145 + 455 + 485 2,0808 2,8445 + 25 + 47 + 55 + 80 + 180 + 220 13,7100 13,7388 + 190 + 310 + 320 + 580 + 180 + 220 2,4788 2,4338 + 58 + 120 + 210 + 248 + 710 + 778 5,2620 5,2708 - 259 - 190 - 463 - 268 - 1320 - 1148 8,4210 8,4445 - 338 - 265 - 590 - 505 - 1500 - 1240 TAUX DES EURO-MONNAIES

1/4 11 1/2 12 3/4

o 56 % des femmes uméricat-nes àgées de plus de seize ans occupaient un emploi aux Etats-Unis en 1977, indique le dépar-tement du travail. Ce chiffre « record » traduit un accroisse-ment de 1,3 million de personnes par rapport à l'année précédente, où 44.7 millions de femmes — 56 % — travaillaient. En 1977, 61 millions d'hommes avalent 81 % des hommes en âge de tra-vallier. Le nombre des chômeurs — permanents ou temporaires avait diminué de près d'un mil-lion par rapport à l'année précé-dente et était estimé à 19,5 mil-lions de personnes. — (A.F.P.)

AFFAIRES

 Armistiee dans la guerre frunco-italienne des a ronds à béton ». — Le gouvernement français va donner instruction, aux autorités donanières de laisser, entre les chargements de ronds à bétou italiens. Depuis le 10 fullet, ces produits siderurgiques, fabriqués par les « Eresciani », et destinés aux clients français, étalent bloqués à Modane et Vintimille (le Monde du 19 juillet). M. Etienne Davignon, commissairs européen chargé du plan anti-crise acler, avait envoyé le 14 juillet un télégramée aux autorités françaises leur demandant d'intervenir. Les autorités lialiennes menaçaient de prendre des mesures de rétorsion contre les exportations françaises de larges bandes à chaud à destination de l'Italie. — (A.F.P.). runco-italienne des « ronds à béton ». — Le gouvernement



BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT

. I CARAT 20 JUILLET : 77.800 F. T.T.C. M. GÉRARD, JOAILLIERS

Tél. : 359-83-96

Prêts Conventionnés sur maisons-duplex et sur quelques 2 pièces. prima ES TRIBUNES DE S^TCLOUD. DES APPARTEMENTS FACE A L'HIPPODROME

Développer des activités riches de promesses.

RAPPORT AUX ACTIONNAIRES ET INVESTISSEURS EUROPEENS.

Depuis six ans, Sperry Rand enregistre pour chaque exercice un chiffre d'affaires et un bénéfice records. Ceux-ci ont augmenté respectivement de 100 %. et 236% au cours de cette période. Bien que l'économie mondiale ne soit pas particulièrement vigoureuse en ce moment, nous sommes persuadés que Sperry Rand remplira ses objectifs pour l'exercice 1979 en ce qui concerne l'accroissement de son chiffre d'affaires et de sa rentabilité.

A plus long terme, nous prévoyons une forte croissance de tous nos grands secteurs d'activités, notamment ceux de l'informatique et du matériel agricole qui ont le potentiel nécessaire pour doubler leurs bénéfices au cours des cinq exercices à venir.

Notre confiance repose sur notre capacité à utiliser notre expérience, que ce soit dans le domaine technologique, commercial ou ailleurs, pour répondre aux besoins particuliers de nos clients. Ainsi, dans le seul secteur informatique, nous investirons pendant les cinq prochaines années un milliard de dollars en recherche et développement et trois milliards de dollars au niveau commercial afin de nous assurer une expansion forte et continue.

DES RÉSULTATS RECORDS.

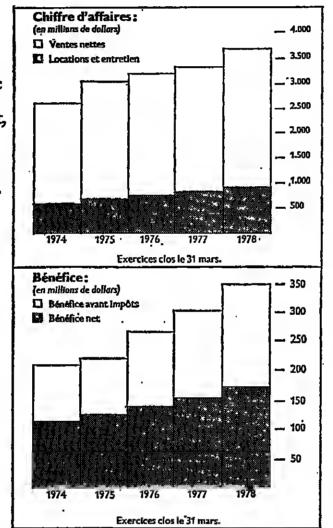
Pour l'exercice clos le 31 mars 1978, Sperry a réalisé un chiffre d'affaires de 3,65 milliards. de dollars, soit presque 12% de plus que pendant l'exercice 1977. Le chiffre d'affaires réalisé hors des États-Unis, qui atteint 1,52 milliard de dollars, soit une progression depuis 1973 à un taux composé de 13 % par an, illustre la dimension mondiale de notre croissance.

Notre bénéfice est lui aussi supérieur à celui de l'exercice 1977. L'augmentation a été de 13%, ce qui donne un bénéfice net de plus de 176 millions de dollars. Cela s'est traduit tout naturellement par des dividendes plus élevés. Au cours de l'exercice écoulé, le dividende a été augmenté de 20 cents par action, ce qui donne un total de 1,12 dollars pour l'exercice. Le dividende trimestriel s'est accru de 18% pendant le premier trimestre de l'exercice 1979 pour atteindre 33 cents par action, soit une progression de 100% en cinq ans.

Le carnet de commandes totalisait au 31 mars 1978 le chiffre jamais atteint en fin d'exercice de 2,4 milliards de dollars, soit 16% de plus qu'à la fin de l'exercice 1977.

En ce qui concerne les résultats obtenus en Europe, le chiffre d'affaires a progressé d'environ 11 % et les actifs ont augmenté de 12%.

Voici ci-après un bref rappel de nos activités:



SPERRY UNIVAC

Le chiffre d'affaires réalisé dans le secteur informatique s'est accru de 18% pour atteindre le chiffre record de 1,7 milliard de dollars. Cette augmentation s'est accompagnée d'une forte progression du bénéfice et d'une hausse de 18% du carnet de commandes qui a atteint 1,3 milliard de dollars. Plusieurs nouveaux modèles ont été commercialisés pour faire face à la demande croissante en systèmes de grande et petite capacité. Nous avons fait notre entrée sur le marché en rapide expansion des miniordinateurs et avons développé notre gamme de petites machines de bureau.

SPERRY NEW HOLLAND

Avec un chiffre d'affaires de 752 millions de dollars, en augmentation de 13 %, la croissance a été supérieure à celle de l'ensemble de l'industrie du matériel agricole. La division a continué d'accroître partout dans le monde sa part du marché des moissonneuses batteuses, grâce à l'introduction de nouvelles machines et à l'élargissement de la gamme de produits existants. En dépit de la faiblesse continue de la demande en Europe pour tous les types de matériel agricole, les ventes se sont accrues en fin d'exercice.

SPERRY VICKERS

Au terme de la première année du plan à

cinq ans visant à doubler le chiffre d'affaires dans le secteur hydraulique, les objectifs fixés ont été atteints.

Le chiffre d'affaires a progressé de 15% pour totaliser 372 millions de dollars au cours de l'exercice 1978. D'importants nouveaux produits ont été commercialisés avec succès pendant l'exercice et de meilleures relations avec la clientèle ont été obtenues grâce à un. accroissement des investissements et à une réorganisation de notre force commerciale et de distribution en Europe et aux Etats-Unis.

SPERRY

1978 a été le meilleur exercice jamais connu dans le domaine des équipements de navigation, de guidage et de contrôle. Le chiffre d'affaires a dépassé 425 millions de dollars, en hausse de 14%. D'importants progrès ont été enregistrés dans des secteurs nouveaux ou en expansion, notamment ceux des systèmes de défense, des simulateurs, des équipements embarqués, et du gyroscope révolutionnaire à laser.

SPERRY FLIGHT SYSTEMS

La société a enregistré une recrudescence de nouvelles commandes des compagnies aériennes pour des systèmes de navigation dont les ventes ont représenté 39% du total. La division avionique a remporté les commandes de systèmes de contrôle de vol pour tous les programmes récents concernant des avions d'affaires. La société occupe une place prédominante dans le marché des hélicoptères équipés pour le vol aux instruments (IFR).

Si vous désirez en savoir plus sur Sperry Rand Corporation et sur les chiffres qui vous ont été présentés ici, veuillez avoir l'obligeance de remplir et de nous retourner le bulletin ci-joint. Nous serons heureux de vous faire parvenir le dernier rapport annuel qui vous donnera toutes les informations souhaitées.

BOURSE DE PARIS

• • • LE MONDE -- 21 juillet 1978 -- Page 25

[BSMac.7:		Cours Dernier précéd. cours
	PARIS LONDRES NEW-YORK Price Of the Structure 172 8 74 Readlers 332 322 Foreign Paris Of the Structure 172 8 74 Readlers 332 322 Foreign Paris Of the Structure 172 8 74 Readlers 332 322 Foreign Paris Of the Structure 173 8 74 Readlers 332 322 Foreign Paris Of the Structure 174 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	175 175 175 176 177 47 88 47
State Service	Find Forte reprise Forte	122 121 90 148 158 408 388
	légèrement repliées mercredi à la une bausse de 11,70 points à 840,70. Bourse de Paris où à l'issue d'une tronsers (doffars) 137 48 cautre 165 70 Elle s'est accompagnée d'un gonfie-	62 62 36 78 86 77 12 85 12 46
	The sense of the control of the sense of the sense of the control of the sense of the control of the sense of the control of the sense of the	1 250
tivités	Inderé n'a pas touché l'ensemble sections out contribué à re- le la cote, la grande majorité des l'its Petrelem	231 1 ZDB . I
MAINE	gisses n'ont dominé qu'au bâti- neat et au matériel électrique se la	458 458 248 65 382
	De fait, avec Pompey, en pro- wast Driver and St. 1/2 % 31 01 1/8 de la masse monétaire, qui font état (Au) Chambearry, con pro- wast Driver and D	d218 224
	isé la meilleure performance de la dollar investissement. monté, 460 ont baissé et 432 n'ont	256
sses.	ignalons Saulnes, T.R.T. et S.A.T. mestre de l'exercies s'achevant le ul ont fléchi d'environ 3,5 % 30 septembre prochain, le benéfice de l'exercies s'achevant le l'exerci	68 88 13764 08 17 48 15617 14 Emission Beaket
	paler. In n'en va pas de mème au liseag	Section Sect.
	Substance of the state of the s	154 53 147 52 198 54 170 -18 294 17 194 82 184 35 158 -90
JRS EUROPEENS	usis signaler que le rythme des 31 mars 1977) pour un chiffre d'af- chais s'est nettement raients faires (2 813 millions en faires (2 813 millions e	252 74 268 90 190 42 125 42 146 46 133 86 129 03 123 10 131 01 125 38
TOT LET	A la veille de la réponse des pour restaurer la rentabilité, mais L.I	202 75 193 56 190 82 174 50 578 49 562 26 272 21 259 97
	e n'est pas étonnant », disait-on tion des profits sara beare. La reduc- priser	175 77 167 80 139 54 133 21 381 98 288 20 322 89 558 66
	igèrement plus discuté, le franc 358,8 millions de dollars contre este bien tenu sur les marchés es changes. Au surplus, le toux 100 millions pour un chiffre d'af. 251 millions pour un chiffre d'af. 252 millions pour un chiffre d'af. 253 millions pour un chiffre d'af. 253 millions pour un chiffre d'af. 253 millions pour un chiffre d'af. 254 millions pour un chiffre d'af. 255 millions pour un chiffre d'af. 256 millions pour un chiffr	197 68 170 17 324 62 309 50 128 58 168 .
3 200	our revenir at 3/8 % contre de 18.8 % à 181 millions de cour revenir à 7 3/8 % contre de 18.8 % à 181 millions de cour revenir à 7 3/8 % contre de 18.8 % à 181 millions de collers. 5/8 hinti II semble que toue toue toue toue toue toue toue to	170 66 160 65 230 89 225 60 167 01 150 75
	selfments positifs aient large— du premier semestre : 332,8 millions pour ression, créée par la rechute de collars contre 229,3 millions pour ression, créée par la rechute de manuaise im— no chiffre d'affairea de 2,94 milliards in DiCES QUOTIDIENS T dellar (en yens) 281 85 282 85 87 85 97 86 87 86 8	261 80 238 89 361 28 247 60 195 85 186 78 265 34 258 31
es cost esx	Tall Street. Sur le marché de l'or, le lingot du deurise trimestre : 10.28 mil. It resté à per: près stable à l'or de l'ord de	176 48 168 43 198 60 162 29 210 15 260 52 148 78 137 26 156 61 149 51
	Faux du marché monétaire SAINT HELENA. — Bénétice net (Base 186 : 29 dec. 1961.) Fight griete	216 52 206 71 162 97 1126 37 182 32 174 06 213 32 283 66
	Mass industries 14 28 14 Escant-Messo 128 Matmatits 16 05 16 58 Matmatiti-Erp. 1	294 88 801 82 806 31 201 13 685 86 577 81 126 88 121 86
SPERRY	Porcher 56 38 Sasente-March 56 Sasente-March 56 Sasente-March 56 Sasent	136 60 129 54 101 18 172 60 281 36 268 28 187 29 178 66
Mark ken	VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours SACEL SA	26 36 12 20 53 80 147 0 133 82 133 0 149 283 05 360 1 352 37
	5 1829-1880	201 43 192 36 149 43 142 55 146 65 336 93
\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	me. M. Eq. 51655 189 28 4 189 Parts-Rescount, 250 256 58 Uni Designification 189 189	810 82 1663 87
	- 0 % 1950 2 110 (Li) 8 Scarp. Sup 96 96 SOFICOMI 240 239 SM.A.C 55 90 55 Vasi Revis 55 90 55 Vasi Revis 55 90 77 76 C G.I.R 51 51 Ulf-Fall 255 10 123 86 Applic, Hydraul. 55 90 235 77 78 Configure 55 90 235 77 78 Configure 264 10 242 10 Artists 255 10 242	
	VALEURS Cours Dermist Credited 125 125 13 Circ Fostière 125 13 Circ Fostière 125 13 Circ Fostière 125 13 Circ Fostière 125 125 13 Circ Fostière 125 125 13 Circ Fostière 125	61 9 144 27
	pp. 7 % 1973. 3249 3278 Electre-Banquo. 143 143 (M) S.O.F.LP. 70 71 Dev. R. Hord. 153 155 Applic. Mocas 34 68 50 Quartz et Silice 55 Neranda	117 74 207 874 190 65 174 37 132 01 126 50 150 92 153 46 180 55 278 42
A STATE OF THE STA	6.F. 432 Comp. 134	234 92 223 41 154 57 433 98 228 94 123 04
Contract de t	Copyright Copy	91 93 148 A3 B
	Complete dans se la arièveté de détai qui nous est imparti pour publier la cata compléte dans ses Dernétres aditions, Des exteurs pouvent parfois figurer la la la les cours. Elles sont carrigées Dès le tendemain dans la presulters édition. MARCHÉ A TERNE La Chombre syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après se cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquée à décide, 8 titre expérimental, 60 protoget, après de cotation des velours syndiquées de transactions entre 14 à 10 et 14 protoget, après de cotation des velours syndiquées des velours des velours syndiques de transactions de transacti	L. 38, Peur
	mpan DAT KEIPER Priced. Premier Dermier Compt. Compen Dermier Compt. Compen Dermier De	presier Compt.
ALLEY TO SERVE THE PARTY OF THE	65 4.5 % 1873 748 741 15 741 . 741 38 385 E. Leteburg 358 357 88	78 50 288 10 14 70
Property at 1972 -	10 Atritique Oce. 425 425 436 88 431 456 . Eurege et T. 486 58 483 483 50 483 - 01 Opfi-Parkins 183 18 194 104 103 18	72 20 78 65
Second derived	Air Ligardie. 320 520 562 320 320 58 470 473 473 473 475 475 475 475 475 475 475 475 475 475	85
	10 — cortit 39 90 50 10 37 50 50 Francisco 131 50 160 130 16	01 20 160
	IN THE LEGISLE OF THE PROPERTY	77 . 508 82 50 810 68 52 18 52 28 52 38 90 70 54 257 50 15 . 261 .
	4 3.C.I	15 261 . 15 50 265 (0)
	27 816	78 363 29 66 70 48 60 61 644 64
	Garrefeat 1633 1639 163	16 70 13 75 62 246 58 16 10 10 70 17 87 28
The state of the s	5 Cetteren. 241 237 50	\$2 246 58 [8
	0 Coderel	
	Cic Bancelre 339 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340	}
	Company Comp	10 7
	5 Coff. Feecher 192 17 - 192 18 - 192	26856 26895 255 68 214 80
SIPEN	5 — (mil.). 395 . 310 313 307 10 490 Meet-Hen 491 495 . 491 495	238
SPER	2 C.S.F	. 1166
ALT Y	6 Dumez 764 765 765 765 765 765 765 765 765 765 765	. 4

AMÉRIQUES

5. EUROPE 6. DIPLOMATIE La visite de M. Giscard d'Es

taing au Portugul. 7. SOCIÉTÉ - Les nouveaux « routards « de l'Inde - (III), par Philippe

8-9. CULTURE

LE MONDE DES LIVRES PAGES 11 A 16

- Feuilleton : « Qu'est-ce qu'un Le premier livre de Marilyn Franch : « Toilettes pour La foi de Bruno Ribes

17. RELIGION MÉDECINE 18. SPORTS

21. RÉGIONS 22 - 23. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (10) FEUILLETON: Adieu Californie (2); La famille Oboulot en vacances (17.
Annonces classées (19 et 20); Aujourd'hui (18); Carnet (10); s Journal officiel > (18); Loterie nationale et Loto (18); Météorologie (18); Mots erolsée (18); Bourse (25).

Le numéro do « Monde daté du 20 juillet 1978 a été tiré à 525 450 exemplaires. APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. GILBERT TRIGANO

SUR LES TARIFS CHARTERS

Air France: il est abusif de parler d'un monopole de la compagnie nationale

A propos de la déclaration de M. Gilbert Trigano publiée dans le Monde du 20 juillet, la direc-tion d'Air France considérant « qu'elle est mise directement en cause » jait la mise au point sui-

vante:

« 1) Il est abusif de parler d'un
« quasi-monopole d'Air France
dans le transport à la demande».

» La filiale de la compagnie
nationale, Air Charter International, à laquelle est désormais
associée Air Inter, assure 40 %
du marché français. Pour suppléer une compagnie tombée en
faillite, Air Charter International
a été amenée, dans l'intérêt même failite, Air Charter International
a été amenée, dans l'intérêt même
de la clientèle concernée, à reprendre, en même temps que
d'autres compagnies, cette activité, ce qui a, provisoirement, accru sa part de marché jusqu'à
hauteur d'environ 55 %.

Do est loin d'une situation de
monopole.

> 2) Les prix charters cités par M. Gilbert Trigano parlent d'eux-mêmes puisqu'ils font apparaître qu'il y a, sur le marché mondial, une large fourchette de prix se-lon qu'il s'agit de long-courrier on de moven-courrier.

lon qu'il s'agit de long-courrier on de moyen-courrier.

> Tout le monde sait, en effet que plus les distances sont courtes, plus le tarif au kilomètre est élevé en raison des frais fixes qui, en toute hypothèse, grèvent le budget du vol (taxes d'aéroport, traitement an sol des passagers et de l'avion, etc.).

> On ne peut donc opposer valablement les prix payés sur la Méditerranée, pour des étapes de l'ordre de 1500 à 2000 kilomètres, à ceux en vigueur sur l'Atlantique on le Pacifique, c'est-à-dire des étapes de 6000 on 3000 kilomètres.

> 3) On trouve, en effet, des

3) On trouve, en effet, des compagnies qui offrent des tarifs plus has que ceux pratiqués par Air France ou sa filiale Air Charter International. » On peut noter que la com-

pagnie tombée récemment en failpagne tomber retembent en las-lite, dont il est parté plus haut, pratiquait effectivement des prix quelque 15 % moins chers dont le Club Méditerranée a d'ailleurs bénéficié. Cette compagnie a dû déposer son bilan avec un trois de 40 millions de francs dont on peut calculer qu'il équivant à peu près, sur quatre ans d'activité, à la ristourne de 15 % qu'elle croyait pouvoir pratiquer.

s 4) M. Gilbert Trigano a raison de parier du désordre tarifaire actuel et du caractère excessif des rahais pratiqués sur l'Atlantique nord. Il a tort de penser et de dire qu'âir France va jouer ce jeu sur l'Atlantique nord au détriment des autres secteurs de son exploitation.

s La conception qu'elle a du service à randre au public, et notamment au public des vacances, fait qu'âir France s'efforce, partout, de pratiquer les tarifs les plus bas, compatibles avec les exigences d'une saine économie et d'une exploitation sûre. En 1979, la compagnie nationale met-> 4) M. Gilbert Trigano a raiso

1979, la compagnie nationale met-tra en ligne, tant sur les Etats-Unis et les Antilles d'une pert, que sur plusieurs destinations méditerrancennes d'autre part, des avions de « vacances » à des prix compétitifs avec les prix charters les plus bas.

» Pour y réussir, la compagnie travaille actuellement à diminuer travaille actuellement à diminner le prix de revient de ces vols.

3 La ligne de conduite d'Air-France est en effet de ne rien cotter au coutribnable, et. aussi sympathique que soit le dévelop-pement de la politique des vacan-ces et du loisir à laquelle Air-France entend participer de tontes ses forces — en coopération avec le Club Méditerranée, qui est et demeure son partenaire, — elle ne voit pas de raison pour que le contribusble paie, d'une manière on d'une autre, les déplacements de la clientèle de vacances. »

d'alcolémie égal ou supérieur à 1,20 gramme/litre, et il a, à cette occasion, provoqué un homicide ou des blessures involontaires (erfeles 319 et 320 du code péna)

Il v a alors deux délits simultanés

et l'annulation du permis de conduire s'applique de plein droit. Même chose lorsqu'il y a cu réci-dive de conduite avec un taux d'alcoolémie égal ou supérieur à 1,20 gramme/litre (deux délits consérutifs).

L'annulation du permls de conduire pourra atteindre trois ans, mais, blen évidemment, c'est

le tribunal qui décidera souverai-

nement de la durée qui lui eemble convenable dans cette limite de

Seul le procureur de la Répu-blique pourra décider l'organisa-tion de ces contrôles en déter-minant à l'avance leur date et

les voles sur lesquelles ils auront lieu. Ces actions préventives sont

donc placées directement sous contrôle judiciaire.

gique et psychologique décisive.

★ Comité interministériel de la sécurité routière, 34, avenue Mar-ceau, 75008 Paris, tél. 225-03-72.

• LES GARANTIES

La grève du zèle des contrôleurs aériens

NOUVELLES MENACES DE PER-TURBATION DU TRAFIC AÉRIEN A DESTINATION DE L'ESPAGNE ET DES BALÉARES.

La grève du zèle déclenchée le week-end dernier par les contrò-leurs sériens de Bordeaux-Mériguac et d'Aix-en-Provence pour-ront reprendre du veudredi 21 au lundi 24 juillet, et le mouvement pourrait, au cours de la semaine pourrait, an cours de la semante prochaine, a'élargir aux régions de Paris et de Brest. C'est ce qu'indique le Syndicat C.G.T. des contrôleurs aériens, qui, svec la C.F.D.T. et les auto-

nomes du S.N.C.T.A. a appelé à de nouvelles actions. Les « ai-guilleurs du ciel » ont entamé une grère du zèle pour protester contre leurs conditions de travail. Ils estiment en effet que les matériels utilisés (radars. Dai-sons téléphoniques et informa-tiques) « manquent de fiabilité ». fignes) « manquent de fiabilité ». Ils demandent sussi une augmentation des effectifs, la révision de la loi réglementant le droit de grève, la revalorisation de leurs primes « non inderées depuis huit ans » et leur intégration dans les salaires.

Les contrôleurs souhaitent que e'ouvrent des négociations sur ces revendications et menacent de reconduire de week-end en week-end leurs actions s'ils n'obtien-

nent pas satisfaction.

La semaine dernière, leur mouvement avait entraîné de sérieuses perturbations dans les vois à destination notamment de l'Espagne et des Baléares.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET DU GERS

Le P.C. et le P.S. protestent contre le choix des dates des scrutins

Le secrétariat du comité central du parti communiste a protesté, mercredi 19 juillet, contre le choix des dates retenues par le ministère de l'intérieur pour les élections législatives partielles de la Seine-Saint-Denis et du Gers, où les élections de Mme Marie-Thérèse Goutmann (P.C.), et de M. André Cellard (P.S.) ont été annulées par le Conseil constitu-

« Le gouvernement, indique-t-il, a choisi le week-end prolongé du

M. ANDRÉ BABEAU EST NOMMÉ DIRECTEUR DU CREDOC

M. André Babeau a été nommé directeur du CREDOC (Centre de recherches pour l'étude et l'observation des conditions de

Mé le 16 mai 1934 à Boulogne-sur-Seine, M. André Bebeau est diplômé des Hautes Etudes com-merciales et de l'Institut d'études politique, agrègé de sciences écono-miques. Il a successivement ensei-gné à la faculté de droit et de sciences économiques de Lilia et à gne à la l'actute de froit et de selences économiques de Lilis et à l'ENA (1962-1964), à H.E.C., à l'université de Paris-X. où u a été chargé des fonctions de directeur de l'U.E.R. de sciences économiques eo 1968-1969 et où u enseigne toujours actuellement.

14 juillet pour fixer le premier tour de l'élection de Noisy-le-Grand. Il vient de fixer au 20 août celle du Gers où un député socia-liste est également trovalidé. » Le pouvoir entend dans les deux cas remettre en cause le

deux cas remetire en cause le sufrage universel. Il utilise tous les moyens, et en particulier la période des vacances, pour tenter de reprendre deux sièges que la droite a légalement perdus.

> Il s'agit d'une véritable violation de la démocratie. >

De son côté, M. Claude Estier,

an nom du parti socialiste, déclare : « Le choix de telles dates, privant en fait des millers de citoyens de la possibilité d'exercer normalement leur droit de vote, constitue une atteinte grave au principe même du mi-frage universel, et donc au fonctionnement de la démocratie. >

[L'élection de Mme Goutmann a été annulée le 7 juin et celle de M. Cellard le 14 juin. Conformé-ment à l'article L. O. 178 du code électoral disposant qu'en cas d'an-nulation en est procédé à des flections partielles dans un délai de trois mois », le premier tour de serutin ne ponvalt avoir lieu après le Denis et après le dimanche 3 sende l'intérieur, on indique qu'ancune des dates possibles ne permet-tait d'échapper aux inconvénients des migrations estivales.]

Des faux billets pour I million de francs sont saisis à Lyon

De notre correspondant

Lyon. — Le service régional de police judiciaire de Lyon a saisi mercredi après-midi 19 juillet un stock de 1 million de francs, en dix mille fausses coupures de 100 francs, dans plusieurs appar-tements du centre de Lyon, mais acun malfaiteur n'a été arrêt, et les policiers gardaient mercredi soir la plus grande discrétion sur cette affaire. Il semble cependant que cette saisie soit le résultat d'une longue et minutieuse enquête qui avait déjà débouché le 14 juillet à Fontaine, dans l'Isère, sur la découverte de deux cent solvante-trelze fausses coupures de 100 francs, d'origine italienne. mes, avaient alors été interpellées à Grenoble.

Deouis plusieurs mois une grande partie de sud-est de la France est infestée de fausse monnaie, particulièrement de bli-lets de 50 et 100 francs. Ces imitations, de très bonne qualité et difficilement détectables aux non-initiés, sont généralement de

fahrication Italienne et écoulées

Deux importantes szisies de faux « Cornellle » avaient déjà été opérées dans la région lyon-naise et grenobloise : 100 000 F en 1971 et 450 000 francs en 1973.

En 1974, une imprimerie spéclalisée dans les faux billets et dans les faux bons du Trèsor, ayant pignon sur rue dans le quartier Saint-Jean, à Lyon, avait été démantelée. L'impri-meur, Lucien Abougit, ancien journaliste, n'avait jamais pu fournir une estimation précise de sa production, mais la quanétait considérable. Lucien Abou-git a été condamné en mars 1975 à dix ans de réclusion par le cour d'assises du Rhône, mais l'animateur du trafic, un Italien de vingt-huit ans, Angelo Fiorini, de Veroli, a disparu. Il 8 été condamné par contumace à la réclusion à perpétuité. — (Inté

Après avoir passé huit ans en prison

M. ZALMANSON EST AUTORISÉ A QUITTER L'U.R.S.S. POUR PARTIR EN ISRAEL

Tel-Aviv (A.P.P.), — M. Israel Zalmanson a obtenn des auto-rités soviétique son visa d'emi-gration pour Israel, où il est attendu dans deux semaines. attendu dans deux semaines.

Le 15 juin 1970. onze julfs
d'U.R.S.S., parmi lesquels M. Zalmanson, avaient été arrêtés à
l'aéroport de Leningrad. Ils se
seraient apprêtés à détourner un
avion pour se rendre en Suède.

M. Zalmanson a été libéré il y a un mois, après avoir purgé une peine de huit ans de prison. Il rejoindra en Israël sa sœur, Sylva Zalmanson, libérée il y a quatre ans. Le principal accusé do pro-cès de Leningrad, M. Edouard Kouznetsov, mari de Sylva, est

toujours en détention. Selon la presse israélienne. M. Zalmanson a obtenn son visa grâce à l'intervention de M. Sa-muel Flatto-Sharon, député is-

● M. Roger Fauroux, administrateur - directeur général de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, a Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, a été nommé membre du consell général de la Banque de France par le consell des ministres du 19 juillet. Il remplace M. Jacques Ferry, président de la chambre syndicale de la sidérurgle française et vice-président du CNPE CNPF.

 M. Sergio Pininfarina a été elu président de l'Union indus-trielle de Turin, l'une des plus importantes fédérations patronales italiennes. M. Pininfarina, cinquante - deux ans, dirige l'entreprise de carrosserie automobile foudée par son père en 1930, qui emploie deux mille cents salariés et a « habillé », depuis quarante-huit ans, quelque dix-huit millions de voitures de toutes mar-

exclusivement pour homme, du 38 au 50, per demi-pointure de la PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République

Catalogue gratutt - Parking

L'application de la loi pour la prévention de la conduite en état d'ivresse tions exemplaires; quel que solt le contrôle opéré — contrôle pré-ventif ou contrôle après accident Le conducteur, en revanche

D'abord une mesure préventive : la suspension du permis de conduire par le préfet pour une durée pouvant atteindre un an.

Ensuite, prononcées par les tri-bunaux, des sanctions pénales :

éventuellement, d'une peine de dix jours à un mois de prison;

— Si le taux d'sicoolémie at-teint on dépasse 1.20 gramme on est en présence d'un délit (tri-bunal correctionnel) pouvant entraîner une amende de 500 F à 5000 F et, éventuellement, une peine d'un mois à un an de pri-

Suspension du permis, amende a ce o rt le éventuellement d'une

peine de prison : toutes ces sanc-tions étaient déjà prévues dans la loi du 9 juliet 1970. Mais, innovation importante dans la nouvelle loi, les tribunaux pour-

ront en outre prononcer l'annula-

Deux hypothèses dans ce cas :

-- Le conducteur a dans le sang un taux d'alcool égal ou supérieur à 0,30 gramme/litre : le juge 2 alors la faculté d'annuler le per-mis de conduire, mais il appré-ciera si cette mesure doit ou non être décidée ;

tion du permis de conduire.

- Si le taux d'alcoolémie est comprise entre 0.80 et 1.20 gramme, il s'agit d'une contravention (tribunal de police) passible d'une amende de 400 F à 1000 F et.

ou infraction, seront lourdes.

Le comité interministériel de la sécurité routière apporte dang sa dernièra « lettre » UII certain uombre d'indications pratiques sur la façou dont loi votée le 30 juin dernier par le Parlement pour prévenir la conduite d'un véhicule en état d'ivresse.

Cette loi autorise les contrôles préventifs de l'alcoolémie des conducteurs. Autrement dit, même lorsqu'il n'y a eu ni infraction ni accident, tout conducteur pourra être invité à subir une épreuve de dépistage destinée à vérifier que le taux d'alcool contenu dans son sang ue lui interdit pas de prendre le volant.

LA MÉTHODE

Policiers ou gendarmes pourront Policiers ou gendarmes pourront soumettre les conducteurs à des opérations de dépistage par le moyen classique de l'alcootest. Ce n'est que dans l'hypothèse où le dépistage permettra de présumer l'existence d'un état alcoolique qu'il sera alors procèdé aux opérations de vérification du degré d'alcoolémie. Ces vérifications en d'alcoolémie. Ces vérifications, en d'alcolèmie. Ces vérifications, en attendant la mise en service d'appareils analyseurs d'haleine homologués, seront effectuées par la traditionnelle prise de sang. Par conséquent, très peu d'automobilistes se verront dans l'obligation de subir les épreuves de vérification

LES SANCTIONS

La loi a prévu contre les conducteurs « fantifs » des sanc-

FABRICANT - VENTE DIRECTE

COUVERTS

ARGENTÉ ET INOX

ORFEVRERIE

Gecentile 25 zuz s/converts arguptés Réargenture

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS

TÉL_700.87.94 - Fermé le samedi

Préparations d'été ou assuelle

sur place ou par correspondance 2 Centres : Pte Maillot ou Quartier Laffo

SCIENCES-PO

Procedure d'admission 2º année

722-94-94 OE 745-09-19

ABCDEFG

Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92-Neulity

EN GRÈCE

en JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

SPORTS ANIMATION

Inter Club Vacances. — 7, boalevard Haussmann. Těléphone: 770-11-57 - 824-71-56

ou chez votre agent de voyages

DERNIERE MINUTE

au Tabarka Club

FORMULE HOTEL CLUB TOUT COMPRIS

au Delfia Club

EN TUNISIE

encore quelques PLACES DISPONIBLES

Lie. A 408 939

<La naissance de la lutte de la femme arabe> saluée lors d'une réunion à Paris La réunion organisée par un quelque cinq cents « camarades :

Après l'enlèvement de Mme Maschino

groupe des femmes algériennes, mercredi soir 19 juillet, place Saint-Germain-des-Prés, à Paris, a donné aux participantes l'occa-eion de protester contre « l'enlè-vement et la séquestration » de Mine Dalila Maschino et de cri-En escond lieu, il est exclu de pratiquer des contrôles incessants et généralisés : les pouvoirs publics entendent à cet égard mener des actions ponctuelles qui aurout une valeur pédagotioner vivement l'oppression de la femme dans le tiers-monde. De fait, l'« enlèvement » de Mme Maschino, la femme algé-rienne de M. Denis Maschino, par

M. Zeghar, son frère, a permis « de lever le voile sur une sombre réalité de l'Algèrie « progressiste et socialiste » : la situation de la femme ».

Partant de là, le groupe des femmes algériennes, des femmes libertaires, la Coordination des femmes arabes, celle des femmes noires et les « copines » latino-américaines out pu passer du particulier au général et affirmer

« Dalila, femme arabs séques-trée, muselés, c'est l'image de mil-lions de femmes. Les sociétés arabss sont une prison pour les femmes. Il aura falla cette affaire pour faire naître la lutte de la jemme arabe. » Le drame vécu par Mme Maschino — fait divers devenu symbole — a réactivé, sinon suscité, le mouvement des femmes algériennes en France. La présence à leur réunion de

Pékin a décidé de ne plus dispenser d'enseignement aux étudiants vietnamiens boursiers qui poursulvaient leur formation en Chine, a révélé, mercredi 19 juillet, Radio-Hanol, captée à Honekong

● PRECISION. — Les univer-sitaires qui sont à l'origine d'une pétition de soutien à la cellule

a reorésenté, pour elles, une immense victoire ». Sans doute cet aspect fut - 11

mal saisi par beaucoup de Fran-çaises venues « soutentr Dalila Maschino dans sa lutte ». Plu-sieurs, énervées de l'allure et du tou de la réunion, exprimèrent en effet leur désappointement, voire leur colère, en pestant contre la lecture « des commu-niqués marxistes-léninistes » et niques martites letinistes » et l'absence de « perspectives concrètes immédiates », glissant à mi-voix, in fine : « Elles ont pus encore compris. » C'était ne pas comprendre qu'une telle réunion, certes « décevante pour quelqu'un qui a le M.L.F. derrière sot », était passionnante pour des femmes nouvellement acquises à leur propre cause. leur propre cause.

LAURENT GREILSAMER

Plus de quarante groupes de jemmes québécoises ont décidé, mercredi 19 juillet, à Montréal, de coordonner leurs actions avec celles des mouvements féministes du reste du Canada, d'Europe et éventuellement d'Algèrie dans le but d'obtenir la libération de Mme Maschino. Un « comité pour la libération de Dailla Maschino » a de « bonnes raisons de s'interroger sur (...) les motifs qui ont
amené l'ambassadeur du Canada
à Alger à laisser délturer en mars
un visa de tourisme pour Dallla
Maschino, tout en sachant qu'elle
résidait au Canada et était détentrice d'un visa d'immigrante ». C'est avec un passeport porteur pétitiou de soutien à la cellule communiste Jacques-Ducios d'Aix-en-Provence (le Monde du 20 juillet) sont Mmes Nicole Santucci et Sylvia Ostrowetsky et MM. Philippe Jootard et Didier sur l'ONU. — (A.F.P.)

75011 Paris Tél.: 357.45.92

FERMÉ EN AOUT

GECINQUIÈME ANNE le président Carter

e veut pas « se la dans une vendetta avec I'U.R.S.S.

LIBE PAGE 6

METIN DE L'ETRANGER

gicides et tortures dans les prisons d'Afrique du Sud

्रम्

par du Sad. un neuve alimeoter la sombre gt des . morts en prises en suspectes : décès pri par des brutalités delen erratious, . dix jour un détenu es di cinquieme etare # 1015. UO jeune erreit combe 201 e tortures mues . — selou les les pri medital - infligers w policiers parti ula à la cours de la seule sant a cent vingt-hnit giente de jugement m dans les geoles sud of Officiellement, vingt 22-totalite des victimes g.il le prériser?

d h izillet. Your and saite el la suspensie des tortionnaires me male: l'essentiel : les ant les detenus -2005 - 202 Calenda a intales. sout me qui se plait muer, parfnis & minisme brutal de samements d'Afrique mir blanche, si

par des leçous de ge femouvnir ben El croix des The su seriaertes o direct mont der porte and forces de genduit directe

ib morene. Dals les révélati ber qui out satel le pembre dernier,
w steve Biko, lar
brine est l'objet
pon légitime. A
2 moins aisé de lair
lactice du dante. E
timée après le
time par 2 ocune
in de patle de cotte un de parir de cotte I Jimmy Kruger, mini

b justice — dunt le Yorsler. Parmi les bus blaces, son fulleurs sortie renformation moment, les frances de furent désavourée. arest même droit. police sud-africaine Fi gagnée par ces ést évidemment put qu'on lui garantit

Cependant, le on calcul politique core. En donnant noire des motifs de a lournissant des natyrs qui viendront a Pantheon des e la liberte », Steve ! leken Mandela —

emprisonné de la au bagne de Rob dirigeants blancs effet leur isolement. desant contre eux. pen plus, l'opinion d internationale.

Comparés à ces Little ininagements de l' « desquin », montés en Pretoria paraissent lements sanglants de rien n'a change > in tans la condition que a majurité africaine. rappelait récemment le littlana porte-parole de stion dans la cité noire. Pour leur part, les

beraux, de mains en lendus, sout vonés à sace an a l'exil. La ecretant la violence, des tes banlieues africaines

Pour l'action clandestine dans les pays voisins. I ité des puliclers locat conforte dans la con emancipation de leurs

(Lire nos informations